

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

BADJI MOKHTAR – ANNABA UNIVERSITY
UNIVERSITE BADJI MOKHTAR – ANNABA



جامعة باجي مختار-عنابة

FACULTE DES SCIENCES DE LA TERRE

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

Mémoire de Magister

Option

Habitat et développement urbain

Soutenu par

M^{elle} FERAH Sihem

TOURISME DURABLE ET DEVELOPPEMENT LOCAL : CAS DU VILLAGE RURAL TALEZA –COLLO–

Encadré par

Dr BOULKROUNE Heddy

Devant le jury

Président: Pr. BOUKHEMIS Kaddour MC Université d'Annaba .

Examineurs: Dr. BOUFENARA Khadidja MC Université d'Annaba .

Dr. REHAILIA Hassib MC Université d'Annaba.

Rapporteur: Dr. BOULKROUNE Heddy. MC Université d'Annaba .

Année universitaire : 2014-2015

Tourisme durable et développement local

Cas du village rural de Taleza -Collo-

Résumé

La zone d'expansion touristique (ZET) de Taleza, dite aussi «baie de Collo » est une zone parmi les plus grandes ZET, (ZEST) programmées sur le territoire national, déclaré par le décret 88-232 en 1988, après vingt ans de son inscription, une série de textes a été promulgué pour la mise en œuvre des ZET et l'établissement des PAT (plans d'aménagement touristique), l'étude de ces plans a démontré une grande problématique, qui se trouve dans la surface réservée à l'aménagement qui constitue seulement 40% de la surface générale de la ZET. Le plan d'aménagement a épargné 60% de sa surface où se développe tout un village rural constitué par des constructions et des terres agricoles. Ce travail de recherche part de ce constat d'une superposition d'un espace planifié sur un espace vécu. On essayera de guider une réflexion sur le devenir de ces zones d'expansion touristique, et du village qui se trouve à l'intérieur de la zone.

Notre travail consiste à analyser les deux entités, le village et la ZET et ce pour ressortir les forces et les faiblesses de chaque 'une, et voir si une interaction entre les deux espaces vas dans l'épanouissement de l'ensemble?, sans compromettre l'une ou de l'autre, L'objectif de cette recherche est de trouver une position de force ou on peu installer un tourisme durable, qui encourage l'adhésion sociale, les spécificités locales, la préservation du patrimoine naturelle de Taleza et générer des retombées économiques qui assureront un développement local du village, et réussiront à maintenir durablement l'activité touristique sur son territoire.

Mots clés : tourisme durable, développement local, espace rural, zone d'expansion touristique.

Sustainable tourism and local development

If the rural village of Taleza -Collo-

Abstract

The touristic expanding zone of taleza ” collo bay “ is one of the largest ZET, (ZEST) programmed in the country, declared in the decree 88-232 in 1988, after twenty years of registration, series of texts have been promulgated to implement ZET and establish touristic development plans . The study of these plans has shown a great problem that of the surface reserved to the realization of the project which constitutes only 40% of the global area of the ZET. The realization plan has saved 60% of the surface where a rural village consisting of buildings and agricultural lands. This research task starts from an observation of a superposed of a planified space on an occupied space. We try to guide a reflexion about the future in these areas and the village inside it.

Our task consists of analyzing both village and ZET entities in order to highlight the strengths and weaknesses of each of them, and to see if any existing interaction in between the two spaces may flourish the whole, without compromising the first nor the second. The objective of this research is to find a strong position where to install a sustainable tourism which lies on the social membership, preserving the natural heritage of the area and to generate economic backgrounds, that ensure a local development of the village and manage to maintain a long life tourism on its territory.

Keywords: sustainable tourism, local development, rural areas, tourism expansion zone

السياحة المستدامة و التنمية المحلية للقرية الريفية تلزة - القل-

ملخص

تعتبر منطقة التوسع السياحي تلزة "واجهة البحر" القل، من أهم المناطق السياحية المقررة على التراب الوطني التي أعلنها المرسوم رقم 88 - 232 في عام 1988، بعد 20 سنة من إصدار هذا القرار خرجت سلسلة من النصوص التشريعية من أجل تنفيذ البرامج الخاصة بهته المناطق، حيث أظهرت الدراسة الخاصة بمنطقة التوسع السياحي واجهة القل "تلزة" أن المساحة المخصصة للتهيئة لا تتعدى 40% من المساحة الإجمالية لمنطقة التوسع السياحي حيث أن 60% من المساحة المتبقية هي عبارة عن قرية ريفية مكونة من سكنات و مرافق و مناطق زراعية هامة، حيث قام المخطط باستبعادها من إجمالي المساحة المخصصة للتهيئة، هذا العمل البحثي يبدأ من هته الملاحظة حيث يتركب فضاء معيشي مع فضاء مخطط. نحاول تسليط الضوء فيما يخص مستقبل هته المناطق السياحية ومستقبل هته القرى التي تقع داخلها .

مهمتنا إذا، تكمن في تحليل كل من القرية الريفية والمخطط السياحي، من أجل استخراج في كل منها عوامل القوة وعوامل الضعف؛ و معرفة ما إذا كان هذا التفاعل بين الفضاء آن سيؤدي إلى تطوير الجميع ؟ دون المجازفة بواحدة أو بالأخرى. الهدف من هذا البحث هو العثور على موقف القوة من أجل تثبيت سياحة مستدامة تهدف إلى الدعم الاجتماعي، تطوير الخصائص المحلية الحفاظ على التراث الثقافي و الطبيعي، و بالتالي توليد فوائد اقتصادية من شأنها تنمية القرية و الحفاظ بصفة دائمة على السياحة فوق أراضيها.

الكلمات المفتاحية: التنمية المستدامة، التنمية المحلية، منطقة ريفية، مناطق التوسع السياحي.

Remerciements

Je tiens dans un premier temps remercié dieu qui m'a guidé sur la bonne voie.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à mon encadrant, Mme Boulkroune Heddy, pour tout le temps qu'elle m'a consacré, son directive précieux, et pour la qualité de son suivi durant toute la période de mon étude.

Je voudrais remercier également les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ce travail. Mon vif remerciement s'adresse à Monsieur le professeur Boukhemis Kaddour pour avoir aimablement accepté de présider le jury de ce mémoire de Magister. Ainsi que mes remerciements aux docteurs Boufenara Khadidja et Rehailia Hassib, pour avoir accepté d'examiner ce travail

Je tiens aussi à remercier vivement: docteurs Messaoudi Karima et Hathout Zahra, pour leurs collaborations avec nous dans l'accomplissement de ce modeste travail.

Je remercie parallèlement tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

Ensuite, merci à mes parents, mes frères et sœurs, mes nièces notamment: Touyana et Essile de leur soutien qui ma réconforté énormément.

Je remercie mes amies Imen, Nawel, mes collègues du poste graduation: Ibtissem, Amina et Abdesslam.

Je remercie également toutes les personnes qui ont bien voulu me recevoir et échanger sur les différents sujets de mon rapport.

Mes remerciements vont enfin à toute personne qui a contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Table des matières

Résumé

Abstract

ملخص

Chapitre introductif

PARTIE I : Tourisme facteur de développement local, concepts et enjeux

Introduction

Chapitre 1 : L'espace rural et le développement local

| | |
|--|----|
| 1. Introduction..... | 13 |
| 2. L'espace rural : | 14 |
| 2.1 Une pluralité de définitions de l'espace rural..... | 14 |
| 2.2. Distinction entre espace urbain et rural..... | 15 |
| 2.3. Classification des espaces ruraux..... | 17 |
| 2.4. La définition de l'espace rural par rapport au contexte national..... | 19 |
| 2.5 Distinction entre espace urbain et rural selon l'ONS..... | 20 |
| 2.6. La déterritorialisation du rural algérien. Les origines du paradoxe | 20 |
| 3. Corriger le déséquilibre par le développement local..... | 25 |
| 3.1 Le développement | 25 |
| 3.2. Le développement par le local..... | 25 |
| 3.3 Le développement local..... | 25 |
| 3.4. Les conditions clés de développement local..... | 26 |
| 3.5. Les différentes échelles du développement local | 27 |
| 3.6. Le développement local par le tourisme..... | 28 |
| 4. Etude de cas..... | 31 |
| 4.1. La France: Le tourisme et le développement, une relation appréciée à travers la dynamique démographique | 31 |
| 4.2 . (Le Bassin d'Arcachon) : Le tourisme créateur de villes nouvelles | 36 |
| 4.3. L'expérience de St-Bonnet ou le développement local par le tourisme rural | 38 |
| 5. Conclusion | 40 |

Chapitre 2 : Tourisme et tourisme durable

| | |
|----------------------|----|
| 1. Introduction..... | 41 |
| 2. Le tourisme..... | 41 |
| 2.1. Définition..... | 41 |

| | |
|--|----|
| 2.2 Aperçu historique | 42 |
| 2.3. Le poids du tourisme dans le monde..... | 44 |
| 3. Le développement durable..... | 46 |
| 3.1. Les objectifs du développement durable..... | 47 |
| 3.2. Le tourisme et le développement durable : une relation particulière..... | 47 |
| 4. Le tourisme durable | 48 |
| 4.1 Définition..... | 48 |
| 4.2. Origines du tourisme durable :..... | 49 |
| 4.3. Chronologie du tourisme durable | 52 |
| 4.4. Tourisme durable entre réalité et rhétorique, (en 2007) :..... | 55 |
| 5. Le tourisme durable trois piliers et douze objectifs..... | 56 |
| 5.1. La viabilité économique..... | 57 |
| 5.2. La prospérité au niveau local..... | 57 |
| 5.3. La qualité de l'emploi..... | 58 |
| 5.4. L'équité sociale..... | 58 |
| 5.5. La satisfaction des visiteurs..... | 58 |
| 5.6. Le contrôle local..... | 58 |
| 5.7. Le bien-être des communautés..... | 58 |
| 5.8. Richesse culturelle | 58 |
| 5.9. Intégrité physique | 58 |
| 5.10. Diversité biologique..... | 58 |
| 5.11. Utilisation rationnelle des ressources | 58 |
| 5.12. Pureté de l'environnement | 58 |
| 6. Principes et critères du tourisme durable :Un model de lux ou un mode de vie..... | 59 |
| 7. Les formes du tourisme durable..... | 62 |
| 7.1 Tourisme équitable:..... | 62 |
| 7.2 Écotourisme:..... | 62 |
| 7.3 Tourisme solidaire:..... | 62 |
| 7.4 Tourisme responsable:..... | 63 |
| 7.5. Tourisme social:..... | 63 |
| 7.6 Tourisme rural ou agritourisme..... | 63 |
| 8. Les acteurs du tourisme durable..... | 63 |
| 8.1. Les entreprises de tourisme | 64 |
| 8.2. Les communautés locales..... | 64 |

| | |
|--|-----|
| 8.3. Les touristes..... | 64 |
| 8.4. Les gouvernements ont un rôle clé à jouer..... | 64 |
| 9. Conclusion | 65 |
| Chapitre 3 : Développement Touristique durable : Cadre institutionnel | |
| 1. Introduction..... | 66 |
| 2. Stratégies de la politique touristique à travers le monde..... | 66 |
| 2.1 Les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2010..... | 66 |
| 3. Les politiques de développement touristique en méditerranée..... | 71 |
| 3.1 Une multiplicité d'acteurs..... | 72 |
| 3.2 L'évolution du rôle des États..... | 72 |
| 3.3 Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM)..... | 74 |
| 3.4. Le plan bleu..... | 76 |
| 4. Le contexte national..... | 77 |
| 4.1 Le tourisme en Algérie..... | 77 |
| 4.2. Le nouveau positionnement du tourisme Algérien..... | 82 |
| 4.3. L'aménagement touristique en Algérie..... | 85 |
| 4.4 Les zones d'expansion touristique ZET et (ZEST)..... | 88 |
| 4.5. Le plan d'aménagement touristique PAT | 91 |
| 4.6. Les ZEST et le développement durable..... | 92 |
| 4.7. Le tourisme et les principes de développement durable en Algérie..... | 93 |
| 5. Conclusion | 95 |
| Chapitre 4 : Les indicateurs du tourisme durable : identification et évaluation | |
| 1. Introduction..... | 96 |
| 2. Définition..... | 96 |
| 2.1. Objectif des indicateurs..... | 97 |
| 2.2. Les indicateurs de durabilité dans les destinations touristiques..... | 98 |
| 2.3 La grille de lecture..... | 101 |
| 2.4. Indicateurs retenus pour les destinations méditerranéennes..... | 106 |
| 2.5. Les indicateurs de durabilité touristique suivant le SDAT..... | 108 |
| 3. Construction d'une grille d'indicateurs..... | 112 |
| 3.1. Comment calculer les indicateurs de durabilité (OMT,PNU..... | 114 |
| 3.2. Mesurer la Performance socio-économique..... | 115 |
| 3.3. Mesurer la performance Environnementale | 116 |

| | |
|--|-----|
| 3.4. Impact du tourisme sur l'état de durabilité de la destination..... | 117 |
| 3.5. Exemple d'un profil de durabilité touristique : le cas de Tipaza..... | 117 |
| 4. L'évaluation de durabilité d'un projet ou d'une destination..... | 120 |
| 4.1. Les Avantages d'une évaluation..... | 120 |
| 4.2 Deux types d'évaluation..... | 120 |
| 4.3 Instruments d'évaluation sur la base du développement durable..... | 121 |
| 4.4 La Boussole bernoise du développement durable..... | 121 |
| 5. Conclusion..... | 127 |

Conclusion

PARTIE 2 : ETUDE DE CAS : VILLAGE RURAL DE TALEZA

| | |
|---|-----|
| INTRODUCTION..... | 132 |
| Chapitre 5 : Diagnostic urbain et architectural..... | 135 |
| 1. Introduction..... | 135 |
| 2. Situation géographique et limites administratives..... | 135 |
| 2.1 La wilaya de Skikda..... | 135 |
| 2.2 La Commune De Collo..... | 137 |
| 2.3. Accessibilité..... | 137 |
| 2.4 Situation du village de Taleza..... | 138 |
| 2.5. Limite naturelle de l'aire d'étude..... | 139 |
| 2.6. Limites administratives..... | 140 |
| 3. Les points de repère..... | 140 |
| 3.1. La mosquée et le souk deux points de repère à Taleza..... | 140 |
| 3.2 L'hôtel torche le point de repère des touristes..... | 141 |
| 4. Evolution Historique..... | 141 |
| 4.1 Époque romaine..... | 141 |
| 4.2. Période Arabe..... | 142 |
| 4.3. Période Coloniale..... | 143 |
| 4.4. Les origines de la population de Thaleza : (Ouled mazouz)..... | 143 |
| 4.5. Leur soumission à la France date de 1843..... | 144 |
| 4.6. Apres l'indépendance..... | 145 |
| 5. Caractéristique urbaine..... | 145 |
| 5.1. Une croissance urbaine dirigée vers Le littoral..... | 145 |
| 5.2. La ligne de croissance..... | 146 |
| 5.3. Le foncier plusieurs acteurs, un seul usage..... | 148 |
| 5.4. L'infrastructure viaire une structure synchronique..... | 150 |
| 5.5. Le village de Taleza quatre secteurs quatre fonctions..... | 153 |

| | |
|--|------------|
| 5.6. Le cadre bâti | 154 |
| 5.7. Le secteur résidentiel..... | 156 |
| 5.8. les réseaux | 164 |
| 6. Indicateur retenu (ITD)..... | 164 |
| 7. Analyse AFOM..... | 165 |
| 8. Conclusion | 166 |
| Chapitre 6 : Diagnostic environnemental et paysager | 167 |
| 1. Introduction..... | 167 |
| 2. Caractéristiques générales..... | 167 |
| 2.1 La topographie..... | 167 |
| 2.2 Les pentes..... | 167 |
| 2.3 La Géologie..... | 168 |
| 2.4 Le sol et le sous sol un indicateur de durabilité pour la plaine | 169 |
| 2.5. L'Hydrologie | 169 |
| 2.6. Les ressources en eau (un indicateur de durabilité de la plaine)..... | 170 |
| 2.7. Qualité des eaux de baignade un autre indicateur de durabilité..... | 171 |
| 2.8. La Biodiversité un patrimoine naturel..... | 172 |
| 3. L'air de Taleza..... | 176 |
| 4. Le climat substance d'une diversité biologique : | 176 |
| 4.1 L'ensoleillement..... | 176 |
| 4.2. L'humidité..... | 176 |
| 5. Caractéristiques du paysage et de l'espace naturel à Taleza : | 177 |
| 5.1. Un espace Agricole..... | 177 |
| 5.2 Un espace montagnard singulier..... | 178 |
| 5.3 La forêt un paysage touristique négligé..... | 181 |
| 5.3.2. La Zone naturelle « Tahar Lagzair » : | 182 |
| 5.4. Deux ceintures humides..... | 182 |
| 5.5 L'espace littoral..... | 183 |
| 5.6.Un Paysage culturel..... | 185 |
| 6. Les risques..... | 188 |
| 6.1. Les risques naturels..... | 188 |
| 6.2. Les inondations | 188 |
| 6.3. La Pollution..... | 189 |
| 6.4. Les incendies : | 190 |
| 6.5. Le Risque Technologique | 190 |
| 6.6. La décharge publique..... | 190 |
| 6.7. Impacte des activités touristiques..... | 191 |
| 6.8. Un réseau d'assainissement infructueux..... | 192 |

| | |
|--|------------|
| 7. La gestion..... | 192 |
| 7.1. Gestion des déchets :..... | 192 |
| 7.2. La STEP une gestion d'assainissement à Taleza..... | 192 |
| 8. Les indicateurs de durabilité environnementale retenue..... | 193 |
| 9. Analyse AFOM dimension environnementale..... | 194 |
| 10. Conclusion..... | 195 |
| CHAPITRE 07 : Diagnostic Social Et Economique | 196 |
| 1. Introduction..... | 196 |
| 2. La situation sociale..... | 197 |
| 2.1. Une croissance démographique liée à l'activité touristique :..... | 197 |
| 2.2. Densité et répartition de la Population..... | 199 |
| 2.3. Répartition par commune des ménages urbains et ruraux..... | 200 |
| 2.4 Le Secteur de l'Education..... | 201 |
| 2.5. Le secteur de la santé..... | 202 |
| 3. La situation économique à Taleza..... | 203 |
| 3.1. Capacité et état des équipements..... | 203 |
| 3.2. Les activités à Taleza..... | 205 |
| 3.3. Situation générale de l'emploi..... | 207 |
| 4. Le secteur touristique comme roue de secours..... | 207 |
| 4.1. L'offre Touristique, une Infrastructure Timide..... | 208 |
| 4.2. Les complexes touristiques..... | 210 |
| 4.3. Les chalets..... | 211 |
| 4.4. Les hébergements d'accueil collectif..... | 212 |
| 4.5. Les résidences de tourisme (le meublé de tourisme)..... | 214 |
| 4.6. Estimation de la fréquentation Touristique un indicateur de durabilité..... | 217 |
| 4.7. Produits et activités touristiques..... | 219 |
| 5. La demande touristique..... | 221 |
| 5.1 Lorsque les statistiques parlent..... | 221 |
| 5.2. Les contraintes vulnérabilité du tourisme à Taleza..... | 223 |
| 6. Analyse Qualitative : le questionnaire..... | 224 |
| 6.1. La clientèle touristique (Annexe 1)..... | 225 |
| 6.2. Les résultats..... | 226 |
| 6.3. La Population locale (Annexe 2)..... | 230 |
| 6.4. Les résultats..... | 231 |
| 7. Les indicateurs de Durabilité..... | 238 |
| 7.1. Dimension économique :..... | 238 |
| 7.2. Dimension Sociale..... | 238 |
| 8. Analyse AFOM..... | 239 |

| | |
|--|-----|
| 9. L'interprétation des données du village suivant la boussole du DD..... | 240 |
| 9.1. La dimension environnementale | 240 |
| 9.2. La dimension économique | 240 |
| 9.3. La dimension société..... | 240 |
| Chapitre 8. La ZET et dynamisme touristique | 244 |
| 1. Introduction..... | 244 |
| 2. Caractéristiques générales..... | 244 |
| 2.1. Superficie et limite de la ZET..... | 244 |
| 2.2. La ZET et le village un seul espace. | 245 |
| 2.3. La ZET un règlement sur la base d'un zonage..... | 246 |
| 3. La contribution de la ZET sur la dimension environnementale..... | 247 |
| 3.1. La ZET un outil de protection par la zone « N »..... | 247 |
| 3.2 La gestion de l'eau..... | 250 |
| 3.3. La gestion des déchets | 251 |
| 3.4. La consommation du sol..... | 251 |
| 4. La ZET un produit économique..... | 251 |
| 4.1. L'offre en hébergement | 251 |
| 4.2. La ZET un produit économique par les services | 255 |
| 5. La ZET un produit social très restreint..... | 256 |
| 5.1. La zone « H » : La zone de l'habitat existant | 256 |
| 5.2. Le partenariat public privé | 257 |
| 6. Le plan d'aménagement touristique..... | 257 |
| 6.1. L'accessibilité | 257 |
| 6.2. La structure viaire..... | 258 |
| 6.3. Les ilots..... | 259 |
| 6.4. Les hauteurs..... | 259 |
| 6.5. L'architecture extérieure..... | 260 |
| 6.6. Signalétique et Publicité | 262 |
| 6.7. Les espaces libres et espaces verts..... | 262 |
| 6.8. Dispositifs de production d'énergie renouvelable | 262 |
| 7. Les effets de la ZET sur le village..... | 262 |
| 7.1. Du tourisme durable au tourisme de masse..... | 262 |
| 7.2. La concession des plages | 262 |
| 7.3. Les réseaux | 263 |
| 8. Analyse AFOM de la ZET..... | 264 |
| 8.1. Interprétation | 265 |
| 9. Evaluation des résultats sur la base de la boussole bernoise du DD..... | 266 |
| 9.1. Evaluation de la ZET | 266 |

| | |
|------------------------------------|-----|
| 9.2. Le binôme ZET et village..... | 268 |
| 10. Conclusion | 272 |
| CONCLUSION GENERALE | 274 |
| Liste Bibliographique | 278 |
| Liste des plans | 282 |
| Liste des tableaux | 282 |
| Liste des graphes | 284 |
| Liste des photos | 285 |
| Liste des cartes | 287 |
| Liste des schémas | 288 |
| Liste des figures | 288 |
| Liste des abreviations | 288 |
| Annexes | 291 |

INTRODUCTION

Depuis plus d'un demi-siècle, le tourisme dans le monde est devenu une activité florissante¹, il apparaît de nos jours comme la plus grande industrie du monde selon l'organisation mondiale du tourisme (OMT), et son essor est loin de s'amenuiser étant un « *des leviers les plus puissants de la mondialisation* »². De nombreux pays ont compris l'importance d'exploiter tout potentiel de croissance dont ils sont dotés et de négliger aucun secteur d'activité, c'est ainsi que le tourisme est venu à occuper une place de choix dans beaucoup de pays, y compris dans les plus développés³. Des pays en développement ont fait de même et ont réussi à attirer chaque année des millions de touristes. Nos voisins, le Maroc et la Tunisie ont élevé le tourisme au rang de l'une de leurs principales sources de devises⁴.

Le secteur touristique en Algérie avec son contexte et ses tendances, se présente dans une situation paradoxale d'un pays à fort potentialités naturelles, patrimoniales et culturelles, qui s'est installé relativement tôt sur le marché du tourisme⁵, mais ayant eu du mal à assurer une réussite commerciale qui perdure⁶.

Pour cela l'Algérie a enclenché une nouvelle dynamique dans le secteur touristique, inscrit parmi les priorités nationales. La stratégie de développement du tourisme adoptée par le ministère du tourisme et de l'artisanat et qui s'étale jusqu'à l'horizon 2030, se propose d'asseoir une politique d'état basée sur l'adhésion totale de l'ensemble des institutions, directement ou indirectement impliquées dans la conception, le développement et la promotion des activités touristiques. Cette stratégie a pour but de lancer une véritable industrie de tourisme, à travers « une opération de relance dans le cadre de la concrétisation du plan national de promotion du tourisme »⁷.

¹ Le nombre d'arrivées de touristes internationaux dans le monde est passé de 25 millions en 1950 à 763 millions en 2004 et de 1.1 milliards en 2014 suivant le baromètre OMT du tourisme mondial

² L'enfant, 2004, cité par Duferme, 2006, p 9 .

³ La première destination touristique dans le monde est la France qui a accueilli 83 millions de touristes en 2012, suivie des Etats Unis d'Amérique puis de l'Espagne avec respectivement 66,7 et 58.7 millions de touristes.

⁴ Le tourisme rapporte plus de 4,3 milliards de dollars au Maroc et à la Tunisie qui ont reçu respectivement 10 et 5,5 millions de touristes en 2012

⁵ L'Algérie est membre de l'OMT depuis 1975

⁶ Avec un PIB de 8% en 2013, et un rang de 111^e position en termes d'arrivées touristiques.

⁷ SDAT, janvier 2008, Ministère du Tourisme et de l'artisanat.

Pour cela, une série de textes ont été complétée/, parmi elle la loi n°03.03 relative aux zones d'expansions et sites touristiques (ZEST)⁸ promulgué en 2003⁹, cette loi est venue compléter le décret exécutif n°88-232 promulguée en 1988, qui porte sur la déclaration et délimitation de ces zones. L'application de la loi relative aux zones et sites d'expansion touristique et ses différents textes serait favorable au développement économique sur un plan international et local. Cette initiative est destinée en priorité aux locaux pour éviter leur migration tout en exploitant la richesse du territoire¹⁰.

Cependant ce retard dans la promulgation des lois, et les textes relatifs à leur mise en œuvre depuis 1988 avec leur programme d'action, a impliqué une urbanisation rapide incontrôlée et non planifiée à l'intérieur de ces zones, par le fait de l'étalement urbain et d'autres formes anarchiques d'occupation du sol. A cet effet, l'espace réservé à l'aménagement touristique est désormais très réduit et se présente sous forme de poche dispersé dans la zone¹¹.

⁸ La loi a pour objet de définir les principes et règles de protection, d'aménagement, de promotion et de gestion des zones d'expansion et sites touristiques

⁹ Journal officiel N°11, le 19 février 2003, p11 à 16.

¹⁰ SDAT janvier 2008, Ministère du Tourisme et de l'artisanat.

¹¹ ZET Grande plage, superficie déclarée 140ha, la surface aménageable est de 47.96 ha
ZET Sidi Akacha, superficie déclarée 110ha, la surface aménageable est de 35.00 ha
ZET Ben Mhidi, superficie déclarée 200ha, la surface aménageable : des poches dispersées de 45ha

Problématique

Parmi les 205 ZETet ZEST inscrites et délimitées sur le territoire national; Skikda a bénéficié de 09 zones qui se situent sur la bande littorale, et six d'entre elles se trouvent actuellement à l'intérieur d'agglomérations urbaines, telle que la zone d'expansion touristique de la Baie de Collo « Taleza» qui s'étend sur 400 ha. Cette zone sera l'objet de notre étude.

La commune de Collo est un territoire connu et très réputé pour ses belles plages et paysages variés. Parmi ses sites les plus visités se trouve celui de Taleza situé à 4 Km de l'entrée de la ville de Collo, et avec laquelle il constitue une continuité urbaine, longeant le littoral et formant avec la mer un cordon dunaire d'une grande qualité paysagère, notamment sur sa façade méditerranéenne. Le village de Taleza dispose d'une culture diversifiée, à la fois urbaine et rurale. Le site dispose d'un patrimoine naturel très riche et s'ouvre sur de nombreuses potentialités, telle que les plages de Taleza, la plage de Oum Elkssab, la forêt Dambo, la montagne de Sidi Achour..etc, offrant ainsi des attractions variées et multiples. En plus de ses potentialités naturelles, le village se développe à l'intérieur d'une zone d'expansion touristique, qui lui donnerait une vocation touristique certaine.

Malgré toutes ces potentialités naturelles, patrimoniales et touristiques, le village reflète une image déplorable où de multiples constructions ont été édifiées d'une manière spontanées anarchiques, sans qualité architecturale, généralement dans un état d'inachèvement, consommant en plus sur plusieurs hectares de terres agricoles. Ajoutant à cela de nombreuses formes d'appropriation de l'espace qui ont été réalisées par les moyens les plus anarchiques, ce qui mène hâtivement à dévaloriser le site, à défigurer la commune et à mettre en péril l'évolution de son secteur touristique et de sa future ZET.

Dans cette discussion sur le devenir du village avec la prochaine zone d'expansion touristique, le rôle que les gestionnaires souhaitent confier au tourisme reste flou et non précis et mérite qu'on s'y attarde. La superposition de la ZET et le village pose le problème de l'interaction entre l'espace vécu (le village) et l'espace planifié (la ZET).

Dans ce sens, Peut-on admettre une intégration du village en tant qu'élément promoteur de la ZET grâce à ses atouts, naturels, paysagers, culturels et malgré son image urbaine dévalorisante. Une telle interaction qui paraît à priori idéale pour la pérennité du village, serait-elle aussi pour la ZET, ou au contraire, risquerait de dévaloriser le tourisme et le village.

Est ce que la ZET, à part de ce qui lui a été programmé, va participer au développement local du village de Taleza, dans le sens où elle va impulser le secteur économique local (agricole, artisanal, et touristique, ...), participer à la fixation de la population et à l'amélioration du cadre de vie de l'espace vécu (le village) ?

C'est dans ce contexte que nous situons la présente problématique inspirée des travaux ¹² qui prônent que la forme traditionnelle du tourisme des stations balnéaires ne contribue pas au développement des communautés rurales. C'est-à-dire « cet environnement local, à l'intérieur duquel se réalisent des relations sociales entre individus partageant une même identité conceptuelle »¹³ mais, qui plutôt, les dévitalisent¹⁴. Nous soutenons qu'il existe une autre forme de tourisme susceptible de contribuer au développement des collectivités locales, un tourisme « alternatif »¹⁵, qui vise à préserver le patrimoine naturel, la richesse culturelle, le bien être de la communauté et à assurer la durabilité de la ressource et la prospérité au niveau local.

Hypothèses

L'hypothèse pourrait se décomposer en deux catégories thématiques, qui concernera à la fois le village et la ZET.

- Le village de Taleza avec ses potentialités diverses comporte à l'évidence des atouts incontestables favorables à la promotion de la ZET ; les centres d'intérêts naturels, culturels et balnéaires peuvent développer plusieurs formes de tourisme, (tourisme bleu, de la mer, tourisme vert, rural et tourisme blanc, de la montagne). qui sont autant d'attractions pour les touristes. En outre le contexte social et spatial par sa diversité, constitueraient un élément appréciables pour un développement touristique local.

¹² De l'OMT.

¹³ Davies et Hébert, 1993 cités par Simard, 1999, p25

¹⁴ Sylvie Parent et al, « *le développement communautaire local et le tourisme communautaire : une analyse conceptuelle comparative* », p75

¹⁵ Delisle et Jolin, 2007, p. 40

- Par ailleurs, la ZET serait perçue comme une dynamique touristique durable, avec l'intégration profonde du village, qui se baserait sur la protection du patrimoine naturel, et qui témoignerait d'une valorisation de l'identité culturelle locale, elle pourrait jouer aussi bien un rôle principal dans le développement local, à enclencher l'essor économique, social, culturel et physique du village. La ZET va contribuer ainsi à renouveler, à enrichir et à participer au développement touristique local du village.

La vérification de ces hypothèses sur le terrain nous permettrait d'identifier les opportunités offertes par le village et la ZET pour un développement local qui se baserait sur un tourisme durable.

Objectifs

L'aménagement touristique et la notion de durabilité sont devenus une seule thématique, car ils doivent avoir comme objectif, un développement global et harmonieux ayant pour finalité: l'épanouissement de la population locale, qui doit tirer profit de l'activité touristique de la région, dans la dignité et le respect des valeurs traditionnelles, la satisfaction des besoins des touristes afin d'assurer un flux permanent vers les lieux, et la préservation de l'environnement naturel afin de le léguer intact aux générations futures. C'est justement la recherche d'un compromis entre ces trois conditions qui constitue l'objectif principal à atteindre, pour cela on va :

- ✓ Chercher les atouts du village sur la base d'indicateur de durabilité touristique et voir s'ils contribuent ou non à un développement touristique durable.
- ✓ chercher d'autre part les éléments de la ZET, présentés dans son programme et règlement et qui peuvent constituer des atouts pour le développement local du village.
- ✓ Finalement évaluer chaque élément et tester l'interaction entre l'espace planifié, « la ZET » sur l'espace vécu « le village de Taleza » et voir si on peu remédier les faiblesses de chacune, pour l'épanouissement de l'ensemble.

Sur la base de cette évaluation nous chercherons la position de force pour un tourisme durable à Taleza.

Méthodologie et démarche d'étude

La recherche de la durabilité se place au carrefour d'une triple préoccupation, économique, sociale et environnementale. Pour cela le tourisme durable est non seulement un moteur de développement économique, mais aussi il garantit la prospérité des populations locales, la satisfaction des visiteurs et la préservation de l'environnement.

On essayera dans le présent travail, de voir la contribution d'un tourisme durable dans le développement local d'un espace rural, pour cela il faut faire ressortir un lien en commun entre le tourisme, la durabilité touristique, le développement local, pour comprendre ce rapport dialectique et afin de lever toutes les ambiguïtés liées à des positions divergentes. Un retour sur le contenu des concepts paraît, dans un premier temps et dans une perspective d'appropriation, essentiel. Nous attèlerons à défraîchir le terrain des connaissances acquises dans le domaine du tourisme durable afin d'atteindre les objectifs et de vérifier les hypothèses de la recherche.

Structure de mémoire de recherche

Pour cela, nous avons jugé utile de structurer notre recherche en deux parties. La première partie sera consacrée pour la définition des différents concepts. C'est la partie de construction d'une connaissance thématique sur les paramètres principaux de la recherche; notamment le tourisme, le tourisme durable, le développement local, avec la construction d'un état de fait sur la situation du tourisme dans le processus de gestion en Algérie. Ainsi les indicateurs d'un tourisme durable. La première partie est constituée de 04 chapitres.

LA PREMIERE PARTIE

Chapitre 1 : L'espace rural et le développement local

Par une méthode analytique ce chapitre va cerner les différentes définitions de l'espace rural dans le monde, et ses différents critères pour arriver aux termes de la ruralité classée en Algérie. L'objectif de ce chapitre est de bien situer notre cas d'étude par rapport à ses différents critères. Cette lecture va s'élargir pour démontrer le paradoxe des espaces ruraux en Algérie, qui nécessitent un développement local basé sur les ressources locales. Parmi ses remèdes le tourisme et sa capacité à transformer les lieux. Ce chapitre sera renforcé par des exemples qui démontrent la contribution du tourisme au développement local. Une approche comparative sera effectuée pour pister et analyser les expériences engagées en France

(première destination touristique), cette partie nous permettra d'analyser, d'examiner et d'évaluer l'ensemble des pratiques et des expériences qui se rapportent à notre thème.

Chapitre 2 : Du tourisme au tourisme durable

Ce chapitre est consacré à l'approche conceptuelle du tourisme dans sa globalité et le tourisme durable de façon chronologique à partir de sa naissance et le lien entre tourisme et développement durable, en précisant ses objectifs, ses critères où seront exposés :

- La définition des concepts terminologiques propres au tourisme ;
- le passage du développement durable au tourisme durable
- Le tourisme durable en tant que phénomène récent et solution alternative (historique, formes, objectifs, critères) ;

Chapitre 3 : L'aménagement touristique durable cadre institutionnel

Dans une analyse critique ce chapitre va aborder la gestion touristique qui partant du macro au micro. D'abord mondiale ensuite méditerranéenne pour arriver à l'expérience Algérienne, ou on insistera sur le cadre institutionnel et sur la gestion dans le domaine de l'aménagement touristique durable, traduite dans les SNAT¹⁶, SRAT¹⁷, SDAT¹⁸, ZET (ZEST). Ce chapitre introduit ce rapport dialectique souvent ignoré et cependant fécond, tant pour la connaissance des stratégies, enjeux et perspectives que pour les actions de mise en œuvre.

Chapitre 4 : Indicateur de durabilité

Dans ce chapitre, on recensera les différentes listes d'indicateurs de durabilité ; celles reconnues mondialement par l'OMT et le PNU, celles prises par le Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM), et enfin celles adoptées en Algérie par le SDAT. On prêter une attention particulière à la mesure des indicateurs de durabilité touristiques, ainsi qu'aux différents outils d'évaluation et ceci dans le but de sélectionner une grille d'indicateurs propre à notre contexte. Ce chapitre sera enrichi par un exemple de profil de durabilité touristique établi par le PAM et le plan bleu.

LA DEUXIEME PARTIE

Cette partie sera quant à elle, consacrée à l'étude de cas, celui du village Taleza et de la ZET, dans un objectif de faire ressortir les potentialités et les éléments appréciables pour un développement durable du tourisme. Il s'agira alors d'observer les différentes potentialités du

¹⁶ Schéma nationale d'aménagement du territoire

¹⁷ Schéma régionale d'aménagement du territoire.

¹⁸ Schéma directeur d'aménagement touristique.

village, et de faire ressortir les indicateurs qui répondent aux critères de durabilité : urbains, touristiques, paysagers et culturels distincts, sur la base de la méthode AFOM¹⁹.

Chapitre 5 : Le diagnostic urbain et architectural

Ce diagnostic sera destiné à la dimension urbaine et architecturale. Une telle perception de développement exige une approche globale qui permet de recenser les différentes richesses potentielles que recèle le village. Ce chapitre vise à répondre à la première hypothèse à savoir si le village avec ses potentialités urbaines et architecturales contribue ou non à la promotion et la durabilité de l'activité touristique.

Chapitre 6 : Un Diagnostic environnementale et paysager

Ce chapitre sera consacré à un diagnostic environnemental et paysager, à travers une analyse qui permettra d'une part de faire ressortir les potentialités naturelles du site, ainsi que les différentes zones protégées, qui sont autant d'éléments d'attraction pour les touristes, et d'autre part, de déceler les points faibles traduits notamment dans les zones vulnérables. Ce chapitre vise à répondre à la première hypothèse, à savoir si le village avec ses potentialités environnementales et paysagères contribuent ou non à la promotion et la durabilité de l'activité touristique.

Chapitre 7 : Un diagnostic social et économique

Ce chapitre sera consacré à une analyse d'abord sociale qui sera renforcée par une enquête avec la population locale à travers un questionnaire qualitatif, comme démarche à suivre pour recueillir les propos des habitants, premier acteur du tourisme durable. Ensuite on établira une analyse économique qui se basera principalement sur les potentialités touristiques du village de Taleza.

Pour un diagnostic touristique, et en raison de la complexité du phénomène touristique, on a considéré une approche pluridisciplinaire globale qui replace le tourisme dans son contexte socioéconomique²⁰ et on s'est basé sur la démarche KASPAR²¹. On analysera l'offre touristique traduite dans les différentes structures d'accueil, ensuite en estimera la demande touristique. Ce chapitre sera renforcé par des enquêtes d'ordre qualitatif et quantitatif avec les clientèles touristiques, pour se situer par rapport à la demande touristique du site et leur niveau de sensibilisation à la durabilité de l'activité touristique. On vise à répondre à la

¹⁹ Aoutes, Faiblesses, Opportunités et Menaces

²⁰ Kaspar.C, "*Le tourisme objet d'une étude scientifique*", Revue du Tourisme, Berne, N°2, 1976, in Guy. M, thèse « *Analyse de la qualité dans les services touristiques expérimentation d'un outil d'évaluation dans le cas d'un hôtel* », université de Québec, 1993, p11

²¹ Se fonde sur la théorie des systèmes pour mettre en évidence les diverses dimensions du phénomène touristique et ses relations multiples avec l'environnement.

première hypothèse à savoir si le village avec ses potentialités économiques actuelles contribue ou non à la promotion et la durabilité de l'activité touristique. Ce diagnostic illustre parfaitement la problématique de la thèse dans le sens où le village va-t-il contribuer à promouvoir la ZET ?

Chapitre 8 : La ZET et dynamisme touristique

Ce chapitre concernera la zone d'expansion touristique de « la Baie de Collo » Taleza avec ses différents programmes d'action, et visera particulièrement à examiner à la fois le rapport des projets de la ZET avec le tourisme durable, et aussi sa capacité à contribuer dans le développement local du village.

On examinera ainsi le plan d'aménagement touristique et son règlement spécifique, avec ses différentes propositions et recommandations envisagées où les différents projets programmés seront analysés de sorte à faire ressortir leurs atouts et leurs faiblesses sur chacun des aspects ; environnemental, économique et social. Ce chapitre vise pour répondre à la deuxième hypothèses concernant la contribution de la ZET au développement local du village.

Et dans une optique de synthèse, on étudiera la « superposition » de la ZET sur le village, c'est-à-dire la possibilité de projeter un devenir commun conçu sur un projet capable de générer un développement local à la fois pour l'espace rural vécu et pour l'espace planifié, et ce à partir de l'interdépendance des atouts de l'un et de l'autre et que le tourisme local durable pourrait être la réponse à cette question et la forme de ce projet.

Enfin, au regard des résultats de notre observation de terrain et de nos recherches théoriques, nous vérifierons la pertinence de nos hypothèses, nous dégagerons des recommandations et des orientations pour réussir un développement touristique durable à Taleza.

Nous proposerons aussi une grille de lecture du tourisme à Taleza par rapport à l'environnement, l'économie et le social qui peut servir comme tableau de bord pour des prises de décision et mode d'action pour le village et même pour les différentes villes et villages Algériens, qui se situent à l'intérieur des zones d'expansion et sites touristique, et afin d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche dans le même domaine.

Méthodologie d'Approche

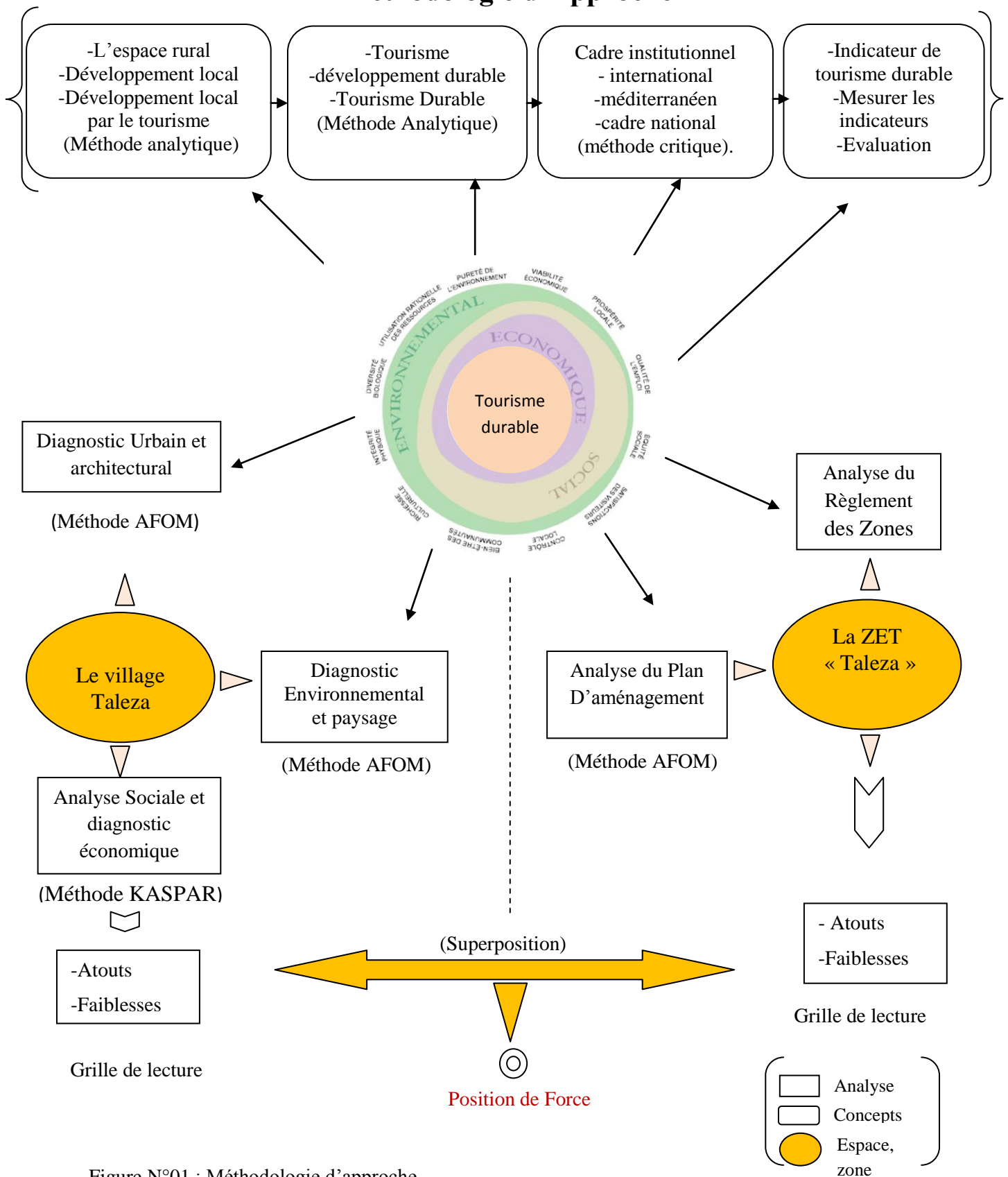


Figure N°01 : Méthodologie d'approche
Source : Auteur.

PARTIE 1 :
Tourisme durable facteur
de développement local :
concepts et enjeux

Introduction

Le tourisme est un phénomène de portée mondiale qui répond aux plus profondes aspirations de tous les peuples, ainsi qu'un important élément de développement social, économique et politique pour de nombreux pays

Avant d'entrer dans le vif de notre sujet, nous allons nous attarder dans une tentative de définition et de mise en exergue de toutes les particularités liées à notre sujet, qui sont le tourisme, le tourisme durable, l'espace rural dans lequel notre étude de cas doit s'insérer, et le développement local. D'autant plus que, et sans aucun doute le tourisme a participé aux développements locaux de plusieurs pays, nous ferons une analyse synthétique des différentes formes et aspects du tourisme, et principalement le tourisme durable.

Après la lecture synthétique des différents concepts, objectifs, exemples du tourisme durable, la lecture sera complétée par la suite dans une analyse critique des différentes stratégies et instruments, qui constituent le cadre de référence du tourisme durable appliqué dans le monde, aux pays méditerranéennes avec ses différentes conventions, pour arriver enfin à l'épreuve Algérienne vis à vis du tourisme et du tourisme durable et précisément à travers l'instrument ZET, pour avoir une lecture générale sur les différents outils, instruments et modes d'actions qui sont employés dans l'application de la durabilité de l'activité touristique .

Cette lecture sera complétée par l'identification des principaux indicateurs de durabilité touristique employés par les différents organismes dans le monde, en méditerranée et en Algérie, pour construire une liste d'indicateurs propres à notre contexte et objectifs de recherche.

Chapitre 1 :L'espace rural et le développement local

« La ville a une figure, la campagne a une âme »
Jacques de Lacretelle

1. Introduction

Le milieu rural représente un grand patrimoine, dans sa diversité, beauté, offre de paix et de détente, il recèle une flore et une faune riches et est une partie importante de notre patrimoine culturel. Au cours des dernières décennies, de profonds changements ont affecté les campagnes, ils ont pris beaucoup d'intérêt en modifiant certaines données. Durant cette période à côté de sa vocation productive l'espace rural s'affirme comme un lieu de résidence, de villégiature, de valorisation et de préservation des milieux naturels²².

L'avenir des campagnes apparaît désormais fortement lié à la valorisation de nouvelles fonctions de l'espace rural (INRA, 1996) pour son développement local et de mobilisation des ressources matériels et humaines, dans le quel le tourisme joue un rôle très important.

A cet égard, ce chapitre vise à mettre en relief quelques éléments qui semblent incontournables pour cerner la conception d'un développement local dans un espace rural. Il s'agit premièrement d'identifier quelques aspects théoriques de l'espace rural, et situer notre étude de cas à travers ces différentes définitions, ensuite mettre en évidence le développement local de l'espace rural par le tourisme, sur la base d'exemple et étude de cas, afin d'appréhender dans quelles circonstances sociales et spatiales cette rencontre se produit et ce qu'il en advient.

Plus qu'une désignation propre à des milieux donnés, la notion de "Rural" recouvre des significations multiples, elle peut être définie de différentes façons. Toutefois, son développement peut aider à identifier les critères de mesure de la «ruralité».

²² Torrente. p , « la mise en place d'outils et méthodes pour une structuration du tourisme dans un territoire », université de Toulouse ,2004,p9 [on line] :
www.archives.entreprises.gouv.fr/2012/www...fr/.../rapport-structuration .

2. L'espace rural :

Le rural retrouve au sein du corps social, une perspective positive : aux racines, à l'authentique, s'ajoutent une montée de l'exigence de cadre et de qualité de vie renouvelant les exigences de la société. Entre l'urbain et le rural s'est produite une inversion des valeurs, à la faveur d'une perception du rural redevenue positive.

2.1 Une pluralité de définitions de l'espace rural

La première idée a été de qualifier l'espace rural par **contraste** à l'espace urbain. Une telle définition s'appuyant sur les informations statistiques et géographiques disponibles, garde la qualité de la simplicité, elle est sans aucun doute limitatrice puisque l'espace rural dispose de caractéristiques propres qu'il est nécessaire de mieux appréhender. Il a par rapport à l'espace urbain des forces et des faiblesses mais aussi des besoins spécifiques.

2.1.1. La définition de la Charte européenne

Elle propose entendre par espace rural : « une zone intérieure ou côtière, y compris les villages et les petites villes, dans laquelle la majeure partie des terres sont utilisés pour :

- L'agriculture, la sylviculture, l'aquaculture et la pêche ;
- Les activités économiques et culturelles des habitants de cette zone (artisans, industries, services, etc.)
- L'aménagement de zones non urbaines de loisirs et de distractions (de réserves naturelles);
- D'autres usages tels que le logement.

Cette Charte conclut en qualifiant l'espace rural par opposition à l'espace urbain : *«les parties agricoles et non agricoles d'un espace rural forment une entité distincte d'un espace urbain, qui se caractérise par une forte concentration d'habitants et des structures verticales ou horizontales »*²³. le village de Taleza s'inscrit parfaitement dans cette définition ,il est constitué de 60% de terres agricoles utilisées pour la sylviculture et production de divers produits maraichères ,avec une activité de pêche en parallèle ,la plupart de la population sont des agriculteurs , pêcheurs et artisans.

2.1.2. La définition de l'encyclopédie de L'Agora

L'espace rural se caractérise par une densité de population relativement faible, par un paysage à couverture végétale prépondérante (champs, prairies, forêts, autres espaces naturels), par une activité agricole relativement importante, du moins par les surfaces qu'elle

²³ La Charte européenne de l'espace rural, 1996.

occupe²⁴, le village de Taleza s'inscrit aussi dans cette définition puisque il est constitué par une couverture végétale importante d'où l'activité agricole est prépondérante.

2.1.3. La définition de l'INSEE²⁵

L'espace à dominante rurale, ou espace rural, regroupe l'ensemble des petites unités urbaines et communes rurales n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine (pôles urbains, couronnes périurbaines²⁶ et communes multi polarisés²⁷).

2.2. Distinction entre espace urbain et rural

2.2.1 Distinction par rapport à la taille de la population

Pour pouvoir identifier les espaces ruraux, et les distinguer des espaces urbains, plusieurs logiques de classement et préceptes sont utilisés, à savoir :

- **Approche par Taille** limite ou seuil, la méthode la plus courante consiste à fixer une taille limite entre ville et campagne, limite sensiblement variable, soit :
 - 2.000 habitants par unité administrative de base, (la commune urbaine), seuil choisi dans différents pays, tels que : la France, l'Allemagne, les Pays-Bas,....
 - 2 500 habitants, limite aussi fréquente, est utilisée aux États-Unis, au Mexique, à Bahreïn,
 - 5 000 habitants est retenue dans plusieurs pays d'Afrique (Cameroun, Soudan, Tchad) ainsi qu'en Inde, Iran, Autriche, Tchécoslovaquie.
 - Monte jusqu'à 10.000 habitants (Sénégal, Jordanie, Portugal) et même à 50.000 au Japon, pour tomber à 1.000 habitants au Canada, en Nouvelle-Zélande, en Irlande, à 500 en Nouvelle-Guinée, à 400 en Albanie et à 200 dans les pays scandinaves.

En Algérie le seuil retenu est de 5000 habitants, cependant le village de Taleza qui franchit les 3400 habitants est au dessus du seuil de l'urbain, ce qui le classe par rapport à cette distinction comme espace rural.

2.2.2 Distinction par apport à la densité de population

- **L'exemple de la Commission européenne DG VI²⁸**

Qui fonde ses travaux de classification des espaces (urbains et ruraux) sur le degré d'urbanisation qui dépend directement de la densité de population. Dans ce cadre, le concept

²⁴ *Encyclopédie de L'Agora, 2009* [en ligne]: <http://www.agora.qc.ca/dossiers/Ruralite>, (consulté le 30 /04/2015).

²⁵ Institut national (français) des statistiques et des études économiques.

²⁶ Ce sont des communes ou unités urbaines, dont au moins 40 % des actifs résidents travaillent dans le pôle ou dans les communes attirées par celui-ci.

²⁷ Communes dont au moins 40 % des actifs occupés résidents travaillent dans plusieurs grandes aires urbaines.

²⁸ Est une direction générale de la commission européenne chargée de l'information statistique à l'échelle communautaire.

d'urbanisation est introduit pour indiquer le caractère de la zone où vit la population enquêtée (Zone ou groupe d' « unités locales » contiguës, souvent des communes). Ainsi, une théorie est développée pour classer les régions en trois (3) groupes (Tableau N°1)

| les zones | Densité de la population | population |
|--------------------------------------|----------------------------------|--------------------|
| Les zones densément peuplées | > 500 habitants/km ² | ≥ 50.000 Habitants |
| Les zones intermédiaires | >100 habitants / km ² | ≥ 50.000 Habitants |
| Les zones faiblement peuplées | <100 habitants / km ² | / |

Tableau N°01 : Distinction des zones urbaines et rurales

Source :DGVI, Traitement Auteur.

Le seuil de 100 habitant/km² qualifie le rural, En plus de ces trois zones ainsi définies, différentes variables aussi sont mesurées et rentrent dans la distinction d'un espace rural: des aspects socio-économiques avec, par exemple, le produit intérieur brut, le taux de chômage, un indicateur de pression l'emploi, la démographie, la part de l'emploi agricole²⁹.

- Pour Eurostat (Office statistique des Communautés européennes) en termes de populations denses, intermédiaires et faibles, la moyenne de **100 habitants au km² qualifie le rural**. Selon cette logique, 92% du territoire Européen est donc rural. Pour la France 95%, idem pour l'Inde - 390 habitants/km² , l'Algérie 15 habitants/ km²

2.2.3. L'INSEE³⁰ procède à une distinction par apport à leur emploi :

Elle distingue les villes des campagnes au regard de l'emploi. Pour être classé comme pôles urbains, avec leurs couronnes, il faut offrir au minimum 5.000 emplois, alors que les pôles ruraux offrent au maximum 1.500 emplois. a travers cette distinction le village de Taleza est un espace rural avec une population de 3500 habitants dont la population active se situe entre 20 a 60 qui constitue 40% de la population générale, ce qui nous donne quelque 1400 emplois sans mesurer le taux de chaumage qui constitue 30% de la population active ce qui nous donne seulement 980 emplois .

Certaines définitions des espaces ruraux intègrent d'autres critères, en plus de la taille; nature des activités (pourcentage d'actifs agricoles relativement élevé par exemple), densité maximum de population, manque de certains équipements.

²⁹ Commission européenne ; document de travail PAC 2000 ; développement rural, 1997.

³⁰ Institut de la statistique et des études économiques.

Enfin, les critères sont parfois purement administratifs : les chefs-lieux d'un certain niveau peuvent être considérés comme des villes, quelle que soit leur population, ou bien l'administration dresse elle-même la liste des villes .

2.3. Classification des espaces ruraux

Le degré de ruralité au sein même des espaces ruraux varie d'un territoire à un autre *«L'extrême richesse des activités agricoles et la différence des niveaux de développement économique des régions, conduit à penser qu'il n'existe pas une seule ruralité mais bien plusieurs»*. (P. A Barthelemy, Claude Vidal).

Devant la diversité et la grande différence qui existe au sein même des espaces ruraux, et dans un souci majeur de bien cerner l'espace rural pour un développement local équitable, logique et durable une deuxième classification et hiérarchisation de ces espaces ruraux est opérée comme suit :

2.3.1 Une classification par apport à l'usage des espaces ruraux :

Dans son ouvrage «Repenser les campagnes», Philippe Perrier-Cornet³¹, distingue "trois figures" de l'espace rural, étroitement imbriquées, interdépendantes, plus ou moins dominantes selon les lieux :

- **La « campagne ressource »** étant une campagne productive à la fois de produits agricoles et de biens industriels, le village de Taleza , s'inscrit parfaitement dans cet usage étant donné que le village produit plus de 14% de produit agricole répartie en produit maraichère, et sylviculture ³², ce taux lui procure une troisième position comparée aux différents villages de la wilaya de Skikda.
- **La «campagne cadre de vie»** est une campagne résidentielle, celle que choisissent les citadins qui viennent s'installer dans les espaces périurbains, impliquant un étalement de la population autour des villes et donc une logique volontariste de transfert d'équipements vers ces nouvelles populations. Cependant, cette organisation des campagnes autour des villes peut nuire au développement des premières, dans un contexte où les secondes ont leur organisation propre.
- **La « campagne nature »** inclut les espaces naturels plus ou moins protégés, comme les parcs nationaux et régionaux, les réserves diverses(ZNIEFF³³, Natura 2000),le village

³¹ Directeur de recherches à l'Institut national de la recherche agronomique, Dijon

³² DSA, Skikda statistique Collo.

³³ Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

de Taleza se trouve aussi considéré par cette classification , il est constitué d'un ensemble d'espaces protégés tels que les espaces agricoles ,le massif, la foret et le littoral.

2.3.2. Une classification par apport aux dynamiques des espaces ruraux :

Suivant l'INSEE, les espaces ruraux peuvent également être classés selon leur dynamisme.

- **Les espaces périurbains** : très dépendants des villes pour les emplois comme pour les commerces et les services, connaissant une croissance démographique rapide accompagnée d'un rajeunissement de la population.

- **Des espaces ruraux dits « profonds »** (ou « fragiles ») :

Sont au contraire, éloignés des villes, gardent un accès difficile aux services publics, une couverture en téléphonie insuffisante, des temps d'accès aux réseaux de transport encore longs, ils voient leur population vieillir et connaissent un certain déclin démographique,

- **Les espaces ruraux dits « vivants »** :

Plus ou moins éloignés des villes, gardent un certain équilibre démographique grâce au tourisme ou à des industries traditionnelles adaptables ou à des industries agro-alimentaires récentes soutenues par une agriculture dynamique. Le village de Taleza grâce à l'activité touristique qui se développe aux différentes infrastructures touristiques garde un certain équilibre, pour cela il peut être considéré comme un espace rural vivant.

2.3.3. Classification Suivant leur éloignement géographique et économique.

L'O.C.D.E ³⁴Précise que « la distinction entre les types de territoires ruraux est d'abord fonction de l'éloignement géographique et économique par rapport aux centres urbains». Ainsi, les trois types retenus sont :

| Les zones rurales économiquement intégrées | Les zones rurales intermédiaires | Les zones rurales reculées |
|--|--|--|
| -En croissance économique et démographique. - Souvent situées à proximité d'un centre urbain, - Revenus généralement | -Un relatif éloignement spatial mais une qualité de l'infrastructure - Un accès aisé aux centres urbains. | -habituellement, Peu peuplées. - Situées dans des régions périphériques très éloignées des centres urbains. |

³⁴ Organisation de coopération et de développements économiques.

| | | |
|--|--|---|
| supérieurs au revenu rural moyen. - Les agriculteurs n'en constituent qu'une petite partie de la population active, le revenu agricole est supérieur à la moyenne | - Dépendance de l'agriculture et des activités connexes (emplois) - Une diversité croissante des secteurs d'activité (l'industrie de transformation et les services). | - une faible densité démographique, un vieillissement de la population, une infrastructure et des services réduits au minimum, des revenus et des qualifications peu élevés et une faible intégration au reste de l'économie. |
|--|--|---|

Tableau N°2 : Classification des zones rurales, OCDE
Source :OCDE, traitement auteur

Suivant les différentes définitions et classifications internationales, notre étude de cas peut être classée comme espace rural vivant intermédiaire :suivant la définition de l'INSEE, sa situation un peu éloigné de la ville de Collo se repose sur des activités touristiques croissantes qui se développent à l'intérieur de celui ci, il se base aussi sur d'autres activités en parallèle comme l'agriculture, la pêche et la présence d'une zone d'activité.

2.4. La définition de l'espace rural par rapport au contexte national

2.4.1. Les espaces ruraux selon l'ONS

Ils, sont considérés comme ruraux toutes les agglomérations de moins de 5000 habitants. Toutefois, compte tenu de la promotion administrative certaines agglomérations (chefs-lieux de wilaya ou de daïra), nombre d'entre elles sont classées urbaines, bien que leurs populations soient inférieures à 5 000 habitants (Chadli, Hadjiedj,2003), ce qui est appliqué dans le village de Taleza.

2.4.2.La zone intermédiaire selon l'ONS

Le territoire rural tel qu'il résulte de la délimitation des unités urbaines demeure très hétérogène. Entre le milieu foncièrement rural et le milieu urbain se trouvent des zones intermédiaires dont la population ne vit pas en majorité de l'agriculture, mais travaille en partie dans des unités urbaines voisines et occupe des logements qui se distinguent plus ou moins de ceux des ruraux ,c'est le cas du village de Taleza pour l'ONS ,il existe aussi une autre catégorie de population semi rurale qui vit dans des agglomérations présentent des caractéristiques proches de l'urbanisation (activités non agricoles relativement importantes, existence de caractéristiques d'urbanité ...).

2.5 Distinction entre espace urbain et rural selon l'ONS

En plus du seuil de population (5 000 habitants), l'office national des statistiques l'(ONS) intègre d'autres critères dans la typologie des agglomérations (urbaines/rurales) :

- L'aménagement : la couverture en équipements administratifs, éducatifs, juridiques, Culturels,... etc.
- La structure de l'emploi : une agglomération est classée comme urbaine, si le nombre de la population occupée est supérieur ou égal à 500 et dont au moins 50% d'entre eux au moins exerçant une activité non agricole. A l'échelle de la commune, l'ONS définit un autre paramètre :

Lorsque toutes les agglomérations d'une même commune sont délimitées, le reste de la commune constitue la zone épars. Ainsi, il existe des communes entièrement agglomérées, que l'ONS considère comme urbaines, et des communes entièrement rurales (épars) constituées de petits hameaux.

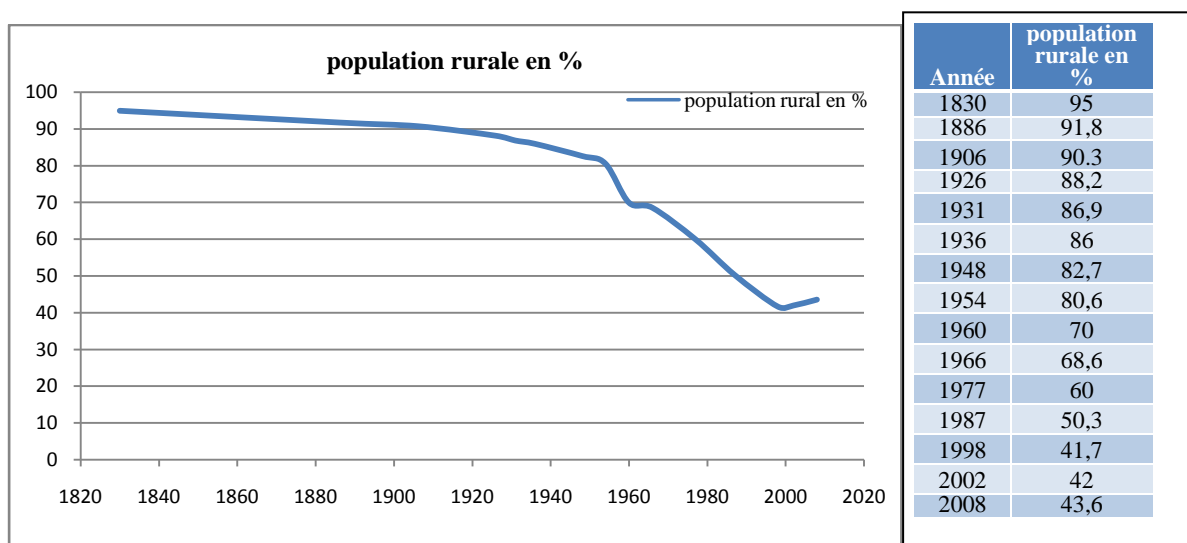
La diversité de ces critères nous laisse perplexe, quant à leur fiabilité, plusieurs exemples démontrent leurs limites. Ainsi un village de moins de 5 000 habitants, est considéré comme urbain s'il est bien aménagé. En outre si plus de 50% de ses habitants travaillent dans l'agriculture, il pourrait être considéré comme rural. Prenons un autre exemple, celui d'un village de 1 000 habitants : comment serait-il considéré si plus de 80% de ses habitants ne sont pas agriculteurs ?. Ce type de confusion est aussi rencontré à l'échelle communale. Comment considérer une commune épars, dont la densité de population est forte, et dont la majorité des habitants ne sont pas agriculteurs ?³⁵ Pour cela on trouve que le village de Taleza par rapport à ces définitions, est considéré comme un espace rural, et même la définition de l'ONS semble le classer comme agglomération rurale plus qu'une agglomération urbaine.

2.6. La déterritorialisation du rural algérien. Les origines du paradoxe : une région rurale dont l'économie repose peu sur l'agriculture

L'élément historique a joué un rôle prégnant dans le rapport actuel des villages ruraux en Algérie de nos jours, loin de constituer une règle générale, qui tend à se renverser et la population rurale accuse une régression remarquable : la part de la population rurale est passée de 95% en 1830 (H. Isnard, 1966) à 43.6% en 2008 soit une baisse de 53 points

³⁵ Hichem Yesguer, enclavement des espaces ruraux: approche géographique de l'ouverture/fermeture des villages kabyles ,octobre 2009,P344

(Graphe N° 01). Ce nouveau apport ne peut que refléter le malaise que connaît le monde rural algérien, depuis l'aube du 19^e siècle³⁶.



Graphe N°01: Evolution de la population rurale Algérienne depuis 1830

Source : d'après Cote.m (1988), ESSOUIDI (1990), KATEB (2003), ONS (2008),

2.6.1 La possession

L'appropriation des terres agricoles, avant 1830, était sous quatre statuts :

- Les terres Beylik appartenants à l'État, étaient pratiquement les seules propriétés à avoir des actes de propriété ;
- Les terres Aarch, qui sont des propriétés collectives appartenants à toute la tribu ; ce statut faisait de la terre une exploitation individuelle à propriété collective inaliénable ;
- Les terres Habous (nommées aussi Wakf), appartenants aux institutions religieuses, constituaient une sorte de propriété hypothéquée dont les revenus étaient réservés à ces institutions (mosquées, zawiya, écoles coraniques...etc.) ;
- Les terres Melk, propriétés individuelles appartenants à toute la famille, et gérées par le chef de famille.

De par leur statut, les terres Beylik et Habous étaient confiées aux domaines de l'État français et furent appropriées par les colons dès 1843. Quant aux terres de statut Melk et Aarch, elles étaient plus ou moins protégées par la structure sociale et par la collectivité familiale qui en interdisaient la vente. L'expropriation de ces terres était facilitée par le soutien des grandes lois foncières du 19^e siècle : le cantonnement d'abord (1856-1857) qui a

³⁶ Ibid, P345

permis de resserrer les populations sur une portion de leurs terres et de prélever le surplus des terres (Cote. M, 1986) et de les distribuer aux colons. *Le sénatus consulte* (Décret promulgué par Napoléon III le 23 avril 1863), lié aux mesures de réquisition des terres algérienne par une nouvelle législation foncière. (Amoura, 2002). Et finalement la loi Warnier (1873) a permis la confiscation des terres Aarch d'une superficie de 450 832 hectares (A. Amoura, 2002. p 175).

2.6.2. La dépossession spatiale, le début du déracinement 1830

Le début de la colonisation était difficile et incertaine. De 1830 à 1840, la colonisation était libre pour ne pas dire anarchique (C-R. Ageron, 1994). La présence française fut d'abord militaire, ce qui explique qu'à ce stade les expropriations n'étaient pas encore très massives. La forme courante de dépossession était plutôt des confiscations punitives suite aux soulèvements populaires. La colonisation ne s'arrêta pas à ce stade. Le 14 mai 1840 le général Bugeaud déclara au parlement français « *là où se trouvent des terres fertiles et de l'eau il est permis aux européens de s'y installer sans chercher à en connaître les propriétaires. Et comme les Algériens vont défendre avec force leurs terres et ne se laisseront pas facilement exproprier au profit des colons européens, il nous faut les repousser manu militari vers le Sahara. Au sud, il leur sera difficile de vivre et ils seront contraints de revenir pour devenir de simples employés chez les Européens et à des salaires de misère* »³⁷ (A. Amoura, 2003. pp 174-175).

2.6.3. Emigration, causes spatiales et conséquences territoriales...

Le saignement des zones rurales a commencé avec la colonisation. Il y a certainement eu des déplacements migratoires antérieurs à cette époque mais ils n'avaient pas encore le caractère phénoménal de celui des mouvements de la période postcoloniale et ils avaient des conséquences insensibles au regard du nombre important d'Algériens vivant dans la campagne (95%). Que ces migrations soient internes ou externes, pour causes religieuses (C-R. Ageron, 1968), politiques ou naturelles, leurs conséquences sur l'appropriation spatiale et sur toute l'organisation sociale des communautés campagnardes sont identiques : les populations ont été arrachées à leurs racines rurales sans avoir eu le temps encore de se créer de nouvelles racines urbaines (M. Cote, 1988). Le déracinement est directement ou

indirectement dû aux migrations a modifié la perception des ruraux à leur territoire, (Tableau n°3).

| Années | Populations en milliers de personnes | | | variation pop urbaine | ‰ pop urbaine |
|-------------|--------------------------------------|--------|--------|--------------------------|---------------|
| | urbaine | rurale | totale | | |
| 1886 | 523 | 3229 | 3752 | - | 13.95 |
| 1906 | 783 | 3938 | 4721 | 260 | 16.59 |
| 1926 | 1100 | 4344 | 5444 | 317 | 20.21 |
| 1931 | 1248 | 4654 | 5902 | 148 | 21.14 |
| 1936 | 1432 | 5078 | 6510 | 184 | 21.99 |
| 1948 | 1838 | 5949 | 7787 | 406 | 23.61 |
| 1954 | 2158 | 6457 | 8615 | 320 | 25.05 |
| 1966 | 3778 | 8244 | 12022 | 1620 | 31.43 |
| 1977 | 6687 | 10261 | 16948 | 2909 | 39.45 |
| 1987 | 11420 | 11631 | 23051 | 4733 | 49.54 |
| 1998 | 16964 | 12149 | 29113 | 5544 | 58.27 |
| 2008 | 22471 | 11609 | 34080 | 5507 | 65.94 |

Tableau N°3 : Evolution de la population urbaine et rurale (1886-2008)

Source : O.N.S, Algérie,2008

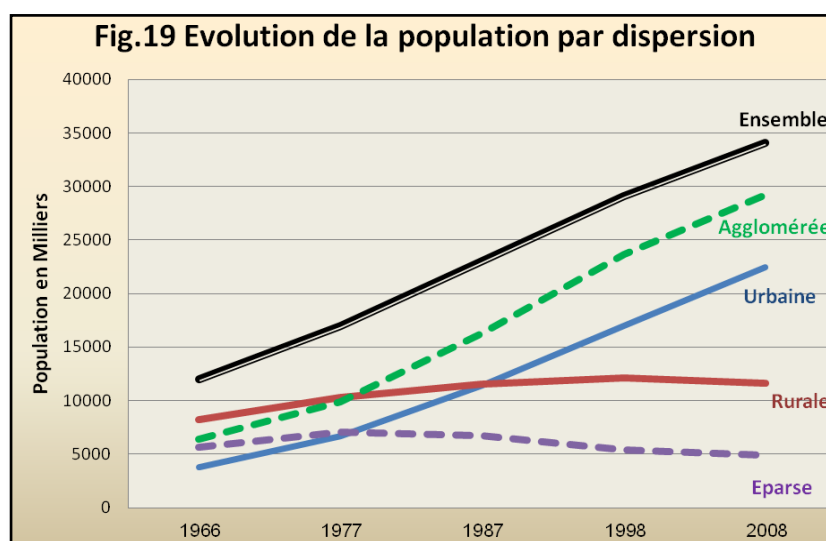
2.6.4 L'Algérie après 1950 :

Avec l'indépendance du pays, les villes algériennes ont connu l'émergence d'un flux important de ruraux ; c'était la conséquence directe des disparités sociales entre la ville et la campagne. Amplifiée par l'émigration vers la France et aggravée dès le début de la guerre d'indépendance, l'hémorragie rurale ne connut point de régression avec la fin de celle-ci. La décennie de la guerre et celle qui a suivi ont eu un impact plus marquant que cent ans de colonisation (Cote, 1988).

La politique spatiale de la jeune Algérie indépendante visait en priorité la sauvegarde de l'unité territoriale, fragilisée par la guerre. Les disparités entre ville et campagne continuèrent en s'aggravant, d'autant plus avec l'application du programme économique triennal (de 1966 à 1969) qui consistait dans une politique d'industrialisation. Les migrations qui ont marqué cette période étaient plus dirigées vers les villes algériennes que vers la France. Le bouleversement des rapports homme/terre et la destruction massive de la campagne durant la guerre ont créé dans la campagne une certaine dépendance à la ville.

Ainsi la politique d'industrialisation, caractérisée par une centralisation des investissements dans les villes, a généré un flux important de demandeurs d'emploi issus majoritairement du milieu rural.

L'intérêt de l'État pour son espace rural s'était plus manifesté au début des années 1970, ce qui a abouti à la révolution agraire (17 juin 1972). Cette politique avait pour objectif le développement de la campagne algérienne : sur le plan social, par la construction des villages socialistes; sur le plan économique par la relance de l'agriculture. Malgré les efforts et investissements de l'État pour réordonner l'espace rural, les migrations vers les villes continuèrent et celles-ci connurent, entre autres conséquences, l'expansion des bidonvilles. L'espace rural, quant à lui, ne se développait pas tel que la politique agricole l'avait planifié. (Graphe N°2).



Graphe N°2 Evolution de la population par dispersion entre 1966 et 2008,

Source : ONS (2008), armature urbaine.

Les écarts socio-économiques entre les zones rurales et les agglomérations urbaines se sont réduits durant les années 1980, mais les besoins de la population ont également nettement changés du fait de l'élévation du niveau de vie en Algérie. La décennie des années 1990, marquée par les problèmes de sécurité, notamment dans les zones rurales, ont accentué l'envie de partir. De nos jours, les campagnes se sont complètement urbanisées dans leur mode de vie malgré le retard en matière d'équipement, de matériel et de service.

Toutefois, la diminution de la population ralentit et le dernier recensement confirme la tendance à la stabilisation de la population dans les régions de faible densité. Les chercheurs et les acteurs du développement rural s'accordent à penser aujourd'hui que la valorisation de ressources en dehors de l'agriculture s'avère le plus souvent nécessaire à l'installation et au maintien de la population dans les campagnes (Cabanis, 1989 ; Mignon, 1998).

Plusieurs travaux sont développés, sur la base des spécificités et ressources internes de chaque espace rural, pour réussir son développement local

3. Corriger le déséquilibre par le développement local

3.1 Le développement

Le processus de développement, et en particulier de développement local associé, dans son principe, le développement économique à l'amélioration du « mieux-être » des populations. Le développement, c'est l'accès à un mode de vie dans lequel la personne revêt plus d'importance que la production de biens et de services, et où son épanouissement personnel et collectif est d'un intérêt supérieur à sa fonction de consommateur (B.Vachon, 1993).

3.2. Le développement par le local

Il s'agit là d'un développement « par le haut », ou plus exactement d'une « projection territoriale limitée du développement par en haut » selon les mots de Xavier Greffe. L'adjectif « local » ne vient que donner une dimension territoriale à une politique de développement initiée à un niveau supérieur, le plus souvent national³⁸. En 1990,

3.3 Le développement local

Le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales, sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources, et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité actif, (Gouttebel J- Y, 2001, p. 96). Il met l'accent sur les initiatives et les savoirs faire locaux, fait appel à la dimension culturelle comme étant le vecteur du développement le plus « sûr » et comme composante pour donner un élan à l'économie locale. (Gouttebel J-Y, 2001). Le développement local se situe dans la sphère de développement durable et insiste sur les processus endogènes.

Le développement local est selon Greffe X, « un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies ». Le québécois Vachon B, voit pour sa part, plus loin dans l'aspect d'organisation sociale qu'il implique :

³⁸ Greffe.x, « *Territoires en France* », Economica, 1984, pp.148-150.

« l'approche du développement local mise sur la maîtrise collective des options sociales, économiques, technologiques et environnementales pour trouver des solutions à long terme aux problèmes des collectivités en déséquilibre. Cette maîtrise collective repose sur deux valeurs démocratiques essentielles : la participation et la responsabilité ». On notera que cette dernière définition explicite clairement les domaines impliqués, l'économique, le social, l'environnement et la technologie. Implicitement, le développement local est perçu comme une démarche « en réaction » à des déséquilibres, Le « temps long » fait aussi partie de sa visée : il s'agit là de transformations structurelles à long terme et non pas de mesures sociales d'accompagnement ou d'aide à caractère plus ou moins humanitaire.

3.4. Les conditions clés de développement local

Généralement, les initiatives locales dépendent de quatre conditions, (Tesson F, 2005):

3.4.1. l'ancrage territorial des démarches de développement local

Compris ici comme le dépassement des logiques sectorielles plus que comme une circonscription spatiale de la décision. Le territoire est ici un moyen et non une fin ;

3.4.2. Un processus d'intégration

C'est la question cruciale de la place du sujet au sein de la société qui est posée ici. Elle revêt des formes multiples: mobilisation locale, implication, citoyenneté ;

3.4.3. la prise en compte des dimensions culturelles

Le développement local passe par le repérage d'un système de valeurs, de croyances, de représentations qui doivent agir comme des filtres pour la mise en place des actions sur le territoire .

3.4.4. L'adoption d'un mode de pensée complexe

Il s'agit ici de développer des modes d'apprentissage. Le développement n'est pas une logique simple de reproduction mais un processus complexe, cognitif dans lequel les acteurs du territoire doivent s'investir. C'est ainsi que Jean-Pierre Jambes parle de territoires apprenants. On peut isoler 3 principes d'action :

- une approche transversale des problèmes
- la mise en œuvre de partenariats multiples entre acteurs publics et privés
- une perpétuelle remise en chantier de l'action dans une logique d'ajustement en fonction de l'évolution des enjeux.

3.5. Les différentes échelles du développement local

Ces expériences du développement local montrent que le développement local pourrait s'exprimer selon plusieurs façons.

3.5.1. Un processus:

Il s'agit de changement de structure qui entraîne un changement de fonction, ce qui engendrera des réactions dans toutes les dimensions (globales). Ces changements peuvent être volontaires ou non. Ils sont faits selon des étapes (niveaux, stades) successives liés entre eux et produisant dans le temps un résultat déterminé.

3.5.2. Une méthode:

Le développement local vue comme une manière de conduire le développement dans un territoire à partir de la mobilisation de leurs ressources latentes pour aboutir enfin un développement local. Il s'agit à la fois de déceler des ressources locales spécifiques à valoriser (ressources naturelles, culturelles,...etc.) et de les organiser. Cette manière permet de choisir les techniques d'organisation et les stratégies de travail

3.5.3 Un outil :

C'est à dire que le développement local n'est pas une fin en soi, mais un outil pour atteindre un but fixé par une société, se caractérisant par un ensemble de valeurs. Donc le développement local doit être adapté aux spécificités des sociétés pour lesquelles il pourrait s'appliquer.

3.5.4. Une approche :

Le développement local est considéré comme une entrée parmi d'autres. Il est capable de donner une garantie de réussite aux actions menées sur un territoire. C'est une approche volontariste, axée sur un territoire restreint qui conçoit le développement comme une démarche partant du bas, privilégiant les ressources endogènes. Il fait appel aux traditions et insiste particulièrement sur la prise en compte des valeurs culturelles et sur le recours à des modalités coopératives.

3.5.5. Une stratégie :

Le développement local vu comme une stratégie; c'est-à-dire c'est une façon d'agir par rapport à la situation. Ceci se fixant d'abord des objectifs défendables puis en étudiant toutes les possibilités afin de retenir celles qui correspondent le mieux aux objectifs fixés dans les délais pour passer à l'opération. En général, ces stratégies pourraient être :

- **réactives** à une situation de crise socio-économique ressentie à l'échelle locale;
- **proactives** puisqu'elle s'agit d'intervenir à court, moyen et long terme de façon à doter la communauté des ressources appropriées pour lui permettre de se prendre en

charge et d'agir sur les conditions favorisant le développement socio-économique de son territoire ;

- **préventives** en raison des efforts qui sont investit pour transformer les processus de déstructuration économique et sociale en processus de vitalisation socio-économique.

À partir de ce qui précède, on remarque, évidemment, la richesse de la réflexion en terme de développement local, de part de sa flexibilité et de sa souplesse.

3.6. Le développement local par le tourisme

Le tourisme recèle une capacité à changer les lieux .Cette évidence n'est pourtant pas souvent vue, Le tourisme dispose en effet d'un pouvoir intégrateur important : des régions autrefois pauvres, dépeuplées, inconnues et en marge du territoire sont devenues parmi les plus riches. Le paradoxe est alors que, des qu'une situation économique tourne au vinaigre, on appelle au tourisme, pratique mal considérée surtout en Algérie .Une approche rétrospective montre qu'effectivement dans la durée, le tourisme a contribué à modifier radicalement la position de certaines régions³⁹.

3.6.1. Il contribue à l'économie nationale.

La contribution du tourisme à l'économie est considérable, prenant par exemple la France qui est considéré comme première destination touristique. D'autre part, c'est aussi un des pays les plus avancé ou le taux de départ à l'étranger est parmi les plus faibles des pays de niveau de vie équivalent (22.2% en 2006 ,selon les chiffres –clés du tourisme ,contre plus de 60% pour les Allemands et 45% les ressortissants du royaume unie).La balance touristique⁴⁰ (tableau N° 4 ligne 16)- différence entre les devises dépensées par les touristes non-résidents en France (ligne 17), et celles exportées par les personnes résidents en France (ligne 18)-et de ce fait très positif de 10 milliards d'euros en 2004, 9 en 2005 mais portée à 12.1 milliards d'euros en 2006 (chiffres-clés du tourisme ,2007).

De 2000 a 2004 ce solde a toujours été supérieure à la balance commerciale du secteur agroalimentaire, et n'a été inférieur à celle de l'automobile qu'en 2004 le même tableau montre également que le solde global, des échanges de biens et de services,(dernière ligne) , s'est établi à 4 milliards d'euros en 2004, cela situe, par comparaison la performance du

³⁹ Violier Philippe, tourisme et développement local, belin,2008,p32

⁴⁰ La balance touristique un outil important pour mesurer les effets monétaires du tourisme d'un pays.

tourisme. Le secteur contribue pour 6.3% au PIB et représente environ deux millions d'emplois (le Scouranec,2003). Le tourisme est donc bien globalement créateur de richesses

| | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 |
|---|-------|-------|-------|------|-------|
| Agriculture, sylviculture ,pêche | 2,2 | 1,2 | 1,8 | 1,8 | 1,7 |
| Produit de l'industrie dont : | -12,4 | -5,5 | 0 | -4,8 | -15,5 |
| Industrie agricole et alimentaire | 7,4 | 6,3 | 6,8 | 6,8 | 6,5 |
| Bien de consommation | -6,9 | -6 | -5,9 | -6,3 | -7,7 |
| Automobile | 9,2 | 9,2 | 11,1 | 11,6 | 12,2 |
| Biens d'équipement | 7,9 | 8,7 | 10,8 | 8,2 | 7,3 |
| Biens intermédiaire | -7,3 | -4 | -2,2 | -3,1 | -5,8 |
| Energie | -22,7 | -21,8 | -20,6 | -22 | -27,9 |
| Service principal marchand | 1,2 | 1 | 4,3 | 2,3 | 0,2 |
| Commerces | 1,9 | 1,5 | 0,8 | -0,7 | -1,1 |
| Transports | -1,6 | -1 | 0,3 | -0,3 | -1,1 |
| Activités financières | -2 | -1,5 | 0,7 | 1,2 | 0,1 |
| Services aux entreprises | 2,9 | 2,3 | 3,1 | 2,4 | 2,3 |
| Services aux particuliers | 0 | -0,4 | -0,5 | -0,3 | 0 |
| Education,santé,action sociale | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,2 |
| Balance touristique | 14,1 | 13,6 | 13,6 | 11,6 | 10,3 |
| Recette du tourisme | 33,3 | 33,7 | 34,2 | 32,3 | 32,8 |
| Dépense du tourisme | 19,2 | 20,1 | 20,6 | 20,7 | 22,5 |
| Correction CAF-FAB | 7,7 | 6,7 | 6,6 | 6,5 | 7,2 |
| Solde des échanges de biens et de services | 13 | 17,2 | 26,5 | 17,6 | 4,1 |

(Tableau N°4) :La place du tourisme dans les échanges de biens et services de la France, en milliard d'euros, évolution de 2000 à 2004,

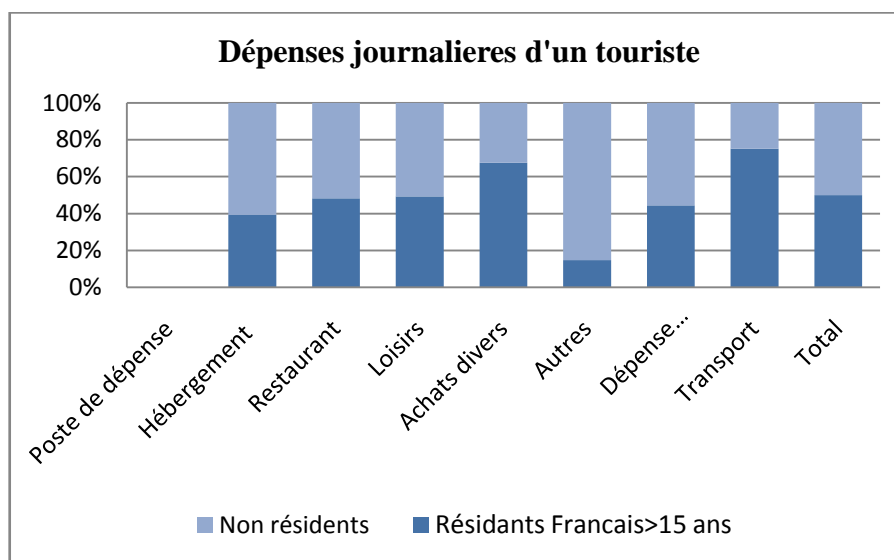
Source :comptes du tourisme 2006,INSEE et ministère des transports, de l'équipement, du tourisme et de la mer.

Ensuite le tourisme a des effets sur les activités qui ne sont pas d'emblée touristiques, suivant une étude établie par le compte satellite du tourisme qui est destiné à mesurer la contribution du secteur en tenant compte des richesses procurées à d'autres branches de l'économie nationale (française), a démontrée que: un tiers seulement des dépenses des Français est réalisé dans les entreprises du tourisme (l'hébergement, la restauration, les loisirs),un Français résident dépense en moyenne 50 euros par jour et par personne, l'hébergement n'en perçoit que 16%, la restauration 13% et les loisirs 8%, cependant les touristes non résidents dépensent d'avantage avec 24% en hébergement, 14% restauration et 18% produits alimentaire et 7% loisirs (Tableau n°5).

| | Résidents Français>15 ans | | Non résidents | |
|-----------------------|---------------------------|-------|---------------|-------|
| Poste de dépense | Euros | % | Euros | % |
| Hébergement | 7,38 | 15,86 | 16,25 | 24,52 |
| Restaurant | 6,06 | 13,03 | 9,23 | 13,93 |
| Loisirs | 3,42 | 7,35 | 5,01 | 7,56 |
| Achats divers | 11,01 | 23,67 | 7,54 | 11,38 |
| Autres | 1,36 | 2,92 | 11,14 | 16,81 |
| Dépenses alimentation | 6,87 | 14,77 | 12,22 | 18,44 |
| Transport | 10,41 | 22,32 | 4,89 | 7,38 |
| Total | 46,52 | 100 | 66,27 | 100 |

(Tableau N°5) Les dépenses journalières d'un touriste en France selon l'enquête SDT 2005
Une méthode de mesurer les retombées économiques du tourisme dans une destination.

La Société Française d'Études et de Sondages, (un institut d'études spécialisé dans les enquêtes politiques et de société), a effectué un suivie de la demande touristique par le questionnaire de l'enquête SDT⁴¹, il intègre les questions permettant de mesurer les dépenses des touristes, pour identifier un indicateur de dépenses moyenne par jour et par poste de dépense, suivant cette enquête les touristes français dépensent 50 euros par jour dans le lieux touristiques (Graphe N°3).



Graphe n°3 : Dépenses journalières d'un touriste en France
source : direction du tourisme, compte annuels du tourisme, 2006, in

⁴¹ Suivie de la demande touristique.

3.6.2 Il contribue aux développements locaux par l'emploi

Le tourisme contribue au développement local à travers l'emploi qui est lié à l'activité touristique, en 2004 la France dispose de 800 000 emplois liés au tourisme et près de 180 000 non salariés cependant par le caractère transversal de l'activité touristique le tourisme offre un emploi direct et indirect (dépenses auprès des activités non caractéristiques ce qui renferme quelque deux millions en France ⁴²

4. Etude de cas

La capacité du tourisme a transformé les lieux indéniable et méconnue⁴³ par exemple on lit rarement que le tourisme est une pratique créatrice de villes et d'urbanité (Duhamel et Cnafou ,2007). Or la plupart des ouvrages traitant de la ville ignorent superbement le tourisme à la fois comme activité créatrice de ville et comme pratique inductrice d'urbanité. Une analyse historique montre clairement que le tourisme transforme radicalement l'espace à différentes échelles. On procédera à trois études de cas, la première est fondée sur l'analyse de l'évolution des densités de population en France, mesurées par département, la seconde appréhende la question à travers l'exemple d'Arcachon, où comment on est passé d'un ermitage isolé entre forêt et plage à un lieu touristique mondialement célèbre, le troisième cas de figure est l'expérience du : St-bonnet-le froid, petite commune de Haute-Loire, qui recueille aujourd'hui malgré son nom fort peu attractif pour le touriste, les fruits du développement d'un véritable tourisme de pays, un petit territoire qui illustre au fil de son histoire, l'enjeu du développement par le tourisme

4.1. La France: Le tourisme et le développement, une relation appréciée à travers la dynamique démographique

La croissance démographique n'est pas en soi une finalité ni une valeur mais le déclin démographique est un indicateur synthétique permettant d'apprécier si une société est menacée. L'analyse de l'évolution des disparités démographiques confirme-t-elle que le tourisme apporte une contribution décisive dans l'inflexion à la hausse des trajectoires économiques et sociales?

⁴² Direction du tourisme en France, 2004

⁴³ Violier.p, Tourisme et développement local, belin, 2008, p39.

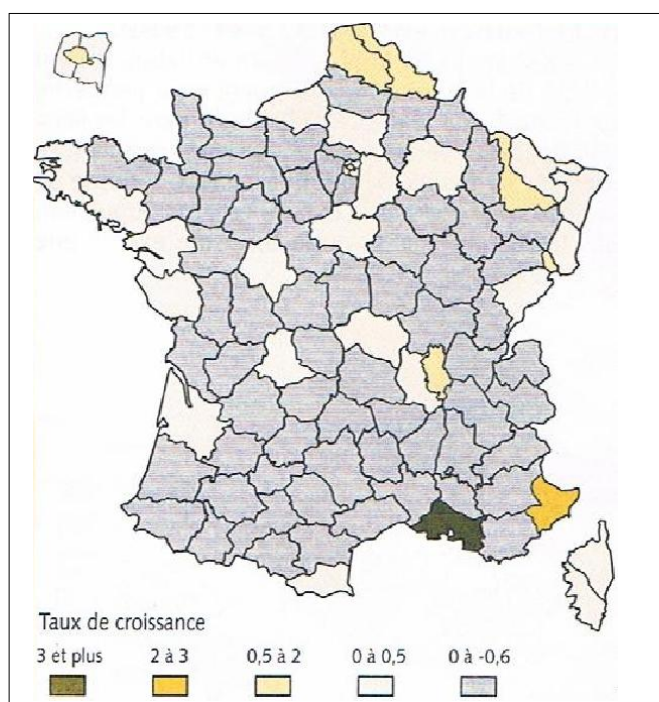
La comparaison entre d'une part trois cartes des taux de croissance de la population par département Français (entre 1851 à 1936) , (de 1954 à 1975 , et de 1975 à 1999), et d'autre part une carte de la fréquentation touristique de la France par les personnes résidents en France en 2004 révèle le caractère peuplant du tourisme.

Certes, il n'est pas simple de démêler ce qui relève du tourisme et ce qui relève des effets d'une autre activité, mais la comparaison des taux de croissance fait apparaître la contribution du tourisme au développement, à la faveur notamment des départements pour lesquels le tourisme s'impose bien comme le moteur principal sinon le seul.

A l'échelle régionale le tourisme a induit l'intégration de régions entières situées en position marginale par rapport aux grandes métropoles, et aux grandes régions industrielles comme le montrent les trois cartes de l'évolution de la croissance de la population, (carte 01.02,03) dont les dates ont été choisies en fonction des rythmes de l'activité touristique (Equipe Mit,2008) et la carte des départements les plus fréquentés par la population résidente en 2004, Carte N° 04.

4.1.1. Taux de croissance de la population de la France entre 1851 et 1936.

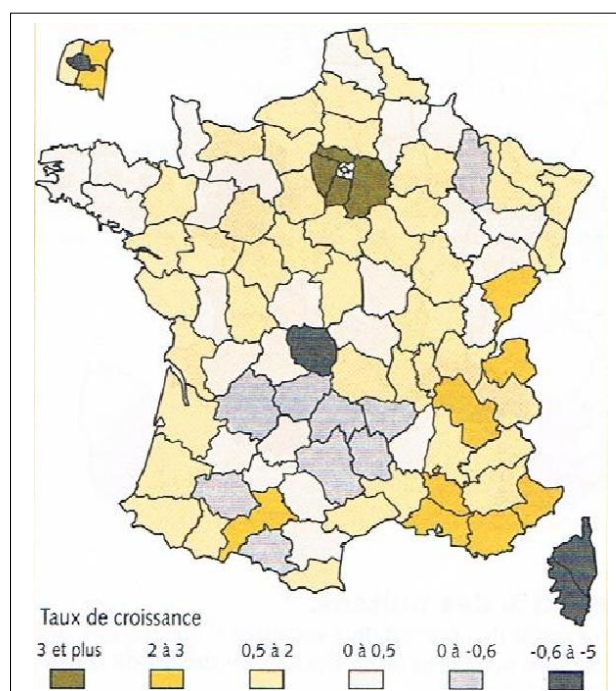
Les dates choisies, 1851 et 1936, correspondent à l'évènement du tourisme en nombre. Après son émergence dans un contexte social marqué par l'élitisme, le tourisme connaît une première phase de diffusion sociale. Le guide touristique comme le tour opérateur sont inventés, le chemin de fer est détourné de sa fonction première, le transport industriel, à l'usager du temps libre et les stations touristiques imposent le tourisme dans le paysage (Equipe Mit ,2005). Les pratiques touristiques en cours aujourd'hui apparaissent dans cette période : la montagne est fréquentée en été comme en hiver, au bord de la mer le bain chaud vont supplanter le bain froid, (Carte N°01).



Carte n°01: Taux de la croissance de la population de la France entre 1851 et 1936.
Source : Insee

4.1.2. Taux de croissance de la population de la France entre 1954 et 1975

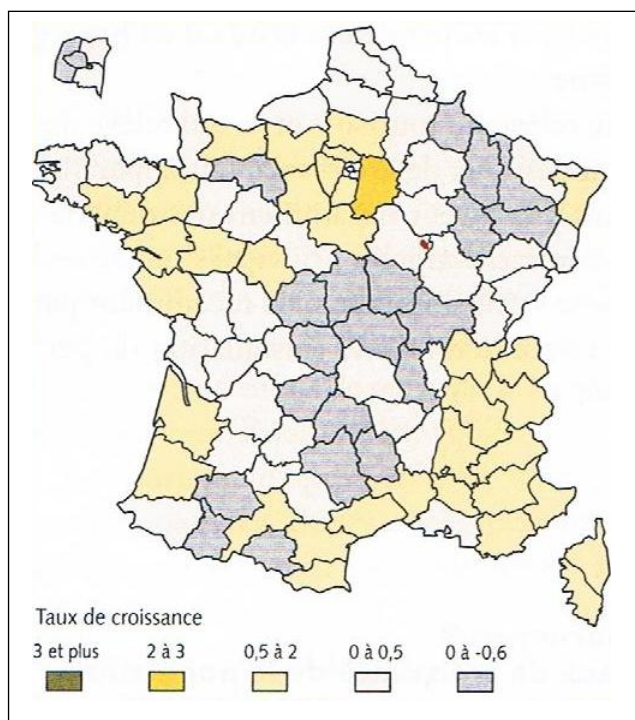
Après la seconde guerre mondiale le tourisme devient un phénomène de masse. Le taux de départ en vacances passe le cap de 50% en 1975 (à cette date le concept de "vacances" utilisé par l'Insee comprend, les séjours de plus de trois nuitées effectuées hors de la résidence principale contre quatre aujourd'hui). Carte N°02



Carte n°02 : Taux de croissance de la population de la France entre 1954 et 1975.
Source : Insee

4.1.3. Taux de croissance de la population de la France entre 1975 et 1999.

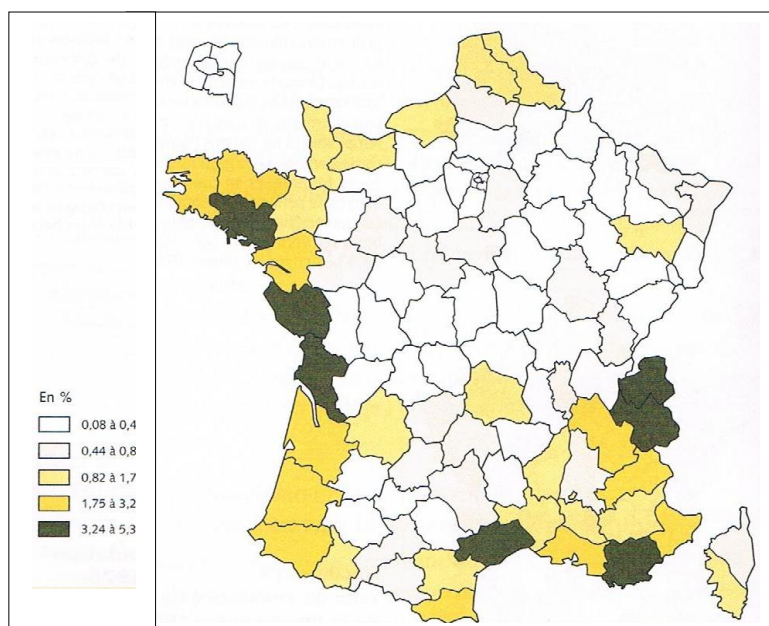
Le vieillissement de la population et l'abaissement de l'âge de la retraite, se conjuguent pour permettre aux français qui le désirent d'habiter dans les lieux qu'ils ont découverts à la faveur de leurs vacances. Le processus de peuplement, effet indirecte, s'ajoute au tourisme pour stimuler la croissance de la population dans les départements où le tourisme exerce une influence notable.(Carte N°03)



Carte n°03 :Taux de croissance de la population de la France entre 1975 et 1999.
Source : Insee

4.1.4. Les vacances des français en 2004 (Insee) en % des nuitées.

Dans ce document le tourisme est appréhendé, par l'Insee, à partir du concept de "vacances" c'est-à-dire des séjours personnels, ce qui exclut les mobilités d'affaires, de quatre nuitées et plus effectués en dehors de la résidence principale, ce qui de ce fait élimine les mobilités de fin de semaine, Carte n°04.



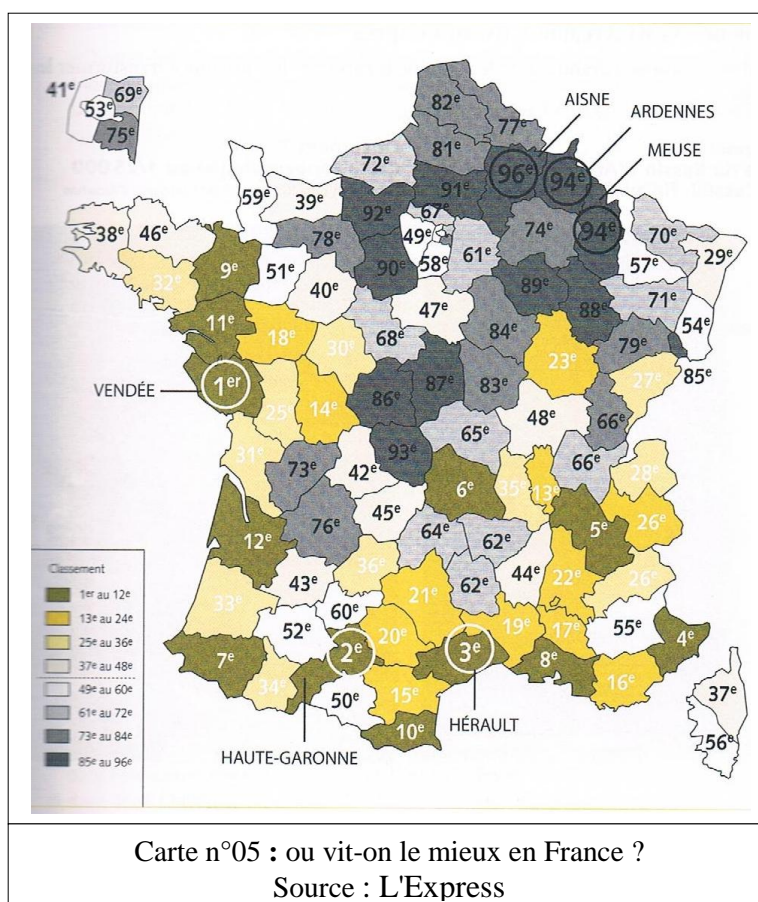
Carte n°04 : vacances des français en 2004 en % des nuitées
Source : (Insee)

4.1.5. Où vit-on le mieux en France?

Dans un processus de littoralisation de la population, le tourisme apparaît comme un facteur décisif: il a permis la découverte de lieux et il en a construit l'habitabilité⁴⁴, Carte n°05. A l'échelle régionale, le tourisme a induit l'intégration de régions entières situées en position marginale par rapport aux grandes métropoles, et aux grandes régions industrielles comme le montrent les trois cartes de l'évolution de la croissance de la population, dont les dates été choisis en fonction des rythmes de l'activité touristique, et la carte des départements les plus fréquentés par la population résidente en 2004, ces espaces doivent donc leur peuplement au tourisme, directement, parce que la mobilité touristique induit des emplois et permet la reproduction des sociétés.

Le tourisme peuple directement parce qu'il crée des emplois, et indirectement parce que permettant de découvrir de nouveaux espaces et les équipant en services, il prépare des mobilités d'actifs qui veulent vivre au pays des vacances comme le montre la carte 05 ou les départements touristiques figurent en bonne position.(Viard,2000)

⁴⁴ Violier.p, Tourisme et développement local, belin, 2008,p39

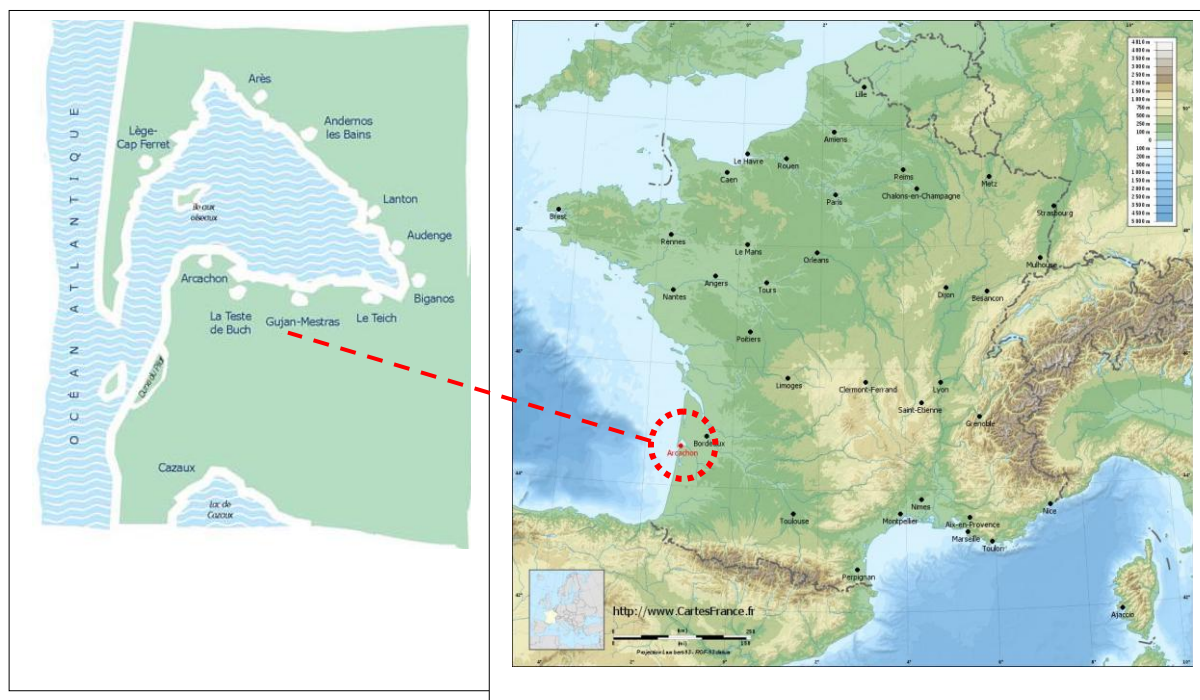


4.2 . (Le Bassin d’Arcachon) : Le tourisme créateur de villes nouvelles (Le tourisme transforme les lieux)

4.2.1. Caractéristiques générales

A l’échelle locale, le tourisme a créé de toutes pièces de villes nouvelles , comme Arcachon, implantée à la place d’une ancienne forêt, dans un lieu suffisamment isolé pour qu’un ermite élise domicile. Le territoire du Bassin d’Arcachon (786 km²), se situe dans la Région Aquitaine, à une heure environ de l’agglomération bordelaise, dans le sud-ouest de la Gironde. Dix communes ceignent le pourtour du Bassin : Lège-Cap Ferret, Arès, Andernos-les-Bains, Lanton, Audenge, Biganos, Le Teich, Gujan-Mestras, La Teste de Buch, Arcachon, Carte n°6.

Le territoire du Bassin d’Arcachon - Val de l’Eyre connaît depuis 30 ans une croissance démographique très rapide et continue, la plus forte de Gironde. Variant de 137 000 habitants permanents à plus de 400 000 en période estivale, sa population permanente devrait connaître une progression de près de 70 000 habitants nouveaux à l’horizon 2030



Carte n°06 : Carte de la France ,identification du bassin d’Arcachon
Source : google.map

Les débuts ont commencé en 1823 avec un hôtel construit sur une parcelle de forêt, après quelques années une construction d’un tronçon « la teste Arcachon » qui aboutira au centre des habitations qui **depuis l’établissement de cette ligne** se sont élevé près des bains et des chapelles d’Arcachon, là ou il ya 15 ans il n’existait pas même une simple cabane de pêcheurs, il s’est établi une ville dont l’importance s’accroît chaque année. Aujourd'hui d’après les données du CRT Aquitaine, le poids économique du tourisme sur le territoire du Bassin d’Arcachon est considérable, soit plus de 346 millions d’euros injectés dans l’économie locale (Insee 2007)

4.2.2. L’emploi lié au tourisme

En moyenne, 48 600 emplois directes et indirectes ont été générés par l’activité touristique en Aquitaine. Ainsi, les emplois « touristiques » passent de 34 500 emplois en janvier (3.7 % des emplois salariés de la région) à 72 400 emplois au mois d’août, (7.1 % des emplois salariés de la région).

Dans ce secteur, l’emploi en temps partiel est plus développé que dans l’emploi salarié, toutes activités confondues : ¼ des contrats sont des temps partiels. Avec 18 000 emplois en moyenne annuelle, et jusqu’à près de 25 000 emplois en haute saison, la Gironde est le premier département aquitain en terme d’emploi touristique, (Insee 2007)

En 2012, le tourisme girondin a généré près de 40 % de l'emploi touristique régional. La restauration représente 1/3 des emplois saisonniers (*Insee , 2012*).

4.3. L'expérience de St-Bonnet ou le développement local par le tourisme rural

St-Bonnet-le-Froid, petite commune de Haute-Loire, présente une intéressante expérience de développement par le tourisme rural. Une véritable dynamique de développement anime ce petit pays, stimulant l'action des acteurs locaux : créateurs d'entreprises, élus ou simples villageois. Le tourisme rural y fait vivre aujourd'hui une grande partie de la population. « *Ce qui est possible ici, ne le serait-il pas ailleurs ? Probablement, mais à condition de susciter des projets privés, de les accompagner localement, de les intégrer au territoire, dans une perspective globale et durable de développement local: un pari pour les espaces ruraux en difficulté* »⁴⁵.



Carte n°07 : Carte de la France, identification de saint Bonnet le -froid
Source : google.map

4.3.1 Situation

St-Bonnet-le-Froid est un petit village de montagne perché à 1 100 mètres d'altitude sur les hauts-plateaux du Massif Central, entre Haute-Loire et Ardèche, aux confins du Velay et du Vivarais(Carte n°7)

⁴⁵ Mamddy. J, « *buletin de l'association des géographes français* », Paris,1995

4.3.2. Croissance démographique

St-Bonnet n'a que **180** habitants en 1990, mais sa population a augmenté de 20% en 20 ans; le village ne comptait que 145 habitants au recensement de 1968. Le fait mérite d'être cité lorsque l'on sait que l'ensemble des communes rurales de Haute-Loire, de cent à deux cents habitants a perdu 34% de sa population entre 1968 et 1990. Ici, depuis 20 ans, la population a rajeuni : il n'y avait que 7 enfants à l'école du village en 1974, on en compte 25 en 1993, et une deuxième classe primaire s'est ouverte.

Les jeunes de moins de vingt ans représentent en 1990, 23% de la population domiciliée, contre 18% pour les communes de même taille dans le département. Ainsi, au «Fort du Pré», imposant établissement hôtelier ouvert depuis deux ans au tourisme de séminaire, l'accueil est assuré par une équipe de sept personnes, dont la moyenne d'âge est 25 ans.

4.3.3. Evolution de l'accueil touristique

Avec la renaissance démographique, le patrimoine de logements se développe régulièrement sur la commune : +15% de résidences principales et +45% de résidences secondaires entre 1968 et 1990. La capacité d'accueil touristique dans la commune atteint 1,6 en 1988 (0,9 pour le département).

4.3.4. Un dynamisme économique

La présence d'une population locale et l'activité induite par le tourisme génère de l'emploi: on dénombre 24 commerçants ou artisans installés au bourg, dont 3 hôtels et 5 restaurants. Le tourisme ferait vivre, selon le maire lui-même hôtelier, 70% de la population. Le fichier SIRENE⁴⁶ donne une création nette de 6 entreprises au village, entre le 1/01/1990 et le 1/01/1993. La population active atteint en 1990, 50% de la population totale (39% dans les communes de cent à deux cents habitants en Haute-Loire).

Par son dynamisme démographique et économique, le cas de St-Bonnet paraîtrait presque trop enthousiasmant. *« Serait-il définitivement singulier? Nous ne le pensons pas. Car St-Bonnet n'est pas un beau village, simplement un village animé. St-Bonnet n'est pas bien situé, c'est un lieu de passage traditionnel, un col, entre la vallée du Rhône et le Massif Central. St-Bonnet ne dispose pas de richesses extraordinaires, mais d'une belle campagne pour ran-*

⁴⁶ Dont la gestion a été confiée à l'Insee, enregistre l'état civil de toutes les entreprises et leurs établissements, quelle que soit leur forme juridique et quel que soit leur secteur d'activité, situé en métropole.

donner, d'un petit domaine de ski de fond qui lui permet d'attirer un public de Stéphanois ou de Lyonnais, amateurs de nature ». Mais St-Bonnet a cependant un atout majeur; **ce sont ses habitants**: le **développement est ici l'affaire d'une population** de gens entrepreneurs. C'est un exemple qui représente l'initiative de la population locale à subvenir à son développement local.

5. Conclusion

Récentes ou anciennes, les expériences étrangères dans le domaine du tourisme et développement local ne laissent plus à s'interroger sur l'apport que génère cette activité sur l'espace. Le tourisme est primordialement créateur de l'emploi, tant demandés en milieu rural, il introduit la pluriactivité, favorisant ainsi le maintien à la terre, des familles, des paysans dont les ressources tirées de l'activité traditionnelle ne permettent plus de vivre normalement. C'est un consommateur d'espace, de ressources naturelles dont il est dépendant ; et dans l'optique des pays en développement, dont la structure du tissu économique repose souvent sur les activités du secteur primaire (agriculture, pêche et exploitation minière), le tourisme peut se retrouver en tant que concurrent des activités traditionnelles, sur un territoire donné. Il est évident que le tourisme, en tant que moteur de développement économique, peut avoir un rôle moteur de premier ordre dans les programmes de développement du pays et peut représenter une alternative efficace à l'économie pétrolière suivie jusqu'ici.

Chapitre 2 : Tourisme et tourisme durable

1. Introduction

Puisque notre sujet d'étude se retrouve à l'intérieur de l'industrie touristique, il est donc important d'établir une définition de ce secteur d'activité. Nous appliquerons, d'abord, à tracer l'évolution récente du tourisme durable. Après avoir présenté, bien entendu, une définition du tourisme, nous retracerons brièvement l'historique de cette activité depuis sa naissance et son évolution, en montrera le poids du tourisme dans le monde ainsi que ses effets qui ont amené à introduire la notion de durabilité qui a conduit par la suite aux fondements du tourisme durable.

2. Le tourisme

2.1. Définition

Le tourisme suivant l'OMT est défini comme un phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel, à des fins personnelles ou professionnelles, ou pour affaires. Ces personnes sont appelées; des visiteurs (et peuvent être des touristes ou des excursionnistes, des résidents ou des non-résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités, qui supposent pour certaines des dépenses touristiques, (OMT,2007)

Le tourisme suivant l'INSEE⁴⁷ comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel, pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité. Il est défini comme étant *«l'ensemble des relations et des phénomènes résultants du déplacement et du séjour de personnes étrangères à la localité »*⁴⁸

Le tourisme en général est un vecteur de mobilité : des personnes, des devises, des modes de consommation. En ce qui concerne la mobilité des personnes, le tourisme est un phénomène migratoire particulier, par ses motivations, sa distribution, sa périodicité : il est régulier et volontaire.⁴⁹

⁴⁷ Institut national (Français) des statistiques et des études économiques.

⁴⁸ Boussaid.H, « *vers une nouvelle conception de l'espace hôtelier* », Thèse de Magistère université de Constantine, 2001, in Grimes.s , « *le tourisme environnemental et l'aménagement urbain du littoral* » : *Cas de la ville de Jijel* , thèse de magistère université de Constantine , 2004.,p10.

⁴⁹ Nicolas Lehoucq ; tourisme et développement : comment le tourisme s'est il imposé au sein du renouveau théorique, 2007 , [on line]: <http://www.memoire.com>, consulté le 08 janvier 2015.

2.2 Aperçu historique

L'ancienneté du désir de voyage et de découverte est intrinsèque à la nature humaine. Déjà, le monde hellénistique⁵⁰ adorait les sites touristiques comme en témoigne l'idée des sept merveilles du monde⁵¹. On se souvient également de Ibn Battuta, le grand voyageur arabe du 14^e siècle qui parcourut près de 20 000 Kms pour « *la joie de découvrir des pays et peuples nouveaux* ». Historiquement, le tourisme fut une activité de classes oisives disposant sans réserve de temps et d'argent et n'étant plus totalement engagées dans l'édification de la société moderne, industrielle, commerçante, rationnelle⁵², c'est à partir du XIII^e siècle que le voyage a connu des développements d'aspect : D'abord social lié à l'exploration des sociétés voisines, ensuite culturel ou récréatif.

C'est aussi avec le rail que l'influence touristique Anglaise se fit dominante dans le champ touristique : sachant que l'Origine du mot, quoique de résonance française, vient d'une tradition anglaise qui consistait à expédier les aristocrates, en fin de formation, en voyage initiatique considéré comme un complément à la formation théorique et appelé à juste titre « the tour » d'où le mot « touriste ».

Ce n'est que bien plus tard que le tourisme devint l'expression indirecte de l'enrichissement et de la « *prospérité des couches dominantes de la société aux débuts de l'ère industrielle* »⁵³. Très tôt une certaine organisation de ce nouveau phénomène est constaté et il devient source de profit avec la commercialisation de l'entreprise touristique. Cela commença sous la forme de voyages organisés auxquels est associé le nom de Thomas Cook⁵⁴, qui créa un premier type de commerce qu'il convient d'appeler aujourd'hui agence de voyage. On remarqua également une certaine évolution au niveau des moyens d'hébergement notamment avec l'apparition des palaces. L'espace touristique s'enrichit de stations thermales, de stations de bain de mer, de stations montagnardes et de stations d'hiver.

⁵⁰ L'époque précédant la naissance du Christ de quatre siècles, ayant ainsi représenté le début de l'interaction de la civilisation grecque avec celles de l'Orient.

⁵¹ Boris.M , « *Voyager autrement* », Edition Charles Léopold Mayer, 2002, page 50

⁵² Laplante. M et Lusignan.m, « Le tourisme, toute une histoire ! », *Téoros* [Online]: [www :http://teoros.revues.org/229](http://teoros.revues.org/229), consulté le 12 mars 2015.

⁵³ Wackermann.G, « *loisir et tourisme* », SEDES, 1994, p 12

⁵⁴ Seedou mukthar.S, *Le tourisme rural et la réduction de la pauvreté*, thèse doctorat en Economies et finances, Université Toulouse, 2014, p19 .

Seulement, l'activité touristique restait jusque-là un fait élitare et elle était encore loin de s'adapter aux conditions de vie de la masse populaire car les motifs et les moyens de transport et les espaces touristiques étant encore trop coûteux⁵⁵.

Les départs touristiques ont commencés à intéresser le peuple qu'à la suite de la révolution industrielle et notamment avec les progrès en matière de transport (chemin de fer, paquebots et aviations plus tard), et avec les innovations dans le secteur hôtelier et des systèmes de commercialisation des voyages. C'est ainsi qu'au courant du XXe siècle le tourisme, au début chasse gardée des milieux aristocratiques, ou encore des retraités fortunés, conquis de nouvelles catégories sociales.

A cela s'ajoute la génération des congés payés qui viennent sonner le glas de l'ère du goût aux voyages. L'idée qu'en dehors du travail il puisse y avoir d'autres activités, non seulement légitimes, mais valorisantes et susceptibles de définir positivement l'individu, enchante les travailleurs d'autant plus que ces départs permettent de rompre avec la routine et tous les autres maux sociaux engendrés par le développement d'une société industrielle. Cet avancement dans ce nouveau secteur provoqua sa démocratisation. Dès lors le tourisme connut une croissance rapide dans des régions du monde toujours plus nombreuses et aussi une certaine banalisation de la consommation touristique sous forme de ce qui est appelé *tourisme de masse*.⁵⁶

Dans les années trente, le tourisme va prendre un essor définitif. La législation sociale reconnaît le loisir, limitant le temps de travail et assurant à tous les travailleurs un repos hebdomadaire et un congé payé annuel (Convention de l'Organisation Internationale du Travail en 1936).

Cependant, il faut noter que la majeure partie des mouvements touristiques se situe en Europe. Cette prédominance pourrait s'expliquer par le pouvoir d'achat, mais aussi par la facilité de déplacement régional, dans les autres régions, le déplacement se fait, soit parce que la population n'a pas un revenu suffisamment élevé pour favoriser des déplacements de loisirs, soit parce que les conditions naturelles, climatiques, les difficultés d'accès ou encore les conditions de sécurité ne permettent pas cette activité, soit aussi parce que la pratique du

⁵⁵ Seedou Mukthar. S , *Le tourisme rural et la réduction de la pauvreté*, thèse doctorat en Economies et finances, Université Toulouse, 2014,p19 .

⁵⁶ Un mode de tourisme permettant aux « masses » populaires de voyager a moindre cout

tourisme est souvent conditionnée par un niveau de développement humain, économique et technologique pour le moins soutenu

2.3. Le poids du tourisme dans le monde

Pour donner aujourd'hui un aperçu de l'ampleur du phénomène touristique à l'échelle internationale, il suffit de mentionner que, selon l'Organisation mondiale du tourisme(OMT), Le tourisme est le premier poste du commerce international devant le secteur automobile et les hydrocarbures, il constitue un dixième de produit mondial brut en 2005⁵⁷, cette place de premier choix est liée au fait que les arrivées de touristes ont triplé en vingt ans ; quant aux recettes elles sont passées de 300 milliards de dollars en 1990⁵⁸ à près de 1 075 milliards d'USD en 2012⁵⁹ Il faut ajouter à cela que le tourisme représente quelques 250 millions d'emplois à travers le monde, se faisant de facto le principal pourvoyeur d'emplois au monde⁶⁰ Cette hausse substantielle serait due à l'augmentation de la population en âge de voyager, à la réduction du temps de travail dans les pays industrialisés ainsi qu'au nombre sans cesse croissant de retraités en santé et à l'aise financièrement. La mondialisation du tourisme de masse est déjà en place, et la concurrence promet d'être de plus en plus vive entre les pays, les régions et les grandes villes afin d'accaparer une plus grande part des marchés⁶¹.

2.3.1 Le tourisme : une opportunité pour le développement

L'évolution des processus productifs, par l'apport des nouvelles technologies et de l'innovation, a permis l'émergence et une libération croissante d'un temps consacré aux loisirs. Ce nouvel espace d'émancipation de l'esprit est occupé de nos jours par des activités telles que la pratique de voyages, la découverte et la connaissance de nouveaux espaces culturels et géographiques. Le tourisme apparaît comme catalyseur de cette volonté.⁶² Il est un secteur alternatif pour les régions qui sont à la recherche de reconversion économique, et c'est également une industrie qui permet la création de valeur par l'utilisation des ressources

⁵⁷ Vellas.F, « *Economie et Politique du Tourisme International* », Economica, 2007, page 2.

⁵⁸ OMT, ce poids considérable du tourisme représentant ainsi 30% de l'ensemble des services mondiaux ; voir également en annexe (5) le tableau des arrivées et recettes du tourisme mondial.

⁵⁹ Baromètre OMT, Les recettes du tourisme international, 2012

⁶⁰ Duterme.B, *expansion du tourisme international : gagnants et perdants*, alternatives sud, volume 13, 2006

⁶¹ Guy. m, « *Analyse de la qualité dans les services touristiques expérimentation d'un outil d'évaluation dans le cas d'un hôtel* », université de Québec, thèse, 1993, p11.

⁶² Lehoucq.N, tourisme et développement : comment le tourisme s'est-il imposé au sein du renouveau théorique, [on line] : <http://www.memoire.com>, consulté le 14/04/2015

naturelles. Au fur et à mesure du temps, « *le tourisme international est devenu une partie fondamentale de la spécialisation internationale des pays* »⁶³, au même titre que le commerce international des marchandises, que les mouvements de capitaux. Dans certains pays, le poids du tourisme international est supérieur à celui des échanges internationaux de marchandises⁶⁴

2.3.2. Les effets du tourisme

Le tourisme génère des effets positifs il est à la fois :

- ✓ une source croissante d'opportunités de développement d'entreprises et de création d'emplois, ainsi que de stimulation des investissements et de soutien aux services locaux, même dans les communautés relativement isolées ;
- ✓ Conférer une valeur économique tangible aux ressources naturelles et culturelles, ce qui peut se traduire par des revenus directs (dépenses des visiteurs) pour leur conservation et par un soutien accru des communautés locales à la conservation ;
- ✓ Un facteur de compréhension interculturelle et de paix.

Mais, malgré tous les bénéfices que représente le développement du tourisme en terme de création d'emplois et de revenus, cette croissance souvent incontrôlée a également été une source importante de menaces et de conflits, les voyages internationaux ne constituent qu'un aspect du tourisme. Dans de nombreux pays développés, le tourisme dépasse les arrivées internationales en terme de volume et de revenus générés. Le tourisme a des impacts positifs et des impacts négatifs sur l'environnement⁶⁵, et sur la société⁶⁶ et même sur l'économie⁶⁷. Le tourisme est un contributeur important au changement climatique, qui représente actuellement environ 5% des émissions mondiales de CO₂, principalement générées par les transports, mais aussi par l'exploitation d'installations touristiques, tel que l'hébergement, aussi :

⁶³ Vellas.F, *Economie et Politique du Tourisme International* ; Economica, 2007, page 51

⁶⁴ Par exemple, le secteur du tourisme a permis à l'Espagne de devenir la huitième puissance industrielle du monde en lui fournissant, au cours de sa croissance, sensiblement autant de devises étrangères que ses exportations

⁶⁵ Exercer une pression directe sur les écosystèmes fragiles, provoquant la dégradation de l'environnement physique et perturbant la faune et la flore sauvages ;

⁶⁶ Exercer une pression considérable sur les communautés d'accueil et conduire à la désorganisation des sociétés traditionnelles ;

⁶⁷ Etre une source de revenus vulnérable et instable, car souvent très sensible aux modifications, perçues ou réelles, de l'état environnemental et social des destinations.

- La pollution locale des terres et des eaux due au mauvais traitement des déchets solides et liquides par les entreprises du tourisme et des activités du tourisme.
- Les entreprises d'hébergement sont souvent les principales utilisatrices des ressources non renouvelables et précieuses, comme la terre, l'énergie et l'eau. Dans certaines régions, une station touristique peut consommer beaucoup plus d'eau par personne que la communauté locale.
- Le développement touristique mal planifié et les activités inappropriées peuvent être très dommageables à la biodiversité dans les zones sensibles. Des effets négatifs sur les sites du patrimoine culturel/naturel peuvent se produire là où il y a une mauvaise gestion des visiteurs.
- Le tourisme peut avoir des impacts négatifs sur la société locale, en restreignant l'accès aux terres et aux ressources, en conduisant à une hausse de la criminalité, et en étant une menace pour les traditions et les valeurs sociales et culturelles.
- Alors que le tourisme est bien placé pour créer des emplois accessibles, les mauvaises conditions de travail sont parfois constatées dans le secteur.
- La performance économique du secteur est sensible aux influences des marchés émetteurs, comme la conjoncture économique, des événements naturels et les préoccupations en matière de sécurité, même si la récupération peut être rapide lorsque les circonstances changent⁶⁸

Grace a ces effets et l'épuisement du modèle de tourisme de masse, a conduit à rechercher les modalités et les objectifs d'un tourisme durable, soucieux de l'environnement et de la société.

3. Le développement durable

Tous ceux qui jouent un rôle dans le tourisme ont l'énorme responsabilité de reconnaître l'importance de sa durabilité. Le tourisme peut faire beaucoup de bien. Mais il peut aussi être le vecteur de pressions susceptibles de détruire les ressources dont il est tributaire. Si on le développe sans se soucier de sa durabilité, il peut non seulement faire du tort aux sociétés et à l'environnement, mais aussi receler les germes de sa propre destruction.

⁶⁸ OMT, guide du tourisme durable pour le développement, « *renforcement des capacités pour un tourisme durable pour le développement dans les pays en voie de développement* », Espagne 2013,p18.

3.1. Les objectifs du développement durable

Le développement durable n'est pas un état statique d'harmonie mais un processus de transformation dans lequel l'exploitation des ressources, le choix des investissements, l'orientation des changements technologiques et institutionnels sont rendus cohérents avec l'avenir comme avec les besoins du présent⁶⁹, Son but est de créer une vie meilleure pour tous les êtres humains par des moyens qui soient aussi viables dans l'avenir qu'aujourd'hui. En d'autres termes, le développement durable est basé sur le principe d'une gestion rationnelle des ressources du monde et de l'équité dans leur utilisation et dans la répartition des bénéfices qui en découlent. Trois dimensions ou « piliers » du développement durable sont généralement reconnus et considérés comme essentiels :

❖ La viabilité économique

Ce qui signifie générer de la prospérité à différents niveaux de la société et se soucier de la rentabilité de toute activité économique. Le plus important ici est la viabilité des entreprises et des activités et leur capacité de se maintenir à long terme ;

❖ La viabilité sociale

Qui signifie respecter les droits de l'homme et l'égalité des chances pour tous dans la société. Elle passe par une répartition équitable des bénéfices, avec pour priorité la lutte contre la pauvreté. L'accent est mis sur les communautés locales, le maintien et le renforcement de leurs systèmes de subsistance, la reconnaissance et le respect des différentes cultures et la disparition de toute forme d'exploitation ;

❖ La viabilité environnementale

Qui signifie conserver et gérer les ressources, en particulier celles qui ne sont pas renouvelables ou qui sont précieuses pour la survie de l'homme. Elle exige des mesures pour réduire la pollution de l'air, du sol et de l'eau et pour conserver la diversité biologique et le patrimoine naturel. Parvenir au développement durable, c'est trouver un équilibre entre ces trois dimensions, et cela est également applicable au tourisme.⁷⁰

3.2. Le tourisme et le développement durable : une relation particulière

Il y a une relation spéciale entre le tourisme et le développement durable du fait que, dans ce secteur, c'est le consommateur (le touriste) qui se déplace jusqu'au producteur et au

⁷⁰ OMT, Tourisme et durabilité : un aperçu général ;2005 ; p3

produit. Cela induit trois caractéristiques importantes et uniques de la relation entre le tourisme et le développement durable :

3.2.1 L'interaction :

En tant qu'activité de services qui consiste à faire découvrir de nouveaux lieux, le tourisme implique par nature de multiples interactions, directes et indirectes, entre les visiteurs, les communautés d'accueil et leur environnement local ;

3.2.2 La Sensibilisation :

Le tourisme fait prendre conscience aux gens (visiteurs et hôtes) des problèmes d'environnement et des différences entre nations et cultures. Cela peut modifier les attitudes et les préoccupations par rapport aux questions de développement durable, au cours du voyage mais aussi pour toute la vie ;

3.2.3 La Dépendance :

De nombreux touristes recherchent des environnements intacts et propres, des aires naturelles attrayantes, des traditions historiques et culturelles authentiques et des hôtes accueillants avec lesquels ils puissent avoir de bonnes relations. Le secteur est donc tributaire de l'existence de ces conditions. Ce lien étroit et direct crée une situation fragile où le tourisme peut avoir des effets à la fois désastreux et très positifs sur le développement durable.

4. Le tourisme durable

Le tourisme durable n'est pas une forme distincte ou spécifique de tourisme. Ce sont toutes les formes de tourisme qui doivent s'efforcer de devenir plus durables

4.1 Définition

Il y a souvent une certaine confusion concernant le fait que le tourisme durable serait une forme particulière de tourisme attirant un marché étroit, sensible aux impacts environnementaux et sociaux, pour lequel il existe des types particuliers de produits et d'opérateurs et qui se caractérisent généralement, contrairement au tourisme de masse, par sa petite échelle, l'expression « **tourisme durable** », désigne un « tourisme basé sur les principes du développement durable »⁷¹, fait référence à un objectif fondamental : rendre toutes les formes de tourisme plus durables. Le terme doit être employé pour désigner une condition du tourisme, pas un type de tourisme, le tourisme durable ne doit pas laisser entendre qu'il existerait un état « fini » du tourisme. En fait, il est souvent dit que le tourisme

⁷¹ Charte du tourisme durable, Lanzarote, 1995

pourrait n'être jamais totalement viable : le développement durable du tourisme est un processus d'amélioration permanent.

En se basant sur les principes du développement durable, l'OMT a préparé une définition complète du tourisme durable, en terme simple, le tourisme durable peut être défini comme étant : « *Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil.* »⁷²

4.1.1. L'ensemble du secteur doit devenir plus durable

Le tourisme durable n'est pas une forme distincte ou spécifique de tourisme. Ce sont toutes les formes de tourisme qui doivent s'efforcer de devenir plus durables. Rendre le tourisme plus durable, ce n'est pas seulement contrôler et gérer les impacts négatifs du secteur. Le tourisme a ceci de particulier qu'il peut à la fois avoir des retombées économiques et sociales favorables pour les communautés locales et renforcer la sensibilisation et le soutien à la conservation de l'environnement⁷³.

Dans le secteur du tourisme, le développement économique et la protection de l'environnement ne doivent pas être considérés comme des forces opposées : ils devraient aller de pair, comme des aspirations qui peuvent et doivent se renforcer mutuellement. Les politiques et les actions entreprises doivent viser à renforcer les bénéfices et à réduire les coûts du tourisme

L'UNESCO, le PNUE et la Commission européenne donnent une définition précise de ce concept. Ils rappellent que « *le tourisme, de par son caractère ambivalent, puisqu'il peut contribuer de manière positive au développement socio-économique et culturel, mais aussi à la détérioration de l'environnement et à la perte de l'identité locale, doit être abordé dans une perspective globale.* » Selon l'OMT, le tourisme « *doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales.*

4.2. Origines du tourisme durable :

Grâce à une série de déclaration universelle des Droits de l'Homme, adoptée par l'assemblée générale des Nations Unies et les nombreuses déclarations des Nations Unies,

⁷² OMT,

⁷³ OMT,PNUE,vers un tourisme durable :guide a l'usage des decideurs,2006,p2 ,223

tout comme les conventions régionales sur le tourisme, l'environnement, la préservation du patrimoine culturel et le développement durable, en s'inspirant aussi des principes énoncés dans la Déclaration de Rio sur l'Environnement ainsi que l'agenda 21 et les déclarations préalables en matière de tourisme⁷⁴, on reconnaît ainsi la nécessité de développer un tourisme qui réponde aux attentes économiques et aux exigences de la protection de l'environnement et qui respecte non seulement la structure sociale et les caractères physiques de la destination, mais aussi la population locale⁷⁵

4.2.1. En 1972 : La Conférence des Nations Unies (CNUEH) « agir local, penser global »

Cette conférence s'est tenue à Stockholm en 1972 et est souvent considérée comme le premier Sommet de la Terre. Elle introduisit pour la première fois des questions écologiques dans l'agenda mondial. Les participants y ont adopté une déclaration en 26 principes et un plan d'action pour lutter contre la pollution. Ce sommet donna naissance au Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) ainsi qu'à la création de ministères et d'organisations de l'environnement dans plus de 100 pays. Les dirigeants mondiaux s'y sont engagés à se rencontrer tous les dix ans pour faire le point sur l'état environnemental mondial avec comme devise « une seule Terre »⁷⁶

4.2.2. Le rapport Brundtland « Notre avenir à tous » 1987

La Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement (CMED), créée par l'ONU, introduit au niveau mondial le terme de développement durable lors de la publication de son rapport « **Notre avenir à tous** » (Our Common Future), cette notion apparaît en fait en 1980 dans le rapport « La stratégie mondiale pour la conservation » ce rapport publié par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), mais il faudra attendre 1987 pour que ce concept se généralise et prenne la définition qu'on lui donne toujours aujourd'hui : « Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs »⁷⁷. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, auxquels il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la

⁷⁴ Comme la déclaration de Manille sur le Tourisme mondial, la Déclaration de La Haye, la Charte du Tourisme et le Code du Touriste,

⁷⁵ Charte du tourisme durable.

⁷⁶ La Conférence des Nations Unies sur le développement humain, 1972

⁷⁷ Rapport Brundtland, 1987, Extrait de « *notre avenir à tous* »

capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir⁷⁸. Ce concept est ensuite discuté et repris par l'ONU qui invite les gouvernements, entreprises et organisations non-gouvernementales à œuvrer dans un souci de développement durable.

L'objectif du développement durable est de définir des schémas viables qui concilient les trois aspects économiques, sociaux, et environnementaux des activités humaines ; « trois piliers » à prendre en compte, par les collectivités comme par les entreprises et les individus. La finalité du développement durable est de trouver un équilibre cohérent et viable à long terme entre ces trois enjeux.

4.2.3. Le Sommet de la Terre à Rio de Janeiro une nouvelle pensée (1992)

La conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (appelée aussi Sommet de la Terre) a fait progresser le concept des droits et des responsabilités au niveau national et international dans le domaine de l'environnement. Elle se base notamment sur deux constats : la dégradation de l'environnement et l'interdépendance à long terme entre le progrès économique et la protection de l'environnement.⁷⁹

La Déclaration de Rio adoptée au Sommet est un compromis entre pays industrialisés et pays en voie de développement en matière de gestion de l'environnement dans un souci de durabilité. Au centre des débats se trouvent les forêts et aires semi-naturelles pour lesquelles les membres préconisent la conservation et la classification en aires protégées. Les autres grandes lignes concernent le principe de pollueur-payeur, de réduction de la pauvreté, d'études d'impacts environnementales, d'amélioration de la compréhension et de diffusion scientifique ainsi que de collaboration inter-étatique en matière d'environnement.

4.2.4. L'Agenda 21

Le plan d'action Agenda 21 suivit la conférence afin d'orienter la mise en œuvre du développement durable. Les gouvernements qui se sont engagés à suivre ces objectifs doivent le faire au niveau national, régional et local. Il est composé de quatre sections (social et économique, ressources, grands groupes et moyens) et quarante chapitres, s'articulant autour des articles développés lors de la conférence. C'est aux niveaux des initiatives locales et régionales que sont appliquées les directives issues d'Agenda 21 dans le milieu du tourisme.

⁷⁸ *Ibid*,

⁷⁹ Sommet de la Terre de Rio ,1992.

4.2.5. Un Guide à l'intention des autorités locales - Le tourisme, levier d'un développement durable (1993)

Ce guide publié en anglais (*Sustainable Tourism Development : A Guide for local Planners*) à l'intention des autorités locales appliquant la notion de durabilité au secteur touristique. Ce guide affirme que « *l'environnement est la base des ressources naturelles et culturelles qui attirent les touristes. Par conséquent, la protection de l'environnement est essentielle pour un succès à long terme du tourisme* ». Ainsi, la notion de tourisme durable voit le jour, basée sur la protection de l'environnement, de l'économie et du social. « *L'encouragement du développement d'un tourisme durable, conscient de ses responsabilités et accessible à tous, avec pour objectif de contribuer au développement économique, à l'entente internationale, à la paix, à la prospérité et au respect universel des droits de l'homme et des libertés fondamentales* »⁸⁰.

4.3. Chronologie du tourisme durable : Une lente émergence a une mise en œuvre problématique.

4.3.1. En 1995 La Conférence mondiale sur le tourisme durable à Lanzarote

Conférence organisée par l'UNESCO, l'OMT et le programme des Nations-Unies, en 1995 à Lanzarote⁸¹. Cette conférence définit le concept de tourisme durable en tant que développement positif d'un point de vue économique et supportable aux niveaux écologique, équitable et social pour les populations locales. 18 principes et objectifs du tourisme durable sont énoncés dans la Charte du Tourisme Durable. C'est une sorte de code de bonne conduite destiné aux gouvernements, aux pouvoirs publics, aux professionnels du tourisme, aux associations et aux touristes eux-mêmes.

Elle intègre certains aspects de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et les principes énoncés lors de la Conférence de Rio de 1992 (intégration dans l'économie locale, respect vis-à-vis des hôtes, protection du patrimoine naturel et culturel, réduction de la pauvreté, le soutien international à tous les niveaux afin de réaliser des projets durables, l'implémentation au niveau international, national, régional et local, l'adoption de codes de conduites par les opérateurs touristiques...). La Conférence « recommande aux Etats et aux gouvernements régionaux d'élaborer d'urgence des programmes d'action pour un développement durable du secteur touristique, en accord avec les principes énoncés »⁸²

⁸⁰ OMT, PNUE ; Guide à l'intention des autorités locales : développement durable du tourisme,

⁸¹ Une île d'Espagne située dans l'océan Atlantique et faisant partie des îles Canaries.

⁸² OMT, UNESCO, PNU, Charte de Lanzarote, 1995

4.3.2. La déclaration de Berlin (en 1997) :

Conférence internationale sur la biodiversité et le tourisme durable en mars 1997. Au cours de cette conférence tous les représentants ont reconnu l'importance économique du secteur touristique et le lien étroit qu'il a avec l'environnement et la fragilité de certaines régions du monde. Une coopération locale, nationale et internationale est indispensable. Protéger l'intégrité de l'écosystème et de l'habitat est une priorité. Des actions doivent être menées pour réparer les dommages causés par le tourisme. Une attention particulière aux côtes et montagnes, qui sont des zones fragiles. Tous les représentants de la conférence (18 pays et 10 institutions allemandes) ont publié une déclaration en une vingtaine de points qui pose les bases d'un tourisme durable qui respecte l'environnement, l'économie, la vie sociale et culturelle.

4.3.3. La Charte européenne du tourisme durable (en 1998) :

Cette Charte européenne, publiée le 25 juin 1998, concerne le tourisme durable dans les espaces protégés. Elle définit les responsabilités de l'autorité gestionnaire de l'espace protégé, les entreprises de tourisme et de l'organisateur de voyages. La Charte engage les signataires à mettre en œuvre une stratégie locale pour "le tourisme durable" **défini comme « toute forme de développement, aménagement ou activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans les espaces protégés »**⁸³ Elle suit les principes de la Charte mondiale du tourisme durable élaborée à Lanzarote en 1995.

4.3.4. Le Code mondial d'Ethique du tourisme (un tourisme durable et responsable (en 1999) :

Il est adopté lors de l'assemblée générale de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) le 1er octobre 1999 à Santiago (Chili). Le but est de promouvoir un tourisme responsable et durable, partout dans le monde. Il doit aussi être au bénéfice de tous, c'est-à-dire autant les Etats, les opérateurs touristiques, les touristes mais surtout les populations locales. La politique de ce genre de tourisme se dirige vers un tourisme respectueux des hommes, des cultures, des économies locales, de la nature et du patrimoine. « *Le Code mondial d'Ethique du tourisme constitue un cadre de référence pour le développement rationnel et durable du tourisme mondial à l'aube du nouveau millénaire. Il s'inspire de*

⁸³ Charte européenne du tourisme durable, 1998

*nombreux codes professionnels et déclarations analogues qui l'ont précédé et il y ajoute de nouvelles idées qui reflètent notre société en mutation de la fin du XXe siècle*⁸⁴.

4.3.5. La mise en œuvre du tourisme durable (en 2000) :

La reconnaissance du tourisme comme outil potentiel de développement durable a donc été officialisée sur la scène internationale dans la Déclaration des Nations Unies sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), en 2000, et, après la tenue du Sommet mondial sur le développement durable (Johannesburg, 2002), ce rôle est devenu une partie intégrante du programme. Ainsi, L'OMT met depuis 2002 une initiative pour un tourisme durable. Dans la même logique, le PNUE mène de nombreux travaux sur les impacts du tourisme sur l'environnement et sur les conséquences du changement climatique ; et la CNUCED⁸⁵ développe une initiative articulant tourisme durable et technologies de l'information. L'UNESCO met en place différents projets de «routes» culturelles servant de base au développement d'un tourisme durable.

4.3.6. Révision de la Charte du tourisme durable (En 2004) :

L'OMT réactualise en 2004 la définition du **tourisme durable** ,« *Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de destination, y compris au tourisme de masse et aux divers créneaux touristiques. Les principes de durabilité concernent les aspects, environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme. Pour garantir sur le long terme la durabilité de ce dernier, il faut parvenir au bon équilibre entre ces trois aspects* »⁸⁶

En 2006, un Groupe de Travail International (GTI) sur le développement du tourisme durable dans le cadre du processus Onusien⁸⁷ a été lancé par l'OMT et le PNUE en partenariat avec certains ministères français. Il s'est réuni trois fois à Paris (2006-2007) et au Costa Rica (juin 2008). Mi-2008, les actions menées par le GTI ont abouti à la création d'un réseau de bailleurs de fonds axé sur la définition de critères objectifs d'investissements durables dans le secteur du tourisme (les «principes du Costa Rica») et à un état des lieux des systèmes de labellisation certification en matière de tourisme durable.

⁸⁴ Extrait du code mondial d'éthique du tourisme en français ,(OMT),1999.

⁸⁵ Un organisme de l'ONU créé en 1964, et qui vise à intégrer les pays en développement dans l'économie mondiale de façon à favoriser leur essor

⁸⁶ OMT, 2004.

⁸⁷ Qui relève de l'Organisation des Nations unies

4.4. Tourisme durable entre réalité et rhétorique, (en 2007) :

Le Code mondial d’Ethique a été largement critiqué puis qu’il a été créé avec des perspectives venant de pays développés ce qui pose la question des valeurs et normes qui y sont défendues. Il y est dit que les touristes ont le droit de voyager mais les populations locales ont-elles le droit de leur dire « non » ? Il demande de respecter les droits et la dignité mais le tourisme ne viole t’il pas justement cela dans les pays dévastés par la pauvreté ? Actuellement il est répété à ces pays qu’ils doivent se vendre au tourisme pour se « développer ». Mais qu’en est-il du droit au développement promu par le Conseil économique et social des Nations Unies ? Les valeurs présentées ici ne seraient pas celles du marché dominant allant à l’encontre de valeurs communautaires locales ?⁸⁸

Selon Freya Higgins-Desbiolles, professeur de tourisme à l’University of South Australia, *«le Code et l’OMT sont pratiquement inconnues des communautés locales qui doivent supporter l’impact du tourisme de masse. De plus, ces communautés ne sont même pas reprises dans la liste des acteurs touristiques impliqués dans le Code comme le sont les professionnels du tourisme, les autorités publiques, les gouvernements et les médias»*. elles devraient également *« être associées avec les activités touristiques »*.

Le Code de l’Ethique serait donc des déclarations d’idéaux mettant en avant le fossé entre **la réalité et la rhétorique**⁸⁹. il est dit dans l’article 9 : *« facteur irremplaçable de solidarité dans le développement et de dynamisme dans les échanges internationaux, les entreprises multinationales de l’industrie touristique ne doivent pas abuser des situations de position dominantes qu’elles détiennent parfois... en échange de la liberté d’investir et d’opérer commercialement qui doit leur être pleinement reconnue, elles doivent s’impliquer dans le développement local en évitant le rapatriement excessif de leurs bénéfices ou par leurs importations induites, de réduire la contribution qu’elles apportent aux économies où elles sont implantées »*. Les Etats ainsi que les organisations multinationales qui supportent ce Code en acceptent-elles réellement les restrictions, les obligations et les coûts que cela engendre ?

Higgins-Desbiolles enfin critique que la seule valeur défendue par le Code est l’économie de marché, comme le soutien le préambule : *« persuadés que l’industrie touristique mondiale, dans son ensemble, a beaucoup à gagner à se mouvoir dans un environnement favorisant*

⁸⁸ Rapport de l’OMT sur l’application du Code d’Ethique, 2007

⁸⁹ L’art de bien dire : éloquence.

l'économie de marché, l'entreprise privée et la liberté du commerce, lui permettant d'optimiser ses effets bénéfiques en termes de création d'activité et d'emplois »⁹⁰.

La question qui se pose est de savoir si les valeurs de dignité humaine et de durabilité environnementale sont compatibles avec cette vision.

5. Le tourisme durable trois piliers et douze objectifs

Le concept tourisme durable est en fait une application des principes du développement durable au tourisme; et l'un des aspects les plus problématiques de l'application de ces principes au tourisme, concerne sa réelle signification. La plupart des définitions du tourisme durable, mis à part le problème du biais que comporte toute définition, supposent un équilibre entre les dimensions environnementales, économiques et socioculturelles d'un développement à long terme les «trois piliers». La finalité du tourisme durable est donc de trouver un équilibre cohérent et viable à long terme entre ces trois enjeux.

Un développement touristique pareil suppose et suggère qu'une série de conditions et de préalables soient réunis par les pouvoirs publics ainsi que par les autres acteurs dits pertinents" ; d'où la nécessité d'une stratégie pour sa mise en service .Ainsi, l'élaboration d'une stratégie de tourisme durable doit être un processus participatif associant de multiples acteurs, afin de susciter une plus large adhésion à la stratégie et la volonté de sa mise en œuvre.⁹¹

La formulation d'une stratégie se déroule en trois étapes :

- analyse du contexte, des problèmes et des possibilités ;
- définition des objectifs et décisions concernant les choix stratégiques ;
- formulation des politiques et des programmes d'action.

A cet effet, trois types de stratégies ayant trait au tourisme durable peuvent être distingués :

1. une stratégie touristique globale qui adhère aux principes de durabilité ;
2. d'autres stratégies gouvernementales reconnaissant ou intégrant le tourisme durable (comme la stratégie relative à la biodiversité) ;
3. les stratégies pour des sous-secteurs du tourisme qui peuvent être importants pour rendre l'ensemble du tourisme plus durable (par exemple une stratégie d'écotourisme).

Il est de plus en plus reconnu que le moyen le plus sûr de parvenir au tourisme durable est d'adopter une approche intégrée du développement et de la gestion du tourisme au niveau des destinations.

⁹⁰ Rapport OMT, application du code éthique,2007

⁹¹ PNUE et OMT, 2006.

Il est extrêmement important que les stratégies touristiques nationales et locales soient complémentaires⁹². Les stratégies nationales ont pour objet de définir les politiques et instruments qui permettront de créer des conditions favorables au tourisme durable, tandis que les stratégies locales sont davantage destinées à déterminer ce qui se passe sur le terrain. Le tourisme durable exige que les stratégies nationales et locales adhèrent aux principes du développement durable, qu'elles soient cohérentes et se renforcent mutuellement. Ainsi on définira les douze objectifs d'un programme en faveur du tourisme durable en faisant le lien avec les piliers du développement durable tel qu'illustré la figure N°02⁹³ :

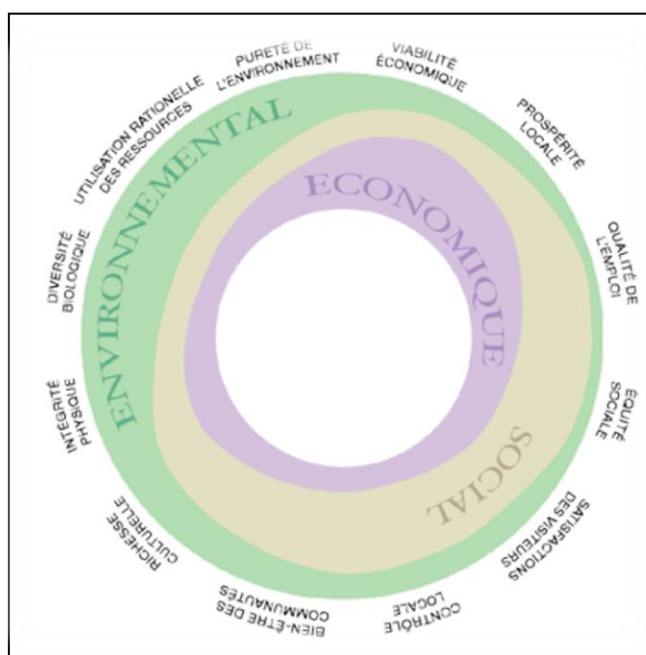


Figure N°2 Liens entre les 12 objectifs et les piliers du développement durable
source (PNUE et OMT, 2006, P 20)

5.1. La viabilité économique

Assurer la viabilité et la compétitivité des destinations et entreprises touristiques afin qu'elles puissent continuer à prospérer et générer des bénéfices à long terme.

5.2. La prospérité au niveau local

Maximiser la contribution du tourisme à la prospérité économique de la destination hôte, notamment la proportion de dépenses touristiques réalisées dont bénéficie la communauté locale.

⁹² Moussa. I, et al , « développement du tourisme durable et croissance économique locale: cas de la RBP », Centre d'Etudes Touristiques Cotonou, 2010, p3

⁹³ Charte du tourisme durable, PNU, OMT, 2006 .

5.3. La qualité de l'emploi

Renforcer le nombre et la qualité d'emplois locaux créés et supportés par le tourisme, notamment les niveaux de salaire, les conditions de travail et l'égalité des chances devant l'emploi, sans discrimination de sexe, de race, d' handicap ou autre.

5.4. L'équité sociale

Rechercher une répartition large et juste des bénéfices économiques et sociaux du tourisme dans l'ensemble de la communauté bénéficiaire, notamment en améliorant les opportunités d'emploi, les revenus et les services proposés aux plus pauvres.

5.5. La satisfaction des visiteurs

Offrir à tous les visiteurs des activités sûres, enrichissantes et appréciées, sans discrimination fondée sur le sexe, la race, l' handicap ou autre.

5.6. Le contrôle local

Faire participer les communautés locales, en leur en donnant les moyens, à la planification et au processus décisionnel concernant la gestion et l'évolution future du tourisme dans leur région, en consultation avec les autres acteurs.

5.7. Le bien-être des communautés

Maintenir et améliorer la qualité de vie des communautés locales, notamment les structures sociales et l'accès aux ressources, aux services collectifs et aux systèmes d'assistance à la vie, en évitant toute forme de dégradation ou d'exploitation sociale.

5.8. Richesse culturelle

Respecter et renforcer le patrimoine historique, la culture authentique, les traditions et les particularités des communautés d'accueil.

5.9. Intégrité physique

Maintenir et améliorer la qualité des paysages, urbains et ruraux, et éviter toute dégradation physique et visuelle de l'environnement.

5.10. Diversité biologique

Soutenir la conservation des aires naturelles, des habitats, de la faune et de la flore sauvages, et limiter le plus possible les dommages qu'ils peuvent subir.

5.11. Utilisation rationnelle des ressources

Limiter au maximum l'utilisation des ressources rares et non renouvelables dans le développement et l'exploitation des infrastructures et services touristiques.

5.12. Pureté de l'environnement

Limiter au maximum la pollution de l'air, de l'eau et du sol et la production de déchets par les entreprises touristiques et les visiteurs.

6. Principes et critères du tourisme durable : Un model de lux ou un mode de vie.

1. Le développement touristique doit reposer sur des critères de durabilité ; il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales. Le développement durable est un processus encadré visant une gestion globale des ressources afin d'en assurer la durabilité, tout en permettant de préserver notre capital naturel et culturel, y compris les espaces protégés. Le tourisme étant un puissant instrument de développement, il peut et doit jouer un rôle actif dans la stratégie de développement durable. Une bonne gestion du tourisme doit donc garantir le caractère durable des ressources dont cette activité .
2. Le tourisme doit contribuer au développement durable, en s'intégrant dans le milieu naturel, culturel et humain ; il doit respecter les équilibres fragiles qui caractérisent de nombreuses destinations touristiques, en particulier les petites îles et les zones écologiquement fragiles. Les incidences du tourisme sur les ressources naturelles, sur la biodiversité et sur la capacité d'assimilation des impacts et des déchets engendrés, doivent rester acceptables
3. L'activité touristique doit considérer ses effets induits sur le patrimoine culturel et sur les éléments, les activités et la dynamique traditionnelles de chaque population locale. La reconnaissance de ces facteurs locaux et le soutien de leur identité, de leur culture et de leurs intérêts doivent être des points de référence incontournables lors de la conception des stratégies touristiques, en particulier dans les pays en voie de développement.
4. La contribution active du tourisme au développement durable présuppose nécessairement la solidarité, le respect mutuel et la participation de tous les acteurs, du secteur public et privé, impliqués dans le processus. Cette concertation doit se baser sur des mécanismes efficaces de coopération à tous les niveaux : local, national, régional et international.
5. La préservation, la protection et la mise en valeur de la richesse du patrimoine naturel et culturel offrent un cadre privilégié pour la coopération. Cette approche implique que tous les responsables relèvent ce véritable défi qu'est l'innovation culturelle, technologique et professionnelle et concentrent leurs efforts pour créer et mettre en œuvre des instruments de planification et de gestion intégrés.
6. Les critères de qualité visant à assurer la préservation de la destination touristique et le degré de satisfaction du touriste, critères définis de manière conjointe avec les populations

locales et basés sur les principes du développement durable, doivent être des objectifs prioritaires lors de la formulation des stratégies et des projets touristiques.

7. Pour participer au développement durable, le tourisme doit se baser sur l'éventail de possibilités qu'offre l'économie locale. Les activités touristiques doivent pleinement s'intégrer dans l'économie locale et contribuer de manière positive au développement économique local.
8. Toute option de développement touristique doit avoir une incidence effective sur l'amélioration de la qualité de vie de la population, et contribuer à l'enrichissement socio-culturel de chaque destination.
9. Les gouvernements et les autorités compétentes doivent entreprendre des actions de planification intégrées du développement touristique en partenariat avec les ONG et les populations locales pour contribuer au développement durable.
10. Reconnaissant l'objectif de cohésion économique et sociale entre les peuples de la planète comme un des principes fondamentaux du développement durable, il est urgent que soient mises en place des mesures permettant un partage plus équitable des bénéfices et des charges engendrés par le tourisme. Cela implique un changement dans les modèles de consommation et l'introduction de méthodes de fixation de prix permettant l'intégration des coûts environnementaux. Les gouvernements et les organisations multilatérales devraient donner priorité et renforcer les aides directes ou indirectes destinées aux projets touristiques contribuant à l'amélioration de la qualité de l'environnement. Dans ce contexte, il convient d'étudier l'application harmonieuse au niveau international d'instruments économiques, juridiques et fiscaux, afin de garantir l'utilisation durable des ressources dans les activités touristiques.
11. Les régions vulnérables, aujourd'hui et à l'avenir, du point de vue de l'environnement étude la culture, doivent être considérées comme prioritaires pour la coopération technique et les aides financières en vue d'un développement touristique durable. Les régions particulièrement dégradées par des modèles touristiques obsolètes et à fort impact doivent aussi faire l'objet d'une attention particulière.

- 12.** Le développement des formes alternatives de tourisme respectant les principes du développement durable ainsi que la diversification des produits touristiques constituent des facteurs de stabilité, à moyen comme à long terme. Il convient, dans ce sens, et en particulier dans le cas de nombreuses petites îles et des zones écologiquement fragiles, de favoriser et de renforcer de manière active la coopération régionale.
- 13.** Les gouvernements, l'industrie, les autorités et les ONG compétentes en matière de tourisme doivent encourager et participer à la création de réseaux accessibles de recherche, de diffusion d'information, et de transfert de connaissances et de technologies appropriées en matière de tourisme durable.
- 14.** La définition d'une politique en matière de tourisme durable suppose le soutien et la promotion de systèmes de gestion touristique compatibles avec l'environnement, d'études de faisabilité permettant la transformation du secteur, tout comme la mise en œuvre de projets de démonstration et le développement de programmes de coopération internationale.
- 15.** L'industrie touristique, en collaboration avec les organismes et les ONG dont les activités sont liées au tourisme, doivent définir le cadre spécifique de mise en œuvre des actions actives et préventives pour un développement touristique durable. Ils doivent élaborer des programmes afin de favoriser l'application de ces mesures dans la pratique. Ils sont chargés d'assurer le suivi des actions, d'informer des résultats obtenus et d'échanger leurs expériences.
- 16.** Le rôle et les effets sur l'environnement du transport lié au tourisme doivent faire l'objet d'une attention particulière. Il convient dans ce sens de créer des instruments et de prendre des mesures afin de réduire la part des énergies et des ressources: Charte du tourisme durable utilisées non renouvelables, et d'encourager les mesures visant à recycler et à réduire les déchets engendrés dans les installations touristiques.
- 17.** Afin que le tourisme soit une activité durable, il est essentiel que les principaux acteurs intervenant dans les activités touristiques, les membres de l'industrie en particulier, adoptent et appliquent des codes de conduite favorisant la durabilité. De tels codes de conduite peuvent être des instruments efficaces pour le développement d'activités touristiques responsables.

- 18.** Toutes les mesures nécessaires pour informer et favoriser la prise de conscience de l'ensemble des parties intervenant dans l'industrie touristique, qu'elles soient locales, nationales, régionales ou internationales, sur le contenu et les objectifs de la Conférence de Lanzarote doivent être mises en œuvre.

7. Les formes du tourisme durable

Toutes les formes de tourisme dont on parle actuellement, et que l'on qualifie souvent d'alternatives, gravitent autour du concept de développement et de tourisme durable, chacune mettant l'accent sur un aspect particulier:

7.1 Tourisme équitable:

Généralement associé aux relations Nord-Sud, ce type de tourisme s'inspire des principes du commerce équitable. Il fait en sorte que les communautés locales soient impliquées dans les prestations touristiques et bénéficient des retombées économiques, et ce, afin de leur permettre d'améliorer leurs conditions de vie. Pour ce motif, le tourisme équitable suppose un partage équitable des bénéfices, de façon à ce que le tourisme devienne un facteur favorable et réel de cohésion économique et sociale entre les peuples et les territoires.

7.2 Écotourisme:

Il est principalement lié aux formes de tourisme pratiqué en milieu naturel et à la notion d'apprentissage. Conformément aux récentes caractéristiques retenues par l'OMT et le PNUE, on peut décrire l'écotourisme comme une forme de tourisme qui vise à faire découvrir un milieu naturel tout en préservant son intégrité, qui comprend une activité d'interprétation des composantes naturelles ou culturelles du milieu (volet éducatif), qui favorise une attitude de respect envers l'environnement, qui repose sur des notions de développement durable et qui entraîne des retombées socio-économiques positives pour les communautés locales.

7.3 Tourisme solidaire:

Ce tourisme mise sur la relation entre les peuples, entre visiteurs et visités et sur la notion de solidarité où les touristes contribuent à l'amélioration des conditions de vie des communautés visitées. Dans sa façon de voyager, le touriste soutient des actions de développement, participe au financement d'un projet social ou peut même agir à titre de bénévole dans le cadre d'un programme spécifique. Par ailleurs, le tourisme solidaire et responsable regroupe les formes alternatives de tourisme qui mettent au centre du voyage

l'Homme et la rencontre et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires. les fondements de ce type de tourisme est l'implication des populations locales dans les différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition plus équitable des ressources générées

7.4 Tourisme responsable:

Ce type de tourisme, aussi appelé tourisme éthique, fait référence à la conscience sociale et à la façon de voyager du touriste. Le touriste dit responsable est appelé à adopter un comportement qui vise à respecter les valeurs culturelles des populations visitées, ainsi que leur milieu naturel et habité. Dans cette optique, les organismes décideurs et les entreprises peuvent aussi être parties prenantes d'un tourisme responsable, tant en ce qui touche leurs politiques de développement que leurs produits.

7.5. Tourisme social:

Selon le Bureau International du Tourisme Social (BITS), ce concept réfère aux programmes, aux réalisations et aux actions visant à rendre effectif le droit aux vacances et l'accessibilité au tourisme à tous les groupes de la population, notamment les jeunes, les familles, les retraités, les handicapés, les personnes aux revenus modestes, etc. A cela s'ajoute aussi la qualité de la relation entre les touristes et les communautés d'accueil (Jolin, 2004).

7.6 Tourisme rural ou agritourisme

Il désigne le tourisme ayant lieu en milieu rural, bien souvent en relation avec les acteurs de ces territoires tels que les agriculteurs. Côté hébergement et restauration, le terme se réfère au camping à la ferme, gîtes ruraux, fermes-auberges, chambres et tables d'hôtes... Le tourisme rural met en avant la découverte d'un territoire et des produits du terroir ainsi que les activités de plein air (randonnée, balades à cheval, baignade...). Des réseaux tels que Bienvenue à la ferme ou Accueil Paysans regroupent les initiatives dans ce domaine⁹⁴.

8. Les acteurs du tourisme durable

De nombreux groupes peuvent tirer avantage d'un tourisme plus durable :

⁹⁴ OMT, 2006

8.1. Les entreprises de tourisme, tout en cherchant la rentabilité à long terme, doivent se préoccuper de leur image de marque, des relations avec leur personnel et de leur impact sur l'environnement mondial et sur leur environnement immédiat ;

8.2. Les communautés locales

aspirent à une prospérité accrue, sans exploitation ni atteinte à la qualité de la vie ; **les défenseurs de l'environnement** s'inquiètent des impacts négatifs du tourisme, mais y voient également une source de revenus pour la conservation ;

8.3. Les touristes

Ils recherchent des prestations de qualité dans un environnement sûr et attrayant ; ils sont de plus en plus conscients des impacts de leurs voyages. Pour rendre le tourisme plus durable, les gouvernements doivent prendre en compte les différents points de vue et motivations de ces acteurs et travailler avec eux pour atteindre des objectifs communs.

8.4. Les gouvernements ont un rôle clé à jouer

La durabilité est la responsabilité de tous ceux qui sont impliqués dans le secteur du tourisme. La plupart des impacts du tourisme résultent des activités du secteur privé et des touristes eux-mêmes. Il est cependant évident que les gouvernements doivent jouer un rôle de premier plan, si des progrès significatifs vers un tourisme durable sont attendus, et ce parce que le développement durable touche des questions d'intérêt général : l'air, l'eau, le patrimoine naturel et culturel, la qualité de la vie. De plus, la plupart de ces ressources sont gérées par les gouvernements ; aussi bien les gouvernements ont à leur disposition la plupart des outils nécessaires pour faire la différence, tels que le pouvoir d'édicter des règlements et d'offrir des incitations économiques, ils ont également à disposition les ressources et les institutions à même de promouvoir et faire connaître les bonnes pratiques. Les gouvernements doivent créer les conditions d'un contexte qui permette au secteur privé, aux touristes et aux autres acteurs de prendre en compte les questions de durabilité et leur donne les moyens de le faire concrètement. La meilleure façon d'y parvenir est d'adopter et de mettre en œuvre un ensemble de politiques de développement et de gestion du tourisme élaborée en concertation avec les autres acteurs et articulée autour du développement durable.

9. Conclusion

Le tourisme, une fois associé au développement durable peut à la fois avoir des retombées économiques et sociales favorables pour les communautés locales et renforcer la sensibilisation et le soutien à la conservation de l'environnement. Le tourisme durable, avec une implication de la population locale avec une préservation de l'environnement, semble être vraiment judicieux et pouvoir répondre à des enjeux réels du développement durable.

Cependant, Il est évident que le développement local dans les pays en voie de développement par le biais du tourisme ne peut être valable que si les exigences locales et nationales sont prises en compte. Pour cela l'élaboration d'une analyse du cadre institutionnel et politique qui régit le développement touristique en Algérie est un tournant important dans la conduite de notre recherche.

Chapitre 3 : Développement Touristique durable : Cadre institutionnel

1. Introduction

L'industrie touristique apparait de nos jours pour plusieurs pays du monde, une principale source de création de richesses, pour cela plusieurs pays ont mené une stratégie pour assurer la durabilité de leurs ressources, à travers une politique touristique qui comprend des missions de promotion, de réglementation et de gestion d'une industrie touristique durable⁹⁵. Pour bien encadrer le concept du tourisme durable dans sa dimension politique, on va essayer à travers ce chapitre de relever les principales initiatives et gestions appliquées dans le domaine du tourisme durable par les pouvoirs publics, ce chapitre va présenter quelques actions et moyens appliqués dans le monde entier, ensuite en méditerranée pour identifier les politiques et outils spécifiques qui sont utilisés sur leurs territoires et qui ont contribué à rendre leur secteur touristique plus durable.

Et enfin l'épreuve nationale vis à vis du tourisme et spécialement du tourisme durable, pour voir quelle sont les différents modes d'action établis par le schéma national SNAT, et le schéma d'aménagement touristique SDAT, et leur instruments de mise en œuvre. Par la suite on va chercher l'apport de la durabilité dans la gestion du tourisme en Algérie à travers ses instruments, et spécialement dans les ZEST comme outil de mise en œuvre des zones d'expansion et sites touristique.

2. Stratégies de la politique touristique à travers le monde

2.1 Les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2010

Tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2014 met en lumière les principales réformes de l'organisation et de la gouvernance du tourisme dans 48 pays membres et partenaires de l'OCDE, en s'attardant sur les questions aujourd'hui prioritaires à l'échelon national et international. Sa matérialisation suppose l'adoption d'une démarche stratégique et intégrée assurant une plus grande cohérence entre le tourisme et d'autres domaines de l'action publique. Au niveau international, les pays du G20⁹⁶ se sont engagés à œuvrer en faveur du développement d'initiatives de facilitation des voyages, tandis que l'OCDE s'emploie activement, avec les nations et les organisations internationales, à promouvoir ces priorités.

⁹⁵ PNUE, PAM tourisme et le développement durable en méditerranée, RP, 2005

⁹⁶ Le G20 a été créé en décembre 1999 en réponse aux crises financières qui ont frappé les pays émergents à la fin des années 1990. Il s'agissait à l'origine de réunir une fois par an les ministres des Finances et gouverneurs de banques centrales des pays industrialisés et des pays émergents pour faciliter la concertation internationale en matière économique.

Lors de la réunion à haut niveau du Comité du tourisme de l'OCDE organisée à Riva Del Garda (Italie) en octobre 2008, un large débat s'est engagé sur le rôle des pouvoirs publics face aux problèmes qui se posent dans le secteur du tourisme à l'ère de la mondialisation. L'ouverture croissante des marchés internationaux est à la fois prometteuse et menaçante pour ce secteur qui, la plupart des pays en conviennent, a beaucoup à apporter au développement social et économique.

« La solution aux grands problèmes pluridimensionnels qui se posent dans le secteur du tourisme passe par une démarche d'ensemble faisant intervenir un grand nombre d'organes gouvernementaux. Pour que les politiques du tourisme soient suivies d'effet, il faut que leur conception et leur application obéissent à un souci de cohérence et d'harmonisation entre les différents niveaux de l'administration publique » OCDE⁹⁷, 2010

Toutefois, le tourisme a gagné en visibilité, et les gouvernements y voient désormais une activité économique qui mérite d'être prise en considération dans l'élaboration des politiques au niveau national. Il est de plus en plus admis que la contribution du tourisme à l'économie dépasse celle de beaucoup d'autres secteurs importants comme l'agriculture auxquels, de tout temps, les autorités nationales, régionales et locales, ont donné un poids politique bien plus grand.⁹⁸

2.1.1 Application de stratégie a long terme

Le secteur touristique suppose l'adoption d'une vision claire, le processus d'élaboration d'une stratégie touristique doit s'appuyer sur un dialogue ouvert avec toutes les parties prenantes, avec tous les ministères, sachant que le tourisme intéresse un grand nombre de ministères, si bien qu'il est difficile de l'associer à un domaine de compétence précis pour déboucher sur une intervention gouvernementale coordonnée.

2.1.2 L'approche gouvernementale intégrée

L'objectif des pays de l'OCDE est l'intégration et la collaboration entre les différentes instances administratives, « **approche gouvernementale intégrée** » à tous les niveaux, ainsi que l'établissement de partenariats avec les professionnels. Ils mettent en cohérence les intérêts qui relèvent des ministères et ceux aux niveaux des administrations.

⁹⁷ Organisation de coopération et de développement économique est un organisme international qui observe les échanges commerciaux entre pays. Elle publie régulièrement, sous forme de rapports, des recommandations sur la réglementation de ces échanges, mais aussi sur les politiques économiques, et la gouvernance, développement durable

⁹⁸ OCDE, les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE, 2010

Le processus de planification fait donc intervenir de nombreuses composantes de l'administration au niveau des ministères nationaux, de même que des partenariats avec l'industrie et avec le secteur privé, dont les représentants sont souvent les mieux placés pour déterminer les domaines dans lesquels l'intervention gouvernementale s'annonce la plus utile. Les stratégies touristiques obéissent donc de plus en plus à la nécessité d'une approche intégrée du développement touristique impliquant un large éventail de ministères.

Bien souvent, les stratégies touristiques arrêtées au niveau national ou infranational – État ou province sont inscrites dans un document approuvé par l'exécutif. Par exemple, l'adoption de la stratégie de développement du tourisme de la République slovaque à l'horizon 2013 a fait l'objet d'une résolution gouvernementale en 2005. La stratégie lancée par le Premier ministre néo-zélandais sous le titre *Tourism Strategy 2015*, implique de même l'administration dans son ensemble. Elle comporte des objectifs et des indicateurs de performances annuels, assortis d'un processus d'examen par le gouvernement.

2.1.3 Une collaboration entre les différents niveaux d'administration

Dans certains cas, les instances nationales ne sont guère appelées à intervenir dans des questions d'aménagement qui peuvent être fondamentales au niveau local. Les organismes régionaux et locaux chargés du tourisme risquent quant à eux de se sentir peu concernés par des enjeux de politique générale traités à plus haut niveau, pour cela l'OCDE appelle à maintenir des cadres d'action qui concordent et se complètent verticalement entre les différents niveaux d'administration, comme exemple le document canadien intitulé « Bâtir une Stratégie nationale en matière de tourisme : Cadre pour une collaboration fédérale-provinciale-territoriale », illustre bien l'importance de ces considérations. *« La coopération et la cohérence entre les différents niveaux d'administration, dans l'élaboration d'une stratégie touristique et la mise en œuvre de programmes et de mesures spécifiques, constitueront sans doute l'un des prochains grands défis que devront relever les autorités compétentes à tous les échelons pour améliorer l'efficacité des stratégies et de la planification dans ce secteur »*⁹⁹

L'exemple du Canada

« Il est évident que la manière traditionnelle de faire les choses ne permet plus de relever les défis auxquels fait face le secteur du tourisme, ni de saisir les occasions qui se présentent. Une nouvelle ère de collaboration, réunissant tous les intervenants du secteur du tourisme, est nécessaire

⁹⁹ OCDE, Les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2010, p11, [on line]: [www :http: www.oecd.org/fr/cfe/tourisme](http://www.oecd.org/fr/cfe/tourisme), consulté le 21 février 2015.

pour que le Canada puisse accroître sa part de marché et rehausser son image sur la scène nationale et internationale »¹⁰⁰

En Nouvelle-Zélande

Le gouvernement australien a annoncé l'élaboration d'une stratégie nationale intitulée « *National Long-Term Tourism Strategy* », Celle-ci offrira une vision à long terme du secteur du tourisme en Australie et mettra l'accent sur l'offre. Un comité de pilotage, composé de membres appartenant ou non au secteur, a été créé pour apporter des éléments utiles à la stratégie.

« Il s'agit de collaborer étroitement pour gérer des destinations comme le Milford Sound, les Catlins et l'île de Stewart de façon durable, en coordonnant les interventions des collectivités locales dans le domaine du tourisme et en aidant à développer la capacité et la viabilité du secteur. La démarche s'inspire des initiatives prises par la plupart des autres régions, à savoir constituer un groupe réunissant tous les intéressés pour dynamiser et orienter le développement du tourisme et en maîtriser les effets »¹⁰¹

Au Danemark

En décembre 2008, l'organisme national chargé du tourisme au Danemark (VisitDenmark) a adopté une stratégie commune pour le développement du tourisme danois à l'horizon 2015. Cette stratégie a été mise au point avec la coopération étroite, et dans l'intérêt, de toutes les parties prenantes, soit aussi bien les instances publiques compétentes aux niveaux national, régional et local, que le secteur du tourisme ; elle bénéficie du soutien du gouvernement Danois. Cette stratégie devrait permettre une répartition des rôles plus claire entre les niveaux nationaux, régionaux et locaux, de même qu'une meilleure coordination entre les différents niveaux d'administration¹⁰².

2.1.4 Développement des ressources humaines

Le tourisme est une activité à forte intensité de main-d'œuvre, dans laquelle l'expérience vécue par le visiteur dans un lieu de destination donnée dépend pour beaucoup des échanges avec la population locale et les travailleurs du secteur. Il faut que l'éducation et la formation soient axées sur le service au consommateur pour que le personnel en contact avec la clientèle apporte aux visiteurs des prestations de qualité. La plupart des pays de l'OCDE font état de difficultés croissantes pour répondre à la demande de qualifications propres au secteur.

¹⁰⁰ Bâtir une stratégie nationale, « *Cadre pour une collaboration fédérale-provinciale-territoriale* », 2010, Canada:

¹⁰¹ Southland Tourism Strategy , 2005-2015,Nouvelle Zelande

¹⁰² OCDE, Les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE, profil par pays, 2010,p11

« Les stratégies touristiques doivent englober une planification à long terme pour que le marché du travail et les programmes d'éducation et de formation remédient aux pénuries de compétences et fassent progresser la qualité et la productivité de la main-d'œuvre du secteur »¹⁰³.

D'après le rapport publié à intervalles réguliers par l'OCDE sous le titre *Regards sur l'éducation*, la priorité dans beaucoup de pays membres va à l'accès des jeunes à l'éducation tertiaire. Or les fortes sommes engagées pour financer l'expansion de l'éducation tertiaire n'améliorent pas nécessairement la formation à certains métiers ou à l'acquisition des compétences dont le besoin se fait particulièrement sentir dans le secteur du tourisme.

Les compétences professionnelles de base nécessitent également des efforts d'investissement et de développement dans beaucoup de pays, au même titre que l'enseignement supérieur. Dans certains cas, comme la Suisse, des programmes d'écoles hôtelières privées contribuent à répondre aux besoins de formation et de gestion mais, dans bien des pays, le niveau professionnel a été négligé, et la main-d'œuvre du secteur touristique s'en ressent.

2.1.5 Valoriser la culture et les spécificités locales

Les pays de l'OCDE recourent à des mesures très élaborées pour soutenir le tourisme au niveau territorial. Comme la mise en valeur de différents types de ressources et destinations touristiques, en milieu urbain (région Île-de-France) ou dans des régions dotées de ressources naturelles exceptionnelles (province du Québec au Canada et Arizona aux États-Unis) ; elles ont aussi favorisé le tourisme rural, sans oublier la promotion de zones reculées (Groenland, par exemple), et mêmes des régions touchées par des restructurations industrielles (département du Nord Pas-de-Calais en France). Leur action doit s'inscrire dans une perspective à long terme, dans un lien étroit avec le développement local.

La politique touristique est en effet un instrument utile à cet égard. Des mesures touristiques infranationales, incorporées à des projets locaux, ont été appliquées pour remédier aux inégalités économiques et sociales entre les régions.

Beaucoup d'organismes publics jouent un rôle dans la planification, le développement, la gestion et la commercialisation du tourisme au niveau local, mais peu d'entre eux avaient au départ une vocation touristique.

¹⁰³ *Ibid*,p14

2.1.6. Parer aux problèmes d'environnement et de changement climatique

La viabilité des destinations touristiques n'est pas qu'une idée surajoutée. Elle est au cœur du développement à long terme du secteur et des motivations qui sous-entendent le choix d'une destination donnée. Beaucoup de stratégies touristiques en tiennent compte, et indiquent la marche à suivre pour veiller au respect de critères correspondants. Une plus grande adhésion de l'industrie touristique à des principes écologiques est indispensable à cet égard, le cas de :

La Nouvelle-Zélande, qui a un plan national de gestion environnementale qui témoigne de son engagement à parer aux problèmes d'environnement de manière claire et coordonnée. Ce plan suit l'approche gouvernementale du changement climatique impliquant « la Nouvelle-Zélande toute entière », sans oublier le système néo-zélandais d'échange de droits d'émissions. Pour tirer le meilleur parti des possibilités offertes par la campagne « 100% Pure New Zealand », il faut s'appuyer sur les infrastructures existantes, les activités agricoles et manufacturières, le secteur des services et le mode de vie. Le secteur du tourisme ne saurait à lui seul s'acquitter de cette mission ¹⁰⁴

3. Les politiques de développement touristique en méditerranée Instrument et moyens d'action

Le principe de base de la Stratégie méditerranéenne est que la durabilité doit se fonder sur l'interdépendance des trois piliers: le développement économique, l'équité sociale et la protection de l'environnement, ainsi que sur une meilleure gouvernance. Dans la région, l'environnement, la culture et le développement sont indissolublement liés, aussi est-il non seulement vital mais de plus en plus urgent d'accélérer la progression vers un développement durable. Dans ce but, il est indispensable de créer des emplois à grande échelle et de réduire la pauvreté, bien que ces objectifs dépendent en partie de politiques qui vont au delà du champ de la stratégie. « *Sur le plan social, il est crucial d'améliorer le niveau de vie général en se fondant sur le principe de l'accès aux services de base et aux ressources financières, d'égalité des sexes et d'équité entre les générations* ¹⁰⁵ ». La mise en œuvre de la Stratégie exige également de promouvoir une gouvernance améliorée, de même que la justice et la pleine reconnaissance des droits de l'homme.

¹⁰⁴ Ministère du Tourisme de la Nouvelle-Zélande, New Zealand Tourism Strategy 2015, p. 46.

¹⁰⁵ PAM, PNU, Stratégie méditerranéenne pour le développement durable, SMDD, p14, [on line] : www.unepmap.org, sous : CMDD, consulté le 17 février 2015.

En matière de coopération internationale, la Stratégie est fondée sur les principes de solidarité et de responsabilité commune mais différenciée entre pays développés et pays en développement. Elle réaffirme la valeur stratégique de la diversité culturelle et souligne la nécessité d'éviter le paradigme d'un modèle unique de développement.

3.1 Une multiplicité d'acteurs

La situation est assez particulière, le tourisme est le laboratoire d'une « nouvelle gouvernance », la négociation et les partenariats y sont sans doute plus nécessaires qu'ailleurs. Les approches sont fondées sur le développement local et la participation de la société civile, du secteur privé, des ONG, de multiples acteurs et des partenariats ainsi que la responsabilisation des entreprises devront être fortement encouragées.

3.2 L'évolution du rôle des États

Le rôle de l'Etat est appelé à évoluer en fonction des différentes étapes du développement touristique. Dans les premières étapes, l'État a souvent été le promoteur du développement de ce secteur. Il a financé, construit les infrastructures, s'est occupé de la promotion et de la commercialisation et a même parfois assuré les fonctions d'hôtelier, restaurateur ou gestionnaire d'équipements culturels. La période actuelle montre plutôt un désengagement financier des États qui deviennent alors des coordinateurs et les garants du droit. L'accent est désormais mis sur les partenariats et la mise en réseau. Plusieurs pays méditerranéens, comme la Tunisie ou l'Égypte, sont actuellement dans cette phase.

En Turquie, l'investissement privé est passé de 38% en 1977 à 72% en 1996. Dans son quatrième plan quinquennal 1997-2002,

L'Égypte, prévoit que 98% des 31,8 milliards de livres d'investissements seront financés par le secteur privé, aux procédures centralisées et hiérarchiques traditionnelles de la décision publique, se substitue progressivement un mode de prise de décision plus décentralisé dans lequel le partenariat, la consultation et la négociation sont les maîtres mots. L'idée qui sous-tend de telles démarches est qu'une mise en commun des connaissances et des moyens est le gage d'une meilleure efficacité et d'une implication de tous.

En Chypre, a en charge de nouvelles missions de développement et de planification avec, par exemple, l'aménagement et la rénovation de villages pour le développement touristique

rural ou des efforts de montage et d'accompagnement de projets. De l'accueil à la planification et à la réglementation, une politique touristique regroupe un ensemble de fonctions qui doivent être prises en charge par le niveau le plus approprié.

En France, les chartes des Parcs Naturels Régionaux (PNR) obligent à la définition à moyen terme (10 ans) d'un projet territorial de qualité. Fondés sur la solidarité intercommunale, les PNR sont gérés par un organisme qui regroupe la région et les collectivités territoriales (syndicat mixte) et s'organisent autour d'un projet concerté de développement local. Outre la protection du patrimoine naturel et culturel, les PNR sont d'importants acteurs du développement économique et social et de l'aménagement du territoire. Comme exemple, le Conservatoire de l'Espace Littoral et des Rivages Lacustres a pour mission de mener une politique d'acquisition foncière sur le littoral pour soustraire définitivement les terrains à l'urbanisation. Il dispose de différents moyens d'acquisition des terrains et en confie la gestion à d'autres organismes (collectivités locales, associations...). Les modes de gestion varient selon que l'on privilégie la conservation au sens strict, la mise en valeur des paysages ou l'accueil du public. Cet organisme a également pour mission, depuis 1993, d'étudier les possibilités d'implantation de structures similaires à la sienne dans les pays méditerranéens

AFIT L'Agence Française d'Ingénierie Touristique a pour mission d'adapter l'offre touristique française aux évolutions de la société et de la consommation pour mieux répondre à la demande.

En Tunisie, L'Agence Foncière Touristique assurait, de 1973 jusqu'à une date récente, l'essentiel des achats de terrain et leur viabilisation. Les outils fonciers ont, dans ce cas précis, permis de freiner la spéculation et de contrôler les aménagements réalisés, dans un but de protection (France) ou de développement (Tunisie).

La performance du tourisme dans une destination est de plus en plus liée à la capacité des acteurs à s'organiser.

Au Maroc Il s'agit d'une nouvelle politique volontaire de développement et d'aménagement, politique basée sur une approche partenariale et contractuelle qui réunit l'État et les autres acteurs touristiques. Une convention-cadre et un contrat-programme 2001-2010 ont été signés entre l'État et la Fédération du Tourisme, filiale de la Confédération Générale des Entreprises Marocaines (CGEM)¹⁰⁶ par exemple, un des facteurs expliquant le succès de Ouarzazate face

¹⁰⁶ Boujrouf, S, « *Tourisme et développement local, le cas de l'expérience de Tabant dans le Haut-Atlas central marocain* », *Teoros, Maroc, 1996, p8, [on line] www :http :teoros.revues.org*, numéros , 24.

à Errachidia est une meilleure organisation locale pour accueillir les investisseurs. L'enjeu est de mettre en place des systèmes de pilotage local du tourisme. Dans un objectif d'efficacité, les politiques de développement touristique ont été menées de manière volontaire par l'administration centrale, parfois avec un déficit de concertation au plan local. Si ces politiques sont souvent un succès pour le développement des pays concernés, le bilan est parfois plus mitigé pour les communautés locales, et révèle le plus en 1999.

En Italie (Rimini) et en Espagne (Calvià), le tourisme est au cœur des Agendas 21 locaux, 69% des projets « Leader » concernaient le développement du tourisme rural.

3.3 Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM)

3.3.1 Participation aux réseaux et initiatives internationales pour le tourisme durable

L'objectif du PAM est de faire de la Méditerranée une région prioritaire de réflexion et d'action à l'échelle internationale et de promouvoir dans ce cadre la mise en œuvre de réseaux méditerranéens (entre professionnels, entre îles...). Dans ce but, le PAM participera notamment aux démarches suivantes :

- action «Tour Operator Initiative » menée par le PNUE, l'UNESCO et l'OMT, suite à la 7ème réunion de la Commission de Développement Durable des Nations Unies,
- programme «Iles» conjoint au PNUE-IE et à l'OMT initié lors de la Conférence de Lanzarote (1998),
- projet « Tourism and the Environment at European Level » initié par l'Agence Européenne de l'Environnement.

Dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen et de son programme d'action prioritaire pour l'environnement (SMAP-volet gestion des zones côtières), le PAM soumettra et assurera le suivi d'un programme régional pour la gestion durable des régions côtières touristiques méditerranéennes. Ce programme de 3 années comportera les actions suivantes :

3.3.2. L'échange d'expériences entre destinations touristiques de la Méditerranée

Se concrétise dans l'identification des différents acteurs concernés et leurs rôles, ainsi que les évolutions passées en cours et leurs impacts environnementaux, sociaux et économiques (au moyen notamment d'indicateurs appropriés), repérer les outils mis en œuvre et leur portée

dans le but de contribuer à l'élaboration de stratégies et projets pour mieux intégrer le tourisme dans le développement durable.

3.3.3. La Promotion d'écolabels méditerranéens

L'action consistera à étudier l'opportunité ainsi que les méthodes d'attribution d'écolabels méditerranéens. Notamment pour les destinations touristiques œuvrant à concilier protection de l'environnement et développement touristique.

3.3.4. Actions de sensibilisation au niveau régional

Dans la réalisation et la diffusion des documents pratiques de référence « livre blanc », « guide de bonne Pratique ».

3.3.5. Étude d'un « mécanisme de coopération régionale »

L'action proposée consiste à réaliser une étude de faisabilité d'un « mécanisme de coopération régionale » pour contribuer à une meilleure intégration du tourisme dans le développement durable en Méditerranée en contribuant au suivi de la mise en œuvre des présentes recommandations à l'issue du programme de trois ans). Il conviendra de préciser notamment quelles pourrai en être les fonctions et le mode de fonctionnement.

3.3.6. La contribution de la CMDD

Elle réunit sur un pied d'égalité des représentants des vingt et un pays riverains de la Méditerranée et de la Communauté Européenne ainsi que des représentants d'autorités locales, d'acteurs socio-économiques et d'organisations non gouvernementales qualifiées en matière d'environnement et de développement durable. Les travaux de la CMDD ont permis de dégager trois axes de propositions (qui concernent : la maîtrise des impacts sur l'environnement, dans le but de prévenir et réduire les impacts négatifs des aménagements de l'urbanisation et des infrastructures touristiques sur la frange littorale, la promotion d'un tourisme mieux intégré au développement durable, et le développement de la coopération méditerranéenne) et une proposition de programme d'action, dans ce cas la CMDD invite les États méditerranéens et autorités locales à lancer des recommandations à renforcer ou créer les outils législatifs, réglementaires et de gestion foncière permettant de maîtriser l'urbanisation touristique et de protéger les sites naturels les plus précieux. Il s'agit notamment :

- De doter les zones côtières subissant une forte pression de développement touristique de plans d'aménagement et d'occupation des sols prenant en compte les aspects environnementaux,
- D'éviter une urbanisation généralisée trop proche des côtes et la construction de routes parallèles et proches du rivage favorisant ce mode d'urbanisation et générant des circulations altérant la qualité des destinations ,pour aboutir à la définition de stratégies permettant de fixer des objectifs de résultats à moyen terme, à mieux définir et répartir les rôles des différents partenaires, et mettre en œuvre des outils d'action adaptés et s'attacher, à l'échelle des destinations touristiques, à mobiliser les populations locales, ONG et professionnelles concernées et à mettre en œuvre des Agendas 21 locaux.

3.4. Le plan bleu

Le Plan Bleu est l'un des six Centres d'Activités Régionales (CAR) du Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM) établi par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE). Il est au service des vingt et un pays riverains de la Méditerranée et de la Communauté européenne qui constituent les Parties à la convention de Barcelone sur la protection de l'environnement marin et des régions côtières de la Méditerranée. Le Plan Bleu a reçu pour mandat :

- De produire de l'information et de la connaissance afin d'alerter les décideurs et acteurs sur les enjeux environnementaux et de développement durable en Méditerranée
- De conduire des analyses systémiques et prospectives pour éclairer la décision.

Le Plan Bleu a conçu en 2007 un cadre d'intervention stratégique couvrant la période 2007-2015 dont les principaux objectifs sont :

- Identifier, collecter et traiter de façon permanente et en continu les informations environnementales mais aussi économiques et sociales, utiles aux acteurs et décideurs ;
- Evaluer les interactions entre environnement et développement économique et social pour mesurer les progrès vers le développement durable ;
- Réaliser des analyses et des études prospectives pour aider à construire des visions d'avenir et conforter la décision ;
- Diffuser et communiquer les produits et résultats selon une formulation adaptée aux publics visés.

- Evaluer la durabilité du tourisme dans plusieurs destinations et fournir les bases d'un outil méthodologique commun pour la promotion d'un tourisme plus durable dans le bassin méditerranéen.

3.4.1 Vers un « label qualité » et un système de suivi de la durabilité du tourisme méditerranéen.

L'approche « **Profils de durabilité de quelques destinations touristiques en Méditerranée** » propose d'évaluer l'état de durabilité du tourisme méditerranéen au sein des territoires, à l'aide d'une liste de variables et indicateurs, 34 indicateurs prioritaires ont été sélectionnés lors d'un atelier régional sur « Indicateurs pour les Stratégies et Politiques de Développement Durable en Méditerranée », organisé par le Plan Bleu du 9 au 11 mai 2005 à Nice (France) en coopération avec le CAR-INFO et avec le support de l'AEE . La définition de l'état de durabilité permet aux territoires de planifier des actions pour améliorer la durabilité de leur tourisme. tels que, le profil de durabilité de la **destination** du Littoral de Tétouan au **Maroc**, la **destination** de Djerba en **Tunisie** et, la zone côtière de Tipasa en Algérie. L'adhésion des acteurs locaux du tourisme à une charte en vue de la définition de plans d'action au niveau local, voire une forme de « labellisation », pourrait permettre de mieux valoriser les produits touristiques ainsi que des produits locaux, et d'encourager les circuits courts et l'approvisionnement des structures d'hébergement par les systèmes productifs locaux.

4. Le contexte national

4.1 Le tourisme en Algérie

Contrairement aux autres pays du pourtour méditerranéen, l'Algérie n'a pas accordé au secteur du tourisme un rôle conséquent dans ses différentes politiques de développement suivies depuis l'indépendance. Le modèle de développement choisi, n'a pas accordé à la promotion de ce secteur la place qu'il mérite, bien que les orientations contenues dans les différents textes réglementaires lui attribuent des missions en matière de création d'emploi, et d'économie.

4.1.1 Historique

Le tourisme a toujours été en Algérie un objectif secondaire des autorités. Avant l'indépendance. Le tourisme a commencé avec le siècle et s'est développé entre les 2 guerres au Sahara. A partir de 1922 furent élevés dans les oasis les hôtels de la Compagnie Transatlantique. La guerre a interdit le tourisme intérieur qui était limité à un tourisme de week-end. En 1962, l'Algérie héritait d'un équipement hôtelier non négligeable, mais il était

concentré dans les grandes villes, un peu désuet et disparate.¹⁰⁷ Les cadres hôteliers faisaient défaut, le tourisme n'a pas retenu alors l'intérêt des dirigeants occupés à la mise en place des nouvelles structures et aux luttes intestines. Les séquelles de la guerre ne créaient pas non plus une atmosphère très favorable à l'accueil de touristes. Durant cette période confuse aucune politique de tourisme ne fut définie, l'ONAT¹⁰⁸, établissement public, fut créé en 1962 et un Ministère du tourisme en 1964; mais les problèmes furent réglés au jour le jour. Il faut attendre 1966 pour qu'une remise en ordre s'effectue et que soit publiée une charte du tourisme

- **La charte du tourisme promulguée en 1966**

Cette charte a défini les bases de l'activité touristique dans une perspective de long terme, et fixe trois objectifs :

- L'apport en devises,
- La création d'emploi,
- L'intégration de l'Algérie dans le marché international du tourisme.

Sur la base de ça une série d'équipements hôteliers ont été installés citons les complexes touristiques à Zeralda, Moreti, Sidi Ferudj, etc. Dans le site de Taleza, (cas de notre étude) c'est l'édification de l'hôtel Torche avec un centre de vacance (Sonatrach actuellement), Tableaux N°06.

| Etablissements touristiques | Année |
|---|-------|
| Hôtel Torche | 1969 |
| Centre de vacances Sonatrach actuellement | 1969 |

Tableau n°6 Etablissements touristiques installés à Taleza suite à la charte du tourisme, 1966

Source : APC, Collo, traitement auteur.

- **Le premier plan quadriennal 1970-73,**

Ce plan a repris cette orientation et a donné la priorité à la promotion du tourisme international, au détriment du tourisme intérieur, considéré comme un besoin secondaire. Les motivations essentielles dans cette phase de développement reposaient sur deux

¹⁰⁷ Widman.M , « *Le tourisme en Algérie* » ,In: Méditerranée, deuxième série, Tome 25, 1976, p 23-41.

¹⁰⁸ Organisation nationale de tourisme

éléments fondamentaux ; les recettes en devises et la création d'emplois susceptibles d'être générées par ce secteur¹⁰⁹.

- **Le deuxième plan quadriennal (1974-1977) :**

A amorcé les premières initiatives vers un tourisme interne, justifié par l'amélioration du niveau de vie des Algériens en relation avec la conjoncture favorable des hydrocarbures. Cette nouvelle orientation fut confirmée dans **la charte nationale de 1976**, où il est clairement affirmé : « **le tourisme est orienté et développé pour répondre à un besoin national** », le tourisme international quand à lui, a un « caractère secondaire et complémentaire par rapport au tourisme interne ». Pour cela, le site sujet de notre étude a bénéficié d'un versement important d'infrastructures touristiques suite au deuxième plan quadriennal, qui consiste à la Construction d'un ensemble de camps de vacances et camps de toile et l'édification d'un ensemble de chalets situés sur la bande littorale, Tableaux N°7

| Etablissement touristiques | Nombre | Année |
|----------------------------|--------|-----------|
| Camps de vacances | 02 | 1975 |
| Camps de Toile | 01 | 1975 |
| Camps de Toile | 02 | 1977 |
| Chalets | 01 | 1977-1978 |

Tableau N° 07 : Etablissements touristiques réalisés à Taleza suite au deuxième plan quadriennal (1974-1977)

Source : APC, Collo, Traitement auteur

- **Le premier Plan Quinquennal (1980-1984).**

L'état passe aux plans quinquennaux (5ans), dont les principaux objectifs :

- a)- l'hôtellerie urbaine.
- b)- l'extension de l'hôtellerie saharienne.
- c)- l'extension des stations thermales
- d)- l'aménagement des **ZET**. Malheureusement aucun de ces projets n'a pu être réalisé à cause de la crise économique de ces années. Cette période est marquée par un renforcement d'infrastructure touristique dans le cas de Taleza, été marqué par la construction d'un autre centre de vacances, exploité actuellement par la société Digromed.

¹⁰⁹ Sahel.S. Mohamed et kherris. Ch, « Nouvelle politique pour la relance du secteur touristique en Algérie : qu'elle stratégie? », p15.

- **Le Deuxième Plan Quinquennal (1985-1989).**

La priorité a été donnée au tourisme intérieur avec une mise en œuvre de programme particulier pour l'accueil des touristes étrangers, avec comme objectif :

- poursuivre la politique nationale d'aménagement touristique.
- décentralisation des investissements et la diversification des opérateurs.
- le développement du climatique et le thermalisme.

En 1988 l'état a procédé au classement de différentes ZET à travers le territoire national par le décret n°88-232 du 05 décembre 1988 parmi eux le classement de « la ZET de la baie de Collo », (Annexe 03).

- **La décennie (1990 -2000).**

Cette période a vu l'instauration du cadre juridique nécessaire au développement de l'investissement privé. Mais la dégradation de la situation sécuritaire a fait que le tourisme reste vulnérable. L'année 1991 a enregistré une baisse du flux touristique de 70% liée aux effets de la guerre du Golf et de la situation sécuritaire interne.

L'amélioration des conditions sécuritaires s'est traduite par un accroissement de l'activité touristique. Les données montrent qu'au premier semestre 2000 le secteur du tourisme a enregistré un chiffre d'affaire de 3.622,1 millions de Dinars, soit une augmentation de 26% par rapport à la même période de l'année 1999 (voir tableau 8).

La croissance du secteur s'est accompagnée par une augmentation de l'emploi qui est passé de 11.298 au premier semestre de 1999 à 12.514 au premier semestre 2000, ce qui confirme, l'impact à court terme, du flux touristique sur le plan socio-économique. Pendant cette décennie les investissements des opérateurs privés ont été encouragés, et les sociétés mixtes ont été créées. L'image de marque de la destination Algérie été une des préoccupations des pouvoirs publics.

| Année | Etrangers | Algériens résidents | Total à l'étranger |
|-------|-----------|---------------------|--------------------|
| 1990 | 685.815 | 451.103 | 1.136.918 |
| 1991 | 722.682 | 470.528 | 1.193.210 |
| 1992 | 624.096 | 495.452 | 1.119.548 |
| 1993 | 571.993 | 555.552 | 1.127.545 |
| 1994 | 336.226 | 468.487 | 804.713 |
| 1995 | 97.648 | 421.916 | 519.576 |
| 1996 | 93.648 | 511.477 | 604.968 |
| 1997 | 94.832 | 539.920 | 634.752 |
| 1998 | 107.213 | 571.234 | 678.448 |
| 1999 | 147.611 | 607.675 | 755.286 |

Tableau N°:08 Répartition du flux des touristes de 1990 à 1999
(source: Ministère du tourisme)

4.1.2 L'Algérie, des potentialités touristiques incontestables

L'Algérie, terre multiple, africaine, méditerranéenne et orientale offre une trilogie de paysages la mer, la montagne et le désert. Le littoral étire 1200 kilomètres de côtes avec d'immenses plages de sable fin ou des criques escarpées, une mer plus chaude qu'en Italie ou en Espagne, propice aux baignades et aux sports nautiques, un espace non mesuré, des paysages contrastés, originaux, envoûtants et des sites historiques variés, elle dispose d'énormes richesses et beautés naturelles, des lieux non contaminés, des côtes non encore anthropiens, et surtout a l'avantage d'être un pays à découvrir en matière de tourisme.

Le littoral, encore vierge, peut attirer le citadin et convenir au tourisme de séjour. L'arrière-pays montagneux est plus favorable au tourisme de randonnée et de découverte et au tourisme intérieur de weekend.

Son relief est composé de quatre ensembles : les chaînes côtières du tell, une suite de plateaux et de plaines ; de même qu'une bande montagneuse méridionale, prolongation du haut Atlas marocain ; la région du Sahara avec ses massifs montagneux.

Le climat algérien est de type méditerranéen : le soleil brille presque tout au long de l'année et les hivers sont doux. Les richesses naturelles et le patrimoine culturel, historique et de civilisations diversifiées autorisent la pratique de nombreuses activités touristiques et de loisir.

L'Algérie dispose d'atouts importants pour l'émergence d'une industrie touristique si les éléments ci-dessus ainsi que les conditions nécessaires sont réunis pour la mise en valeur et l'exploitation des atouts suivants :

- ✓ Un potentiel touristique, archéologique, culturel et historique riche et varié dont de nombreux sites sont classés par l'UNESCO comme patrimoine universel.
- ✓ Des espaces immenses, diversifiés, et préservés ;
- ✓ Des climats contrastés et une grande complémentarité des sites permettent une saison touristique de douze mois par an.
- ✓ Des richesses naturelles balnéaires, climatiques et thermales diversifiées et inexploitées
- ✓ La proximité de l'Algérie des principaux pays émetteurs de touristes
- ✓ Les meilleures infrastructures routières et aéroportuaires dans toute l'Afrique.
- ✓ L'existence d'une demande réelle au plan interne et externe..
- ✓ La diversité des formes de tourisme pouvant être exercées : tourisme de circuits, tourisme d'affaires, tourisme balnéaire, tourisme de randonnées, tourisme culturel et/ou sportif, archéologie, chasse, pêche, rallyes, tourisme de bien être, thermalisme, climatisme, plongée sous marine, windsurf, golf etc. Ces multiples activités touristiques peuvent être pratiquées pendant toute l'année dans des pôles touristiques où l'exotisme dispute la vedette à la beauté des régions,
- ✓ La volonté affichée par le gouvernement de soutenir le développement durable du tourisme.

Il s'agit donc d'une volonté de l'état de promouvoir une industrie touristique en Algérie s'articulant autour d'objectifs réalistes et quantifiables disposant des instruments institutionnels, organisationnels et de financement appropriés venant de sources diverses :

- L'octroi de mesures fiscales incitatives pour la rénovation du parc hôtelier,
- Une législation attractive et adaptée à l'investissement touristique,
- Un encadrement technique puissant et une législation rigoureuse,
- La mobilisation des ressources financières conséquentes pour la promotion de l'image touristique.

4.2. Le nouveau positionnement du tourisme Algérien

Le développement du tourisme en Algérie s'inscrit dans le cadre de la nouvelle politique nationale du développement humain. L'Algérie a opté pour la diversification de ses ressources financières, avec pour objectif stratégique de réduire à l'aube de ce troisième millénaire sa dépendance des recettes des hydrocarbures et d'améliorer le niveau de vie de ses citoyens, et cela à travers plusieurs outils et instruments.

4.2.1. Le Schéma National d'Aménagement du Territoire 2025 (SNAT)

C'est le principal outil de planification et le plus global, il est élaboré à l'échelle nationale, pour planifier le développement des différents secteurs d'activités, et prévoir les aménagements nécessaires. Il est la source dont découle tous les autres plans et schémas directeurs. Le SNAT a cinq lignes directrices et qui sont :

- Vers un territoire durable.
- Créer les dynamiques du rééquilibrage territorial.
- Assurer l'attractivité et la compétitivité des territoires.
- Mettre en œuvre l'équité territoriale.
- La gouvernance.

Pour ce qui est du tourisme le SNAT voit cette activité comme l'un des facteurs essentiels de **développement économique et social** du pays, et dans le cadre de la mondialisation, la nouvelle stratégie de développement du secteur, vise à faire du produit touristique national, un facteur de **création de richesses et d'emplois**, tout en valorisant le patrimoine naturel, culturel et touristique.

En redéfinissant les produits touristiques capables de relancer le secteur, cette nouvelle stratégie accorde une place de choix au tourisme balnéaire et au tourisme culturel qui doivent constituer le fer de lance d'une véritable industrie touristique en raison de la demande interne.

L'action promotionnelle à l'étranger doit être privilégiée. Sur le plan de l'aménagement du territoire le tourisme est un facteur de développement régional et national, il contribue de manière appréciable au **développement des régions économiquement pauvres**. Faisant partie intégrante de l'aménagement du territoire, l'activité touristique assure le développement du réseau de transport et les voies de communications par la mise en place d'infrastructures et d'équipements au profit des **régions enclavées**.

Correctement structuré, le tourisme contribue à la préservation du patrimoine naturel et culturel (ressource de base du tourisme), il est source **de prospérité économique**, de richesses, pour les communes, les régions, tout en permettant les rapprochements, les échanges **dans les milieux ruraux** mais aussi urbains.

Ainsi, le développement futur de l'activité touristique, dans le cadre d'une vision globale d'aménagement du territoire, peut être perçu comme une variable indispensable quant à la valorisation des ressources touristiques, ainsi que pour la notion d'équilibre régional

Par ailleurs le projet de l'aménagement touristique intègre **les enjeux du développement durable** par :

- ✓ la mise en valeur de nos ressources, de notre patrimoine naturel et culturel et de nos paysages pour développer l'attractivité de nos régions.
- ✓ Préservation du capital naturel.
- ✓ Protection de manière plus efficace et valorisation de façon appropriée des milieux les plus fragiles et les plus menacés.

Les objectifs attendus de cette stratégie sont l'augmentation des capacités d'accueil qui passeraient de 72000 lits à 187000 lits, et la création de 230000 emplois. Les recettes avoisineront quant à elles, les 1,3 milliards USD ¹¹⁰.

4.2.2. Le schéma régional d'aménagement du territoire Nord Est 2025 (SRAT)

C'est un outil de planification et d'aménagement du territoire à l'échelle de la Région Nord Est, comprenant 8 Wilayas et qui sont ; Constantine, Annaba, Jijel, Skikda, Mila, Guelma, El Taref, et Souk Ahras. Le SRAT découle directement du SNAT, et suit ces directives et ses axes.

Dans le SRAT 2025, Le tourisme est associé au patrimoine culturel, aussi, préserver ce patrimoine, ne serait-ce que pour la sauvegarde de l'environnement, de l'histoire et de la mémoire de la région, s'avère un impératif. Le développement des activités touristiques autour de ce riche potentiel pourrait s'avérer un moyen pour réaliser cet impératif et contribuer au développement socioéconomique des zones concernées (création d'emplois directs et indirects, réalisation des infrastructures d'accès et d'hébergement, etc.).

Mais du point de vue des directives concernant le tourisme, le SRAT propose :

- La Promotion des boucles et circuits touristiques intégrant l'ensemble des composantes patrimoniales.
- Diffusion et vulgarisation des connaissances sur la région. travers des ouvrages et brochures destinés. un large public national et aux organes étrangers spécialisés dans le tourisme.
- Développement des structures d'accueil (hôtels, restaurants,...).
- Formation de guides et animateurs. (SRAT 2025, programme d'actions territoriales. Avril 2009).

¹¹⁰ SNAT 2025, juillet 2004.

4.3. L'aménagement touristique en Algérie

Le développement du tourisme nécessite l'implication de l'Etat à travers les appuis à apporter et les moyens à mobiliser pour soutenir l'investissement touristique, améliorer la qualité des prestations, promouvoir et commercialiser le produit sur les marchés extérieurs. Cet appui est basé essentiellement sur le renforcement des dispositifs législatifs et réglementaires. Parmi ces dispositifs, on distingue

4.3.1. Le SDAT 2025 une nouvelle stratégie pour le tourisme

Le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique « SDAT 2025 », est une composante du Schéma National d'Aménagement du Territoire « SNAT 2025 », il vise à doter l'état d'un cadre stratégique de référence pour la politique touristique de l'Algérie et d'une vision claire à l'horizon 2025, s'appuyant sur des objectifs chiffrés et précis. Ce schéma s'est fixé trois étapes majeures :

- ✓ à court terme (2009);
- ✓ à moyen terme (2015); et
- ✓ à long terme (2025).

Le schéma directeur d'aménagement touristique dont l'élaboration a été prévue et définie par la loi 02-01, du 12 décembre 2001 relative à L'aménagement du territoire et au Développement Durable, considère que le tourisme **n'est plus un choix, mais un impératif national**, en ce sens qu'il constitue un moteur de développement, de valorisation du patrimoine culturel et historique national et un accélérateur de la croissance, il définit également les instruments de sa mise en œuvre et Précise les conditions de sa faisabilité. Le SDAT exprime, donc, le choix résolu de l'Algérie de promouvoir et de mettre en valeur le potentiel naturel, culturel et historique, avec pour objectif, faire de l'Algérie une destination touristique dans l'espace Euro-méditerranéen. La stratégie du SDAT s'appuie sur cinq dynamiques précitées :

1. La valorisation de la destination Algérie pour accroître l'attractivité et la compétitivité
2. Le développement des pôles et villages touristiques d'excellence par la rationalisation de l'investissement ;
3. Le déploiement d'un plan qualité tourisme(**PQT**) pour le développement de la qualité de l'offre touristique nationale intégrant la formation et l'éducation à l'excellence et

aux technologies de l'information et de la communication en cohérence avec l'évolution du produit touristique dans le domaine ;

4. La promotion de la transversalité et de la cohérence dans l'action par l'articulation de la chaîne touristique et la mise en place d'un partenariat public – privé ;
5. La définition et la mise en œuvre d'un plan de financement opérationnel pour soutenir les activités touristiques et les promoteurs – développeurs et attirer les grands investisseurs nationaux et internationaux¹¹¹.

En particulier, dans le cadre de ce processus, il est important de munir **la destination Algérie** d'une image et d'une stratégie professionnelle afin de lui permettre de se positionner durablement parmi les principales destinations internationales, grâce à :

- Définir/identifier une identité claire
- Une adaptation riche de l'offre à la demande internationale et nationale
- Développer des campagnes de communication efficaces

4.3.2. Les objectifs du SDAT :

Le SDAT a cinq principaux objectifs¹¹² :

- 1- Faire du tourisme l'un des moteurs de la croissance économique, et cela par l'encouragement d'une économie alternative et de substitution aux hydrocarbures, en donnant à l'Algérie une envergure touristique internationale et en faisant une destination d'excellence-phare du bassin méditerranéen appuyée sur ces atouts.
- 2- Encourager les autres secteurs économiques (Agriculture, Industrie, Artisanat, Services...). Egalement intégrer les autres facteurs tels que le transport, l'urbanisme, l'environnement, l'organisation locale, la formation...) et cela en adoptant la contribution de tous les acteurs concernés qu'ils soient publics, privés, nationaux ou internationaux.
- 3- **Combiner Tourisme et Environnement en intégrant la notion de durabilité dans toute la chaîne du développement touristique (le social, l'économie et l'environnement).** (C'est dans cet axe que nous situons notre axe de recherche)

¹¹¹ SDAT, Livre 2 : Le plan stratégique : *les cinq dynamiques et les programmes d'actions touristiques prioritaires*, Ministère de l'Aménagement du Territoire de l'Environnement et du Tourisme, 2008, p20 .

¹¹² MATET, Janvier 2008.

- 4- Valoriser le patrimoine historique, et culturel, qui sont les éléments constitutifs du patrimoine territorial et fondent son image, et son attractivité
- 5- Améliorer durablement l'image de l'Algérie.

4.3.3. Les objectifs monétaires du SDAT entre 2008-2015

| Année | 2007 | 2015 | Multiplieur |
|---------------------------------|----------------------|--------------------------------|-------------|
| Nombre de touristes | 1,7 millions | 2,5 millions | x 1,47 |
| Nombre de lits | 84 869 à requalifier | 75 000 lits de haut standing | 159 869X1,8 |
| Contribution au PIB | 1,7 % | 3% (estimée) X 1,3 | X 1,3 |
| Recettes millions \$ | 215 | 1500 à 2000 | X 7 à 9 |
| Emplois (unités) | 200 000 | 400 000 (directs et indirects) | x 2 |
| Formation (places pédagogiques) | 51.200 | 91.600 | 142.800 |

Tableau n° 09 Éclairage chiffré du Business Plan : Multiplier par deux les capacités de l'Algérie Source :SDAT 2025

4.3.4 Les pôles d'excellence touristique

La dynamique de **la mise en tourisme** de l'Algérie vise la structuration de puissants Pôles Touristiques d'Excellence reconnus comme modèle par le marché touristique international. Ces pôles doivent permettre de structurer le territoire Algérien et doivent contribuer de façon active à façonner l'image touristique de l'Algérie et l'émergence de la destination Algérie. Il répond à la demande d'un marché et doit avoir une autonomie suffisante pour pouvoir rayonner à l'échelle nationale et/ou internationale. Les pôles sont appelés à devenir de véritables « vitrines symboles » de la nouvelle destination Algérie ; une destination touristique durable, compétitive, innovante, originale, et de qualité¹¹³.

Pour cela 172 sites sont sélectionnés pour être réservés exclusivement au développement touristique. Un décret exécutif les définit sous forme de Zones d'Expansion Touristiques (**ZET**), soit un portefeuille foncier d'environ 48.500 hectares. Un échantillon de 22 ZET a fait l'objet d'études préliminaires d'aménagement. Il est, par ailleurs, utile de rappeler que l'essentiel de ces ZET prioritaires sont littorales.

¹¹³ Le schéma directeur d'aménagement touristique horizon 2025, Ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement et du tourisme, novembre 2007, p15.

4.4 Les zones d'expansion touristique ZET et (ZEST)

4.4.1. Définitions

suivant le décret 66-75 du 04-04-1966¹¹⁴ portant application de l'ordonnance n°66-62 du 26 mars 1966 relative aux zones et sites touristiques ; les ZET ,sont définies comme suit « *peut être déclarée zone d'expansion touristiques ; la zone d'expansion touristique, toute région ou étendu de territoire jouissant de qualités ou de particularités naturelles, culturelles ,humaines ou récréatives propices au tourisme, se prêtant à l'implantation ou au développement d'une infrastructure touristique, et pouvant être exploitée pour le développement au moins d'une ou sinon plusieurs formes rentables de tourisme* ».Sur le plan spatial, la ZET représente un espace propice au développement des activités du tourisme et de loisir, à coté d'autres formes d'activités éventuelles considérées come étant compatibles et complémentaires au tourisme.

suivant la loi n°03-03 du 17 février 2003, les ZET seront définies ZEST zone d'expansion et site touristique, pour cela, un site touristique est un paysage ou lieu présentant un attrait touristique par son aspect pittoresque, ses curiosités, ses particularités naturelles ou les constructions qui y sont édifiées, auquel est reconnu un intérêt historique, artistique, légendaire ou culturel, et qui doit être entretenu ou mis en valeur dans son originalité et préservé tant de l'érosion que des dégradations du fait de la nature ou de l'homme. Cependant la nouvelle appellation « ZEST » n'a pas remplacé l'ancienne appellation des ZET, déjà classé.

4.4.2 La Création des ZET

Par décret n°88-232 daté du 25 Rabie El Aouel 1409 correspondant au 05 novembre 1988, 174 ZET ont été délimitées et déclarées en fonction des caractéristiques et spécificités des potentialités qu'elles recèlent parmi eux « La baie de Collo » (Taleza) sujet de notre recherche.

Par décret n°04-398 du 23 chaoual 1425 correspondant au 06 décembre 2004, les ZET appelées « PLATEAU » et « PUIT » de la wilaya de Ouargla, ont été supprimées. En juin 2009, deux ZEST ont été déclarés : Zelfana 2 et Hammam Bouhdjar. En avril 2010, c'est 31 nouvelles ZEST qui ont été délimitées¹¹⁵. Aujourd'hui l'Algérie compte 205 zones d'expansion touristique(ZET) et zones d'expansion et sites touristiques (ZEST), chaque ZET

¹¹⁴ JO, du 08 avril 1966, p275.

¹¹⁵ JORADP n°30, Décret exécutif n°10-13 du 29 avril 2010 portant délimitation, déclaration et classement de zones d'expansion et sites touristiques

ou bien ZEST est constitué d'une zone constructible et, dite zone aménageable et d'une zone de protection. Ce découpage a été réalisé non seulement sur la base de la situation géographique mais aussi en fonction des exigences et du type d'aménagement à réaliser¹¹⁶

4.4.3 Critères de choix des ZET

Le choix de la ZET s'est fait selon plusieurs critères de sélection qui ont été établis sur la base

- Des potentialités naturelles : le relief, les aléas sismiques, le climat, les valeurs hydrologiques, la faune et la flore.
- Des potentialités culturelles : les vestiges et monuments historiques, l'artisanat, le folklore et la gastronomie.
- Des infrastructures de base : les moyens de communication tels que les réseaux routiers, ferroviaires, liaison maritimes, liaison aériennes.
- De la vocation économique de la région : agricole, industrielle, touristique etc...
- De la clientèle potentielle : demande potentielle interne et externe.
- Des équipements touristiques : hôtels, stades communaux, maisons de jeunes, salles de cinéma etc...

4.4.4. La loi 03.03 le cadre de référence des ZEST

La loi n°03-03 du 17 février 2003 relative **aux zones d'expansion et sites touristiques (ZEST)**, précise essentiellement que l'aménagement et la gestion d'une zone d'expansion et d'un site touristique doivent intervenir conformément aux prescriptions du plan d'aménagement touristique élaboré par l'Agence Nationale de Développement du tourisme dans un cadre concerté, et approuvé par voie réglementaire. Parmi l'ensemble des ZET, la bande littorale compte plus de 140 ZET, totalisant une superficie de 34.852,86 ha¹¹⁷

La loi a défini des principes et règles de protection, d'aménagement, de promotion et de gestion des zones d'expansion et sites touristiques. Elle a pour objectifs :

- L'utilisation rationnelle et harmonieuse des espaces et ressources touristiques en vue d'assurer le développement durable du tourisme ;
- L'intégration des zones d'expansion et sites touristiques ainsi que les infrastructures de développement des activités touristiques dans le schéma national d'aménagement du territoire

¹¹⁶ Ami moussa.L, *cours d'aménagement touristique*, office de publication universitaire, 2011, p28.

¹¹⁷ Grimes said, « *le tourisme environnemental et l'aménagement urbain du littoral* cas de la ville de Jijel », thèse de magistère, 2008, p150.

- La protection des bases naturelles du tourisme ;
- La préservation du patrimoine culturel et des ressources touristiques à travers l'utilisation et l'exploitation, à des fins touristiques, du patrimoine culturel, historique, culturel et artistique
- La création d'un bâti harmonieusement aménagé et adapté au développement des activités touristiques et la sauvegarde de sa spécificité.

4.4.5. La ZEST un outil de protection

Suivant l'article 10 de la section 1 la zone d'expansion et sites touristique sont classé zone touristiques protégée, pour cela il doit répondre a des impératifs de protection , (Figure N°3)

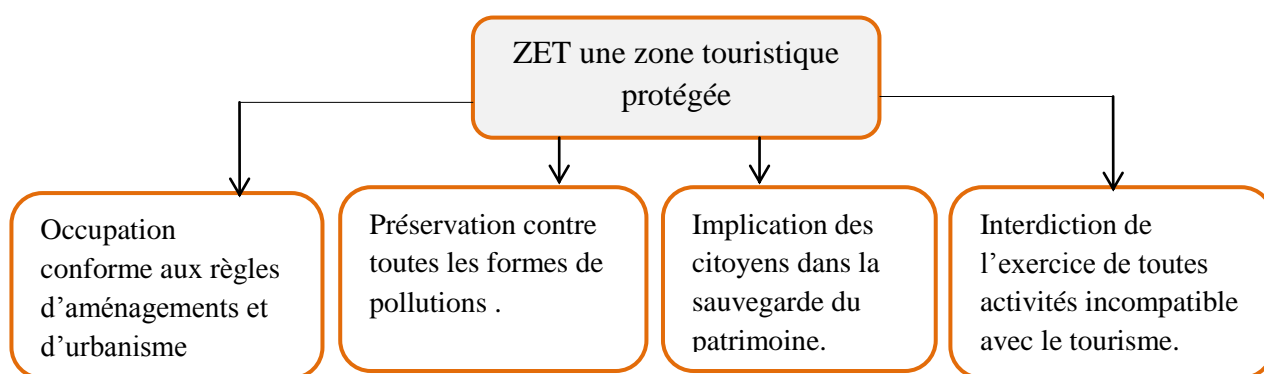


Figure N°3 Les différentes formes de protection de la ZEST

Source : J.O N°11 du 17 février 2003, composition Auteur

4.4.6 La ZEST un outil d'aménagement et de gestion

La ZEST est un instrument d'aménagement du territoire suivant l'article 12 de la section 2, il intègre, la protection des sites culturels, et la réalisation sur la base d'objectifs d'investissements de nature à entraîner le développement multiforme des potentialités que renferment les ZEST¹¹⁸, il doit tenir compte des spécificités et potentialités des régions, des besoins économiques et socio-culturels, et des obligations d'exploitation rationnelle et cohérente des zones et espaces touristiques, Le plan d'aménagement répond aux mesures de protection et de valorisation sur la base d'un ensemble d'outil (Figure N°4)

¹¹⁸ JO N°11, du 17 février 2003

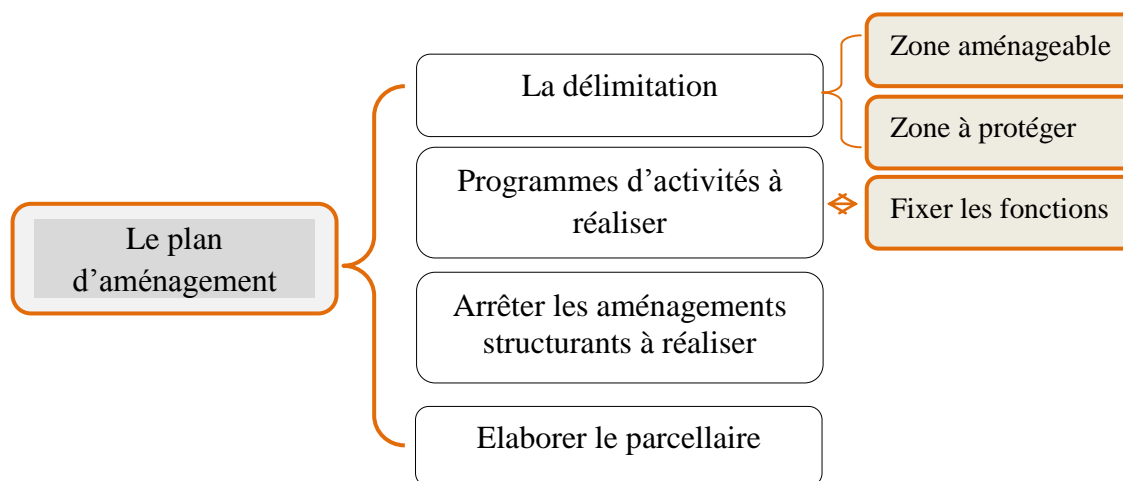


Figure N°4 Les différents objectifs du plan d'aménagement touristique
Source : J.O N°11 du 17 février 2003, composition Auteur

4.4.7 La ZEST un projet de partenariat public-privé

Le projet, à travers cet instrument doit favoriser le partenariat public- privé suivants les recommandations du SDAT 2025, pour renforcer le secteur touristique avec des mesures d'aides financière importantes.

4.5. Le plan d'aménagement touristique PAT

Le plan d'aménagement touristique comprend deux volets : des plans techniques des aménagements et des infrastructures de base, et un règlement portant sur les droits à construire et les servitudes, Le contenu du plan d'aménagement touristique ¹¹⁹ est défini par décret exécutif **n°07-86 du 11 mars 2007** ; fixant les modalités d'établissement du plan d'aménagement touristique des zones d'expansion et sites touristiques, l'élaboration du plan d'aménagement passe par trois phases (Figure N°05):

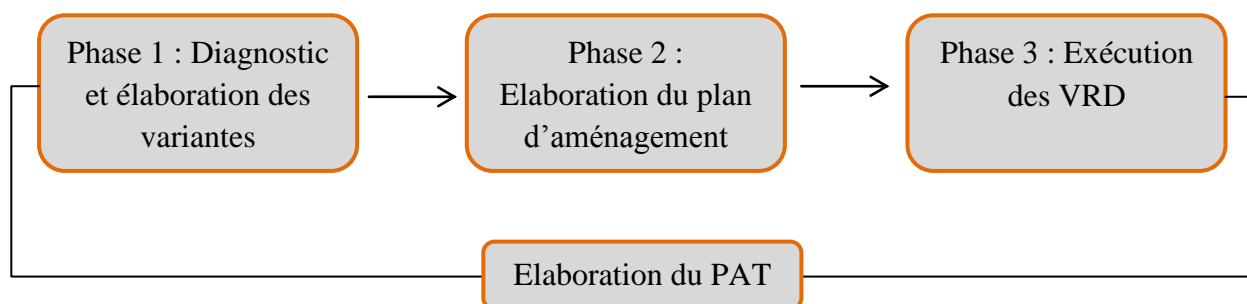


Figure n°05 : Différentes phases d'élaboration du PAT
Source : Elaboration Auteur

¹¹⁹ JO N°17 DU 14-03.2007

4.6. Les ZEST et le développement durable

La loi n° 03-01 du 17 février 2003 relative au **développement durable du tourisme** définit les conditions de développement durable des activités touristiques ainsi que les mesures et instruments de leur mise en œuvre, pour cela les ZEST doivent être menées **en conformité avec les prescriptions du schéma directeur d'aménagement touristique**, ainsi répondre à un développement touristique qui vise l'augmentation des capacités de production touristique par **la valorisation du patrimoine touristique national**, l'article 18 section 2 précise les mesures et les actions de soutien et d'appui et des avantages financiers et fiscaux pour favoriser le développement rapide et durable du tourisme, pour créer des effets d'entraînement positif sur l'économie nationale, aussi bien dans l'article 22 l'état encourage **la valorisation des ressources humaines** liées aux métiers du tourisme et aux activités touristiques ce qui constitue un axe de développement du tourisme, aussi **la promotion et l'information touristique** destinée à mettre en valeur le potentiel touristique, (Figure N°6) . Pour la mise en œuvre du développement touristique, l'état désigne l'ANDT comme organisme public du suivi et du développement touristique pour aménager, promouvoir, rétrocéder ou de louer des terrains aux investisseurs dans les zones d'expansion et les sites touristiques, afin d'y réaliser des installations touristiques¹²⁰

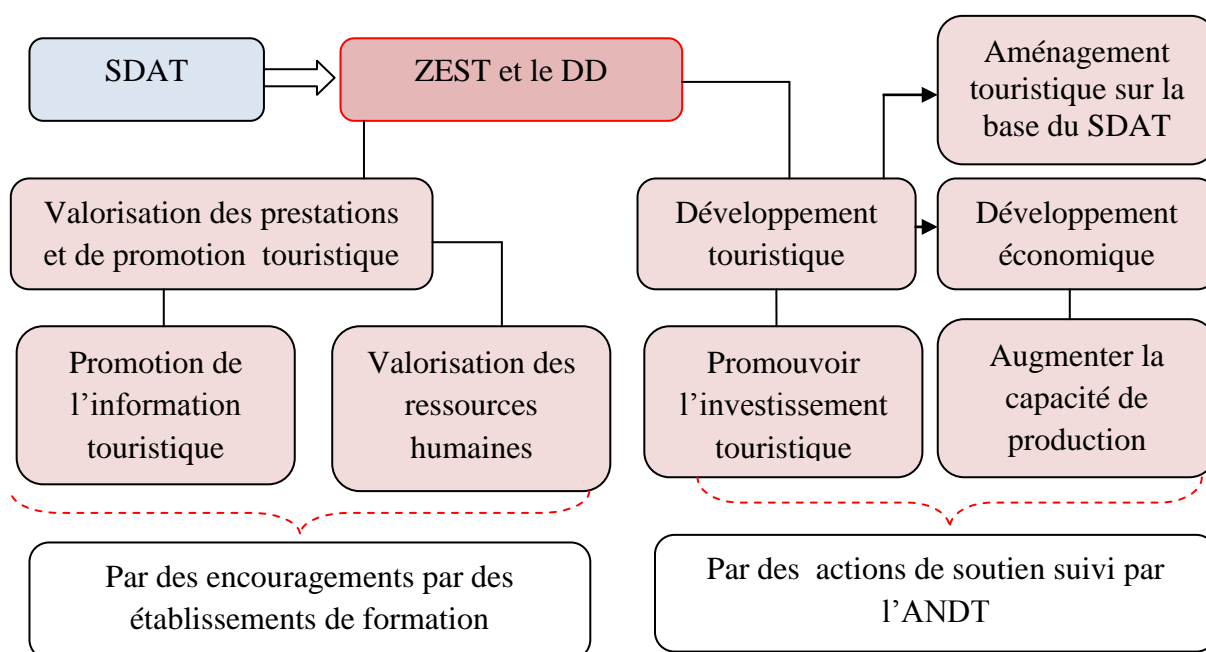


Figure N°6 : Les conditions du DD appliqués dans l'instrument ZEST
Source : Auteur, sur la base des articles de la loi 03.01 du 17 février 2003.

¹²⁰ JO, décret 98-70 du 21 février 98 relatif à la création de l'agence nationale de développement du tourisme,

4.7. Le tourisme et les principes de développement durable en Algérie

Le SDAT définit quelques éléments sur lesquels le projet doit s'insérer et doit répondre à des impératifs qui se basent sur le développement durable :

- **Dans le domaine économique et des transports.**
 - Valorise-t-il l'image et l'attractivité touristique du territoire ?
 - A-t-il un impact positif sur les finances publiques ? Sur l'emploi ? Sur l'économie générale ? Sur la prospérité des entreprises ?
 - Facilite-t-il la commercialisation de produits locaux ?
 - Est-il adapté à la politique de transport et aux infrastructures ?

- **Dans le domaine du développement social et de l'éthique**
 - Les différentes populations locales ont-elles été associées au projet ?
 - Quelle place réserve-t-il aux emplois locaux ?
 - En quoi améliore-t-il la vie collective ? Et facilite-t-il les loisirs, la culture ?
 - Quelle place est réservée aux logements sociaux des saisonniers ?

- **Dans le domaine de l'environnement**
 - Comment règle-t-il les conflits d'usage ?
 - Comment préserve-t-il l'environnement et les ressources naturelles ?
 - En quoi améliore-t-il la qualité de vie de chacun ?
 - Est-il adapté à la ressource en eau

- **Dans le domaine de l'innovation et de la recherche**
 - En quoi est-il innovant ?
 - En quoi permet-il la production et la diffusion de nouveaux savoirs ?
 - En quoi prend-t-il en compte l'avis des scientifiques du Domaine (archéologues, géologues, théologiens...) ?

4.7.1. La nécessité d'une table d'évaluation pour un développement durable du tourisme¹²¹

Le développement du tourisme implique le développement d'activités humaines sur le territoire qui, systématiquement provoquent :

¹²¹ MATET, janvier 2025.

- Un accroissement des volumes des déchets (déchets de chantier, déchets ménagers, déchets des entreprises touristiques créées),
- Un accroissement des consommations d'eau et des rejets d'eaux usées et une modification des régimes d'écoulement des eaux de pluie.
- De nouveaux besoins en matière de déplacements.
- Un accroissement de la demande en énergie (chauffage, eau chaude, éclairage)
- Des nouvelles nuisances sonores (implantations d'activités bruyantes, déplacements...)

Pour cela le développement touristique requiert une approche systémique, c'est-à-dire, la prise en compte de l'ensemble des facteurs concourant à un aménagement cohérent et de l'articulation de ces facteurs entre eux (Figure n°7).

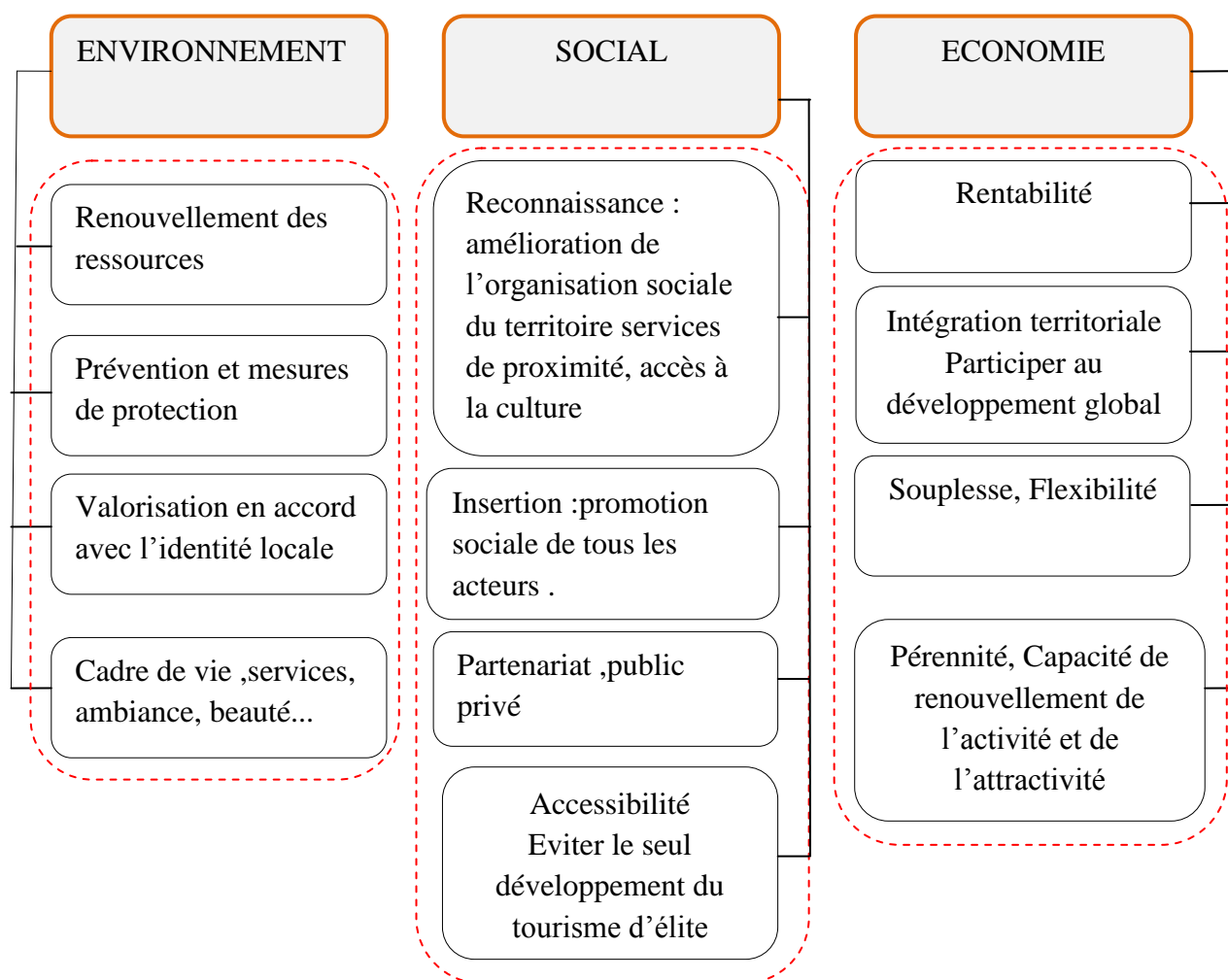


Figure n° 07 : Les critères d'évaluation pour les 3 aspects du développement durable suivant le SDAT 2025

Source : MATET, 2008, Recomposition auteur.

5. Conclusion

Aujourd'hui, la plupart des gouvernements à travers le monde, des agences internationales d'aide au développement, reconnaissent que, sans durabilité, il ne saurait y avoir de développement qui profite à l'ensemble des parties prenantes, qui permettent de résoudre un certain nombre de problèmes urgents et graves tels que l'extrême pauvreté, et qui préserve les ressources naturelles et anthropiques précieuses sur lesquelles repose la prospérité humaine.

Les différentes expériences et stratégie internationale et méditerranéenne qui œuvre dans l'industrie touristique de puis plus d'un demi siècle, et dans la durabilité du tourisme emploi des techniques de gestion et des instruments de mesure, qui permettent aux gouvernements et aux professionnels du tourisme d'intégrer les principes du développement durable dans leur processus décisionnel et leurs activités courantes

L'Algérie se caractérise par une stratégie importante, qui dispose des instruments institutionnels, organisationnels, destiné au tourisme, l'intérêt que donne l'état à l'industrie touristique, qui se présente dans une série de loi et décret avec un schéma d'aménagement touristique « SDAT », qui présente la gestion de l'état Algérien vis à vis du tourisme et le développement touristique durable, cette stratégie constitue un cadre de référence qui vise la protection et valorisation du patrimoine national, a travers l'aménagement touristique élaboré par les différentes ZET classé à travers le territoire national, ces derniers doivent répondre aux impératifs du SDAT et SNAT dans un aménagement touristique durable, qui se base sur les trois dimensions environnementales, économiques et sociales, à travers ces ZET, l'état opte à promouvoir l'image touristique de l'Algérie à l'extérieur pour l'intégration du produit touristique National dans les circuits commerciaux internationales et méditerranéens.

Chapitre 4 : Les indicateurs du tourisme durable : identification et évaluation

1. Introduction

Aujourd'hui l'avenir d'une destination (un village, un site), ou d'un projet (ZEST , complexes, hôtels ,) est fortement lié a sa durabilité, pour identifier les potentialités d'une destination en doit identifier ses indicateurs de durabilités touristiques, qui se basent principalement sur les trois dimensions ; environnementales, économique et sociale, ainsi pour évaluer les atouts d'un site ou d'un projet, on doit évaluer ses indicateurs de durabilité . Pour cela, ce chapitre va synthétiser les différents indicateurs de durabilité appliqués par l'OMT, le PNU, le PAM, Plan Bleu, EUROSTAT, se sont les principaux organismes internationaux qui œuvrent dans la recherche d'indicateurs de durabilité à travers le monde accompagnés par des observatoires et suivie de la durabilité dans les destinations touristiques, aussi bien, les indicateurs recommandés par le SDAT pour les projets touristiques, notamment les ZEST. A travers ce chapitre, on essaiera de sélectionner les indicateurs retenus pour notre cas d'étude, ainsi proposés quelques outils d'évaluation, la mise au point d'instruments pouvant aider sur le terrain, à la transcription, au suivi et à l'évaluation des potentialités

2. Définition

Dans un secteur où la faiblesse de l'information statistique est souvent fréquente, le développement durable est venu ajouter un ensemble de questions nouvelles, qui obligent les méthodes d'évaluations à se renouveler en recourant notamment aux indicateurs.

Ceux-ci, en retour, mettent en évidence un besoin d'amélioration les systèmes d'information. Ensuite, ils témoignent d'une volonté de donner un contenu concret à la notion de développement durable, que les débats théoriques et les invocations idéologiques risquent de vider de son contenu¹²².

Un indicateur, est une variable qui peut prendre un certain nombre de valeurs (statistiques...) ou d'états (qualitatifs) selon les circonstances (temporelles, spatiales). Les valeurs ou les états des indicateurs peuvent parfois être mesurés ou observés directement. Souvent, ils résultent d'une analyse et d'un traitement de données de base. Ce traitement est

¹²² Gouriya. S, « *Tourisme et développement durable: quelles conjugaisons? cas du Maroc* », université du Littoral Côte d'Opale, Thèse de doctorat en Sciences Economiques , 2007,[on lin] : [www :http:// memoireonline.com](http://memoireonline.com), consulté le 20.04.2015.

plus ou moins sophistiqué et, quand il aboutit à un haut niveau d'agrégation, on a plutôt tendance à parler d'indices. Le point clé qui distingue l'indicateur de la donnée de base et sa capacité à porter une signification qui dépasse la simple valeur quantitative fournie. Grâce à cette capacité, les indicateurs permettent de résumer et de simplifier l'information, de rendre visibles certains phénomènes et de quantifier des problèmes déjà connus.

Or, souvent les définitions des indicateurs de développement durable de portée quantitative : « *un indicateur est une donnée quantitative qui permet de caractériser une situation évolutive, une action ou les conséquences d'une action, pour les évaluer ou les comparer à leur état à d'autres dates, passées ou projetées, ou aux états à la même date d'autres projets similaires* »¹²³

2.1. Objectif des indicateurs

Les indicateurs doivent pouvoir améliorer les données disponibles et les rendre appropriables par les acteurs, ils sont alors un instrument de décroisement et de dialogue entre les acteurs. Enfin, puisque l'élaboration d'indicateurs est en principe couplée à un processus décisionnel, l'étude des expériences actuelles montre des avis assez divergents sur les politiques de développement touristique de demain, sur la gouvernance du secteur. Ils sont un bon révélateur des enjeux qui parcourent ce dernier.

- Une définition des objectifs attendus : évaluation, aide à la décision, communication,
- Une description du public destinataire des indicateurs : administratifs, décideurs, grand public, expert.
- Le type de produit souhaité : tableaux de bord, sélections d'indicateurs, rapport d'évaluation.

2.1.1 Économique

L'élaboration des premiers indicateurs a été le résultat d'une demande sociale, voir politique. Dès le début, l'exemple type est celui de la richesse de la nation et de son développement économique, considérés comme les bases du bien être collectif, dont le PNB était censé rendre compte. Qui aide à mesurer les évolutions ou se comparer aux autres pays. Cet indicateur n'a guère fait l'objet de critiques tant que la croissance a été forte et tant qu'a tenu le consensus sur son contenu.

¹²³ Plan Bleu, cité par CERON J.-P. et DUBOIS G., *Cahiers Espaces*, n°67, novembre 2000, p. 33.

2.1.2. Social et environnemental

Une seconde étape de construction d'indicateurs suite à la montée en puissance des mouvements environnementaux et sociaux depuis les années 1970. Depuis lors, le monde, l'OMT, les organismes à travers le monde, sont orienté vers la recherche d'indicateurs sociaux et environnementaux destinés à corriger le caractère trop économiste de l'indicateur PNB¹²⁴. Cette évolution s'est traduite par l'avènement de la notion du développement durable qui avait l'avantage, de par sa généralité, de permettre la rencontre des acteurs qui jusque-là s'ignoraient ou s'excluaient. Ceci est d'autant que cette notion fait l'objet de déclinaisons pour toutes les activités (y compris le tourisme). Cependant, dans de telles conditions, les discussions peuvent rapidement se révéler inconsistantes.

2.2. Les indicateurs de durabilité dans les destinations touristiques

Dans une destination les indicateurs peuvent être utilisés à quatre fins principales :

- 1. Etablir la situation réelle de la destination**
- 2. Montrer l'ampleur d'un impact ou d'une mesure prise en réponse**
3. Pour permettre au changement d'être suivi dans le temps la situation a-t'elle évolué plus ou moins, mieux ou plus mal ?
4. Pour permettre la comparaison (analyse comparative) avec les normes et les autres destinations.

Tandis que beaucoup d'indicateurs peuvent se révéler faibles pour atteindre le premier objectif, puisque les données complètes et focalisées sont souvent difficiles à obtenir, ils peuvent cependant être valides pour suivre l'évolution des changements, à condition que la même méthode de mesure soit utilisée chaque fois. Ils peuvent être également utilisés pour évaluer, en supposant qu'une méthode équivalente soit utilisée dans chaque destination.

Certains indicateurs peuvent être basés sur les informations disponibles et d'autres données directement mesurables. Néanmoins, d'autres compteront sur les enquêtes spécifiques auprès des visiteurs, des entreprises et des résidents locaux. Les enquêtes de ce type ont l'avantage d'être directement appropriées à la question comme elles permettent de cerner la question concernée. Néanmoins, elles peuvent être longues. Elles doivent également être bien conçues et avec un échantillon ou un taux de réponse assez grand pour obtenir une image fidèle. En général, ces enquêtes devraient comporter :

¹²⁴ Produit national brut, la somme des richesses créées par les acteurs économiques nationaux d'un pays .

- Des enquêtes auprès des visiteurs. Interview aléatoire recueillies dans différents types de localités représentatifs des modèles et des flux connus des visiteurs. Elles devraient couvrir des profils de visiteurs, des données sur la visite, et des éléments sur les attentes et **la satisfaction des visiteurs**.
- Des enquêtes conjoncturelles. Une enquête (postale ou basée sur Internet) annuelle à la charge de toutes les entreprises, ou d'une proportion significative d'entre elles, bien équilibrée par type, avec une incitation pour optimiser la réponse, et demander l'information sur leur prestation, leur fonctionnement, mais aussi les opinions.
- Les enquêtes de résidents. Une enquête aléatoire auprès de ménages, sur le site ou le quartier, principalement concentré sur les attentes, et **l'implication dans le tourisme**.

2.2.1. Un instrument de suivi

En effet, dans les débats sur le développement durable, le lien entre discussions globales et théoriques se situant le plus souvent à un niveau national voir international, et leur mise en pratique aux différentes échelles territoriales, s'établit difficilement. Par ailleurs, le développement durable marque l'affirmation de problématiques globales et de long terme comme priorités dans l'agenda d'un certain nombre d'acteurs. Mais, il peut être également considéré comme une notion floue qui a l'avantage de rassembler des acteurs dont les vues sur un même problème sont divergentes. Cette rencontre d'acteurs pose deux questions:

- la définition d'un langage commun et l'élaboration d'une vision partageable de la réalité; et
- la mise au point d'instruments pouvant aider sur le terrain, à la transcription, au suivi et à l'évaluation des politiques élaborées. C'est certainement à ces exigences que l'élaboration d'indicateurs de durabilité est censée répondre.

2.2.2. Produire des informations

les indicateurs construits, doivent d'abord traduire la double nature, normative et évaluative du développement durable est un fait récent, une pratique encore hésitante autour de laquelle il n'existe pas à ce jour de véritable consensus, et moins encore de méthodes formellement établies, ou de canevas universellement reconnu permettant leur plus large utilisation (Deprez et Bourcier, 2007).

Néanmoins, les recherches engagées¹²⁵ sur les indicateurs de durabilité semblent une bonne opportunité pour progresser dans les méthodes d'évaluation de la durabilité. Leurs résultats sont un excellent instrument de débats, de comparaison et de synthèse. Ils permettent surtout

¹²⁵ On peut distinguer généralement ici entre les travaux de groupes de réflexion animés par des universitaires et des ONG et les travaux des organismes internationaux (les indicateurs de l'ONU sont typiques de cette tendance: juxtaposition d'indicateurs économiques, environnementaux et sociaux censés être pertinents pour tous les pays).

de rationaliser un besoin réel d'information en matière de durabilité, en mettant en évidence les difficultés des appareils statistiques, à illustrer des problématiques émergentes ou même des enjeux plus classiques présentés sous un angle différent. Pourtant, la recherche d'indicateurs, parce qu'elle révèle dans certains cas les difficultés à atteindre un consensus scientifique ou politique, présente par là même un intérêt. En faisant apparaître des points de tension, la recherche de données et leur présentation sous une forme ouverte devrait constituer un excellent outil d'échange. En d'autres termes, la recherche d'indicateurs peut être considérée comme l'un des instruments de coordination, de décloisonnement et de dialogue entre les acteurs (Ceron et Dubois, 2000: 17).

2.2.3. Pour une fixation normative

Concernant les liens entre normes et indicateurs : « On peut utiliser les indicateurs avec les normes qui régissent les activités touristiques. En mesurant les changements importants, les indicateurs appropriés peuvent encourager la fixation des normes. Par exemple, le degré croissant de pollution qu'indique la numération des coliformes ou la concentration des métaux lourds dans l'eau, a incité de nombreux pays à établir des normes relatives à la concentration des contaminants pour garantir la qualité tant de l'eau potable que de l'eau de mer à proximité des plages. Les normes de qualité de l'eau que concrétise le programme du pavillon bleu¹²⁶ sont désormais des étalons bien connus, importants pour l'industrie touristique en Europe. Là où il existe des normes établies, la surveillance des indicateurs se fait par rapport à elles. Cette surveillance fournit aux gestionnaires du tourisme des données essentielles pour apprécier les résultats qu'ils obtiennent comparativement aux normes ou aux valeurs limite. »¹²⁷

2.2.4. Un outil de comparaison

A propos de la dimension comparative que peuvent offrir les indicateurs : « Souvent, les indicateurs permettent la comparaison entre sites ou régions. (...). De même, Les indicateurs, les gestionnaires d'un site peuvent être en mesure de repérer, dans leur pays ou à l'étranger, d'autres sites ayant des niveaux analogues de contamination ou d'intensité d'utilisation et se mettre en rapport avec leurs homologues pour échanger des informations concernant des solutions communes de gestion. A l'intérieur d'un pays, les indicateurs peuvent servir à gérer des sites cibles, qui peuvent être ceux à l'évolution la plus rapide ou à

¹²⁶ Créé par l'Office française de la Fondation pour l'Education à l'Environnement en Europe en 1985, le Pavillon Bleu valorise chaque année les communes et les ports de plaisance, qui mènent de façon permanente une politique de recherche et d'application durable en faveur d'un environnement de qualité.

¹²⁷ *Ibid*

l'utilisation la plus intensive. En pareils cas, les indicateurs constituent un appoint pour les gestionnaires nationaux ou régionaux dans la détection des changements importants propres aux sites.

2.2.5 L'impacte du tourisme

L'identification et le calcul d'indicateurs peuvent faire ressortir des rapports précis de cause à effet entre le tourisme et l'environnement. En outre, les indicateurs peuvent montrer les effets et répercussions des activités touristiques. C'est en disposant d'un moyen efficace de comprendre à la fois les limites et les possibilités de l'environnement vis à vis du tourisme ,et en fournissant un outil de mesure des effets de ses activités que l'industrie touristique peut assurer au mieux sa viabilité future. La mise en valeur touristique convenablement planifiée, jointe à la protection de l'environnement, débouche sur le concept de tourisme durable. Œuvrer pour un tourisme durable, c'est avoir pour objectif que les pratiques touristiques à l'endroit concerné répondent aux besoins aussi bien de la génération actuelle que des générations futures.

2.3 La grille de lecture

L'élaboration d'une grille de lecture a pour objet ; l'évaluation des projets touristiques à partir du développement durable. Le but est ainsi de faciliter et de rendre plus praticable la mise en place **d'une planification touristique basée sur le concept de développement durable**. La grille de lecture présente et sélectionne un nombre restreint d'indicateurs qui pourront être intégrés dans le montage des projets touristiques, afin d'en évaluer leur caractère « durable ». Leur pertinence et leur facilité d'utilisation sont des critères de choix déterminants. C'est ainsi que trois types d'indicateurs sont retenus :

- Les indicateurs environnementaux
- les indicateurs sociaux
- les indicateurs économiques

2.3.1. Grille des indicateurs de durabilité touristiques suivant l'OMT

L'OMT a identifié cinq critères pour la sélection des indicateurs :

- La pertinence de l'indicateur à la question sélectionnée.
- La possibilité d'obtenir et d'analyser les informations requises.
- La crédibilité et fiabilité des informations.

- La clarté et facilité de compréhension par les utilisateurs.
- La comparabilité dans le temps et dans l'espace.

On trouvera dans le (tableau N°11) quelques-uns des problèmes les plus couramment rencontrés par les destinations touristiques, sélectionnés parmi la bonne cinquantaine de problèmes de durabilité présentés dans le Guide sur les indicateurs du développement durable des destinations touristiques (*Guidebook on Indicators of Sustainable Development for Tourism Destinations*) de l'OMT. Il est indiqué pour chaque problème les indicateurs considérés comme les plus appropriés.

D'autres aspects et indicateurs pourraient sans doute figurer dans cette liste, notamment la santé, la sécurité, la protection de l'environnement et l'emploi, ainsi que les indicateurs correspondants. Le guide de l'OMT présente également une procédure pour élaborer des indicateurs correspondant à tout problème spécifiquement rencontré par une destination. Suivant l'OMT, on doit chercher les atouts et les faiblesses prioritaires de la destination pour élaborer les indicateurs les mieux adaptés à ces questions, en veillant à ce qu'ils soient claires pour les utilisateurs et applicables en termes de disponibilité des données et de coûts pour les obtenir. Les Indicateurs fondamentaux du tourisme durable sont :

| N | Dim | Problème | Indicateur(s) de référence suggéré(s) |
|---|---------------|--------------------------------|---|
| 1 | Environnement | Protection du site | Catégorie de protection du site d'après l'indice de l'UICN ¹²⁸ |
| 2 | | Pression | Nombre de touristes visitant le site (par an/mois d'affluence maximum) |
| 3 | | Intensité d'utilisation | Intensité d'utilisation en période de pointe (personnes/hectare d'utilisation) Nombre total d'arrivées de touristes (moyenne, par mois, périodes de pointe) Nombre de touristes au mètre carré sur les sites (par ex. Plages, attractions), au kilomètre carré dans la destination, nombre moyen/moyenne des périodes de pointe |
| 4 | | Ecosystèmes fragiles | Nombre d'espèces rares ou en voie de disparition |
| 5 | | Gestion des déchets | Pourcentage de traitement des eaux usées du site (des indicateurs supplémentaires peuvent comprendre les limites structurelles d'autres capacités d'infrastructure sur le site, comme à l'approvisionnement en eau) |
| 6 | | Gestion de l'énergie | Consommation d'énergie (toutes sources) par personne (globale, par secteur touristique, par jour/personne) • Pourcentage d'entreprises participant à des programmes de |

¹²⁸ Union internationale pour la conservation de la nature

| | | | |
|----|-------------------|---|---|
| | | | conservation de l'énergie ou appliquant une politique et des techniques d'économie d'énergie • Pourcentage de consommation d'énergie provenant de ressources renouvelables (dans la destination, les établissements) |
| 7 | | Disponibilité de l'eau et consommation | Consommation d'eau : (volume total consommé et nombre de litres par touriste par jour) • Économies d'eau (pourcentage économisé, récupéré ou recyclé) |
| 8 | | Qualité de l'eau potable | Pourcentage d'établissements touristiques fournissant de l'eau traitée selon des normes internationales de potabilité. • Fréquence des maladies hydriques : nombre/pourcentage de visiteurs faisant état de <u>maladies hydriques pendant leur séjour</u> |
| 9 | | Épuration (gestion des eaux usées) | Pourcentage d'eaux usées épurées (épuration primaire, secondaire et tertiaire) • Pourcentage d'établissements touristiques (ou d'hébergements) raccordé au(x) système(s) d'épuration |
| 10 | Social | Impact social Effet du tourisme sur les communautés | • Ratio touristes/résidents (en période de pointe et au fil du temps) Pourcentage qui pensent que le tourisme a permis la mise en place de nouveaux services ou infrastructures (questionnaire) • Nombre et capacité des services sociaux accessibles à la communauté (pourcentage imputable au tourisme) |
| 11 | | Satisfaction des touristes | Degré de satisfaction des visiteurs (d'après un questionnaire) • Perception du rapport qualité-prix (questionnaire) • Pourcentage de visiteurs qui reviennent |
| 12 | | Satisfaction de la population locale à l'égard du tourisme | Degré de satisfaction de la population locale (d'après un questionnaire) |
| 13 | Economique | Contribution du tourisme à l'économie locale | Proportion de l'ensemble de l'activité économique due au seul tourisme • rapport des emplois touristiques à l'ensemble des emplois) • Revenus générés par le tourisme en pourcentage des revenus générés dans la communauté |
| 14 | | Saisonnalité du tourisme | • Arrivées de touristes par mois ou trimestre (répartition sur l'année) • Pourcentage d'établissements commerciaux ouverts toute l'année • Nombre et % d'emplois touristiques qui sont permanents ou pour toute l'année (par rapport aux emplois temporaires) |
| 15 | | Maîtrise du développement | Existence d'une procédure d'étude de l'environnement ou d'un aménagement du site. Existence d'un processus d'aménagement du territoire ou de planification du développement couvrant le tourisme • Pourcentage d'espace soumis au contrôle (densité, architecture) |
| 16 | | Processus touristique | Existence d'un plan méthodique pour la région de la destination touristique (avec une planification composante "tourisme") |

Tableaux N°10 : Les Indicateurs fondamentaux du tourisme durable suivant l'OMT

Source : OMT,PNU, vers un tourisme durable ,*guide a l'usage des décideurs*,2006,p191,Composition auteur.

2.3.2. Les Indices composites

Il existe aussi des indices composites qui peuvent nous informer sur la capacité de charge en fixant des seuils d'alerte, ainsi la perturbation du site en calculant le niveau d'impacte sur le site, ces indices sont généralement accompagnés d'indicateurs Tableau n°11.

| Indices composites | Outil de mesure |
|-----------------------------|---|
| Capacité de charge | composite d'alerte précoce relatif aux facteurs clés influant sur la capacité du site de supporter différents niveaux de tourisme |
| Perturbation du site | niveaux d'impact sur le site (à savoir sur ses particularités naturelles et culturelles sous l'effet des contraintes cumulées du tourisme et d'autres secteurs) |
| Intérêt | (qualitatif) des particularités du site qui le rendent attrayant pour le tourisme et qui peuvent changer avec le temps |

Tableau N° 11 des indices composites

Source : OMT, composition Auteur

Ces indicateurs cherchent à évaluer : « *les rapports entre le tourisme et l'environnement en général, les effets des facteurs du milieu sur le tourisme, les effets de l'industrie touristique sur l'environnement* ¹²⁹ ».

2.3.3. Indicateurs de durabilité suivant EUROSTAT

L'UE, travaille à l'établissement d'un indicateur spécifique à la durabilité touristique ¹³⁰ et un travail dans ce domaine a également été réalisé par le GTD. Cela constitue une base pour une série d'indicateurs proposés pour les destinations présentées au (tableau N°12). Un certain nombre d'indicateurs principaux qui sont vus comme à la fois fondamentaux quant à la durabilité et relativement simples à rassembler, et des indicateurs supplémentaires que les destinations sont encouragées à prendre en compte.

Bien que les indicateurs de base soient suggérés ici, il est évident que la pertinence de ces indicateurs, et d'autres non présentés, varieront selon les destinations. La sélection finale des indicateurs devrait être déterminée en concertation avec toutes les parties concernées. Le contrôle de certains indicateurs peut être entrepris par observation ou mesure directe sur le terrain. Néanmoins, un certain nombre d'indicateurs clés exigent le retour sur l'opinion des visiteurs, des entreprises touristiques et de la communauté locale, qui est obtenue de manière efficace par des enquêtes régulières auprès d'eux. Les indicateurs donnés au tableau

¹²⁹ OMT, Guide pratique pour l'élaboration et l'emploi d'indicateurs du tourisme durable, article, *Capacité de charge et indicateurs environnementaux : ce que doivent savoir les gestionnaires du tourisme*, 1996, p113.

¹³⁰ Groupe de travail d'EUROSTAT sur les statistiques du tourisme, conjointement avec les statistiques Suède

ci-dessous sont basés en partie sur les travaux récents sur les indicateurs par EUROSTAT, et l'OMT.

Les indicateurs donnés ici se rapportent aux questions de durabilité communes à la plupart des destinations. Néanmoins, certaines destinations peuvent souhaiter s'ajouter à ces derniers, ou choisir parmi elles, selon le type de destination (le littoral, la montagne, l'urbain...) et les circonstances locales particulières. Les indicateurs devront être révisés et être mis à jour de façon régulière pour assurer que les objectifs sont progressifs et encouragent une amélioration continue. Bien qu'un grand nombre d'indicateurs figurent au tableau, beaucoup d'entre eux sont basés sur deux principaux processus de contrôle – enquêtes auprès des visiteurs et des entreprises. Si ces enquêtes sont effectuées, le nombre élevé d'indicateurs requiert très peu de dépenses ou d'efforts supplémentaires.

| Dim | Indicateur | outils de mesure | source |
|----------|---|---|--|
| Economie | Capacité d'accueil | Nombre de lits | Enquêtes |
| | Retour économique du tourisme | Dépenses moyennes par touriste | Enquête de visiteur |
| | Valeur et contribution touristique à l'économie locale | Dépenses locales (ou le PIB) produit par le tourisme | La représentation d'enquête de visiteur dépense plus l'enquête conjoncturelle/occupation |
| sociale | Valeur à la communauté par comparaison avec l'impact du transport | Durée moyenne de séjour | Visiteur et enquêtes conjoncturelles |
| | Tendance de changement modal – de transport/effets sur les émissions de carbone | % d'utilisation par les visiteurs des transports en commun dans la destination | Enquêtes visiteurs |
| | Acceptation et bénéfice pour les habitants du tourisme | % de résidents indiquant qu'ils sont satisfaits de l'impact local du tourisme | Enquêtes auprès des résidents |
| | Déséquilibre et pression potentiels sur la communauté et les ressources | Ratio du nombre de touristes à la population locale | |
| | Bénéfice pour les habitants du tourisme | % de résidents qui déclarent qu'ils profitent directement du tourisme local et % estimant qu'ils améliorent la qualité de la vie globale | Enquêtes auprès des résidents |
| | Intégration sociale de la destination touristique | % des visiteurs des groupes socio-économiques faible | Enquête auprès des visiteurs |
| | Importance de tourisme social à la destination touristique | % des visiteurs qui bénéficient d'un régime de soutien aux vacances | Enquête auprès des visiteurs |
| | | | Enquête auprès des |

| | | | |
|---------------|--|---|--|
| | Qualité de la destination et satisfaction des visiteurs | % des visiteurs indiquant qu'ils sont globalement satisfaits de leur expérience | visiteurs |
| | | % des visiteurs qui ont effectué plusieurs séjours et % de ceux qui disent qu'ils y retourneront | Enquête auprès des visiteurs |
| Environnement | Efficacité de la ressource et pollution du territoire | Quantité et proportion de déchets envoyés en décharge P(total ou part du tourisme) | Mesure ou somme municipale des données soumises par les entreprises touristiques |
| | Conservation de la nature et attractivité de l'environnement pour les habitants et les touristes | Qualité de l'eau (mer et secteurs d'eau douce) | Échantillonnage régulier d'eau |
| | Attractivité d'environnement pour les habitants et les touristes | Qualité de l'air | Échantillonnage régulier de pureté aérienne |
| | Pression sur la communauté et l'environnement | Nombre de personnes sur sites sélectionnés les jours les plus intenses | Comptes et enquête de visiteurs |
| | État environnemental de sites sélectionnés | Domages aux paysages et à la biodiversité | Observations Enquêtes auprès de visiteurs et de résidents |
| | Qualité et capacité de patrimoine naturel et culturel de résister à la pression touristique | Nombre et dimension des sites et des aires protégés | Désignations enregistrées |
| | Baisse d'attractivité | Pourcentage des types sélectionnés d'aires paysagers (par exemple longueur de côte) qui sont construits | Enregistrements et observation d'utilisation de l'espace |
| | Engagement à la conduite de destinations touristiques durables | Existence d'une stratégie pour le tourisme et d'un plan d'actions durables concertés et évalués | Présence/absence en regard de la définition |

Tableau N° 12 : Indicateur de durabilités touristique EUROSTAT

Source :EUROSTAT, composition auteur

2.4. Indicateurs retenus pour les destinations méditerranéennes

Les indicateurs représentés dans le Tableau n°13, font l'objet d'une étude intitulée « Profil de durabilité de quelques destinations touristiques en méditerranée ». Une étude initiée par le Plan Bleu à partir d'une méthodologie expérimentale, il s'agit de mesurer et d'évaluer les impacts de l'activité du tourisme, en l'intégrant dans les impératifs de la Stratégie Méditerranéenne pour le Développement Durable (SMDD) cité dans le (chapitre 3)

c'est-à-dire en prenant en compte les paramètres tant environnementaux que sociaux et économiques des destinations étudiées, un « Profil de durabilité » a été élaboré dans onze destinations touristiques¹³¹ réparties dans huit pays méditerranéens.

Les indicateurs cités ci dessus font partie d'une étude de profil de durabilité dans la destination touristique de Tanja et Tipaza

2.4.1. Les indicateurs d'intensité d'utilisation des sites touristiques :

- Existence d'une procédure d'impact
- Existence d'une planification touristique locale
- Proportion de l'activité touristique / à l'ensemble de l'activité économique

2.4.2. Liste des indicateurs liés directement à l'activité touristique

| | Indicateur | outils de mesure |
|----|---|--|
| 1 | Tourisme et Situation écologique du littoral | Surface aménageable / Surface totale des ZEST |
| 2 | | Nombre de touristes en août / Bande littorale |
| 3 | | Nombre de touristes / Linéaire littoral de la zone d'étude |
| 4 | | Nombre de touristes en août / Surface des plages |
| 5 | Tourisme et Eau | Etablissements touristiques équipés d'un système de traitement des eaux usées / Total des établissements touristiques. |
| 6 | Tourisme et Déchets | Déchets recyclés (m3) / Total volume des déchets (m3) |
| 7 | Tourisme et Transport et mobilité | % des touristes utilisant des véhicules légers particuliers pour arriver dans la zone destination |
| 8 | | % des touristes utilisant des transports en commun pour arriver dans la zone destination |
| 9 | | % des touristes se déplaçant à pieds pour arriver dans la zone destination |
| 10 | Tourisme et Niveau de vie | Services touristiques ouverts toute l'année / Total services touristiques. |
| 11 | Tourisme et bien-être résident | Ratio population résidente / Présence touristique |
| 12 | | Nombre de résidents satisfait par le niveau actuel de développement touristique / Total interviewés |
| 13 | | Nombre d'emploi saisonnier dans le tourisme / Nombre d'emplois annuel dans le tourisme |
| 14 | Tourisme et Offre touristique | Etablissements touristiques certifiés "Eco" / Total établissements touristique de la destination |
| 15 | | Etablissements touristiques avec des membres du personnel affectés à la gestion environnementale et durable / Total établissements de la destination |
| 16 | | Etablissements touristiques ayant mis en œuvre des techniques et technologies respectueuses de l'environnement / Total des établissements touristiques |

¹³¹ Torremolinos (Espagne), Castelsardo et Cabras (Sardaigne, Italie), Rovinj (Croatie), Alanya (Turquie), Al Alamein, Marsa Matrouh et l'oasis de Siwa (Egypte), Jerba (Tunisie), Tipasa (Algérie), le littoral de Tétouan (Maroc).

| | | |
|----|--|--|
| 17 | Tourisme et demande touristique | Durée moyenne du séjour |
| 18 | | Arrivées et présence selon l'origine des touristes |
| 19 | | Présence dans les sites d'attractions touristiques |
| 20 | | Motivation de la demande |
| 21 | | Satisfaction des clients |
| 22 | | Retour des touristes |
| 23 | | Dépense moyenne des touristes |
| 25 | Tourisme et Cadre réglementaire | Programmes d'éducation/d'information pour le public, sur le tourisme / Total programmes de sensibilisation |
| 26 | | Réunions locales pour discuter des problèmes avant la mise en place de nouvelles réglementations |
| 27 | | Mesures restrictives (zonage, plans d'occupation des sols, |
| 28 | | Sites classés et plans de gestion des sites |
| 39 | | Zones marines protégées par des dispositions légales |
| 30 | | Participation résidents aux événements rencontres publics pour la gestion du développement touristique / Total résidents |

Tableau N°13 Indicateurs de durabilité touristique pour la destination Tipaza

Source :Plan Bleu, Centre d'Activités Régionales ,PNUE/PAM

2.5. Les indicateurs de durabilité touristique suivant le SDAT¹³²

La nouvelle stratégie de l'Algérie présentée dans le schéma directeur d'aménagement touristique, identifie des indicateurs basés sur des objectifs tracés préalablement dans la stratégie nationale dans la préservation, et la protection des ressources naturelles et culturelle détaillée dans le quatrième livre du SDAT 2025, destiné au plan opérationnel, avec une présentation des indicateurs de durabilité environnementale, économique, sociale sur le quelle le projet touristique doit s'appuyer, ces indicateurs se basent notamment sur la charte du tourisme durable et les objectifs du SNAT et SDAT. Il reposent sur trois dimensions

2.5.1. Dimension environnementale :

La destination ou le projet touristique doit garantir trois facteurs environnementaux qui sont : le renouvellement des ressources, la protection contre les risques, dégradation et la valorisation du patrimoine environnemental, et culturel ainsi créer un cadre de vie agréable pour les résidents et les touristes (Tableau N°14).

¹³² SDAT 2025, Livre 4 *la mise en œuvre du SDAT 2025 :Le plan opérationnel*, Ministère de l'aménagement du territoire de l'environnement et du tourisme, 2008, p22-24.

| DIMENSION ENVIRONNEMENTALE | | |
|--|--|---|
| CRITÈRES | INDICATEURS POSSIBLES | ELÉMENTS DE MESURE |
| Renouvellement Le tourisme permet-il le renouvellement des ressources ? | <ul style="list-style-type: none"> • Attrait paysager • Consommation d'eau • Intensité touristique | <ul style="list-style-type: none"> • Evolution des caractères paysagers • Nombre de jours et quantité d'eau • Nombre de visiteurs sur les espaces les plus fréquentés |
| Prévention <ul style="list-style-type: none"> • Les risques de dégradation de l'environnement sont-ils maîtrisés? | <ul style="list-style-type: none"> • Espaces sensibles • Traitement des eaux • Traitement des déchets • Risques naturels | <ul style="list-style-type: none"> • Contrôle de l'urbanisation • Efficacité des systèmes d'épuration • Présence d'une déchetterie • Restrictions d'urbanisation |
| Valorisation <ul style="list-style-type: none"> • Le tourisme valorise-t-il le patrimoine environnemental et culturel ? | <ul style="list-style-type: none"> • Notoriété • Informations • Appui aux projets • Commercialisation | <ul style="list-style-type: none"> • Loi 98-04 + Conventions internationales • Existence de chartes de qualité • Existence de signalétique, brochures... • Valorisation de l'habitat, des produits artisanaux... • Fréquence des points de vente directe des produits locaux |
| Cadre de vie Le tourisme contribue-t-il à créer un cadre de vie agréable ? | <ul style="list-style-type: none"> • Esthétique paysagère • Qualité de la circulation routière • Odeurs et bruits | <ul style="list-style-type: none"> • Equilibre entre zones vertes et bâties, fleurissement, traitement des espaces publics • Nombre de jours avec encombrements, existence de réglementations spécifiques |

Tableau N° 14 : évaluation du durabilité du produit touristique sur la dimension environnementale
 Source : MATET ,SDAT, livre 4 plan opérationnelle ,janvier 2008

2.5.2. Dimension Sociale

Le SDAT spécifie des indicateurs sociaux pour le projet touristique, ces indicateurs se basent sur quarts points qui sont :

la reconnaissance de l'activité touristique qui peut être mesurée sur plusieurs éléments, soit par la reconnaissance de l'activité touristique, soit par la répartition de l'emploi et service, le tourisme doit assurer une certaine insertion par la participation des différents acteurs locaux soit la formation, ou d'autres installations d'entreprise qui peuvent participer à l'activité touristique, suivant les dynamiques du SDAT, le projet doit renforcer le partenariat et une accessibilité au tourisme, au plus grand nombre de la population (Tableau N°15),

| DIMENSION SOCIALE | | |
|---|--|---|
| Critères | Indicateurs possibles | Eléments De Mesure |
| Reconnaissance Les acteurs locaux sont-ils valorisés par les activités touristiques? | <ul style="list-style-type: none"> Conditions de vie des saisonniers Perception des agriculteurs, artisans ou industriels Diffusion spatiale du développement | <ul style="list-style-type: none"> Nombre de logements réservés pour les saisonniers Reconnaissance de l'activité productive Répartition des emplois et services sur le territoire |
| Insertion Le tourisme favorise-t-il l'insertion de l'ensemble des | <ul style="list-style-type: none"> Formation Installation d'entreprise | <ul style="list-style-type: none"> Existence de stages qualifiants Actions de soutien des collectivités et professionnels |
| Partenariat <ul style="list-style-type: none"> Les acteurs touristiques sont-ils solidaires sur le territoire? | <ul style="list-style-type: none"> Services communs Animation | <ul style="list-style-type: none"> Présence d'organisations collectives pour les achats, la commercialisation, les transports, la promotion, la gestion des sites Présence d'une structure d'information et d'action active |
| Accessibilité <ul style="list-style-type: none"> Le tourisme est-il accessible au plus grand nombre? | <ul style="list-style-type: none"> Diversité de la clientèle Tourisme péri urbain | <ul style="list-style-type: none"> Importance relative des clients à faible revenu, des scolaires Existence d'équipements d'accueil pour les visites à la journée |

Tableau N°15 évaluation de durabilité du produit touristique sur la dimension sociale

Source : MATET, SDAT, livre 4 plans opérationnels, janvier 2008

2.5.3. Economique

Pour la dimension économique, la destination ou le projet doit être rentable, cet indicateur peut être mesuré par deux variables, soit l'évolution de la population soit par l'emploi lié au tourisme, pour répondre à une intégration territoriale, le tourisme installé doit être diversifié, offre et propose des produits locaux pour arriver à offrir des retombées économiques pour la région pour cela, un indicateur de suivi est indispensable pour la pérennité de l'activité touristique, le cas d'existence d'un organisme de suivi ou d'un observatoire (Tableau N°16).

| DIMENSION ECONOMIQUE | | |
|--|---|--|
| Critères | Indicateurs possibles | Eléments de mesure |
| Rentabilité Quelle est la vitalité économique du tourisme? | -Population - Emploi local | -Evolution de la population active, population totale/ population de touristes -Evolution de l'emploi local et du tourisme permanent et saisonnier |
| Intégration territoriale Le tourisme est-il intégré dans l'économie du territoire? | - Circuit économique -Pluriactivité -Impact économique | -Achat de matières premières locales. - % d'actifs combinant tourisme et autres activités -Nombre d'emplois dans le bâtiment, % d'agriculteurs ayant un revenu touristique |
| Souplesse Les activités sont-elles diversifiées? | - Eléments de la saison -Eventail de la clientèle -Attractivité | Nombre de saisons et de jours de pointe. Diversités sociales et géographiques, gamme d'hébergements Nombre de sites et activités qui font la notoriété du territoire |
| Pérennité Le tourisme est-il menacé par l'évolution économique et sociale? | -Chefs d'entreprise - Organisation -Information | -% d'entreprises possédées et gérées par des acteurs locaux - Structures collectives (équipement, vente, promo) - Veille commerciale, existence d'un observatoire |

Tableau N°16 évaluation de durabilité du produit touristique sur la dimension économique

Source : MATET, SDAT, livre (4) plan opérationnel, janvier 2008

3. Construction d'une grille d'indicateurs :

La grille d'indicateur sélectionné se base sur les différentes grilles présentait précédemment celle de l'OMT, l'EUROSTAT, Le plan bleu et le SDAT, les indicateurs sélectionnés se basent sur les trois dimensions environnementale, économique et sociale, ont pour objectif la sélection d'indicateur de durabilité touristique d'un site ou d'un projet, Tableau N° 17 , pour cela ils doivent répondre aux critères suivantes :

- ✓ La faisabilité de l'indicateur c'est à dire la présence de l'information fiable
- ✓ La possibilité d'obtenir et d'analyser les informations requises
- ✓ pouvoir comparer l'indicateur a d'autres destinations touristiques
- ✓ L'indicateur doit Porter une double lecture dans la situation existante notre étude de cas et avec le projet perçu (ZET) pour permettre la superposition de l'espace vécu sur l'espace planifié. Pour cela les indicateurs sélectionnés sont :

| Dim | Objectif | outils de mesure | Source |
|------------|---|--|--|
| Economique | Capacité d'accueil¹³³ | Nombre de lits | données des différents établissements touristiques |
| | Contribution du tourisme à l'économie locale | Dépenses moyennes par touriste | questionnaire visiteurs |
| | | contribution touristique à l'économie locale | questionnaire au prés des résidents |
| | | rapport des emplois touristiques à l'ensemble des emplois) | Données quantitatives |
| | | Achat de matières premières locales | Enquête visiteurs |
| | Saisonnalité du tourisme | Services touristiques ouverts toute l'année / Total services touristiques | Enquêtes au prés des entreprises |
| | | Arrivées de touristes par mois ou trimestre (répartition sur l'année) | Donnée quantitative |
| | | Nombre et % d'emplois touristiques qui sont permanents ou pour toute l'année (par rapport aux emplois temporaires) | questionnaire résidents |
| | | Durée de la saison touristique | recueil de donnée |
| | Attractivité¹³⁴ | Nombre de saisons et de jours de pointe | Donnée statistique |
| | | Diversités en gamme d'hébergement | Donnée statistique |
| | | Nombre de sites et activités qui font la notoriété du territoire | Observation, Enquêtes auprès des visiteurs et de résidents |

¹³³ Indice composite d'alerte des facteurs clés affectant la capacité du site à supporter différents niveaux de tourisme

¹³⁴ Indice composite, mesure qualitative des atouts du site qui le rend attractif pour le tourisme

| | | | |
|------------------|--|---|---|
| Environnementale | Cadre réglementaire et maîtrise du développement | Mesures restrictives (zonage, plans d'occupation des sols, | Présence ou absence au regard de la définition |
| | | Sites classés et plans de gestion des sites | Présence ou absence |
| | | Existence d'une procédure d'étude de l'environnement ou d'un aménagement du site. | Présence ou absence au regard de la définition |
| | | Existence d'un processus d'aménagement du territoire ou de planification du développement couvrant le tourisme | Présence ou absence au regard de la définition |
| | Valorisation | Existence de signalétique, brochures... | Présence ou absence |
| | | Valorisation de l'habitat, des produits artisanaux | Présence ou absence |
| | Esthétique paysagère | Equilibre entre zones vertes et bâties, fleurissement, traitement des espaces publics | Observation, indice de mesure |
| | | Diversité et pourcentage des types sélectionnés d'aires paysagers | Observation, Enquêtes auprès de visiteurs et de résidents |
| | Traitement des déchets | Quantité et proportion de déchets envoyées en décharge (total ou part du tourisme) | Mesure ou somme des données soumises par les services concernés |
| | | Déchets recyclés (m3) / Total volume des déchets (m3) | Données quantitatives |
| | | % des touristes utilisant des véhicules légers particuliers pour arriver dans la zone destination | enquête visiteurs |
| | | % des touristes utilisant des transports en commun pour arriver dans la zone destination | enquête visiteurs |
| | Eau | Etablissements touristiques équipés d'un système de traitement des eaux usées / Total des établissements touristiques | Désignations enregistrées |
| | | Qualité de l'eau (mer et secteurs d'eau douce) | Échantillonnage |
| | Air | Qualité de l'air | Échantillonnage régulier de pureté aérienne |
| | biodiversité | État environnemental de sites sélectionnés | Enquête visiteurs |
| | | Protection du site selon l'indice de IAUC | Présence ou absence |
| | | Zones marines protégées par des dispositions légales | Présence ou absence au regard de la définition |
| | Situation écologique et risques naturels | Surface aménageable / Surface totale des ZEST | Données quantitatives |
| | | Nombre de touristes en août / Surface des plages | Données quantitatives |
| | Transport et mobilité | % des touristes se déplacent à pieds pour arriver dans la zone destination | Données quantitatives |
| Sociale | Bien être résident Satisfaction de la population locale (à l'égard du tourisme) | Nombre de résidents satisfaits par le niveau actuel de développement touristique / Total interviewés. | questionnaire résidents |
| | | % de résidents indiquant qu'ils sont satisfaits de l'impact local du tourisme. | questionnaire résidents |
| | | % de résidents qui déclarent qu'ils profitent directement du tourisme local. | questionnaire résidents |
| | | % estimant qu'il faut améliorer la qualité de la vie globale. | questionnaire résidents |
| | | Pourcentage à ceux qui pensent que le tourisme a permis la mise en place de nouveaux services ou infrastructures | questionnaire résidents |

| | | | |
|--|--|---|-------------------------------------|
| | | Degré de satisfaction de la population locale | questionnaire résidents |
| | pression sur la communauté¹³⁵ | Ratio touristes/résidents (en période de pointe et au fil du temps) | Données statistiques (quantitatifs) |
| | Accessibilité et Intégration sociale et Partenariat | % des visiteurs des groupes socio-économiques faible. | questionnaire visiteurs |
| | | Participation résidents aux événements. | questionnaire résidents |
| | | % d'entreprises possédées gérées par des acteurs locaux. | Données quantitatives |
| | | % des visiteurs qui bénéficient d'un régime de soutien aux vacances (questionnaire). | questionnaire visiteurs |
| | | Nombre et capacité des services sociaux accessibles à la communauté, (médecins, école..). | questionnaire résidents |
| | satisfaction touriste | % des visiteurs indiquant qu'ils sont globalement satisfaits de leur expérience. | questionnaire visiteurs |
| | | Perception du rapport qualité-prix. | questionnaire visiteurs |
| | | Durée de séjours. | mesurer |
| | | % de ceux qui disent qu'ils y retourneront. | questionnaire |

Tableau n° 17 Indicateurs sélectionnée pour notre étude de cas

Source : Auteur.

3.1. Comment calculer les indicateurs de durabilité (OMT,PNU)

3.1.1. L'occupation des sols par les infrastructures touristiques

Dans la mesure où l'on considère que le tourisme est responsable de l'urbanisation, il est nécessaire de connaître la superficie couverte par les infrastructures touristiques pour pouvoir déterminer la pression que l'activité touristique fait peser sur les terres. Deux variables permettent de la mesurer :

La première mesure, l'occupation dans la zone résidentielle, ainsi que l'extension urbaine, la seconde mesure, l'occupation à l'extérieur de la zone résidentielle. La première influence la durabilité urbaine tandis que la seconde influence les composantes de l'environnement, puisqu'elle modifie l'utilisation des sols.

En pratique, nous avons besoin de savoir quelle superficie est couverte par toutes les infrastructures touristiques dans (une grande ville, une ville moyenne ou un village), par rapport à leur superficie (en km²) tout comme pour les infrastructures situées en dehors des établissements. Nous obtiendrons

Ainsi un ratio des zones couvertes présentées sous la forme suivante : **(km²/km²)*100**.

3.1.2. L'environnement urbain.

L'environnement urbain est un élément essentiel de la qualité de vie, que ce soit pour les résidents, permanents ou pour les touristes ; mais il reste difficile d'apprécier de manière

¹³⁵ indicateur composite

globale les zones urbaines d'une destination. Parmi les paramètres habituellement utilisés, on trouve la densité de la population par rapport à l'étendue de la ville, l'existence d'espaces verts (ou zones naturelles ou semi-naturelles) et autres espaces publics en pourcentage de la zone urbaine totale.

3.1.3. Arrivées des touristes

Il est possible de déterminer la variable « arrivées » avec le nombre de nuitées. Les données nécessaires doivent être recueillies par hébergement touristique.

3.1.4 Durée du séjour

La durée moyenne d'un séjour indique le nombre de jours qu'un touriste passe dans la destination. Cette variable peut être déterminée grâce aux données primaires (questionnaires à l'attention des touristes), ou bien grâce aux données secondaires, en divisant le nombre de nuitées par le nombre d'arrivées. C'est cette dernière combinaison que nous choisirons. La variable est donc la suivante :

| Durée du séjour | Mesure |
|-----------------|--|
| Variable | Nuitées passées par les touristes / arrivées des touristes |

Tableau N°18 Calculer la durée de séjour
Source OMT, PNU

3.1.5. Durée de la saison touristique

La durée de la saison touristique indique le nombre de mois pendant lesquels les infrastructures sont ouvertes. Ce genre de données peut être recueilli au travers des sources secondaires ou bien grâce aux questionnaires auprès des établissements touristiques.

3.1.6. Taux d'occupation

Le taux d'occupation indique le pourcentage d'unités locatives occupées ou louées sur une période donnée (une année). Les informations mensuelles sont également utiles. Si l'information n'existe que pour une sous-catégorie d'hébergement telle que les hôtels, il faut le préciser.

3.2. Mesurer la Performance socio-économique

3.2.1. Dépenses touristiques

Ces informations ne sont pas toujours disponibles au niveau local, même si elles sont fondamentales. Il y a deux façons de résoudre ce problème : (a) utiliser des estimations nationales ou régionales ; (b) estimer les dépenses touristiques locales par un travail sur le terrain. Les dépenses par jour permettent d'établir des comparaisons temporelles et spatiales,

connaître, les informations complémentaires sur la composition des dépenses touristiques en alimentation, loisirs, transports en commun, activités, achats,... etc. sont utiles mais pas obligatoires.

3.2.2. Emploi dans le secteur touristique

L'emploi dans le secteur touristique fait partie des résultats basiques de l'activité touristique. Il peut être direct ou indirect (marché du tourisme et économie touristique). Les caractéristiques qualitatives de l'emploi touristique telles que l'emploi par genre, âge et niveau d'instruction sont essentielles.

3.3. Mesurer la performance Environnementale

3.3.1. Eau

La consommation d'eau totale pour le tourisme est une donnée essentielle: elle permet de connaître la contribution (en pourcentage) du tourisme à la consommation totale d'eau dans la destination et de la comparer à celle d'autres activités telles que l'agriculture. Elle devra être exprimée, au moins pour les hôtels, en litres / personnes / jour, pour faciliter les comparaisons.

3.3.2.Énergie

Les données nécessaires concernant la consommation d'énergie sont les mêmes que pour la consommation d'eau. Compte tenu de la difficulté à obtenir des informations pour chaque entreprise liée au tourisme, l'on peut se contenter de la consommation d'énergie dans les hôtels (totale et par personne) pour la comparer avec les normes internationales.

3.3.3. Déchets solides

Les informations nécessaires sur la production de déchets solides par l'activité touristique et la difficulté à les obtenir sont similaires à celles de la consommation d'eau et d'énergie. Pour y remédier, le recueil d'informations concernant la production saisonnière supplémentaire de déchets solides (ou la consommation supplémentaire d'eau et d'énergie) pourrait être une solution. Pour estimer la pression totale sur l'environnement de la production attendue de déchets, il faut disposer des informations concernant le recyclage et le traitement final des déchets dans la zone en question.

3.3.4. Eaux usées

Les données concernant la production d'eaux usées sont les mêmes que les informations susmentionnées pour la production de déchets solides. Elles sont liées à la consommation d'eau et engendrent des pressions sur l'environnement si elles ne sont pas correctement traitées et évacuées. Les données concernant la réutilisation de l'eau traitée pour l'irrigation ou pour la réalimentation des aquifères sont également utiles.

3.3.5. Artificialisation du littoral

Les modifications du littoral sont provoquées par les grandes constructions et des infrastructures proches de la mer. Le littoral n'est donc plus naturel mais artificiel. Dans ce cas nous avons besoin d'avoir la longueur de côte artificielle et de la comparer à la longueur de côte naturelle. Les appareils GPS, Google Earth ou les informations du Plan Bleu peuvent aider à estimer cette information.

3.3.6. Changements de l'utilisation des sols

Le tourisme étant un important facteur d'expansion des zones urbaines, il faut connaître quels sont les types de zones « consommées » par le tourisme ; les sols naturels et semi-naturels sont transformés en zones artificielles. Les changements de l'utilisation des sols ne se produisent pas d'une année sur l'autre. Ils ne deviennent visibles et mesurables qu'après de nombreuses années. Les comparaisons ne peuvent donner des résultats concluants que si elles sont faites sur des périodes de l'ordre de 30 ans.

L'utilisation des sols du littoral est une question critique. Il est donc nécessaire de connaître les structures côtières. On entend par zone côtière une zone d'1km de large.

3.4. Impact du tourisme sur l'état de durabilité de la destination

3.4.1.Évolution du PIB

Le PIB est une variable généralement disponible à un certain niveau administratif. Des données sur l'évolution du PIB pendant les 30 dernières années sont utiles pour l'analyse. Le PIB doit être exprimé en millions d'euros. L'indicateur à utiliser est le PIB par personne, ce qui nécessite de connaître la population totale de la zone d'étude. La contribution du tourisme à l'économie de la destination est un facteur important, c'est pourquoi la variable *PIB tourisme* est nécessaire. Pour cela, nous avons besoin de l'indicateur PIB du tourisme /PIB total dans la zone étudiée.

Dans la mesure où l'information aux niveaux inférieurs à NUTS 3¹³⁶ sur le PIB n'existe pas, l'évolution de l'emploi peut être considérée comme une variable de substitution valable.

3.5. Exemple d'un profil de durabilité touristique : le cas de Tipaza

La zone côtière de Tipasa est retenue pour l'analyse du « Profil de durabilité » parmi plusieurs destinations touristiques méditerranéennes (au Maroc en Tunisie en Espagne etc..) dans le programmes du PAM élaboré par le plan bleu méditerranéen .Tipaza est l'une des

¹³⁶ Nomenclature des unités territoriales statistiques un découpage territorial destiné à faciliter les comparaisons entre pays, ou entre régions, d'un même ensemble , le NUTS 3 compte de 150 000 à 800 000 habitants

zones pilotes pour expérimenter les problématiques liées à l'application des principes de développement durable en Algérie, en particulier pour ce qui est relatif aux questions de conservation et de valorisation des ressources, l'analyse de Tipaza a fait ressortir les indicateurs suivants :

| | Variables | Définitions / Indicateurs | Valeurs |
|---------------|--|---|---|
| Social | Dépenses tourisme par capitale | Montant d'argent dépensé par chaque touriste dans la destination et par jour | Entre 15 et 40 Euros/touriste/jour |
| | Dépense totale du tourisme | Montant total d'argent dépensé par tous les touristes dans la zone | 16 826 660 Euros /an |
| | Emploi dans le tourisme | Part de l'emploi dans le tourisme dans l'emploi général de la zone étudiée | 10 % |
| | Croissance totale de la population | Croissance de la population entre 1998 et 2007 | 21,42 % |
| | Population active | Population qui a entre 15 et 64 ans / Population totale | 0,31 |
| Economique | Demande touristique | Durée moyenne du séjour | 10J |
| | | Arrivées et présence selon l'origine des touristes | 95 % origine nationale |
| | | Présence dans les sites d'attractions touristiques | Pics en juillet - Août |
| | | Profil du touriste moyen | Cadres et jeunes cadres moyens et retraités en familles |
| | | Satisfaction | 50 % de satisfaits |
| | | Retour des touristes | 60 % |
| | | Dépense moyenne des touristes DA/j | Minimum: 500 DA/j ; Maximum : 12000 |
| Environnement | Consommation d'eau | Consommation d'eau dans tout autre type d'installations touristiques dans la zone étudiée | 0,04 m3 / capita / nuit |
| | Qualité Salinisation des eaux souterraines | Dans quelle mesure la nappe phréatique est -elle salée ? | Bonne qualité |
| | Qualité de l'eau | Matières en Suspensions (MES) | 14 mg/l |
| | | Demande Biologique en Oxygène (DBO5) | 4,5 mg/l |
| | | Qualité de l'eau Demande Chimique en Oxygène (DCO) | 9,45 mg/l |
| | | Quantité des eaux souterraines | 26 986 m3/j |
| | Qualité des eaux de baignade | Qualité des eaux de baignade | Bonne qualité |
| | | Qualité de l'air | Bonne qualité |
| | Terres agricoles | Superficie des terres d'aptitude culturale | 373 486 ha |
| | Eau consommée | Volume d'eau consommé/ volume de prélèvement net | 37 % |
| | Espaces verts | Surface des forêts sensibles méritant protection | 1 850 ha |
| | Zones humides | Surface des zones humides protégées | 130/842 ha |
| | | % de logements accédant à l'eau potable | 79% ¹³⁷ |
| | Qualité urbaine | Densité de population | 335 habitants/km² |
| | | Pourcentage d'eau consommé par l'industrie touristique par rapport à la quantité totale d'eau | 9,01 % |

¹³⁷ MATET-CAR/PAP ,rapport de l'atelier sur la strategie du tourisme durable ,sidi fredj, juillet 2009,p12,pp15

| | | | |
|-----------|---|--|---|
| | | disponible | |
| | Déchets | Pourcentage de déchets solides traités en centre d'enfouissement de déchets | 0 % |
| | | Pourcentage de déchets traités qui sont réutilisés par rapport à la quantité traitée | 0 % |
| | | Production de déchets dans les hôtels de catégorie « Petits budgets » (1 étoile) par nuitée | 1,5-2 kg / capita /nuit |
| | | Pourcentage de matériaux recyclés (par catégorie de matériaux) par rapport à la quantité totale produite | 10 % (Essentiellement du plastique) |
| | Production d'énergie renouvelable | Energies renouvelables produites / total d'énergie produite | 0% |
| | Eaux usée | Production d'eaux usées dans tout autre type d'installations touristiques dans la zone étudiée, essentiellement les centres de vacances et les campings .. | 30 litres / capita /nuit |
| | | Pourcentage d'eaux usées non traitées directement par les installations touristiques. | 100 % |
| | | Taux de raccordement de la population au réseau d'assainissement | 66,4% ¹³⁸ |
| | | Eaux usées rejetées en mer. Rejets d'eaux usées directement dans les eaux marines. | 42 672 m3/j |
| | Littoral artificialisé | Pourcentage du littoral artificialisé (construit) par rapport au littoral total | 43,2 % |
| | Littoral urbanisé | Pourcentage de la surface littorale urbanisée/surface totale littorale | 28,46 % |
| | Systèmes de qualité environnementale | Nombre d'entreprises (particulièrement dans le secteur touristique à labellisation écologique ou qui appliquent des systèmes de gestion environnementale | 1 (processus en cours pour l'établissement La Corne d'Or) |
| Politique | Espèces menacées | Nombre d'espèces figurant sur la liste rouge des espèces menacées d'extinction de l'IUCN | 13 espèces |
| | Zone terrestre protégée | Surface d'aires terrestres protégées | 130 ha |
| | Zones et monuments inclus dans la liste du patrimoine mondial | Nombre de zones et monuments inclus dans la liste du Patrimoine mondial | 01 |
| | Zones terrestres protégées | Zones terrestres protégées par des dispositions légales | 4 |
| | Plans de gestion | Plans de gestion des sites protégés | 75 % couverts |
| | Système de surveillance | environnementale Taux de couverture de l'épuration (%) 34,5 | |
| | Existence d'aménagement du territoire & système de gestion | Existence d'aménagement du territoire & système de gestion | OUI |
| | Forêts et bois | Ratio Forêt et bois par habitant | 120 m²/hab |

Tableau N° 19 Indicateurs de durabilité de la destination touristique Tipaza
Source : Enquête menée dans le cadre du projet Destination (2008-2010)

¹³⁸ Ibid,p13.

4. L'évaluation de durabilité d'un projet ou d'une destination

L'évaluation du développement durable est une évaluation systématique et globale, qui intègre les trois dimensions du développement durable (environnement, économie et société) et qui se démarque ainsi des méthodes de contrôle et d'évaluation limitées à des domaines particuliers. L'évaluation constitue un outil essentiel à la mise en œuvre du principe de développement durable. L'évaluation de l'impact du tourisme dans un lieu déterminé (pays, région ou destination) est une étape essentielle et le préalable à toute recherche de planification d'action visant à atteindre un degré plus élevé de durabilité.

Elle est avant tout une référence qui peut servir à une comparaison avec les années précédentes et l'évolution observée dans d'autres destinations généralement concurrentes,

4.1. Les Avantages d'une évaluation

Une évaluation permet de :

- connaître un projet et l'optimiser dans le sens du développement durable .
- analyser rapidement ses effets sur l'environnement, la société et l'économie ?
- Identifier les conflits d'intérêts et anticiper les blocages.
- disposer d'arguments pour convaincre

L'évaluation permet d'avoir une vue d'ensemble de l'intérêt du projet d'un point de vue économique, social et environnemental ; ainsi une vérification si le projet contribue aux objectifs du développement durable; présenté dans un ensemble d'arguments sur les forces et les faiblesses du projet ,l'évaluation permet de :

- mettre en évidence l'ensemble de ses impacts ;
- **connaître ses forces et ses faiblesses ;**
- identifier les risques de répercussions négatives ;
- Déceler son potentiel d'amélioration ;
- Disposer d'informations pour alimenter un système de suivi-évaluation ;
- Optimiser le projet pour qu'il favorise au mieux le développement durable.

4.2 Deux types d'évaluation

On distingue deux types d'évaluation:

4.2.1. L'évaluation de situation

Est destinée à analyser sous l'angle du développement durable, **la situation d'une destination** (le cas de notre village, etc.) ou d'un secteur politique (agriculture, etc.) particulier. Répétée de façon régulière (monitoring), elle permet de mettre en évidence les variations dans le temps et fournit ainsi les bases nécessaires pour détecter en temps utile toute évolution problématique, et identifier les mesures à prendre. Il s'agit par conséquent d'un outil qui peut être utilisé à la fois pour planifier une politique axée sur le développement durable, et pour contrôler les résultats de cette politique sur le long terme dans notre cas la (ZET).

4.2.2. L'évaluation des effets

Est destinée à établir si un ensemble d'actes ou de projets contribuent ou non au développement durable. Cette évaluation consiste à mesurer les effets de projets spécifiques sur le développement durable à l'intérieur d'une période définie dans notre cas c'est la ZET. Elle est généralement effectuée de façon prospective, avant la réalisation (évaluation exacte), et fournit dans ce cas les éléments nécessaires à l'optimisation des projets ainsi qu'à la prise de position et de décision. Mais elle peut également intervenir pendant la réalisation des projets (évaluation parallèle) ou encore de façon rétrospective (évaluation ex post), auquel cas elle sert respectivement d'outil de réorientation continue ou de contrôle des résultats.

4.3 Instruments d'évaluation sur la base du développement durable

Il existe différents instruments faciles à utiliser pour évaluer la durabilité des projets. ex (boussole 21, Boussole du développement durable, Baromètre du développement durable) Les instruments disponibles se basent généralement sur une grille d'évaluation standardisée. Ils permettent ainsi une approche systématique qui permet de prendre en compte tous les aspects importants du développement durable.

4.4 La Boussole bernoise du développement durable (Outil d'appréciation qualitative de projets en terme de forces et faiblesses par thématique)

La Boussole bernoise du développement durable a pour objet l'évaluation des effets des projets en référence à une série d'indicateurs prédéfinis qui relèvent des trois dimensions du développement durable (environnement, économie et société). Cet outil permet d'établir un profil forces / faiblesses qui non seulement donne des indications sur le potentiel

d'optimisation du projet évalué mais en fournit également une appréciation générale sous l'angle du développement durable.

4.4.1. Caractéristiques d'utilisation

La boussole du développement durable a été développée avec un mélange d'appréciation « top-down » (organisation systématique des indicateurs durables) et « bottom-up » (synthèse des indicateurs connus). Les niveaux supérieurs « dimensions du développement durable » et « champs thématiques » constituent le cadre analytique et un ordonnancement systématique de valeur générale reposant directement sur la notion de développement durable.

Les véritables critères d'évaluation sont les indicateurs. Ils ont été choisis de manière à caractériser le mieux possible les différents champs thématiques. Lors de l'application pratique de la boussole, les indicateurs n'ont pas la même importance dans tous les cas afin d'être en mesure de comparer le mieux possible les différents projets, les indicateurs ne devraient être changés qu'avec la plus grande retenue. Il faut toutefois vérifier avant chaque emploi dans quelle mesure le choix des indicateurs correspondent au projet à évaluer et au niveau politique, ou si certains d'entre eux doivent éventuellement être changés. Leur nombre ne peut toutefois pas être modifié (Figure N°8).

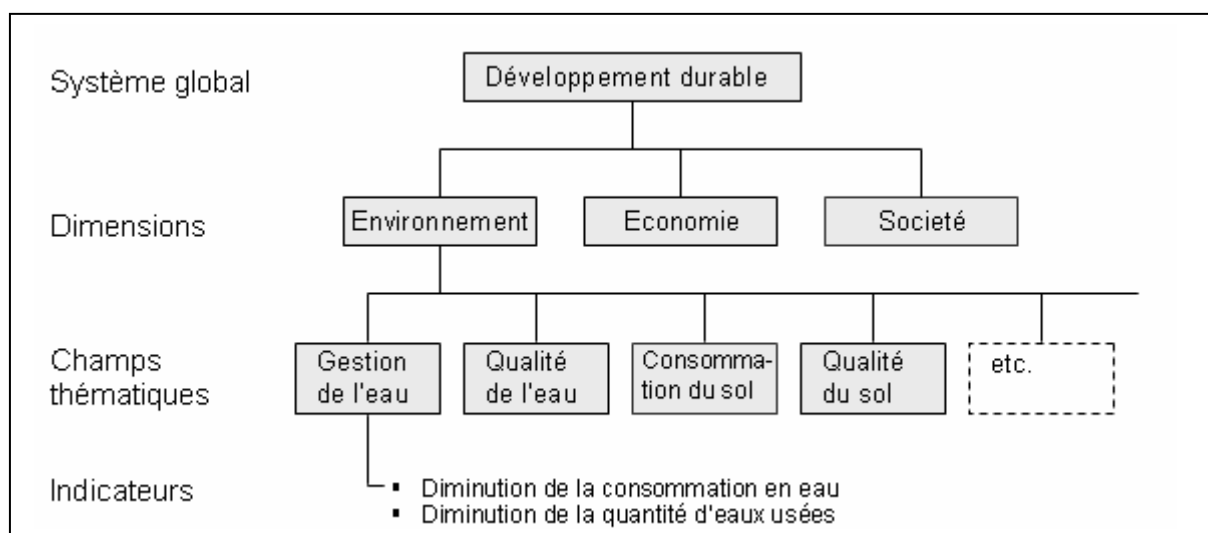


Figure N°8: Structure hiérarchique de la boussole du développement durable
Source :OCEE, la boussole bernoise du développement durable,2008,p4.

La boussole du développement durable comprend une liste un peu plus détaillée des champs thématiques. Les caractéristiques suivantes de la boussole du développement durable sont importantes pour son utilisation correcte:

- L'évaluation globale d'un projet se compose par tiers des valeurs des trois dimensions du développement durable, lesquels se composent de plusieurs champs thématiques: 13 (environnement), 13 (économie) et 17 (société). La valeur moyenne des indicateurs donne la valeur du champ thématique correspondant. La valeur pour la dimension du développement durable résulte de la moyenne des différents champs thématiques.
- La boussole du développement durable est un instrument qualitatif. Elle décrit les effets produits par un projet dans le sens d'une amélioration ou d'une détérioration de la situation au niveau tendanciel et non en valeurs absolues.
- Les interactions complexes entre les différents indicateurs ne sont pas examinées explicitement avec la boussole du développement durable.

La boussole du développement durable se compose d'une grille d'évaluation et d'une feuille de résultats. On saisie les données sur la grille uniquement. Une fois les données au complet, la feuille de résultats est générée de manière automatique.

4.4.2. Grille d'évaluation de la boussole bernoise du DD

L'évaluation d'un projet s'effectue sur cette grille, d'abord il faut remplir les champs comprenant les indications générales. Ensuite cocher, pour chaque libellé (c. à d. pour chaque indicateur) une valeur sur l'échelle des points. Les valeurs ont la signification suivante :

- 2: L'effet du projet va dans le sens inverse de celui du libellé (très négative)
- 1: L'effet du projet va dans le sens inverse de celui du libellé (négative).
- 0: Le projet n'a pas d'effet particulier dans ce domaine.
- 1: L'effet du projet va dans le sens du libellé (positive).
- 2: L'effet du projet va dans le sens du libellé (très positive).

Pour chaque indicateur, il est nécessaire de cocher une valeur. Si l'indicateur n'est pas pertinent pour le projet soumis à évaluation, on va cocher 0. Pour garantir une évaluation globale, il faut considérer tous les indicateurs. Le programme ne peut calculer les valeurs du niveau supérieur qu'à partir de celle du niveau inférieur (valeur moyenne). Ce calcul des valeurs moyennes est programmé dans Excel et se fait automatiquement en suivant la succession

4.4.3. Interprétation et analyse des résultats

Le résultat de l'évaluation est présenté formellement de 3 façons dans l'aperçu de l'évaluation:

- ❖ avec un profil forces/faiblesses présentant les répercussions positives ou négatives du projet dans les différents champs thématiques
- ❖ avec les valeurs moyennes pour les champs thématiques, pour les trois dimensions ainsi que pour la valeur globale.
- ❖ avec un feu pour une saisie rapide de l'évaluation globale Du fait des possibilités très limitées d'Excel, les barres du graphique d'évaluation, qui montre le profil des forces/faiblesses, correspondent aux valeurs arrondies à un quart d'unité.

Les valeurs moyennes apparaissant dans le profil forces/faiblesses est représentées sous forme de graphique en bâtons permettent de suivre l'agrégation échelonnée. La fourchette des valeurs pour l'évaluation globale va de nouveau de -2 (l'influence du projet sur le développement durable est très négative) jusqu'à +2 (l'influence est très positive). Le feu est un indicateur qualitatif permettant une interprétation simplifiée de l'évaluation globale. Selon le résultat, le feu montre :

Vert

Evaluation globale positive; valeurs moyennes pour l'environnement, l'économie et la société nulle ou positive (Conclusion: « Le projet encourage le développement durable, définir ce qui peut encore être amélioré

Jaune

Evaluation globale nulle ou positive; une ou deux valeurs moyennes pour l'environnement, l'économie et la société négatives (Conclusion: « Le projet n'encourage pas le développement durable dans tous les domaines , « revoir et modifier »)

Rouge

Evaluation globale négative (Conclusion: « Le projet entrave le développement durable « renoncer ou modifier ! »)

Un exemple d'interprétation formelle du résultat: l'évaluation du développement durable du projet exemple «Fusion de deux grands domaines skiables» (Graphe N° 4)

4.4.4. Recommandations importantes:

Il est recommandé de n'utiliser la boussole du développement durable que pour évaluer des projets pour lesquels au moins deux changements sont visibles par domaine durable dans la feuille d'évaluation, donc des projets qui présentent un minimum de répercussions observables sur les trois domaines du système global (environnement, économie et société).

4.4.5. Interprétation matérielle des résultats

Tout résultat obtenu par évaluation avec la boussole doit être examiné quant à sa plausibilité. Il faut en particulier se poser les questions suivantes :

- Le résultat correspond-il dans son ensemble aux attentes intuitives ? Si ce n'est pas le cas, où se situe la raison de la divergence ? Un examen plus approfondi confirme-t-il l'analyse ou l'intuition ?
- Les indicateurs utilisés permettent-ils une image complète du projet ? Faut-il, le cas échéant, adapter le choix des indicateurs ?

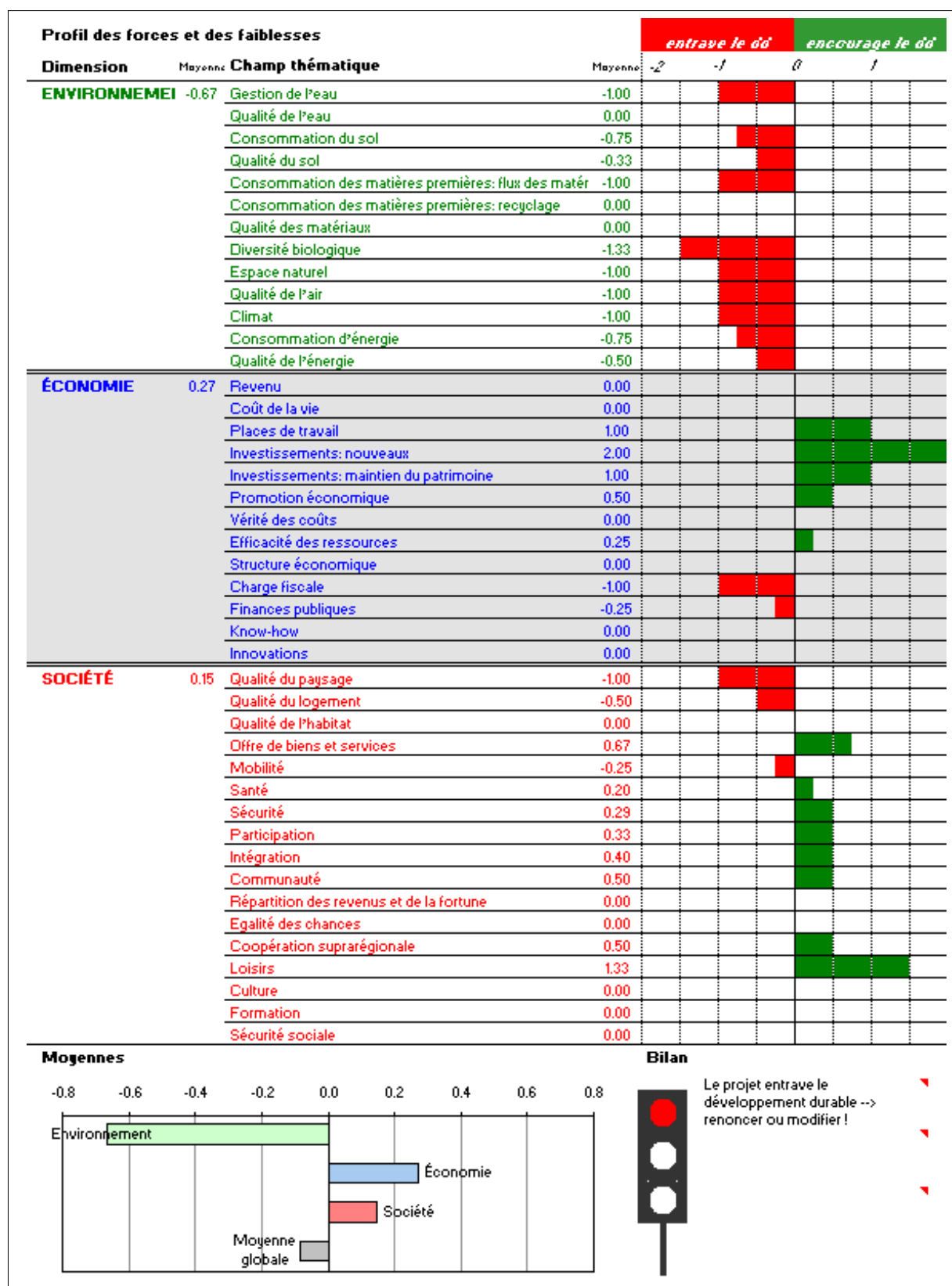
Si tous les objectifs du développement durable allaient dans la même direction et qu'il n'existait donc aucun conflit entre eux, le développement durable serait facile à réaliser. Le développement durable n'est toutefois pas un concept harmonieux. Le problème central du développement durable consiste à concilier les buts et intérêts parfois contradictoires présents dans les trois dimensions environnement, économie et société en vue d'atteindre un équilibre des intérêts. A cet effet, deux options fondamentales peuvent être poursuivies. Elles se basent toutes deux sur le modèle de stocks de capital. Chacune des trois dimensions du développement durable (environnement, société et économie) étant considérée comme un stock de capital :

- ***Forte durabilité***

Signifie qu'aucune des trois dimensions ne peut subir de perte, c.-à-d. qu'aucun des trois stocks de capital ne doit diminuer.

- ***Faible durabilité***

Signifie que des échanges entre les dimensions sont possibles, aussi longtemps que la somme des trois stocks de capital ne diminue pas. Cependant plusieurs organismes considèrent les deux concepts comme irréalistes et non souhaitables. Il existe un autre concept défini implicitement la « faible durabilité plus ». Des échanges entre les trois dimensions sont en principe autorisés, mais avec des limites définies non négociables qui ne doivent être dépassées ni dans un sens ni dans l'autre



Graphe N°4 : Exemple d'interprétation d'un résultat : fusion de deux grands domaines skiables
Source : Extrait de la grille d'évaluation de la Boussole bernoise du développement durable

5. Conclusion

L'identification des indicateurs de durabilité constitue un bon élément élaboré par plusieurs pays pour évaluer la durabilité d'une destination ou d'un projet, on mesurant combien il contribue aux développements durables de la destination, les indicateurs de durabilité sont évalué sur la base d'outils existants, utilisés dans divers pays et différents projets qui intègre dans leur programme, les objectifs du développements durable dans ses trois dimensions, une de ses outils les plus utilisé dans l'évaluation de ses indicateurs on propose la boussole bernoise de développement durable, cet outil élaboré par l'OCEE, peut facilement répondre à une évaluation sur la base des forces et des faiblesses d'une destination aussi bien d'un projet en cours, cet instrument détecte les problèmes de durabilité de la destination, à travers cet instrument on peut tester toute interaction qui peut se produire dans l'implantation d'un projet dans une destination, ainsi proposé des actions possibles pour améliorer sa durabilité .

Conclusion

Nul ne peut ignorer de nos jours, le rôle capital que le tourisme peut jouer en tant que secteur moteur de développement économique et social des pays. Ce secteur est la principale source de créations d'emplois dans un grand nombre de pays. Non seulement dans l'industrie touristique elle-même mais aussi, par effets d'entraînement¹³⁹, il engage plus d'un bien et d'un service appartenant à plus d'un secteur économique, **Sa progression est de 4 % par an. Si cette progression se confirme, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) prévoit en 2020 1,5 milliard de touristes dans le monde**, soit 21% de la population mondiale.

Alors que le tourisme est un pilier important du développement, il a un certain nombre d'aspects négatifs, sur l'environnement, sur la société et même sur l'économie, pour cela le développement durable du tourisme s'avère nécessaire qui doit s'inscrire dans l'intersection de trois dimensions principales, à savoir: les dimensions économiques, sociales, et environnementales. Et dans ce sens, l'intégration du tourisme dans cette voie de « soutenabilité » doit impérativement remplir deux exigences centrales, à savoir : premièrement exploiter le patrimoine des ressources naturelles, sociales et humaines de manière suffisamment rentable pour assurer la croissance économique, tout en sauvegardant l'intégrité des écosystèmes ;deuxièmement, préserver la base des ressources afin qu'elle puisse satisfaire les demandes raisonnablement prévisibles des générations futures.

C'est également la raison pour laquelle plusieurs pays dans le monde ont mis en place des programmes qui ont pour but d'intégrer le développement durable dans les processus décisionnels de l'industrie du tourisme et dans les choix des consommateurs, en diffusant les savoir-faire techniques et en créant « paniers d'indicateurs de tourisme durable », pour catalyser le développement durable dans le secteur touristique

Au-delà, « réinventer le local » en matière du tourisme serait d'une importance cruciale pour définir le statut de développement durable des territoires. La conception des zones d'expansion et site touristique (Z.E.S.T.) comme des « Systèmes productifs locaux », afin de mieux articuler le tourisme aux autres activités économiques, particulièrement celles des services, et à partir de là assurer aux populations locales les conditions idoines pour jouer

¹³⁹ Par l'assistance de plusieurs autres secteurs d'activité (agriculture, industrie, service...)

pleinement leur rôle socioéconomique dans la conduite du projet de développement local durable, en tenant compte de leurs spécificités socioculturelles.

L'immersion du tourisme Algérien dans cette dynamique nous semble tout à fait indispensable. Etant encore à des niveaux de fréquentation sans conséquences majeures sur l'exploitation de ses ressources et la salubrité de ses sites, et vu les atouts majeurs dont jouit le pays, l'Algérie doit épargner un effort pour réussir le pari du tourisme durable. Malgré leur diversité, propose des outils de gestion voir de planification du tourisme qui sont très utiles. Les prendre pour « recette clé en main » serait un pur leurre.

PARTIE 2

Etude de cas : Le village rural de Taleza -Collo-

DEMARCHE

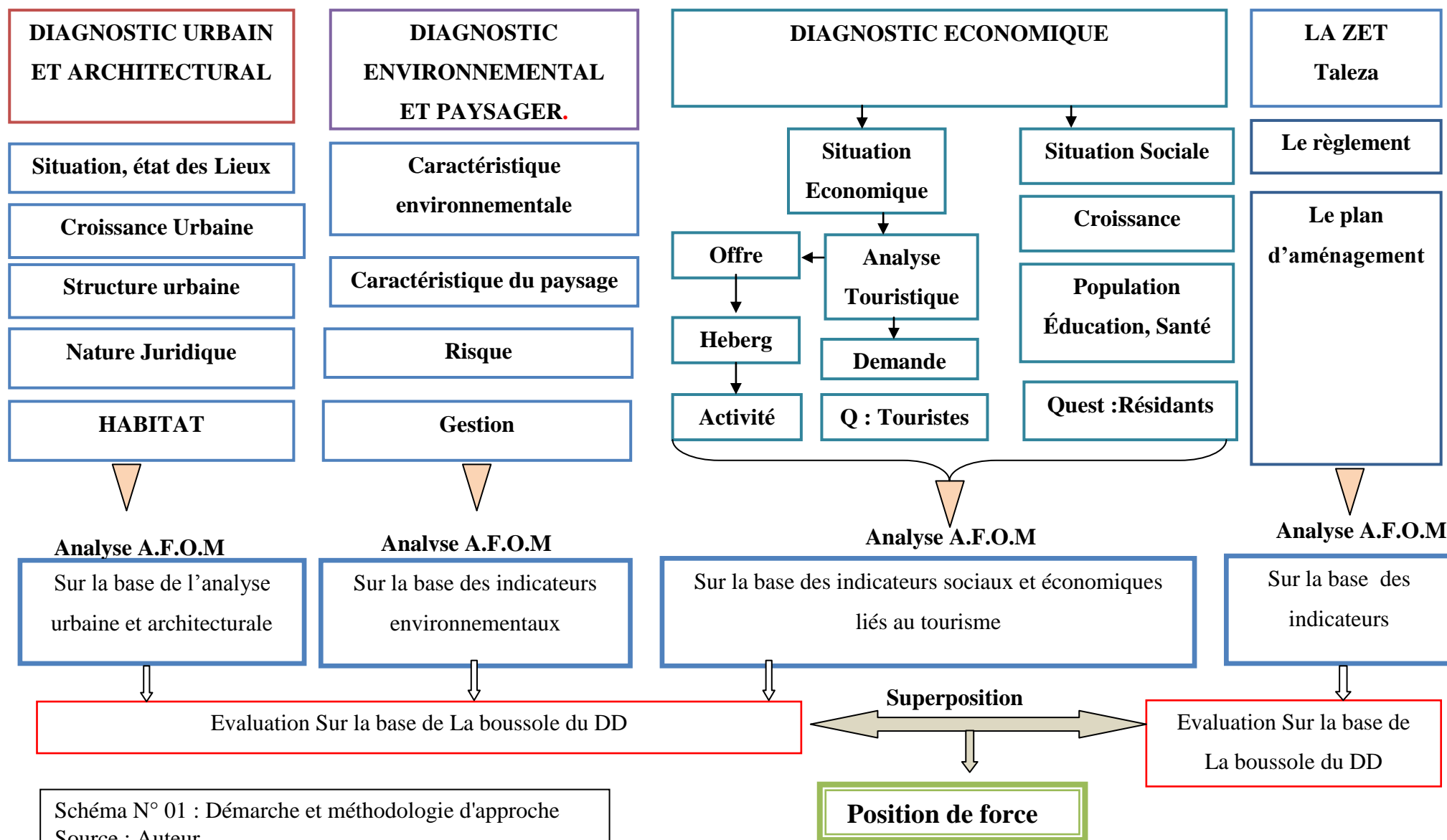


Schéma N° 01 : Démarche et méthodologie d'approche
Source : Auteur

INTRODUCTION

La deuxième partie s'orientera vers notre cas d'étude, qui est le village de Taleza. on se basera notamment sur les concepts détaillés au préalable dans la première partie concernant le tourisme et tourisme durable, vecteur de développement local. On essayera à travers cette partie de tester nos hypothèses concernant : la capacité du village de contribuer à la promotion et à la durabilité du tourisme, à travers ses différentes potentialités urbaines environnementales, paysagères, sociales et économiques, on testera aussi la contribution de la ZET comme instrument dans le développement local du village, à travers son règlement spécifique et le plan d'aménagement. Pour cela on se basera sur une démarche pluridisciplinaire basée sur un diagnostic général du village.

Le diagnostic prend considération les trois piliers du développement durable dans ses trois dimensions : environnemental, social et économique, avec l'introduction d'un diagnostic urbain et architectural présentant la situation actuelle du village, ainsi une analyse de l'instrument ZET, ces quatres dimensions se basent sur la méthode AFOM¹⁴⁰, dans le but de :

1/ faire ressortir les Atouts du village sur la base d'indicateurs de durabilité touristique, ainsi les points Faibles qui défavorisent le village et son développement local, dans le même sens on détecte les opportunités et menaces de l'environnement extérieur pour notre cas c'est la « ZET ».

2/ Faire ressortir les points forts de la ZET qui sont considérés comme atouts au développement local du village, ainsi les points Faibles qui le dévitalisent, dans le même sens chercher les opportunités et menaces offertes par l'environnement extérieure « Le village ».

C'est une approche holistique du village et du site dans laquelle, à partir de la lecture sectorielle de chaque espace, on obtiendra une vision globale des atouts et des faiblesses qui l'affectent, par la suite chaque espace sera évalué, et testé sur la base d'une superposition entre les deux espaces suivant la boussole bernoise du développement durable. Les résultats obtenus nous permettent de trouver une position de force pour un tourisme durable à Taleza, et ouvrirons d'autres pistes de recherches.

¹⁴⁰ Atout, Faiblesses , Opportunités, Menaces

1.Démarche :

Plusieurs sources d'informations ont été utilisées. Des recoupements et des croisements de données ont également été opérés avec les données de nos observations sur site . Les principales sources d'information pour alimenter en données ces indicateurs sont:

La ZET Baie de Collo, l'étude du cadastre national du littoral

- les rapports de L'ONEDD
- les données et statistiques de l'APC Collo
- Les données et statistiques de la protection Civile
- Les données statistique de la direction de l'environnement
- les rapports et articles scientifiques, le rapport Grimes (2008)
- le document de l'OMT concernant les indicateurs de durabilités
- Les travaux de recherches du plan bleu des différents profils de durabilité touristique

1.2Contraintes particulières

L'identification des potentialités du village et de la ZET pour chaque dimension, sur la base d'indicateurs a été une opération compliquée par plusieurs facteurs:

1. L'indisponibilité de certaines données. En général, les activités touristiques ont été planifiées jusqu'à une date assez récente. L'absence de données se fait ressentir en particulier pour les aspects socio-économiques (Energie, eau, déchets, et celles liées aux aspects financiers et budgétaires PIB). Une partie de cette contrainte a pu être partiellement levée grâce aux enquêtes que nous avons nous-mêmes menés (% de satisfaction des touristes, % de retour de touristes dans la zone de destination, dépense journalière moyenne par touriste, etc.).
2. L'ancienneté de certaines données est également pénalisante pour l'appréciation de la situation actuelle (occupation et développement du tourisme). Il est, en effet, difficile de mesurer la fiabilité de certaines données en l'absence d'informations renseignant sur le mode de leur acquisition. L'indicateur considéré ainsi, sur une base erronée, pourrait fausser ou biaiser la recherche.

1.2.ANALYSE AFOM

Sur la base des indicateurs de durabilité de chaque dimension analysée (en corrélation avec les indicateurs de durabilité reconnu par l'OMT, le PAM, le SDAT), on ressortira les atouts et faiblesses, qui concernent à la fois le village et la ZET.

L'analyse AFOM (Atouts, Faiblesses, Opportunités et Menaces) de la destination Taleza, met en évidence les potentialités, les atouts et les opportunités de la destination d'une part et ses faiblesses, ainsi que les menaces qui pèsent sur elle, la matrice se compose comme suite :

Etude des Atouts

Les atouts sont les aspects positifs internes que contrôle le village de Taleza, et sur lesquels on peut bâtir dans le futur.

Etude des faiblesses

Par opposition aux forces, les faiblesses sont les aspects négatifs internes mais qui sont également contrôlées par le village, et pour lesquels des marges d'amélioration importantes existent. L'analyse AFOM, est par nature subjective et qualitative. pour qu'elle soit plus approfondie, l'étude des forces et des faiblesses sont basé sur des indicateurs de durabilité touristique recommandé mondialement.

Etude des opportunités

Les opportunités sont les possibilités extérieures positives, dont on peut éventuellement tirer parti, dans le contexte des forces et des faiblesses actuelles. Dans notre cas c'est la ZET

Etude des menaces

Les menaces sont les problèmes, obstacles ou limitations extérieures, qui peuvent empêcher ou limiter le développement de Taleza qui sont l'environnement extérieur ainsi que la ZET.

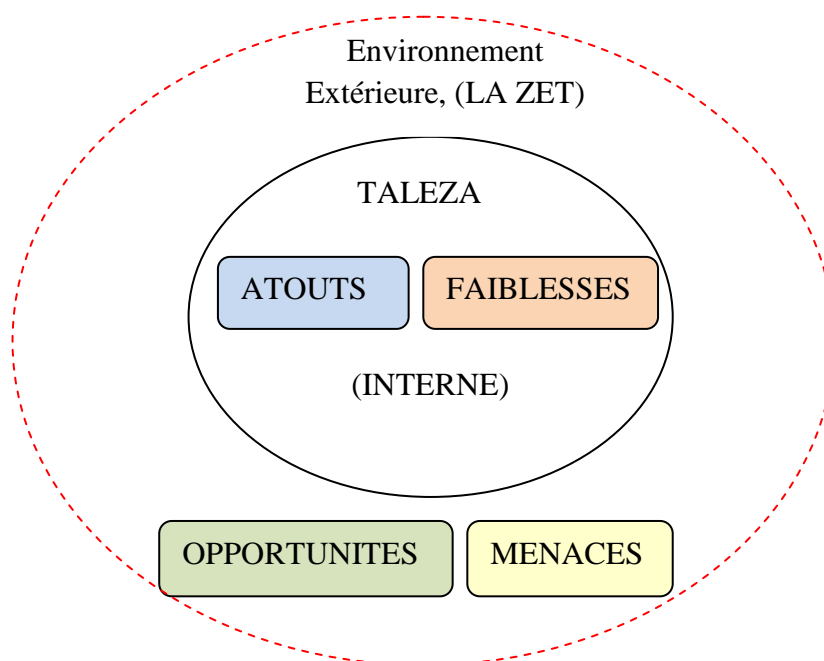


Schéma N°02 : Analyse A.F.O.M du village
Source :Auteur

Chapitre 5 : Diagnostic urbain et architectural

1. Introduction

Ce chapitre vise à apporter une lumière sur la situation actuelle du village par plusieurs outils. Pour cela nous essayerons de faire ressortir les centres d'intérêts du village, qui ont autant d'attraction pour les touristes, à travers une **analyse urbaine et architecturale**, qui vise à mettre en évidence les rapports d'usage propres au village, ainsi définir ceux qui contribuent à promouvoir un tourisme durable et ceux qui porte préjudice au tourisme et à l'intérêt général.

Ainsi on va tester la première hypothèse concernant les potentialités du village qui peuvent contribuer à la promotion du tourisme à Taleza.

Dans ce cas, nous visons à identifier les différentes composantes de chaque entité spatiale du village sur la base de :

- Cartes thématiques et synthétiques établies au préalable à l'aide du logiciel CAD,
- Données statistiques disponibles sur la commune de Collo;
- Etudes faites sur la commune ou la région ;PAW, ZET Baie de Collo , PDAU Collo, Ouled Mazouz.
- Images satellitaires, des photographies aériennes et des photographies numériques, les informations requises seront complétées par des sorties sur terrain qui ont apporté des renseignements sur la situation de l'environnement local .

On mettra en évidence en premier lieu la diversité spatiale persistante au-delà de l'urbanisation généralisée.

2. Situation géographique et limites administratives

2.1 La wilaya de Skikda

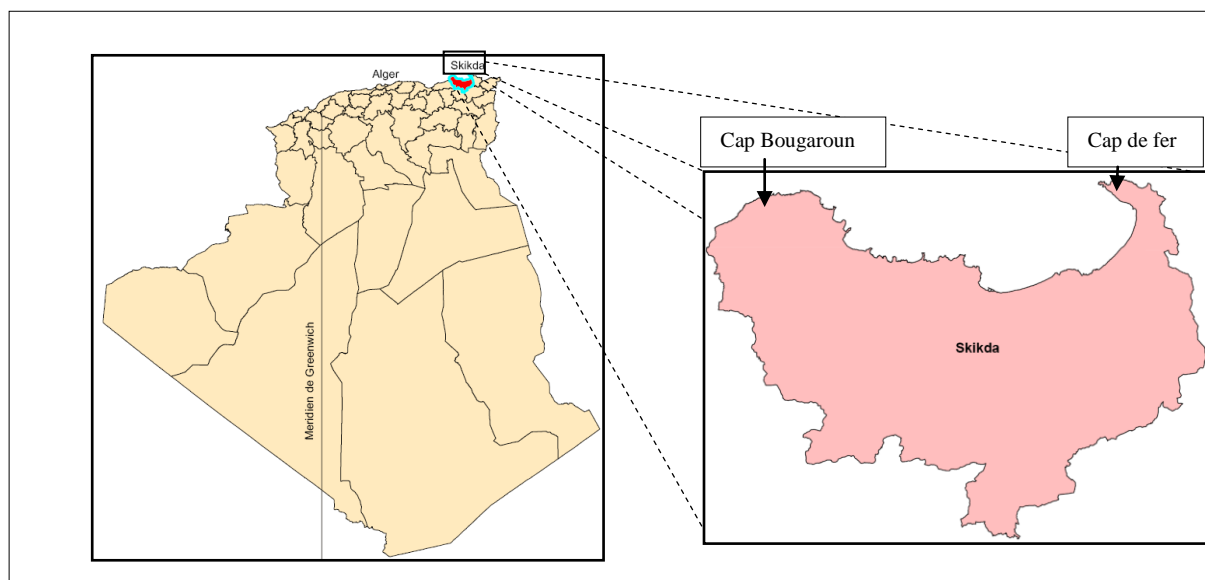
La Wilaya de Skikda occupe une situation privilégiée au nord de l'Algérie donnant sur la mer méditerranée à l'est du littoral Algérien, et considérée comme l'un des golfes les plus importants de l'Afrique du Nord située entre le cap Bougaroun (Collo) à l'ouest et le cap de Fer à l'est (Carte n°8).

La Wilaya de Skikda est issue du découpage administratif de 1974. Composée de (13) daïras regroupant trente-huit (38) communes, et s'étend sur une superficie de 4.137,68 kilomètres carrés¹⁴¹ où se concentrent quelques 898.680 habitants¹⁴².

¹⁴¹ Amiour A, « *Les zones préférentielles de la mondialisation en Algérie : exemple de Skikda* », thèse de magister, Université Mentouri Constantine, 2005, p29.

¹⁴² ONS, Strate 2008.

Skikda est considéré comme point de chute des flux commerciaux provenant des villes limitrophes, plaque tournante commerciale entre les quarts points cardinaux (Constantine, Jijel, Annaba, et Guelma) et centre de jonction entre l'intérieur de la région et la mer (Carte n°9).



Carte N°08 : Situation géographique
Source ZET baie de Collo traitement auteur

La wilaya de Skikda compte 130 kilomètres de littoral¹⁴³, insérée entre la mer Méditerranée au nord ; ou elle touche les communes de Filfila (à l'est), d'El Hadaiek et Hamadi Krouma (au sud) et de Aïn Zouit (au sud-ouest) et limité

- Au sud par les wilayas de Constantine et Mila;
- A l'est par les wilayas de Guelma et Annaba;
- A l'ouest par la wilaya de Jijel. (Carte n° 9).

¹⁴³ PATW de Skikda.



Carte N° 09 : Limite administrative
Source : ZET Baie de Collo , traitement auteur

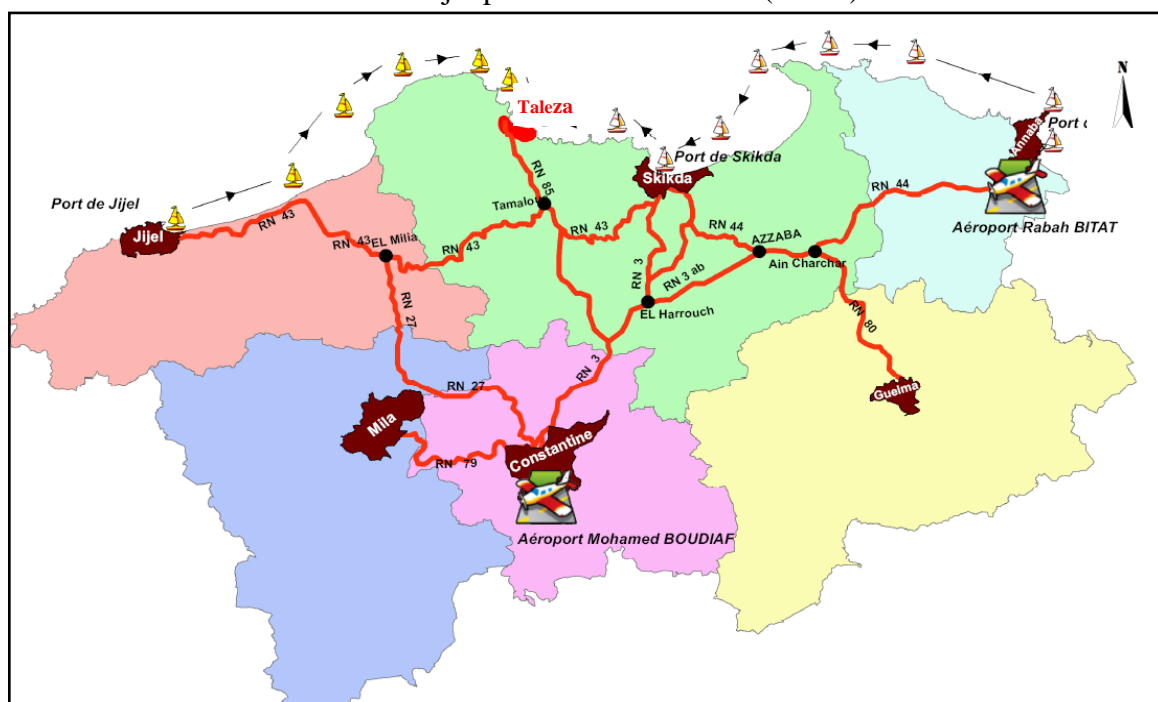
2.2 La Commune De Collo

Collo est située au nord-est de l'Algérie à 70 km à l'Ouest de la ville de Skikda , à 120 km de Constantine et à 131 Km à l'ouest de Jijel (Carte N° 10) , elle partage des limites administratives avec la commune de Kerkera à l'Est et la commune de Chéraia au sud-ouest

2.3 Accessibilité

2.3.1 Réseaux terrestre:

- Au sud vers Constantine par la route nationale (RN3) (Carte n° 10).
- Et Guelma par la route nationale (RN 85).
- A l'est vers Annaba par la route nationale (RN44).
- Et à l'ouest vers Mila et Jijel par la route nationale (RN43) .



Carte n° 10 : Accessibilité terrestre, portuaire et aéroportuaire
Source ZET Baie de Collo, Traitement Auteur

2.3.2. Réseau portuaire

- Du port de Jijel au port de Collo ;
- Du port de Skikda au port de Collo ;
- Du port d'Annaba au port de Collo en passant par Skikda.

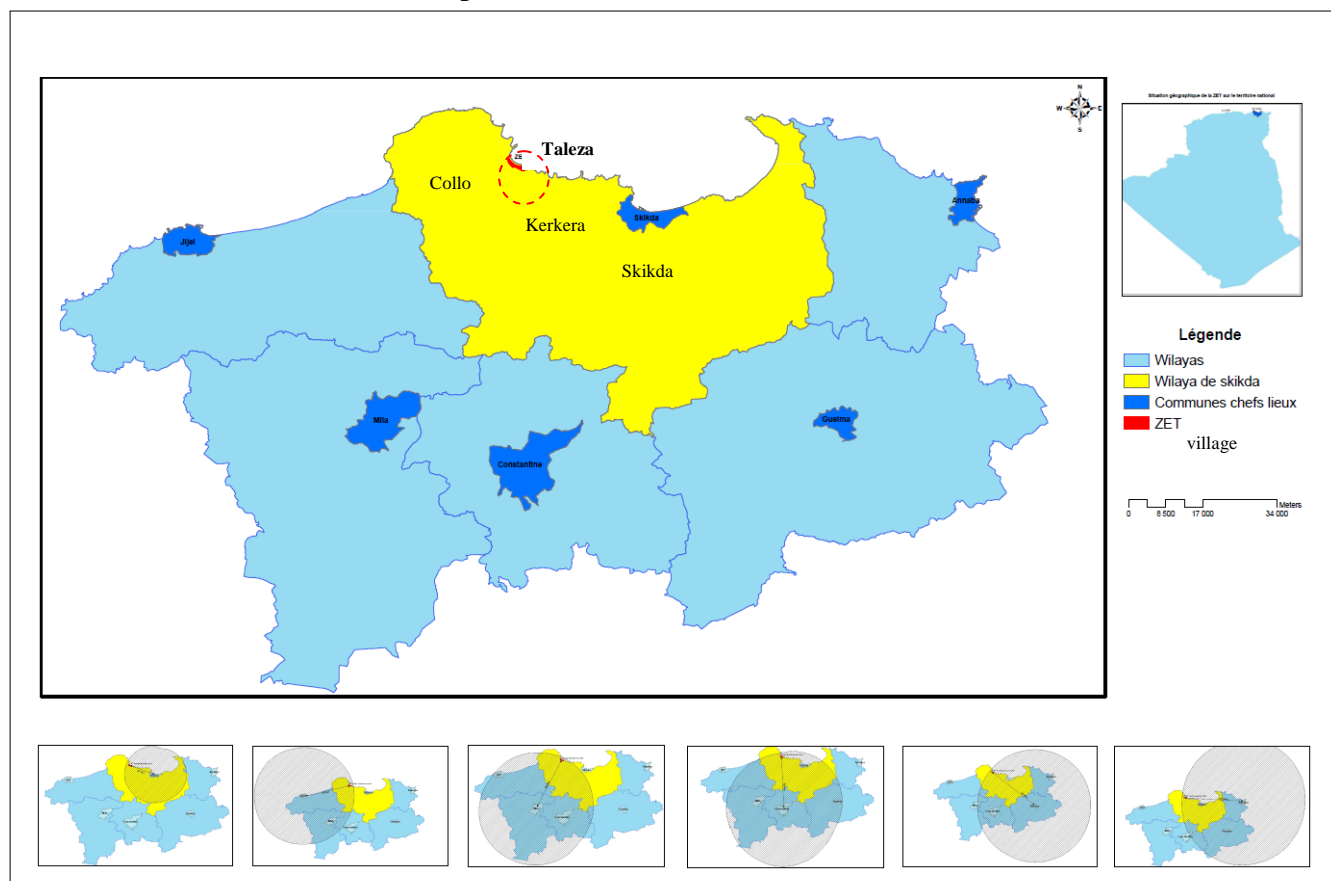
2.3.3. Réseau aéroportuaire

- De l'aéroport de Mohamed BOUDIAF à Constantine ;
- De l'aéroport de Rabah BITAT à Annaba

Collo est une ville sculptée en véritable chaînes de montagnes, en bordure de la Méditerranée, dans l'Atlas tellien oriental. Elle est située au fond d'une baie éponyme, qui porte son nom abritée à l'Ouest par un promontoire semi-circulaire dont les sommets boisés dépassent 1000 (m) d'altitude, et un littoral qui s'étend sur 31 km, dont les points extrêmes du territoire sont : Ras Elkebir, au nord et, **Koudiat-Taleza** au sud. Par sa situation enclavée loin des congestions des villes, Collo est une destination recherchée par les touristes, pour le calme et l'authenticité du lieu.

2.4 Situation du village de Taleza :

Le village de Taleza est situé dans la partie ouest de la Wilaya de Skikda entre la ville de Collo et de Kerker, d'une superficie de 19 km² (Carte n°11).



Carte n° 11 : Situation géographique du village au chef lieux de la wilaya de Skikda

Source ZET Baie de Collo, Traitement auteur

Taleza est une région hautement touristique avec ces plages (plages de Taleza ,Oum Elgssab) et des sites panoramiques avec des vues imprenables sur la mer, à très grande valeur historique et culturelle, la région renferme également un imposant massif forestier (foret Dambo ,pic de sidi Achour) où peut se développer le tourisme de montagne, sportif, de randonnée, de découverte et de chasse, (Photo n°1).



Photo n° 01 : Plage de Taleza, Collo,2010
Source : Auteur, sept 2014

2.5. Limite naturelle de l'aire d'étude

Le littoral de Taleza est compris entre la presqu'île de Collo et la plage de Ben Zouit, qui représente le plus grand espace naturel du littoral de la région entouré de deux caps ou points rocheux :le Kef Djorda et Ras Frao (Carte n°12).

Le village se décrit parfaitement dans un espace bien limité par des éléments du paysage urbain variés , ces éléments ont contribué à une discontinuité urbaine entre la ville de Collo et le village de Taleza , on peu distingué alors trois éléments importants :

2.5.1 La montagne une limite spatiale forte

La continuité urbaine entre la ville de Collo et le village est interrompu par un massif montagnard de Ras Elkbir ,ce massif prend naissance de la mer et se prolonge pour limiter le village de Taleza vers la partie ouest , un autre massif montagnard de 500 m d'altitude se forme en limitant le village de la commune de Kerkera vers l'Est, cette situation lui procure un isolement tant recherché par les touristes.

2.5.2 Les oueds

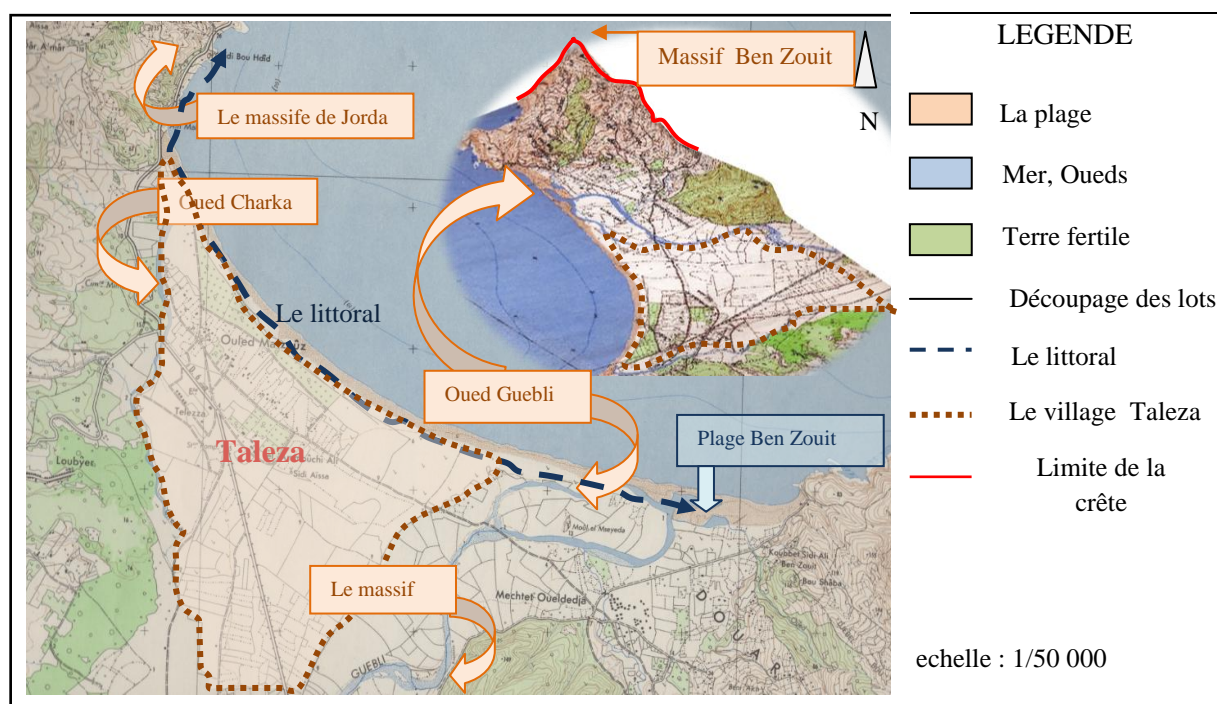
En plus des massifs montagnards qui se développent à l'est et à l'ouest du village, ce dernier est entouré par deux vallées fluviales, à l'ouest on trouve l'oued Echarka sur le bas de la montagne, il prend naissance à partir des montagnes de Collo et limite le village jusqu'à la mer, à l'est, on trouve l'oued Guebli qui prend naissance à partir des sommets des montagnes de Beni zid et limite le village jusqu'à la mer.

2.5.3. La mer

Sur la partie nord, le village est limité par un littoral de 7 km, ce qui lui procure une façade maritime propice et un facteur privilégié au tourisme balnéaire (Carte n°12).

2.6. Limites administratives

Les limites administratives de Taleza semblent confirmer les limites naturelles, sauf que sur la partie Est du village, une largeur de 20 m après l'oueds Guebli ressort des frontières du village de Hajriya revenant à la commune de Kekera.



Carte n°12 : Situation, Morphologie et volumétrie du village (Carte Topographique drapé sur MNT)
Source ZET de la baie de Collo, Traitement auteur

3. Les points de repère

3.1. La mosquée et le souk deux points de repère à Taleza

La mosquée et le marché de Taleza, implantés juste à l'entrée principale constitue un point de repère pour les habitants et les touristes, (Photo n° 02). leur emplacement qui donne directement sur l'axe de la route nationale RN 85, leur procure une identification facile, le marché traditionnel de fruits et légumes est très fréquenté par les touristes et les habitants de

Taleza et même de Collo, il est Connu depuis longtemps, il expose à la vente des produits du terroir, très demandé par les visiteurs et estivants, avec ses légumes frais et fruits recueillis des jardins des habitants et des espaces agricoles, néanmoins l'espace n'a pas connu beaucoup de changements, il est aménagé à l'entrée du village au bord de la voie principale qui ne propose pas un aménagement approprié pour améliorer la commercialisation des produits pour des fins touristiques (Photo n° 03).



Photo n° 02 : Mosquée Taleza donne directement sur la RN 85
Source : Auteur ,Février 2015



Photo n° 03: Espace public réservé vente des légumes et produits du terroir en plein aire
Source : Auteur Février 2014

3.2 L'hôtel torche le point de repère des touristes

C'est le premier point de repère des touristes, vue son emplacement à l'embouchure du parcours principale du village et la plage Taleza .

4. Evolution Historique

4.1 Époque romaine

L'ancienne Chullu municipium des Romains, cité ayant un Conseil municipal, ou ancienne *Coloniae Minervae Chullu*, comme le prouve une inscription romaine trouvée à Collo et actuellement déposée au Musée de Constantine, porte gravée « *COLONIAE MINERVAE CHVLLV* » et qui établit le synonyme de Collo moderne et le Chulli Municipiun de l'Empereur Antonin 138 ans de notre ère ¹. Elle était aussi une des quatre Colonies où s'installèrent les Sittiens: Cirta (Constantine) ,Rusicade (Skikda) et Milev (Mila (Constantine), à l'époque de l'Empereur Trajan, année 117.¹⁴⁴

¹⁴⁴ Parres.j, « *Ancienne Chullu municipium des Romains* », 1933, p4, dans La table de Peutinger dit de Collo : Chulli, *L'itinéraire d'Antonin : CHVLLV*

Selon, les historiens et auteurs anciens¹⁴⁵, Collo occupait une très grande importance commerciale ; elle occupait le deuxième rang après Cirta (Constantine). Ses comptoirs de vente étaient surtout le miel, cuirs, huile, olives, fruits, laines, étoffes, teinture rouge extraite des chênes-lièges, tan, garance, bois de construction et ouvrages tirés de toutes ses vastes forêts, chêne, chêne-liège, frêne, figuiers, oliviers, cactus, forêts qui existent encore de nos jours et exploitées.¹⁴⁶

La petite ville de Collo occupe l'emplacement d'une cité romaine, désignée sur les itinéraires sous le nom de (kellops magnus). On y retrouve plusieurs débris de constructions qui datent de cette époque. Au pied d'El-Djerda sur le bord de la mer, dans une baie appelée « Bahar-en-Nça » (Baie des Jeunes filles), il existe des pans de murs et au-dessus des souterrains. Il paraîtrait que Collo aurait éprouvé par l'effet des atterrissements ce qui est arrivé à plusieurs anciens ports, au sud, un étang séparé de la baie par une langue de sable d'environ cent mètres. Les traditions locales Rapportent que ce lac communiquait autrefois avec la mer, et formait un beau port capable de contenir un grand nombre de bâtiments. Les habitants lui donnent le nom d'El-Djabia. On suppose que la ville a été entièrement détruite à cette époque probablement à la suite d'un tremblement de terre ou bien rasée par les Vandales¹⁴⁷.

Au XI^e (11) siècle, elle est citée comme une ville de solide réputation par les historiens arabes ; au XIII^e et XIV^e siècles, Génois et Pisans y font commerce des cuirs, céréales et de la cire ; au XVI^e siècle, elle est sous l'autorité d'un gouverneur dépendant de l'autorité Turque de Constantine

4.2. Période Arabe

Il est souvent question de Collo dans l'histoire africaine arabe. Au dire de l'écrivain Edrissi, le commerce y était très florissant, au II^e siècle de notre ère ; en 1282, Pierre d'Aragon (Espagne), dirigea une expédition sur le port de Collo espérant ainsi la conquête du département de Constantine, mais il fut déçu et retourna en Sicile avec sa flotte. Cent ans après, les Génois et les Pisans fréquentaient le port de Collo où ils achetaient toutes sortes de produits qu'ils exportaient.¹⁴⁸

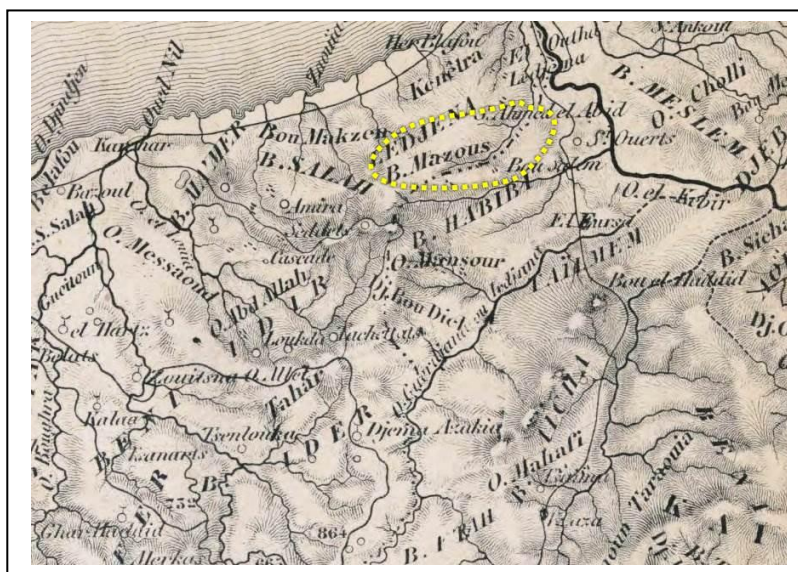
¹⁴⁵ Ibid,p7

¹⁴⁶ Parres.j, « Ancienne Chullu municipium des Romains », 1933, p7 dans La table de Peulinger dit de Collo : Chulli. *L'itinéraire d'Antonin : CHVLLV*

¹⁴⁷ Collo, [www.http://dictionnaire.sensagent.com/Chullu/fr-fr/](http://dictionnaire.sensagent.com/Chullu/fr-fr/)

¹⁴⁸ Parres.j, « Ancienne Chullu municipium des Romains », 1933, p4

D'après les autres, dans des temps reculés qu'il n'est guère possible de préciser, *les Ouled Mazouz* étaient une fraction des Béni Habibi du cercle de Djidjelli, où existe encore une zériba du nom des Ouled Mazouz, au pied de la montagne de Seddat. (Carte n° 14). Deux fractions des Ouled Mazouz ayant eu une querelle, en virent aux armes pour régler le différent, la partie à qui resta la victoire chassa l'autre. C'est alors que les vaincus, repoussés et pourchassés, traversèrent l'Oued Guebli et vinrent se placer sous la protection des Bni Mehenna qui les installèrent entre les embouchures de l'Oued Guebli et de l'Oued Cherka, où ils sont encore¹⁵⁰.



Carte n° 14 : Noms et espace tribal (cercle de Djidjeli)
Source : www.benifoughal.com/espace/monographie

4.5. Leur soumission à la France date de 1843.

Les Ouled Mazouz n'ont pas de division et ne renferment qu'un seul village : la Zériba de Taleza. La superficie de leur territoire est de 310 hectares dont 211 en culture et le reste en friche, broussailles et dunes. vers 1850 La population des Ouled Mazouz était de **180** habitants, possédait 27 gourbis, 205 moutons, 128 chèvres, 11 mulets et 27 chevaux, Leur commerce consistait en bétail, peaux, laine, cire, miel, œufs, poules ...etc¹⁵¹.

Durant la colonisation et comme Taleza était reconnu pour ses terres fertiles et son rapprochement au port (4km), ils étaient facilement expropriés par les colons, la totalité des forêts fut classées domaniales ou communales, et la H P K (société des Hamandats et de la petite kabylie) installé à Taleza, obtient la plus grande concession pour l'exploitation du liège de Collo.

¹⁵⁰ Monographie de Collo : [Online]:[www :http://colliotte.free.fr/ethnographie.htm](http://colliotte.free.fr/ethnographie.htm)

¹⁵¹ Cercle de Djidjeli : [Online]:<https://afalaz.wordpress.com/بنی-معزوز-جيجل> consulté le : 15. 03.2015.

4.6. Apres l'indépendance

Avec l'indépendance, comme tous les villages algériens, Taleza a connu une émergence d'un flux très important vers Skikda, plusieurs paysans cherchent des postes de travail en dehors de l'agriculture, des femmes laborieuses en revanche ont gardées leurs attachements à la terre, il arrive que des enfants vendaient des produits de terroir de taleza sur les abords de la route de l'entrée principale de Collo, ou au marché situé à l'entrée du village, une forme de commercialisation qui existe à nos jours.

En 1962, le village contenait quelques 554 habitants, actuellement le village est constitué de plusieurs type d'habitats, ou se concentrent quelque 3500 habitants dispersés dans des constructions implantés dans des terrains agricoles ou jumelés les une au autres, dans un tissu plus au moins dense, (Photo N°4), avec quelques infrastructures de base, des équipements éducatifs, avec une représentation, spécialisée d'infrastructure hôtelière et de loisirs qui seront détaillés par la suite (chapitre 7).

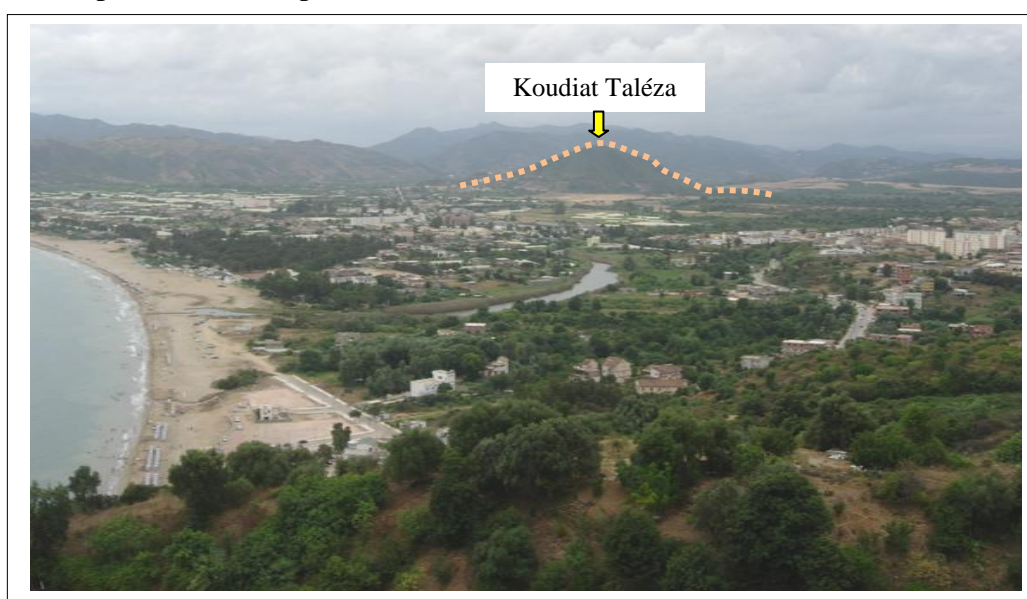


Photo n° 04 : Vue générale sur le village de Taleza
Source : Auteur Janvier 2014

5. Caractéristique urbaine

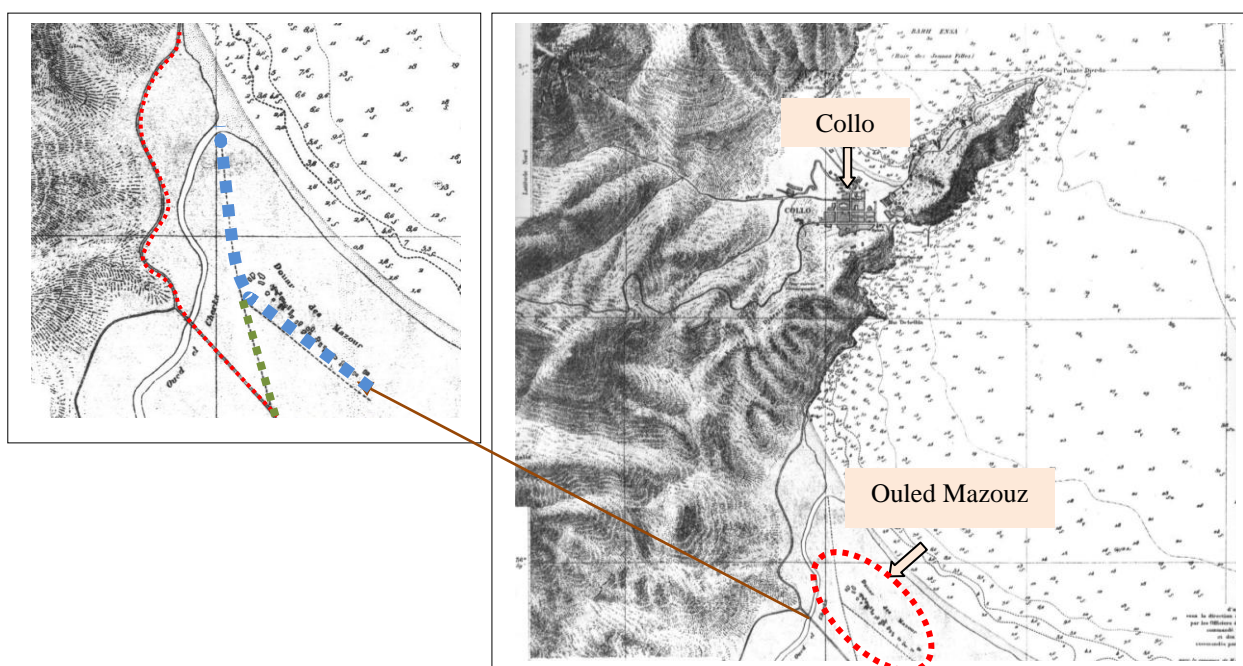
5.1. Une croissance urbaine dirigée vers Le littoral

L'analyse historique du village nous a démontré des différences dans la croissance urbaine du à travers le temps, le nombre d'habitants a augmenté de 554¹⁵² seulement juste après l'indépendance à 1 800 habitants en 1998¹⁵³. Le village connaît une dynamique

¹⁵² Donnée recueilli par un entretien avec les services technique de l'APC Collo .

¹⁵³ Statistique, Commune de Collo

spatiale importante il compte aujourd'hui 3500 habitants ¹⁵⁴ quand à la majorité des villages ont connus des soldes migratoires et exode rural vers la ville (chef lieu), et aux agglomérations urbaines ou même à l'étranger, la population de Taleza a gardé des niveaux nettement élevés , et qui s'accroît de plus en plus. Une lecture synchronique des différentes cartes du village Taleza, nous a aidé à identifier la ligne de croissance urbaine, de la population, en 1935 la population de Taleza été localisée au centre de la plaine près des terres agricoles, ou l'activité principale à l'époque été l'agriculture, (Carte n°15)



Carte N°15 : Carte marine du port de Collo au début du 19 siècle 1892

Source : Monographie de Collo, [www :http://m.patrick.pagesperso-orange.fr/collo/](http://m.patrick.pagesperso-orange.fr/collo/)

Par manque de données la deuxième carte remonte en 2000 où on obtiens un changement dans la ligne de croissance urbaine qui s'étend vers le littoral ,avec une concentration sur la voie qui mène à la plage, cette voie existe depuis 1892.

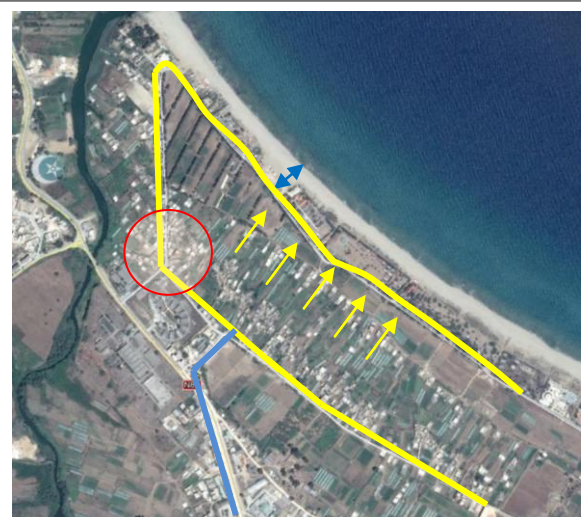
5.2. La ligne de croissance

La troisième carte présente une lecture qui confirme la ligne de croissance urbaine vers le littoral les cartes n°16 et n°17 reflètent bien que l'espace agricole ne forme plus lui seul le centre d'intérêt, l'agglomération se développe sur les abords des voies principales linéaires qui mènent à la plage, cependant en remarque plusieurs formes de regroupement une forme linaire, c'est d'ailleurs la plus observé, et une forme rayonnante.

¹⁵⁴ *Ibid*,



Carte n° 16 : Image satellitaire de Taleza évolution de la ligne de croissance
Source :Google Earth, 2000



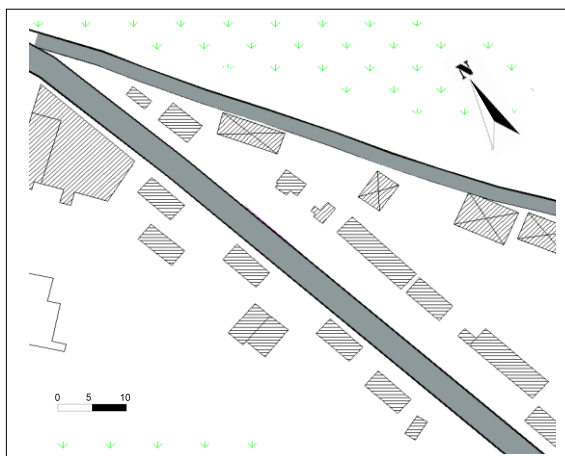
Carte n° 17 : Image satellitaire de Taleza évolution de la ligne de croissance,
Source :Google Earth, 2014

5.2.1 Croissance de Forme linéaire

Elle se développe le plus sur les abords de la route nationale RN85, qui relie les deux communes celle de Collo et de Kerkera, cette forme se présente par une concentration de maisons des deux cotés de la route, et de façon perpendiculaire à la bande littorale. Le schéma linéaire est le plus répandu au village, montrant une densification faible (Carte n° 18). Ce qui signifie aussi un indicateur de durabilité de densité urbaine.



Photo n° 05 : Les constructions structurées sur un axe linéaire
Source : Auteur Janvier 2015



Carte n° 18 : la structure Linéaire du village « A »
Source : PDAU Collo ,Traitement auteur

5.2.2. Forme rayonnante

Les constructions s'organisent à partir d'un point ou d'un centre, le cas schématisé représente une concentration autours d'un parcours « de touristes » ou se concentrent quelques commerces de base, restauration et services (Schéma n°03)

Il existe aussi d'autre forme et structure des groupements, ou les bâtiments sont regroupés spontanément sans ordre précis et sans aucune structure particulière, même à l'état d'ébauche ne soit vraiment mise en évidence. Cependant une lecture détaillée du foncier peut révéler la cause d'une telle Finalité

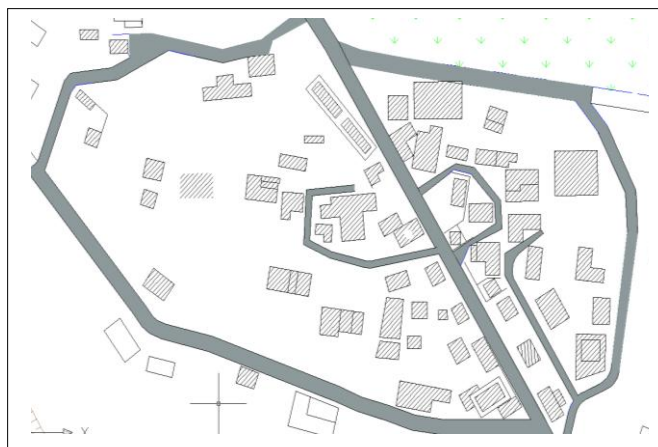


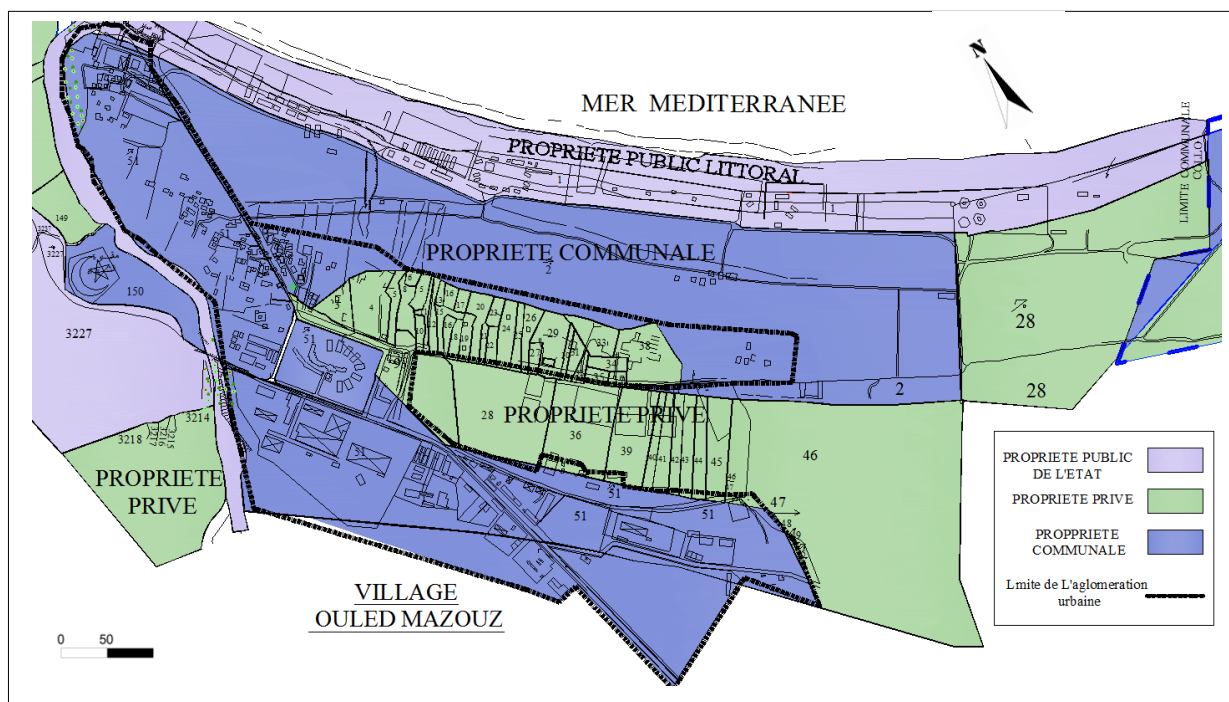
Schéma n° 03: Schéma « B » montrant la structure rayonnante autour du parcours touristique
Source Levé topographique, PDAU Collo Ouled Mazouz,

5.3. Le foncier plusieurs acteurs, un seul usage

Plusieurs facteurs ont conditionnés la forme de l'implantation des maisons à Taleza. Le foncier est un des facteurs responsable de la continuité urbaine et l'habitat, le plan cadastral nous révèle plusieurs informations concernant les terrains de propriété privée et ceux qui sont de propriété étatique (public de l'état ou privé de l'état), (Carte N°19),

L'analyse plan cadastrale, nous informe que la surface des terrains privés est de **80ha** par rapport aux terrains de propriété étatique, **ce qui peut être un indicateur de durabilité**, il concerne à la fois : le maintien de la population local dans le village et rend les résidants un premier acteur de chaque stratégie de développement local. Suivant la nature juridique des terres par attribution on remarque aussi une forte présence des groupes familiaux dans le village .

Cependant les terrains qui relèvent du domaine de l'état supportent plus le nombre de projet concernant les infrastructures de base, tous les équipements comme les deux écoles primaires, l'école de pêche, le centre de formation professionnel, le centre de sante, sont implantés tous sur des les terrains qui relèvent d'une propriété privée de l'état ou public de l'état, en revanche les terrains privés sont moins porteurs de construction, ce qui peut empêcher le développement touristique local du village (Carte N°19). Les plans cadastraux définissent les propriétés foncières et leurs propriétaires ainsi que leurs superficies, l'examen des plans cadastraux nous a permis d'analyser les propriétés par unité géographique du Village .

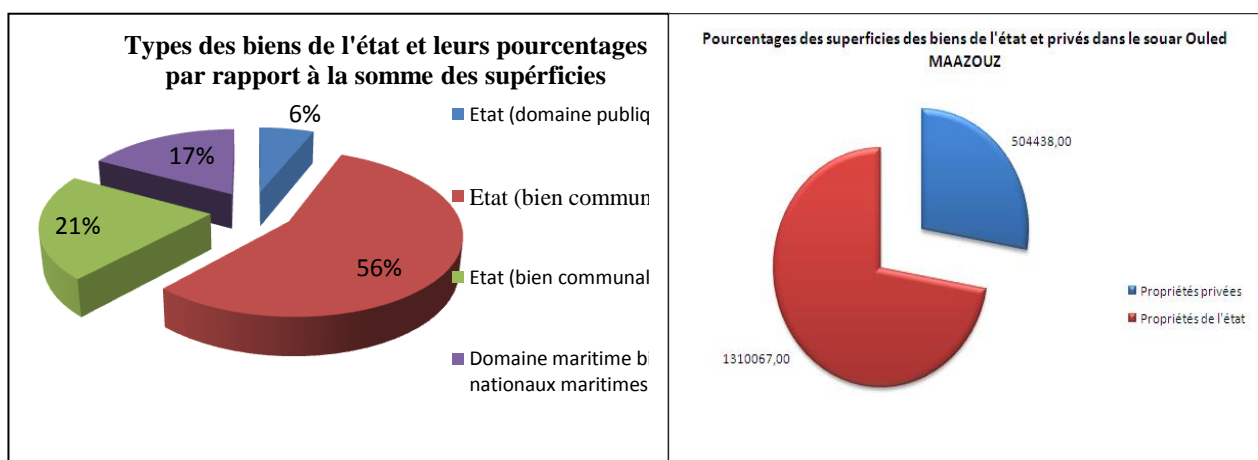


Carte N° 19 : Superposition de l'état existant (levé topographique)
sur la Nature juridique des biens (plan cadastral)
Source PDAU Collo, Cadastre, Traitement Auteur

5.3.1. Nature juridique des biens privés et étatiques du village.

L'analyse du foncier sur la base d'enquête foncière nous permet d'identifier la propriété des terrains (privé ou étatique) à l'intérieur du village, dans le but de rechercher la démarche à élaborer pour atteindre un processus de développement touristique durable.

Le graphe N°05 définit pour chaque bien son propriétaire et sa superficie. L'analyse permet d'estimer le pourcentage des biens de l'état à 72,20% de la superficie totale du village, soit **1 310 067 m²**. Contre 27.8 % pour les biens privés qui constituent un pourcentage important, soit : **504 438.00 m²** (Graphe n°6)



Graphe N° 05 : Type des biens
Source Cadastre, traitement Auteur

Graphe N° 06 : Pourcentage de la superficie
de l'état et privé
Source : Cadastre, traitement Auteur.

Aussi bien la plupart des terrains privés sont situés au centre du village et donnent une façade sur la route nationale RN85, donc la contribution de la population locale par leur biens au développement touristique est une action indispensable à n'importe quelle processus de développement local du village. Le village est constitué de plusieurs formes urbaines les principaux éléments qui constituent le tissu urbain et rural de Taleza sont :

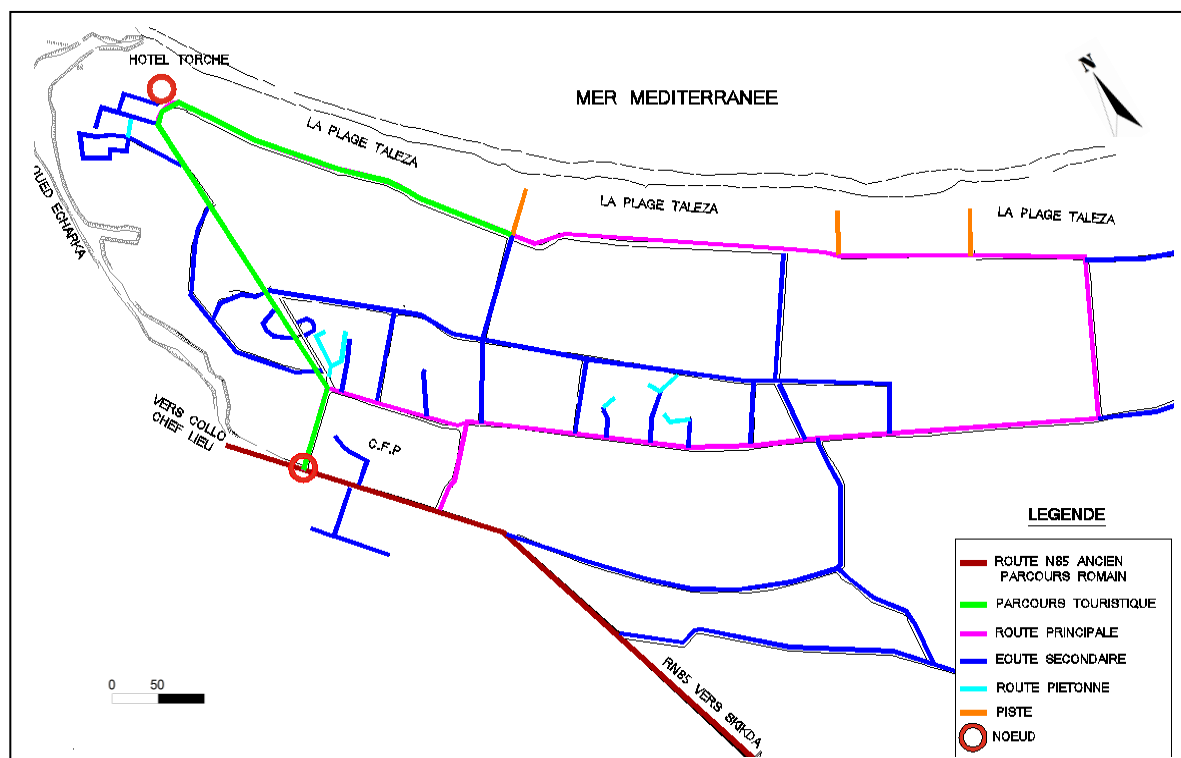
5.4. L'infrastructure viaire une structure synchronique

5.4.1. La RN 85 un ancien parcours romain

Le système des voies à Taleza représente une activité mixte, à la fois un réseau de circulation et à la fois un espace d'aménagement ; ce n'est pas simplement un « espace servant » du bâti ; mais il n'est pas non plus réductible à un système de points et de lignes. Le village est constitué par trois formes de réseaux viaires : le plus important du réseau viaire est celui de la route nationale (RN 85), qui été un ancien parcours romain, pour cette même raison, le plus mixte dans la mesure où il n'est pas dédié à un seul usage, il desserve la ville de Collo, le port de pêche, et les communes de Chraia, Ouledja Boulbaloutes, et les différentes plages de la commune de Collo. L'élargissement de la RW en 2010 reliant la ville de Collo à la route nationale 85 a facilité la mobilité et l'accessibilité des touristes et visiteurs au site surtout en saison estivale et période de pointe (Carte N°20).

5.4.2. Un autre parcours touristique prédominant

L'accès au village de Taleza, à pied, en vélo, ou en voiture se fait à partir d'un parcours très fréquenté par les habitants, touristes et visiteurs du village, il s'étend sur une distance de 900m seulement, il prend naissance de la RN 85, et abouti directement à la plage de Taleza, à coté de l'hôtel Torche, il traduit une mobilité Touristique qui se développe le long de la plage, et se retourne aux limites de l'oued Guebli à nouveau vers l'espace habitable (Carte N° 20). Il constitue un élément important dans la structure urbaine de Taleza, par sa valeur historique pour la population et visiteurs, il existait depuis 1892 suivant (la carte n°20), il se présentait sous forme de piste piétonne, cependant et avec la stratification des différentes structures viaires, le parcours s'est élargie et aménagé, c'est le parcours en général emprunté par les touristes, il garantie aussi la distribution des différentes rues, ruelles et pistes à l'intérieur de l'agglomération (carte n°20), **il constitue un indicateur de durabilité** dans la distance d'accessibilité, et sa valeur historique.



Carte N° 20 Plan du réseaux voirie existant

Source : Levé topographique ZET Baie de Collo, PDAU Collo, Ouled Mazouz , Actualisation



Photo n° 06 : Elargissement de la route nationale 85

Source Auteur Février 2015

5.4.3. Les Pistes, une structure infinie

Une troisième forme de la structure urbaine du village, se caractérise par un réseau non viabilisé, des pistes non structurées en forme de branche d'arbre dispersées à l'intérieur de l'espace habitable, cette structure est affecté à plusieurs modes de déplacement (piétons, transports en commun, auto, cycles...), (Photo n° 08), et à des fins toutes autres que le simple déplacement, comme l'accès des maisons, l'approvisionnement et le transport de produits agricoles (Photo n° 07). Une grande partie du village n'est pas viabilisée la superposition de

la carte des réseaux sur le plan cadastral nous confirme l'état d'une telle situation, l'espace viabilisé se développe à l'intérieur des terrains qui relèvent d'une propriété privée de l'état, la partie sud-est du village est moins viabilisé on distingue un réseaux infini de piste .



Photo n° 07 : Pistes intérieures carrossables
qui mènent aux terrains agricoles
Source Auteur Février 2015



Photo n° 08 : Pistes intérieures piétonnes
relient les différents espaces habitables
Source Auteur Février 2015

5.4.4. Absence d'espace public

L'espace public est un espace dans lequel on se déplace, individuellement ou collectivement, Il est caractérisé par une affectation d'usage multiples¹⁵⁵, la population locale peuvent y croiser les touristes venus s'imprégner des ambiances qui y règnent ou des bâtiments qui y siègent. Cependant l'espace public à Taleza se trouve épargné et ne constitue pas une liaison avec l'espace habitable, avec un manque d'aménagement, de place, de jardin, de la rue, et de trottoir approprié (Photo n° 09).



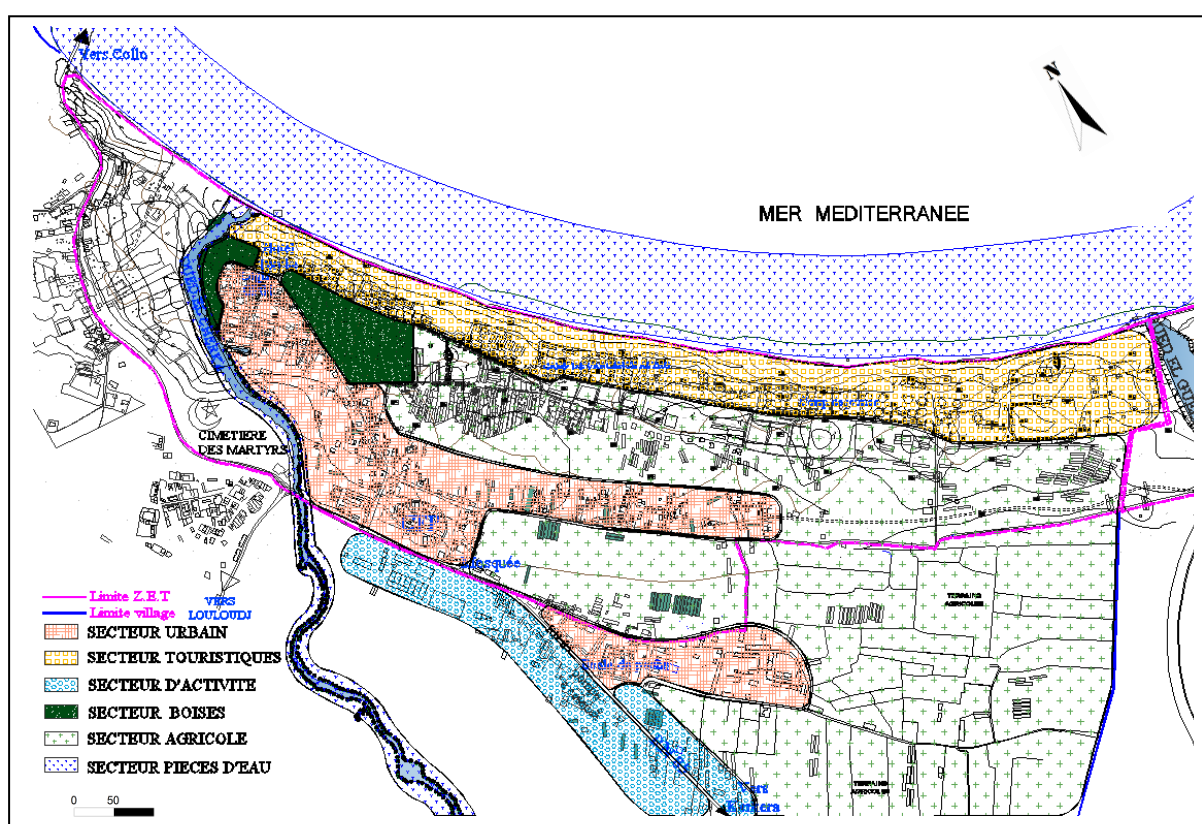
Photo n° 09 : Un espace public réservé en parking à l'entrée du village, Source : Auteur Février 2015

¹⁵⁵ Pinon. P, Lire et composer l'espace public. Les Editions du STU, Paris, 1991, p 8

Les espaces publics réservés pour les rencontres et l'échange social, sont remplacés par des poches vides formées par les bâtiments collectifs qui sont réservés aux parkings des véhicules lourds et légers, à l'intérieur des constructions individuelles la sphère privée l'a emporté sur la sphère publique (Photo N°09).

5.5. Le village de Taleza quatre secteurs quatre fonctions

Le village de Taleza est constitué de quatre secteurs juxtaposés spatialement, mais ne constituent pas une continuité sur le plan morphologique, un secteur agricole au centre de la plaine, un secteur résidentiel à côté des voies de circulation, et à l'intérieur du tissu rural, un secteur d'activité donne sur la route nationale RN85, et un secteur touristique situé sur la bande littorale, (Carte N° 21).



Carte n° 21 : Distinction des différents secteurs du village de Taleza
Source : Plan topographique PDAU, Traitement auteur

5.5.1. Le secteur Agricole; un parcellaire de culture maraichère

C'est l'espace le plus observé à Taleza, il traduit à la fois l'usage et la fonction de celui-ci, il représente 80ha de la surface totale du village, Il est constitué de parcelles exiguës et allongées linéaires en larmes de parquet (Carte n°22). Résultat du travail par attelage des bœufs (peu maniables, dont impliquant de parcelles longues) et des partages successoraux (conduisant à une subdivision systématique de chacune des parcelles)¹⁵⁶, le parcellaire agraire

¹⁵⁶ COTE.M, pays, paysage, paysans d'Algérie, media plus, paris, 1996, p35.

est considéré comme un atout pour le village de Taleza et **un indicateur de durabilité concernant la richesse de l'espace agricole**, il assure le maintien de l'espace rural et l'étalement urbain, il est mesuré par deux ratio

-Soit le rapport de l'espace agricole par rapport à la surface totale du village constitue 60%

-Le rapport de l'espace agricole / rapport de l'espace bâtie qui est de 12%.



Carte N°22 : Parcellaire de culture dans la plaine Taleza

Source : Marc cote, pays , paysage, paysans d'Algérie, media plus, paris,1996, p35

| Espace agricole | Surface totale du village | (Ratio) trouvé % | Ratio pour la destination Tipaza |
|----------------------|---------------------------|------------------|----------------------------------|
| 57 ha ¹⁵⁷ | 191 ha | 31.50 | 41,00 ¹⁵⁸ |

Tableau N° :20 Calcul de l'indicateur ; espace agricole.

Source : Auteur

5.6. Le cadre bâti

L'étude du cadre bâti d'intérêt fondamental dans la mesure où elle permet de saisir particulièrement l'évolution du niveau de vie de la population, l'état des constructions et le degré de cohabitation. Le parc du logement dans le village de Taleza est calqué sur le niveau de développement de cette dernière, car le rythme de construction dépend de la situation financière de la commune de Collo. L'état du cadre bâtie varie entre les constructions en bonne état qui sont en majorité : l'école, le centre de santé, la nouvelles école de pêches,

¹⁵⁷ ZET Baie de Collo, 2012

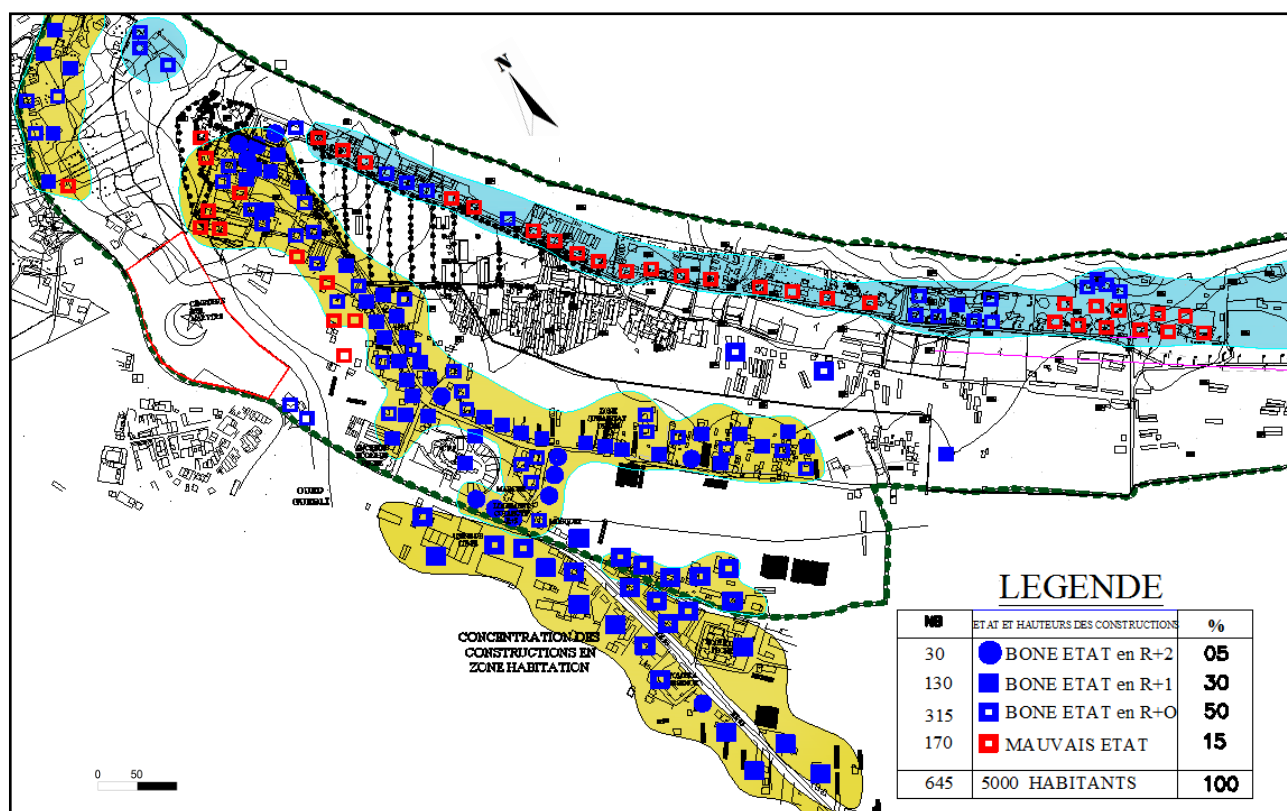
¹⁵⁸ Surface générale 175 000 ha, surface espace agricole 72 500 ha.

l'hôtel torche, le complexe Enigresse, et les constructions individuelles, les constructions en mauvaise état ou dégradées (qui datait de 1960) sont en majorité des fermes transformées en maisons habitables.

La majorité des constructions en mauvaise état, se trouvent sur la bande littorale, (Carte n°23), constituées de chalets construits vers 1970, dépourvus de toutes commodités et mal entretenues, il sont destinées à la location en saison estivale, les autres mois de l'année ces chalets sont inexploités et laissés à l'abandon, leur dégradation est due essentiellement à leur rapprochement à la mer se qui a accéléré leur dégradation.

Le deuxième tissu en mauvais état est constitué de fermes exploitées en maisons habitables.

Ce qui reste du tissu urbain et rural est formé de constructions en bonne état,



Carte n°23 : Etat du cadre bâti Traité par DAO CAD
Source ZET de la baie de Collo Traitement Auteur.

5.6.1. Les hauteurs

Les hauteurs des constructions varient entre R+0 à R+2 (Photo N°10 et N°11). Le constat des différentes hauteurs nous donne 5% uniquement pour les constructions à R+2, 50% des constructions qui sont bâties en R+0 et 30% en R+1, 80% des constructions ne dépassent pas 7 mètres le tissu urbain présentent une homogénéité de hauteurs. Ce qui est considéré comme un indicateur de durabilité, cet indicateur est mesuré par deux ratios :

Soit le pourcentage, le rapport ou la quantité des constructions de moins de R+1.

- le Coefficient d'occupation au sol.

Le bâtis existant présente des valeurs faibles dans le CES (0.38), ainsi dans la valeur du COS (0.76), comparé à celle du village limitrophe Ramoule Abdelaziz, ou celui de Collo, on trouve que Taleza offre un indicateur de durabilité urbaine dans la valeur d'emprise au sol et d'occupation au sol

| Destination | CES | COS |
|-------------------------|-------------|-------------|
| Taleza | 0.38 | 0.76 |
| Ramoul Abdelaziz | 0.56 | 1.68 |
| Collo | 0.52 | 1.58 |

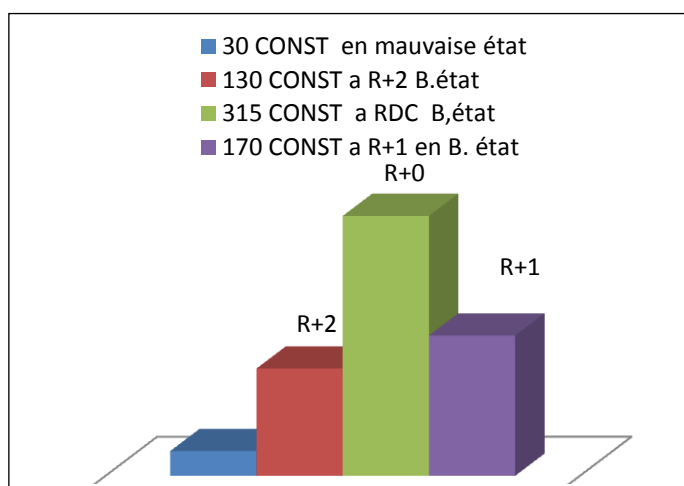
Tableau N° 21 : Indicateur d'occupation au sol et d'emprise au sol, comparé a un village, ville, source :PDAU Collo, composition auteur.



Photo N°10 : Habitat inachevé
Source Auteur 02.2015



Photo N°11 : Habitat en bon état a R+1+terrasse, Source : Auteur, 02.2015



Graphe 07 : Etat du cadre bâti
Source ZET de la baie de Collo

5.7. Le secteur résidentiel

L'espace résidentiel de Taleza se développe au nord-ouest du village bénéficiant d'un ensoleillement plus propice; il s'étend du pied de la montagne jusqu'à la vallée fluviale (oued Guebli), couronné par les pâturages.

5.7.1. Caractéristiques générales du logement à Taleza

Taleza se compose de 1150 logements, dont la densité actuelle est de 25 logements par hectare, ce chiffre comparé à celui de Collo chef lieu 37.72¹⁵⁹, a Ramoul Abdalaziz 65.28¹⁶⁰ se trouve comme indicateur de durabilités, (Tableau N°22).

| Groupelement | N° de zone | Surface ha | Nombre de logement | Densité net actuelle |
|-----------------------|------------|------------|--------------------|----------------------|
| Taleza (ouled mazouz) | Z.O | 19.76 | 494 | <u>25.00</u> |
| | Z.P | 26.25 | 656 | <u>24.99</u> |
| Total | | 46.01 | 1150 | <u>24.99</u> |

Tableau N° 22 : Caractéristique générale du logement a Taleza
Source ZET de la baie de Collo

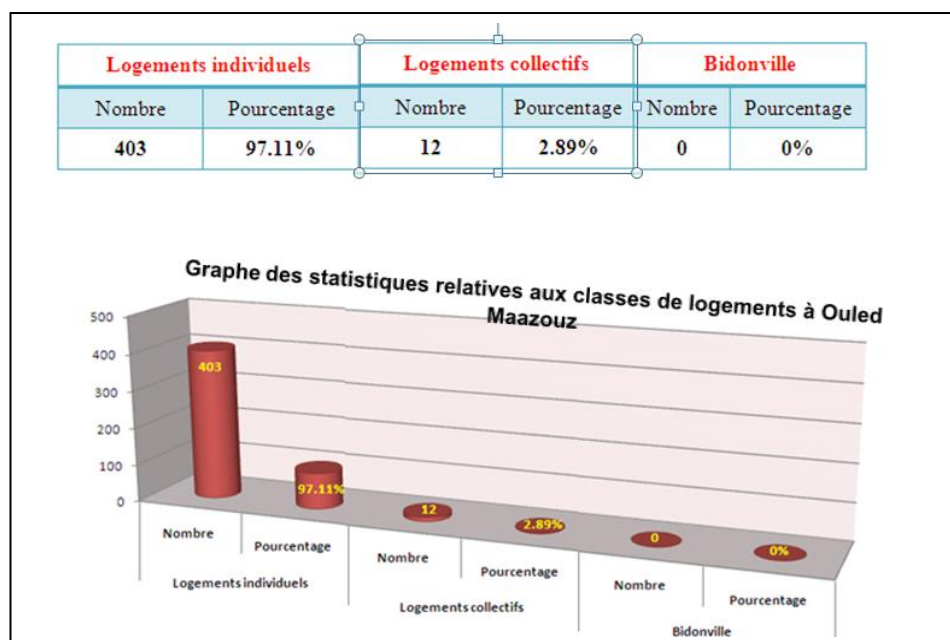
5.7.2. Typologie d'habitat (habitat moderne dans un espace rural)

Le tissu urbain est constitué par différentes typologies d'habitat, on peut distinguer

- L'Habitat collectif au centre du village
- L'Habitat individuel vers l'entrée sud et la sortie du village au nord à 200m de la mer
- L'Habitat précaire dispersé sur des vastes étendus ,en amont .constitue un

Pourcentage très faible de l'ensemble des constructions.

Le village est constitué dans sa majorité d'habitat individuel (403) logements individuels signalés en 2013¹⁶¹, ce qui signifie un pourcentage de 97% de l'ensemble des logements existants contre 3% en logements collectifs seulement (Graphe N° 08).



Graphe N° 08 : Classification de type d'habitat
Source ZET de la Baie de Collo

¹⁵⁹ Règlement PDAU Collo, 2014

¹⁶⁰ *Ibid*

¹⁶¹ Règlement PDAU Collo, 2014

5.7.3. Habitat Individuel

Il constitue la grande partie du tissu urbain et rural , on distingue plusieurs types citons :

Habitat individuel à Rez de chaussée

Constitué de 90 maisons individuelles existantes qui sont implantées dans leur majorité au nord du village, ou bien dispersées à l'intérieur du tissu. Sur la partie nord elles sont constituées généralement par des chalets composés et caractérisés dans leur occupation spatiale par une conception identique à l'exception de quelques changements au niveau des façades modifiées par les propriétaires occupants les chalets , ils sont situés à proximité de la mer ce qui leur donne un caractère touristique il sont loués aux touristes et estivants durant toute la saison d'été soit à court ou à long terme (Photo N°12).

Habitat individuel à R+1 avec terrasse accessible

Constitue la majorité des maisons, cependant l'état des maisons inachevées ne peuvent pas révéler s'il n'y aura pas de futures surélévations envisagées par les propriétaires néanmoins les barres d'attentes des poteaux nous indiquent que l'initiative existe, (Photo N°13).



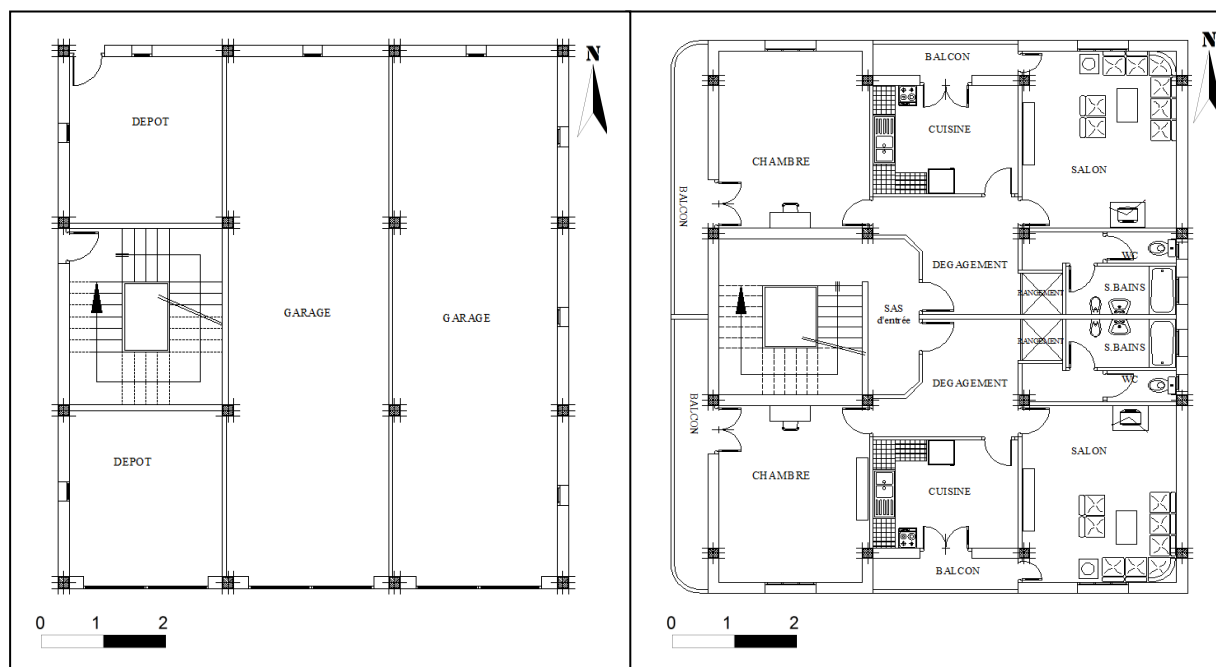
Photo N° 12 : Habitat individuel à R+1
Source Auteur Février 2015



Photo N° 13 : Habitat individuel à R+1+terrasse
Source Auteur Février 2015

Les maisons individuelles à R+1 qui se trouvent à proximité de la plage généralement, sont exploitées chaque année et pendant la saison estivale sous forme de meublé de tourisme, en vue d'accueillir des touristes dans des chambres d'hôte chez l'habitant, le relevé des constructions effectué, confirme l'initiative personnelle des habitants de louer une partie de leur maison aux estivants.

Par ailleurs les maisons individuelles qui ne sont pas destinées actuellement à une exploitation touristique se caractérisent par un aménagement intérieur flexible doté d'une distinction nette entre les différents étages, (la cage d'escalier extérieure sépare les flux entre propriétaire et locataire et favorise toute future exploitation touristique). (Plan N°01)



Plan N°01 : Relevé du Rez de chaussée et de l'étage d'une maison individuelle à R+1
séparation horizontale Affectée à la location en saison estivale
Source : Auteur

Ces maisons constituent un nombre restreint, qui se trouve à l'état achevé, ou en voie d'achèvement, sont situées loin de la mer et précisément au-delà de la bande des 800 m (autorisé par la loi 03.03), leur propriétaire procède à louer le rez de chaussée de leur villas et garder les étages supérieurs qui seront exploités en résidence secondaire pendant la saison estivale.

Il existe quelques constructions individuelles qui s'étendent en plus de R+2 avec une buanderie habitable, ces constructions sont situées aussi au-delà de la bande des 800 m (Photo N°14) ou bien implantées sur la route nationale dont le rez de chaussée est aménagé en garage conjointement avec d'autres activités commerciales, (Photo N°15). Cependant ces constructions ne respectent pas les règlements de la construction et les normes en vigueur. Malheureusement, ces constructions ne peuvent pas être réglementées, puisqu'il se situe à l'intérieur d'une zone d'expansion touristique, (la loi 08.15)¹⁶²

¹⁶² La loi 08-15 du 20 juillet 2008, fixant les règles de mise en conformité des constructions et leur achèvement.



Photo N°14 : Maison individuelle à R+3
+buanderie exploitée par plusieurs occupants
Source Auteur Février 2015



Photo N°15 : Maison individuelle à R+3 +
buanderie avec locaux de commerce au RDC
Source Auteur

5.7.4. Habitat collectif

Le logement collectif se caractérise par un espace au sol très réduit. Les pièces habitables Constituent 10% du parc logement de Thaleza , d'un nombre très limité, le village a bénéficié d'un total de quatre programmes en formule sociale la surface d'un logement ne dépasse pas 65 m2, pour un F3.le village est constitué de 90 logements sociaux collectifs le premier programme lancé en 2004 situés au nord est du village se situe à 200 m seulement de l'hôtel Torche (Photo N° 16)



Photo N° 16 : 30 Logements sociaux avec RDC
habitable Janvier 2014
Source Auteur



Photo N° 17 : 24 Logements sociaux R+2
premier Programme social 2004
Source Auteur

Le deuxième programme est constitué de 60 logements sociaux en type F3 situés à l'entrée du village lancé dans le cadre du programme quinquennal 2005 – 2010, (Photo N° 18), et 50 logements situés au bord de la route nationale RN 85 au centre du village en R+5 dont les travaux sont achevés en mars 2014, (Photo N° 19).



Photo N° 18 : Programme N°03, 60 Logements sociaux avec commerces aux RDC Février 2015
Source : Auteur, Janvier 2014

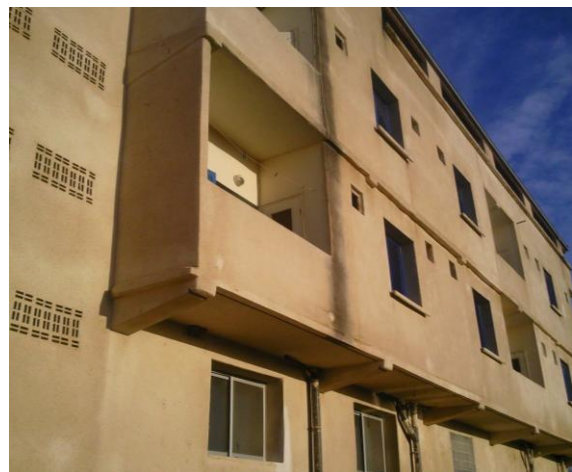


Photo N° 19 : Programme n° 4, 50 Logements Collectifs
Source : Auteur, Janvier 2014

5.7.5. Les fermes

Les fermes constituent l'ancien tissu du village, la majorité de ces fermes ont subi des transformations profondes, quelque toits témoignent encore de l'époque coloniale ceci se traduit, par leur organisation et les détails de leur aménagement, la manière de vie paysanne, et même les exigences de l'exploitation agricole. Ils sont dispersés dans les terrains agricoles retransformés en écurie, (Photo N° 20), magasins de dépôt ou bien habitations, (Photo N° 21). Ces derniers ne participent à aucune activité touristique leur exploitation est soit habitable, ou purement agricole.



Photo N° 20 : Ancienne Ferme agricole retransformé en dépôt,
Source : Auteur, Février 2015



Photo N° 21 : Ancienne Ferme agricole retransformé en maison habitable,
Source : Auteur, Février 2015

5.7.6 L'Habitat spontané dispersé

Il se distingue par une dispersion régulière par unité d'exploitation : les parties rurales à l'est du village caractérisent bien cette forme, qui se développe sur les espaces plus ouverts et présente une sorte de saupoudrage de maisons paysannes, et les vastes terrains agricoles.

Il sont formé de parcelles de 20 à 50 mètres de largeur, et d'une longueur atteignant parfois 500 mètres. Cette bande; disposée perpendiculairement à l'axe de la vallée, comprend: des champs, des pâturages boisés, des serres et une zone de pâturages d'été dans la partie postérieure de la parcelle. La ferme et les constructions donnent sur la route qui longe les parcelles (Photo N°22).

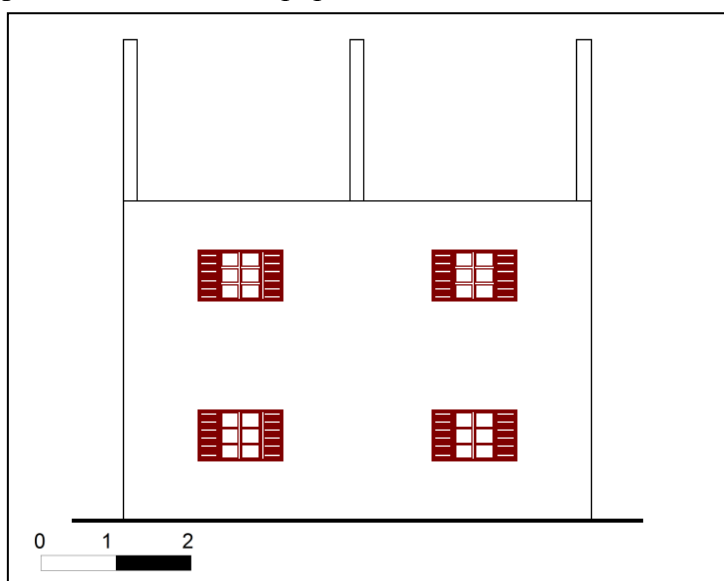


Photo N° 22 : Habitat spontané dispersé
sur terrain agricole
Source Auteur 2014

5.7.7. Les façades

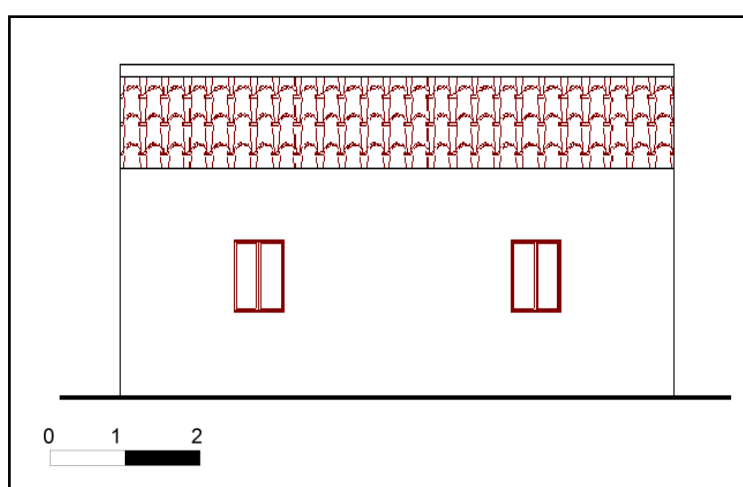
Le style architectural observé dans le village, varie suivant le type de logements, individuels, ou collectifs. Concernant la façade architecturale des maisons individuelles, elle reflète une distribution intérieure des pièces, avec une disposition de fenêtres rectangulaires sur un mur en maçonnerie en brique ou en parpaing.

Les facades se distinguent aussi entre le type individuel caractérisé dans sa majorité par un état innachevé, qui reflète une structure apparente, soit à rez de chaussée ou à étage, aucun décor, une architecture simple, dans la majorité des constructions sont dépourvues de balcons, ce qui exprime l'intimité de la population de Taleza (Plan n° 02).



Plan N°02 : Façade d'un logement individuel
Source : Auteur 2015

Pour les 5% des constructions qui constituent l'ancien tissu du village, représenté généralement par des fermes, elle sont constituée par des fenêtres plus au moins longues, avec la présence d'une toiture en tuile à double versants, leur hauteur ne dépasse pas le rez de chaussée. Cependant quelques maisons témoignent toujours de l'époque coloniale, elle sont constituées d'un rez - de chaussée avec étage, ces dernières se caractérisent par la présence d'une cheminée qui traverse la terrasse en tuile, elles sont construites en pierre, et renvoie une architecture simple avec l'aménagement d'un balcon tous le long de la construction (Plan n° 03).



Plan n° 03: Façade d'une ferme
Source Auteur 2014

Pour les logements collectifs soit en R+4 ou en C+5, chaque immeuble est constitué de 10 logements, ses immeubles sont à caractère social, pour cela le style architectural est très simple sans recherches esthétiques, il sont caractérisés par une symétrie, avec une disposition de fenêtres normalisées sur les façades, et une cage d'escalier au centre de l'immeuble, avec une porte d'entrée principale placée au centre, les immeubles collectifs sont caractérisés par la présence de loggia et balcons, qui donnent sur l'extérieur (Plan n° 04).

5.7.8. Les matériaux de constructions

Les matériaux utilisés dans la réalisation des constructions individuelles ou collectifs, sont à l'origine : soit de la menuiserie issue des forêts de bois de Collo, soit des différentes briqueteries installées dans la zone d'activité, ou bien sur les communes avoisinantes, les autres matériaux : telle que les adjuvants sont alimentés hors wilaya.



Plan n° 04: Façade principale d'un logement Collectif à R+4

5.8. les réseaux

5.8.1. Alimentation en électricité et gaz

Le village est alimenté en réseau électrique et de gaz, cependant les maisons ne sont pas tous raccordées au réseau principal, parce que (suivant la population), les frais de raccordement en énergie à partir de la conduite principale sont très élevés, cependant les logements collectifs en revanche sont alimentés et raccordés aux différents réseaux. D'autres habitants ont dû déboursés d'importantes sommes d'argent pour les besoins de l'installation des pylônes, pour pouvoir disposer de l'électricité. Le besoin, tel qu'exprimé par les habitants de Taleza, est de l'ordre d'une dizaine de pylônes pour que la couverture en énergie électrique puisse toucher le reste des zones. L'alimentation extérieure en électricité est présente, avec un model de choix très simple et standard.

5.8.2. Alimentation en réseau téléphonique

Le village est couvert partiellement par le réseau téléphonique et internet, ce dernier se situe sur l'axe principal, (le parcours touristique), à l'intérieur du tissu urbain et rural les réseaux téléphoniques ne couvrent pas la totalité du village.

6. Indicateur retenu (ITD)

C'est ainsi qu'il est possible de sélectionner les indicateurs issus de l'analyse urbaine et architecturale, les indicateurs retenus sont :

| N | Indicateurs | Objectif | Ratio obtenu |
|---|---|--|--------------|
| 1 | L'espace agricole | Le maintien de l'espace rural,(attractivité) | 31.50% |
| 2 | Densité du logement | La pression urbanistique | 24.99 log/ha |
| 3 | Pourcentage des constructions en bonne état | L'état du cadre bâtie | 95.00% |
| 4 | Rapport des constructions moins de R+1 | valeurs visuelles | 75,19% |
| 5 | Le Coefficient d'emprise au sol | La pression urbanistique | 0,38 |
| 6 | Le Coefficient d'occupation au sol (moyenne). | valeurs visuelles | 0,76 |

Tableau n° 23 : Grille de lecture pour les indicateurs urbains et architecturaux retenu
Source : Auteur.

7. Analyse AFOM

A travers le diagnostic urbain et architectural du village de Taleza, et sur la base d'indicateurs retenus, on a construit la matrice suivante :

| Atouts | Faiblesses |
|--|--|
| L'accessibilité directe du village à partir de la route nationale 85. | une structure viaire faible, avec l'absence de trottoirs, d'aménagement et d'espace public |
| L'existence d'un parcours touristique puissant | Croissance urbaine dirigé vers le littoral |
| Un bon niveaux d'échange avec le chef lieu de la commune Collo | Exploitation des terrains agricoles pour des fins résidentielles |
| Présence de 31.50% de terrain agricole de culture maraichère | La majorité des Constructions ne sont pas réglementé |
| 75% des maisons moins de R+1, offre un indicateur visuel | Quelques villas en R+3 construites sur la bande des 800m. |
| Une densité de logement faible (24.99/ha) | Construction non achevé |
| Une emprise au sol faible (0.38) | Des façades très simples, sans traitement extérieure |
| Une occupation au sol faible (0.76) | Présence de 30 maisons en mauvaise état |
| L'exploitation des maisons individuelles en meublé de tourisme, en saison estivale | Absence de couverture totale du village en électricité |
| Diversité de fonction du cadre bâtie : résidentielle, touristique, activités et agricoles | Absence de couverture totale du village en TIC |
| Opportunité | Menaces |
| Les terrains propriété privée constitue un pourcentage important favorise la participation de la population locale | Urbanisation du littoral Urbanisation des espaces agricole |
| La présence de la matière première dans la commune de Collo | Risque de développement anarchique de l'habitat |
| Disponibilité du Foncier. | Aménagement non planifié |
| L'existence de la ZET pour aménager et viabiliser le village. | |

Tableau N° 24 : Analyse AFOM, du diagnostic urbain et architecturale
Source : Auteur

8. Conclusion

La lecture du tissu urbain et rurale du village nous a aidé non seulement de comprendre la croissance urbaine du village dirigé vers le littoral, mais aussi à identifier quelques indicateurs clef pour le développement d'un tourisme local durable à Taleza et pour compléter ses informations un retour sur la qualité du paysage et de l'environnement parait essentiel, étant donnée que le village se situe dans un paysage naturel très attractif ce qui constitue un des piliers auquel le tourisme doit fortement s'appuyer .

Chapitre 6 : Diagnostic environnemental et paysager :

(Un potentiel naturel riche et varié)

1. Introduction

Ce chapitre a pour objectif d'identifier les potentialités naturelles et paysagères de Taleza, cet environnement qui participe pleinement à l'attrait touristique, ce diagnostic se base sur l'identification des potentialités naturelles durables qui peuvent contribuer à un développement touristique durable, ainsi ressortir ses atouts, ses faiblesses, opportunités et menaces. Il s'articule suivant trois grands axes :

- Les potentialités environnementales (ses caractéristiques :la biodiversité du site, ses ressources en eaux, climat..etc)
- le paysage naturel de Taleza (la montagne, la forêt, la plage..etc)
- Les Risques qui menacent le site (naturel et technologique)

Les données présentées sont à la fois issues:

- d'une recherche documentaire basée sur l'étude élaborée par les différentes organismes : BET Enviconsult, l'observatoire du littoral et de développement durable de Skikda , ainsi que les fonds documentaires et bases de données disponibles via Internet, la thèses de magister et de doctorat relevant de plusieurs disciplines et avec un certain nombre d'outils pratiques :
- d'entretiens réalisés auprès des acteurs locaux (Direction de l'environnement de la wilaya de Skikda , le service de l'hygiène de la commune de Collo, et de la Direction de l'hydraulique , ADE de la wilaya de Skikda) .

2. Caractéristiques générales

2.1 La topographie

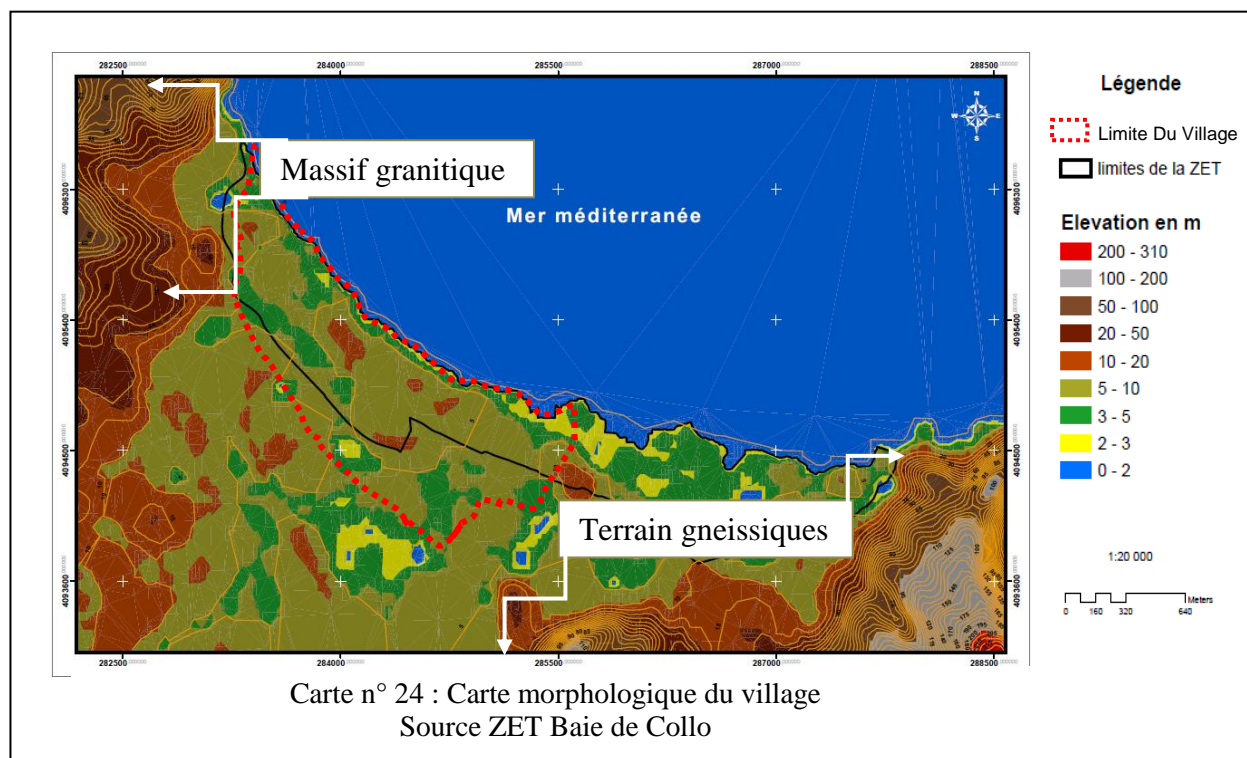
Le village correspond topographiquement et géo-morphologiquement à une zone de plaine alternant une moyenne altimétrique ne dépassant pas 100 mètres, donnant ainsi un paysage propice ouvert, l'étude morphologique nous indique que le village se situe dans une zone à trois formes d'élévation, de 0 à 5 mètres à proximité de la plage , de 5-10 mètres sur la majorité du village, de 3 à 5 mètres sur les limites avec quelques monticules dispersés.

2.2 Les pentes

Le village est relativement plat, la variation d'altitude n'est pas importante, elle varie entre 0 à 4% .Les molasses que l'on trouve au-delà du massif de Ben zouit sont à composante plus fine et argileuse; elles offrent une résistance moindre aux agressions climatiques, mais se prêtent mieux à la taille de riches décors qui orne le site.

2.3 La Géologie

Le village est limité à l'Ouest par le massif granitique du cap Collo, et à l'Est par les terrains gneissiques du massif de ben Zouit. Les formations superficielles sont constituées par des terrasses sableuses d'alluvions récentes (Carte n°24) .



le village Taleza s'étend sur environ 191 ha, il s'étale sur un bassin entouré de zone montagneuse très propice pour la randonnée, il est caractérisé par deux massifs montagneux à l'est par le massif Ras Elkbir et à l'ouest par le massif de Ben zouit.

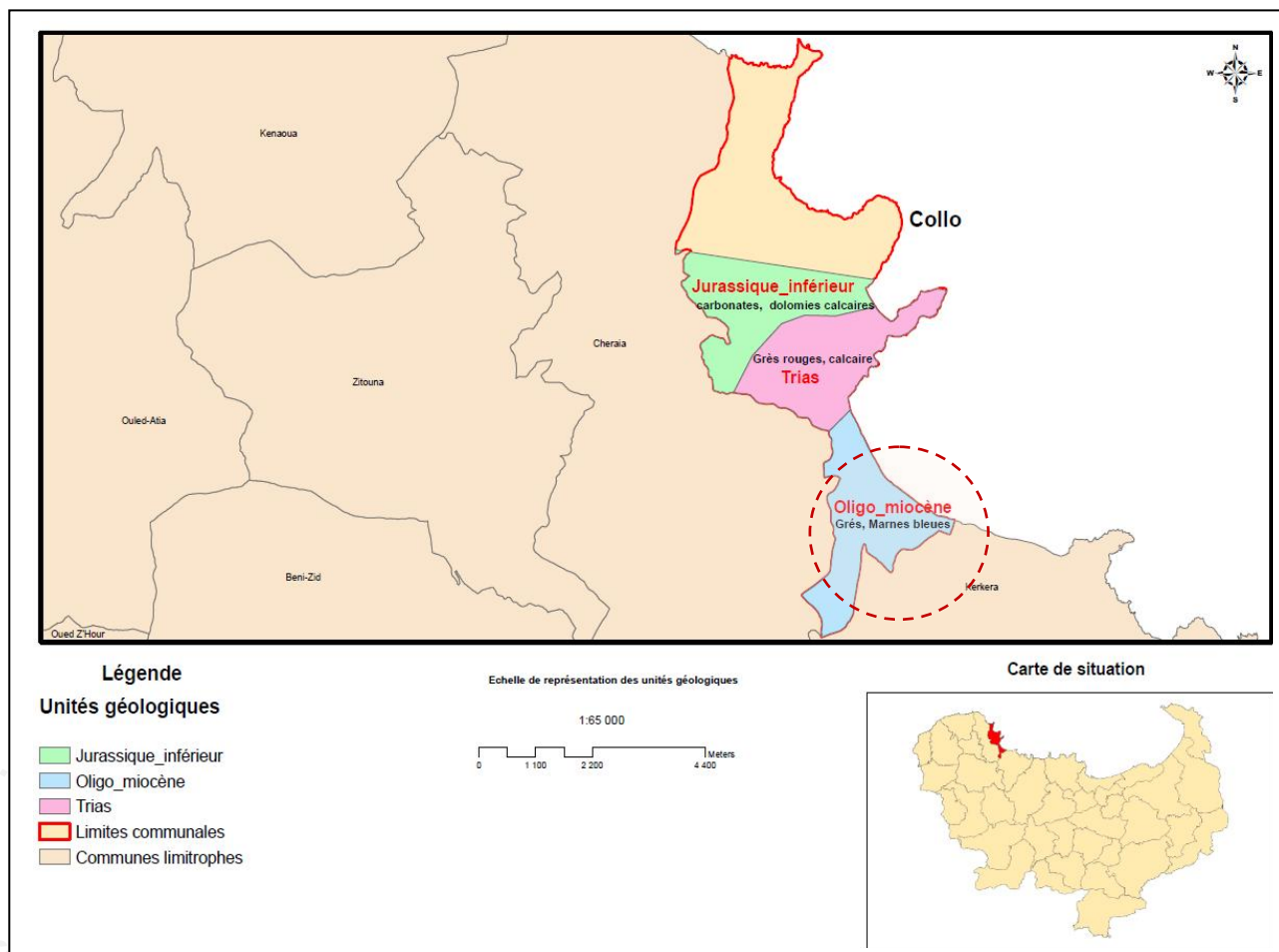
2.3.1 Identification des formations hydrogéologiques

La plaine est constitué d'une alternance de sable, de graviers et galets avec passage argileux avant de pénétrer dans les marnes Pliocènes qui constituent le substratum imperméable de la plaine (Carte N°25) . L'aquifère utile de la plaine de Collo est d'âge Quaternaire de composition hétérogène et d'épaisseur varie entre 5 à 25mètres. D'une part et d'autre du Koudiet Taleza, les alluvions présentent deux faciès distincts :

Au Sud: Les alluvions sont essentiellement limoneuses (limons, argile sableuse, lacustre, argile marneuse) d'une épaisseur environ 18mètres, elles s'approfondissent légèrement au pied de Koudiet Taleza. Au Nord, le remplissage est beaucoup plus sableux (sable à grains fins, graviers et galets) et atteint 25mètres d'épaisseurs¹⁶³

¹⁶³ Mecibah I, « Les ressources en eau et gestion intégrée du bassin versant d'Oued Guebli (Nord-Est Algérien) », thèse de magistère, 2008, p13.

La nature du sol de la plaine a favorisée l'imperméabilité des eaux, qui constitue actuellement la majorité des ressources en eau souterraine.



Carte N°25 Carte géologique de la plaine de Taleza

Source ZET Baie de Collo

2.4 Le sol et le sous sol un indicateur de durabilité pour la plaine

Plusieurs millénaires furent nécessaires pour former la couche de terre indispensable à la Croissance des végétaux. Elle s'est élaborée plus rapidement sur la vallée de Taleza. La nature des fonds joue un rôle essentiel: la molasse, plus argileuse, assure une meilleure rétention des eaux, ce qui lui a donné un bon sol.

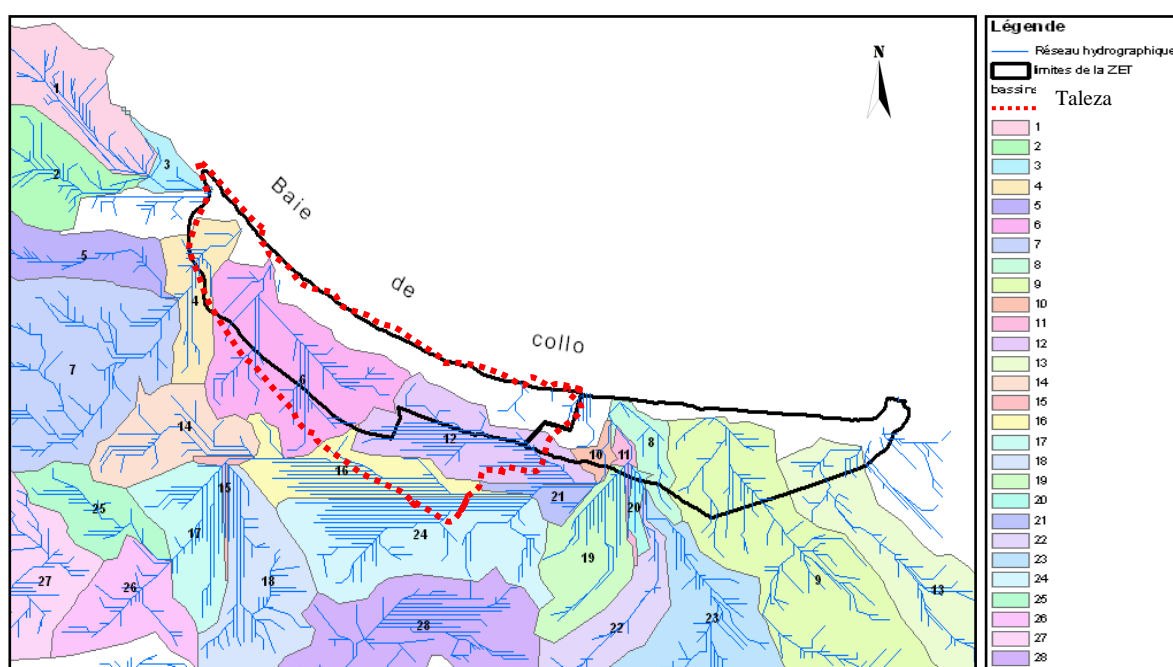
2.5. L'Hydrologie

La tectonique affectant la quasi-totalité de la région de Collo, et l'écoulement de réseau hydrographique dans une formation lithologique dure (socle kabyle), donnent au territoire communal une topographie chaotique, aérée et allongée. Ces caractéristiques font de cette entité spatiale un véritable écosystème, désigné par ses richesses, en faune et en flore. L'hydrologie de la zone est un espace régénérant de sources, la première catégorie est celle des deux massifs Ras Elkbir et Ben Zouit, grâce à la présence de couches marneuses leur fond maintient les eaux à proximité de la surface, ce qui explique la présence d'innombrables

sources et celle d'un réseau hydrographique dense. Le lessivage reste ainsi très limité et les conditions climatiques sont également plus clémentes; L'association de ces deux facteurs a favorisé la formation de sols de qualité.

2.5.1 La plaine de Taleza un bassin hydrographique

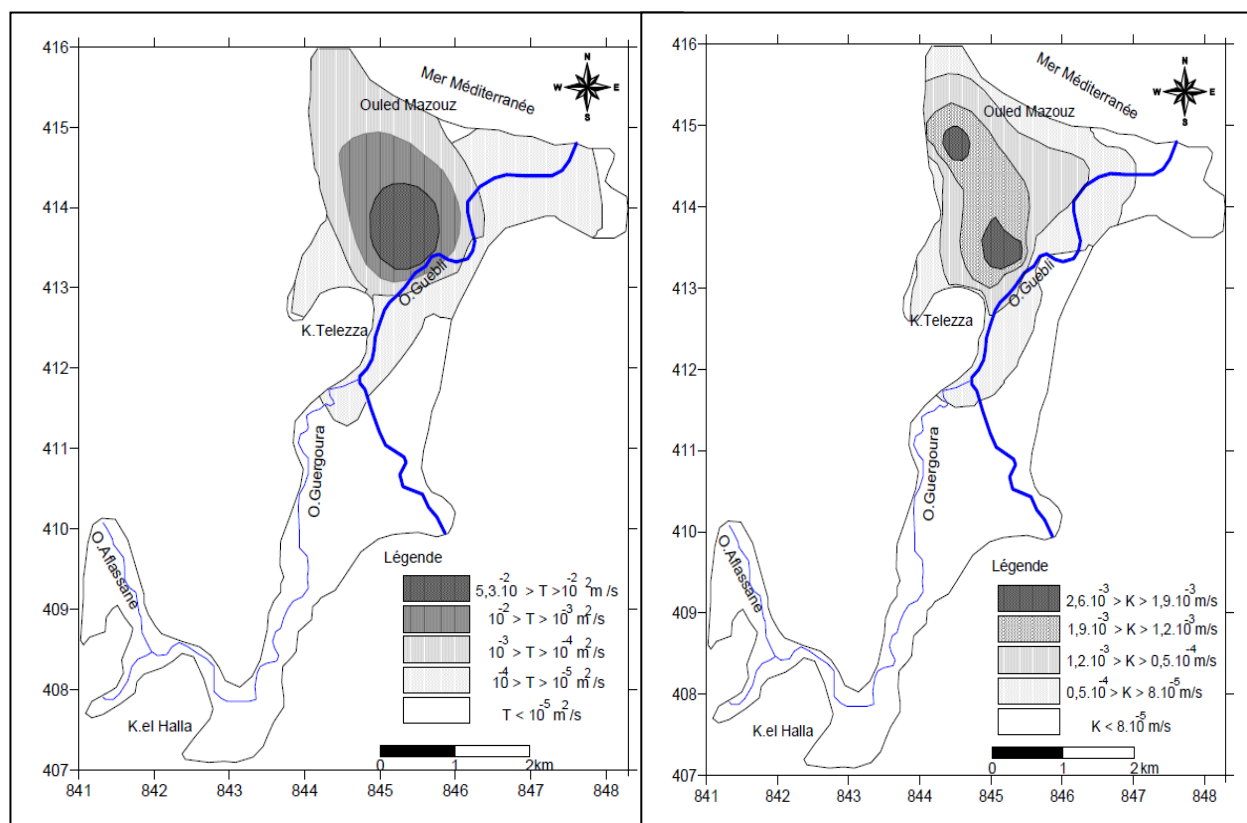
Génèrent une autre catégorie. Les éléments arrachés en amont par l'érosion sont transportés par les cours d'eau et se déposent dans les lacs qu'ils comblent petit à petit; il y forment des deltas, puis des plaines alluviales aux terres riches et limoneuses. Bien que les conditions climatiques jouent un rôle essentiel pour les cultures, la qualité des sols représente un facteur à ne pas négliger, qui constitue un indicateur de durabilité. Le réseau hydrographique de la plaine prend naissance à l'ouest dans les monts de Kodiat Tahra et à l'est dans les monts de Douar Tokla. Plusieurs sous bassins se succèdent d'Est en Ouest. Les principaux oueds avec leurs affluents qui coulent dans la commune sont celui d'Oued Cherka à l'ouest et Oued Guebli à l'est du village. (Carte N°26). Les ressources en eau superficielles se limitent au ruissellement concentré de ces oueds ou au ruissellement diffus qui est généralisé sur les glacis de piémont. Ces eaux se terminent dans la dépression de la mer méditerranée.



Carte 26. Réseau hydrographique drapé sur les bassins versants du village
Source : ZET Baie de Collo

2.6. Les ressources en eau (un indicateur de durabilité de la plaine)

Les forages existants dans la plaine de Collo Taleza totalisent 9 dont cinq forages ont été arrêtés surtout le long de l'Oued Guebli, parmi lesquels trois sont abandonnés, le reste est destiné soit à l'exploitation de l'A.E.P, soit à l'exploitation industrielle.



Carte N°27 Carte des transmissivités de la nappe de Taleza, Source : Mecibah I, « Les ressources en eau et gestion intégrée du bassin versant d'Oued Guebli »

Carte N°28 Carte des perméabilités de la nappe de Taleza Source : Mecibah I, « Les ressources en eau et gestion intégrée du bassin versant d'Oued Guebli »

Plus de soixantaine puits se trouvent dans Taleza, exploitants la nappe pour l'alimentation en eau potable d'une part, et d'autre part pour l'irrigation des terres cultivées (Cartes N°27 et 28). Suivant les travaux de recherche effectués par le laboratoire d'hydrogéologie sur la plaine de Collo 2006/2007, les réserves en eaux souterraines de la nappe de Taleza est de :

90.33 hm³ qui signifie **une nappe phréatique importante** et inépuisable¹⁶⁴, grâce à laquelle la ville de Collo et sa région étaient alimentées en eau potable avant la mise en exploitation du barrage de Beni Zid , ce qui constitue un **indicateur de durabilité** .

2.7. Qualité des eaux de baignade un autre indicateur de durabilité:

2.7.1. Qualité physico-chimique

Suivant l'entretien effectué avec les ingénieurs de l'observatoire du littoral et de développement durable ONEDD, (qui procèdent annuellement à la surveillance de la qualité physico- chimique des plages), un prélèvement a été effectué entre le mois de mai 2014 au mois de septembre 2014, (pendant la saison estivale), sur la base de ses prélèvements le

¹⁶⁴ Ibid,p15

résultat des eaux de baignade de la plage de Taleza présente une bonne qualité avec absence d'huiles minérales, absence de tensioactive et de résidus (Tableau 25), ces valeurs lui procurent une bonne qualité suivant les normes nationales décrites par les dispositions du décret n°93-164 du 10.07.1993 définissant la qualité des eaux de baignade jointe en (Annexe 06)

2.7.2 Qualité bactériologique

Un autre facteur responsable sur la qualité bactériologique des eaux de baignade a été recueilli au niveau de la direction de la santé et de la population DSP Skikda, le résultat obtenu présente une bonne qualité des eaux suivant les normes retenues, avec absence de résidu.

| Commune | Plage | Date | PH | Oxygène % | conductivité ms/cm | couleur | huile minérale mg/l | Résultat |
|---------|--------|------------|-----|-----------|--------------------|--------------------------------------|---------------------|---------------|
| Collo | Taleza | 21.08.2014 | 8.2 | 101.2 | 55.5 | pas de changement anormal de couleur | Pas de film visible | bonne qualité |

Tableau N°25 : Résultats des analyses physico-chimiques des eaux de baignade de la saison estivale 2014 mois d'Aout.

Source : ONEDD, Skikda, traitement Auteur

Aussi bien, la qualité des eaux du forage de Taleza est caractérisée par une dilution avec eau de faible concentration en chlorures et en nitrates, les sources de pollution sont soit agricole ou bien l'infiltration de l'eau de mer.

2.8. La Biodiversité un patrimoine naturel :

Collo est une région à fort potentiel en terme de biodiversité, comme l'indique le (tableau n°26), l'inventaire réalisé par le projet Enviroconsulte, mené dans la région de Collo montre que celle-ci abrite une faune et une flore tant terrestre que marine extrêmement riche, qui bénéficie d'une protection au niveau régional (Méditerranée) et/ou international. Cet inventaire révèle que 97 espèces sont protégées par la réglementation nationale, dont 80 espèces ont des problèmes de répartition dans différentes aires sans être nécessairement en situation d'extinction ni dans le site, ni au niveau national.

Toutefois, les espèces retrouvés à Taleza figurent sur la liste de l'UICN pour leur protection ce qui constitue **un indicateur de durabilité**, (Carte N° 29).

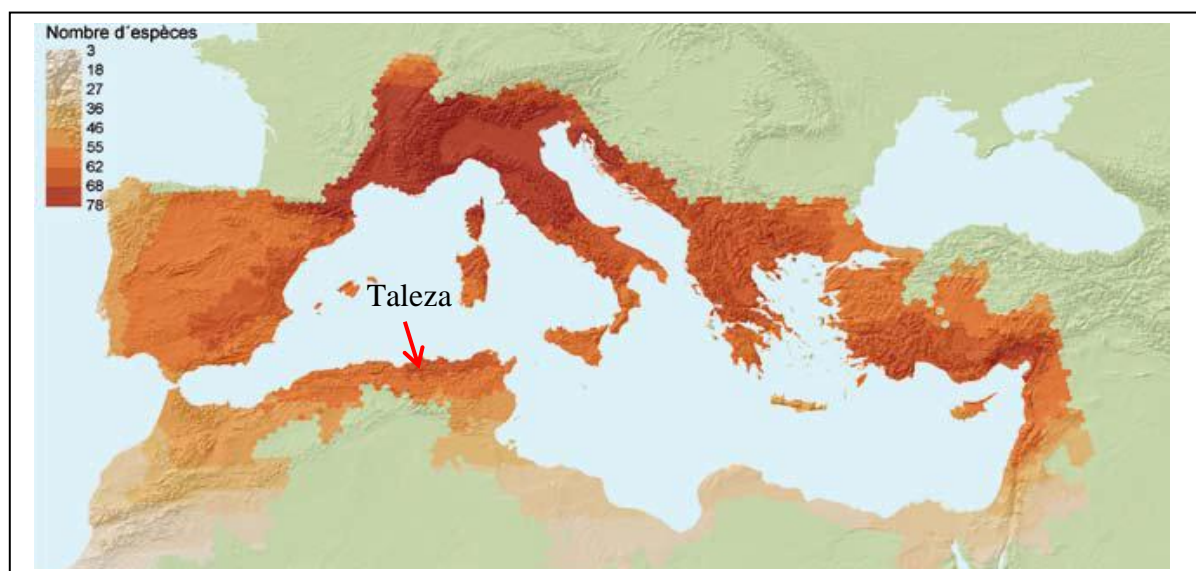
| Nature | Genre | Nombre d'espèces |
|------------------------------|------------|------------------|
| Biodiversité végétale | | 126 |
| Biodiversité animale | Oiseaux | 119 |
| | Mammifères | 9 |
| | Poissons | 1 |

Tableau N°26 tableau de la biodiversité Naturelle à Collo.

Source : BET Enviconsult, étude de classement et d'aménagement en aire protégée du cap Bougaroune Collo

2.8.1. La Faune :

Elle compte environ 09 espèces de mammifères, 119 espèces d'oiseaux, dont les plus répandues sont la cigogne blanche, le canard, le héron, la perdrix, la tourterelle des bois, la caille, l'aigle royal, etc. Cette diversité faunistique constitue une véritable aubaine pour les amateurs de la découverte et de la chasse ;¹⁶⁵



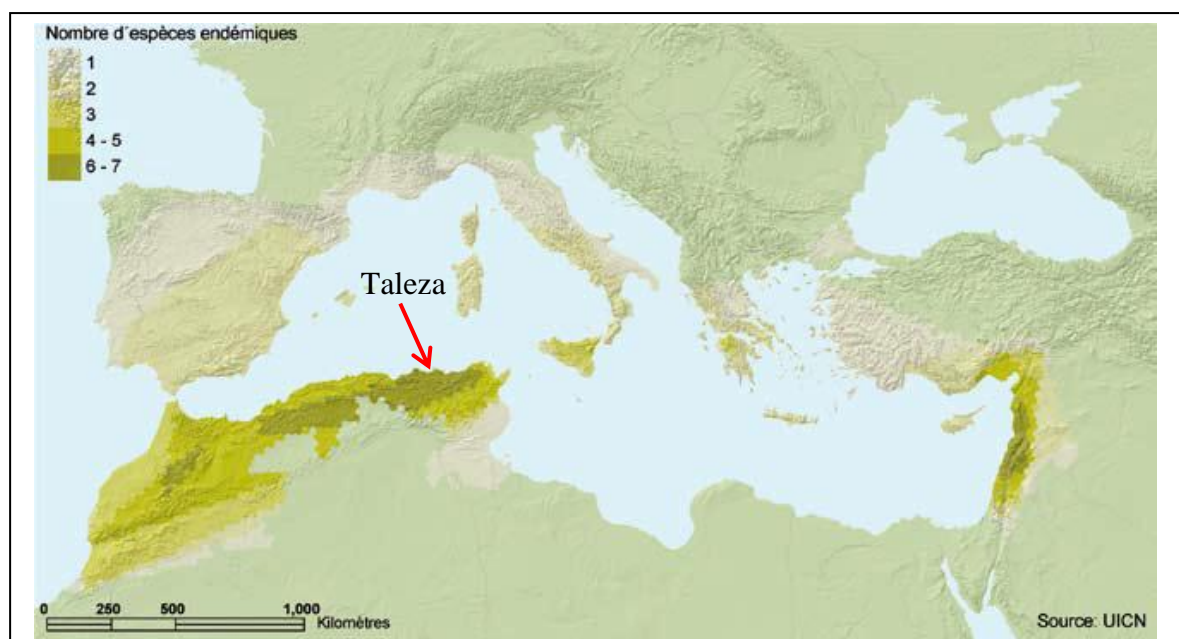
Carte 29 : Répartition géographique des zones de diversité des libellules dans le bassin méditerranéen. Source : La Liste rouge de l'UICN des espèces menacées, statut de conservation et répartition géographique des libellules du bassin, p15

2.8.2. La flore :

En parallèle de leur rôle dans la vie économique leurs caractéristiques environnementales et écologiques ces formations végétales créent une ambiance visuelle très impressionnante par ses polychromes, ses odeurs aromatiques et par les chants des

¹⁶⁵ AGAGUENIA S, « Principes d'aménagement pour un développement local durable d'un territoire montagneux du littoral ».Cas de la commune de Collo, Thèse de magistère, université Annaba, 2010,p220.

oiseaux et l'originalité des paysages. Ces espaces verts sont aussi l'origine de la fraîcheur en été (atténuation des températures, oxygénation) (Carte N°30).



Carte N°30: Répartition géographique des zones de diversité endémique dans le bassin méditerranéen

Source : Liste rouge de l'UICN des espèces menacées, statut de conservation et répartition géographique des libellules du bassin, p15.

2.8.3 L'espace végétal, un indicateur de durabilité

Pour mesurer l'indicateur de durabilité de l'espace végétal, on a effectué un calcul de l'Indice de Végétation Normalisé NDVI en utilisant les bandes d'une image satellitaire Landsat TM, (Carte N°31) qui nous a permis d'estimer approximativement la superficie du couvert végétal du Village à **80 ha** soit un pourcentage de **41,88%** par rapport à la superficie totale du village (Graphe N°9).

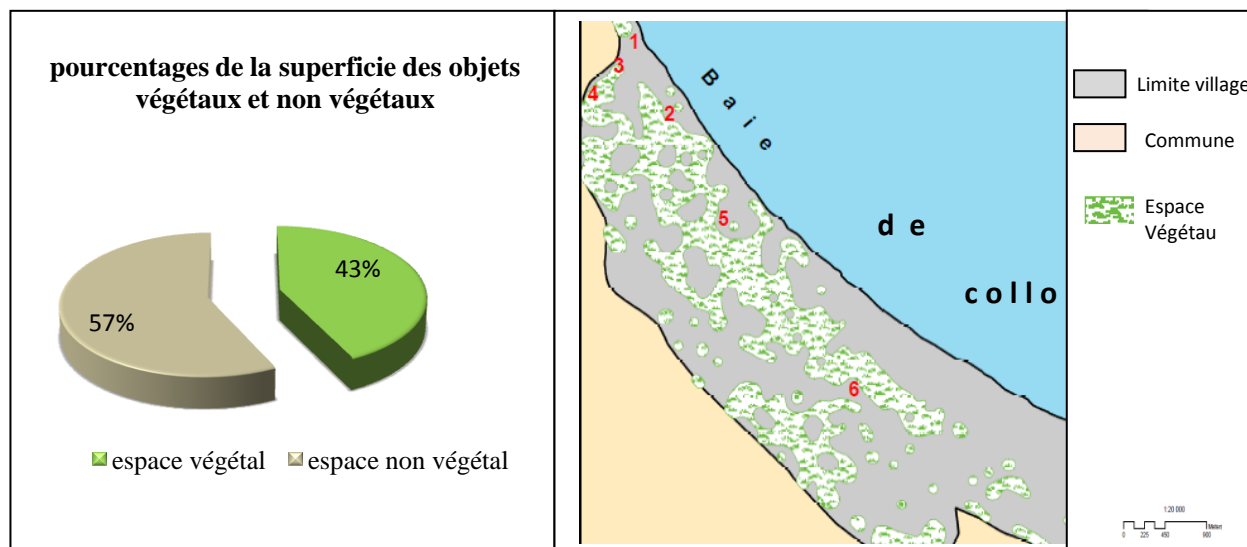


La formule du NDVI :

$$\text{NDVI} = \frac{\text{PIR} - \text{R}}{\text{PIR} + \text{R}}$$

Avec : PIR : canal proche infra rouge
et R : canal rouge

Carte n° 31 Image satellitaire LANDSAT
Source Auteur 2015



Graphe N°9 :Pourcentage de la superficie des objets végétaux et non végétaux
Source :Auteur

Carte N°32 :Carte de l'indice de végétation normalisée NDVI (Statistiques sur la végétation)
Source : Auteur Avril 2014

L'espace végétal est constitué par une diversité faunique entre les arbres fruitiers et autres
(Photo n°23 à 26)

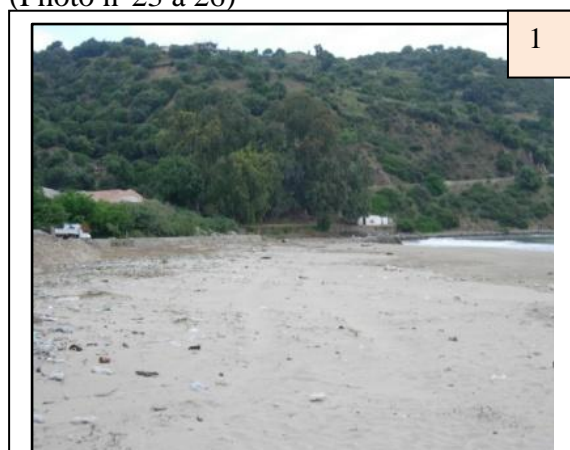


Photo N°23 : Broussaille dense
Source Auteur



Photo N°24 : les espaces agricoles
Source Auteur 2014



Photo N°25 : Broussaille basse
Source, Auteur



Photo N°26 :la Foret domaniale de Taleza
Source, Auteur 2014

3. L'air de Taleza

Par manque de données effectués sur la qualité de l'air, les seuls stations qui existent sont installés à Skikda (Sama safia), avec la présence d'une station témoin à Beni bechir, qui ne sont pas en service actuellement, on s'est limitée alors aux entretiens effectués avec les services de suivi de la direction de l'environnement de la wilaya de Skikda, responsable de la surveillance de la qualité de l'air, sur la base Taleza se caractérise par une bonne qualité de l'air étant donné la présence des massifs forestiers de la région de Collo, qui assurent l'autoépuration de l'air, en l'absence de risque technologique.

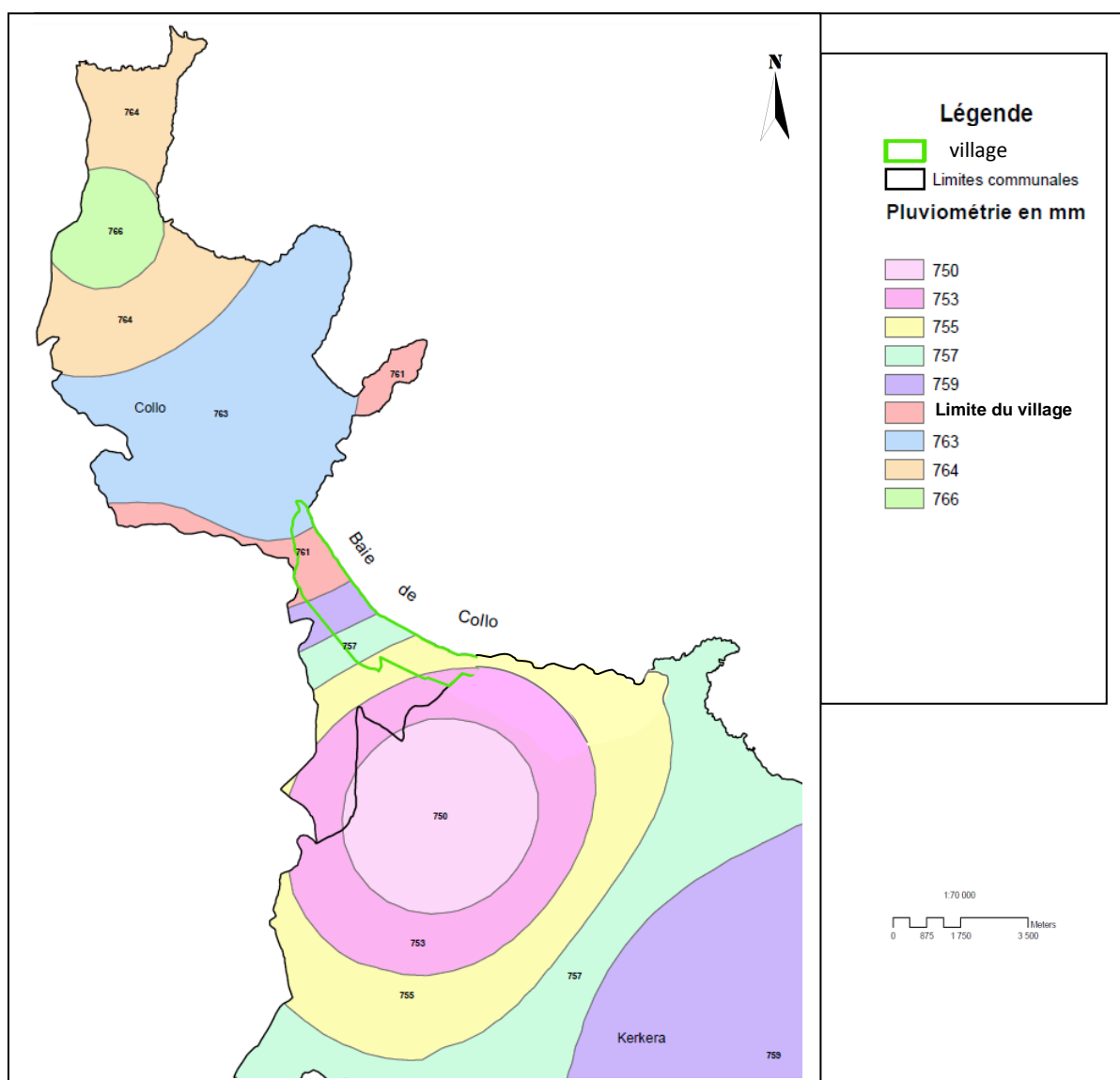
4. Le climat substance d'une diversité biologique :

4.1 L'ensoleillement

Paramètre déterminant dans la disponibilité des facteurs de production et de développement des activités économiques, et surtout la vocation touristique, Collo bénéficie d'un micro-climat, qui contribue à sa renommée. La clémence des hivers doux et la chaleur des étés la caractérise. Ses collines et les montagnes environnantes la protègent des vents. Collo jouit d'un climat méditerranéen, agréable en hiver (15 °C) et avoisinant en été (35 °C). La température moyenne annuelle est d'environ 20.2°. La mer joue le rôle d'un amortisseur thermique à l'égard des brusques variations de température, et définit ainsi, un climat sub-tropical sur la côte pendant que le relief élevé de l'arrière pays génère des conditions froides de type alpin. (Constantine, Sétif, et les villages voisins : Tamalous, Kerkera. Les mois les plus chauds sont bien entendu Juillet et Août. La journée la température peut atteindre les 39° mais arrivée au (coucher du soleil), la température arrive à 30°. L'ensoleillement est de plus de 3000 heures par an sur 300 jours. Les pluies se concentrent en hiver, du mois de novembre au mois de février.

4.2. L'humidité

L'humidité y est forte et les précipitations relativement abondantes: avec 762 mm de moyenne, (concentrés sur quelques mois d'automne et de printemps), (Carte N°33), il pleut plus à Collo qu'à Paris. La ligne isohyète des 400 mm, qui marque la limite de précipitations en deçà de laquelle la culture du blé est impossible, englobe à l'est les hautes plaines du Constantinois et le massif de l'Aurès, mais laisse à l'écart les hauts plateaux steppiques occidentaux. Ce particularisme constitue un potentiel de premier ordre pour le tourisme.



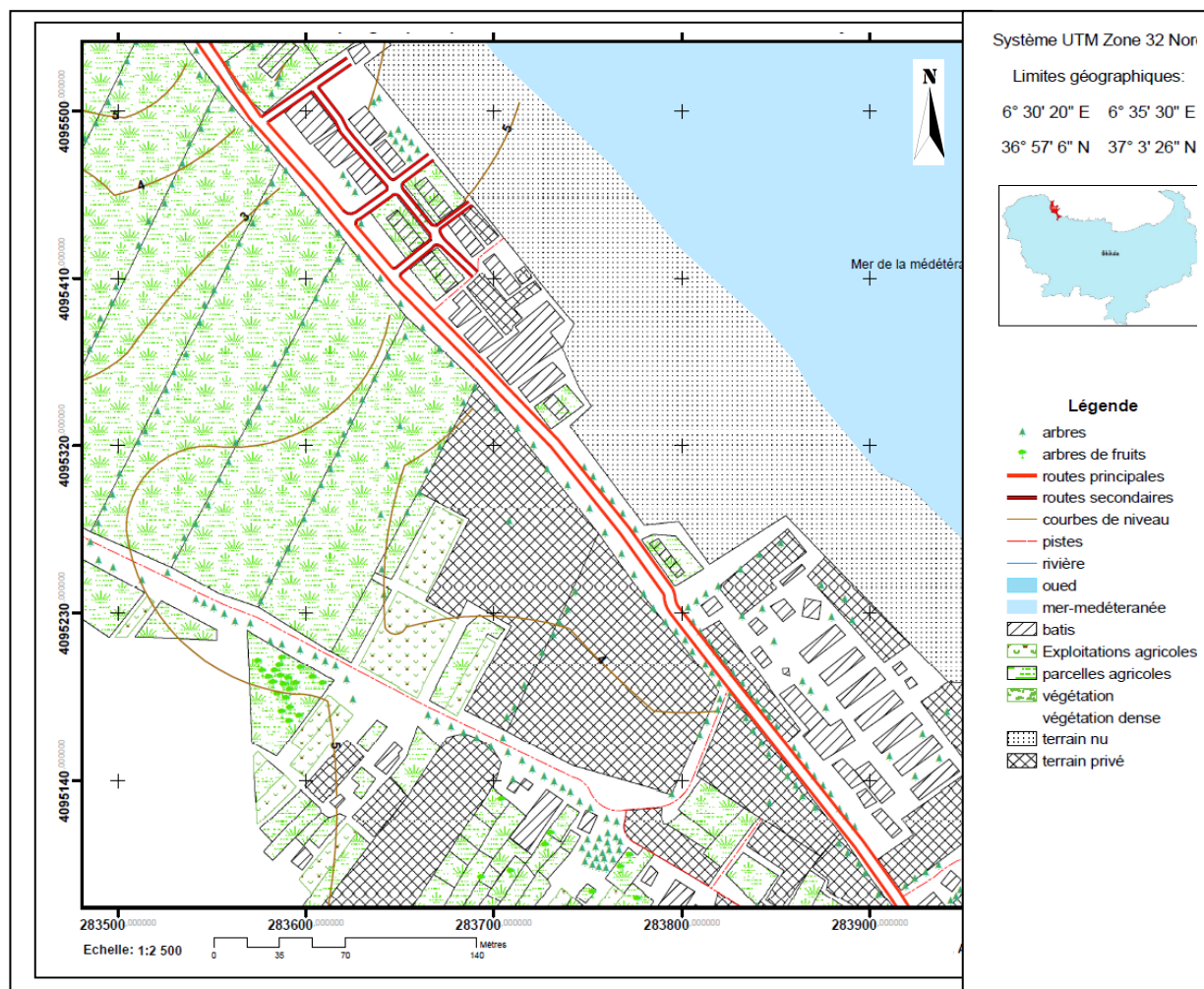
Carte N°33 : Carte des pluviométries moyennes enregistrées à Collo et ses environs
Source : Diagnostic technique, la Baie de Collo BET Art Batir .

5. Caractéristiques du paysage et de l'espace naturel à Taleza :

Taleza est considéré comme un paysages représentatif des fonctions économiques de la Plaine, telle que l'agriculture, le tourisme et les activités. Les principales zones naturelles dans le village de Taleza ayant un potentiel d'attraction touristique sont la mer, les plages, la forêt, la montagne ...etc, plusieurs unités paysagères peuvent être distinguées :

5.1. Un espace Agricole :

Les espaces agricoles régressent face à la forêt, ils sont protégé par la loi 90-25 de 1990 avec ces caractéristiques, ils constituent un espace potentiel pour le développement de certaines activités agricoles adaptées (arboriculture, petit élevage, etc.), et aussi un espace potentiel pour l'activité touristique comme l'agrotourisme. L'agriculture joue également un rôle essentiel dans l'entretien de l'espace, le maintien de la biodiversité et contribue à l'attrait paysager et touristique du village.



Carte N°34 Carte topographique avec la différente catégorie d'espaces verts et terres agricoles Taleza
 Source: Plan des différentes espaces naturelle à Taleza , 1° phase ,B.E.T Art Bâtir ,

5.2 Un espace montagnard singulier

L'espace montagneux dans la région possède un potentiels touristique important, le massif de Collo renferme le plus grand gisement historique de la wilaya de Skikda, il occupe environ 70 % de la superficie totale de la commune de Collo¹⁶⁶, il représente une surface en pente et organisé en étage entre Djebel, collines, fonds de vallée, versants, et dépressions. L'aspect montagneux dans le village de Taleza résulte beaucoup plus de l'encaissement des vallées que des altitudes qui restent modestes et se situent entre 200 m et 300 m, seul Djebel Sidi Achour (appelé le pic sidi Achour) culmine à une altitude assez appréciable (540m) et le massif Ben Zouit comme indique. L'espace montagneux offre d'innombrables potentiels récréo-touristique, tant au niveau des différentes activités qui pourraient y être pratiquées, que par l'histoire s'y rattachant. Ses particularités géologiques, ses dimensions, ses différents types de terrains, sa proximité et son accessibilité par le village

¹⁶⁶ Pat, w de Skikda

de Taleza offre à cette dernière une richesse touristique dont les touristes et voisins limitrophes profiteraient grandement parmi ses montagnes

5.2.1 Le pic de Sidi Achour :

Ce massif s'avance au Nord dans la Méditerranée, formant un vaste promontoire au contour grossièrement semi-circulaire. Son altitude moyenne est forte, avec des sommets très élevés qui arrivent à 550 m à proximité immédiate de la mer, en particulier sur les faces septentrionales et occidentales de la presqu'île du cap Bougaroun: celui ci offre un panorama unique, c'est le massif le plus visité par les touristes, grâce à son panorama qui surplombe toute la ville de Collo, à Thaleza (Photo N°27 et 28). La crête de ce massif apparaît sous forme d'affleurement rocheux pointu où s'est implanté un marabout qui porte son nom. Il représente un symbole culturel très enraciné selon l'histoire du passé, celui-ci d'après les dires garde la ville et la protège contre les envahissements extérieurs.

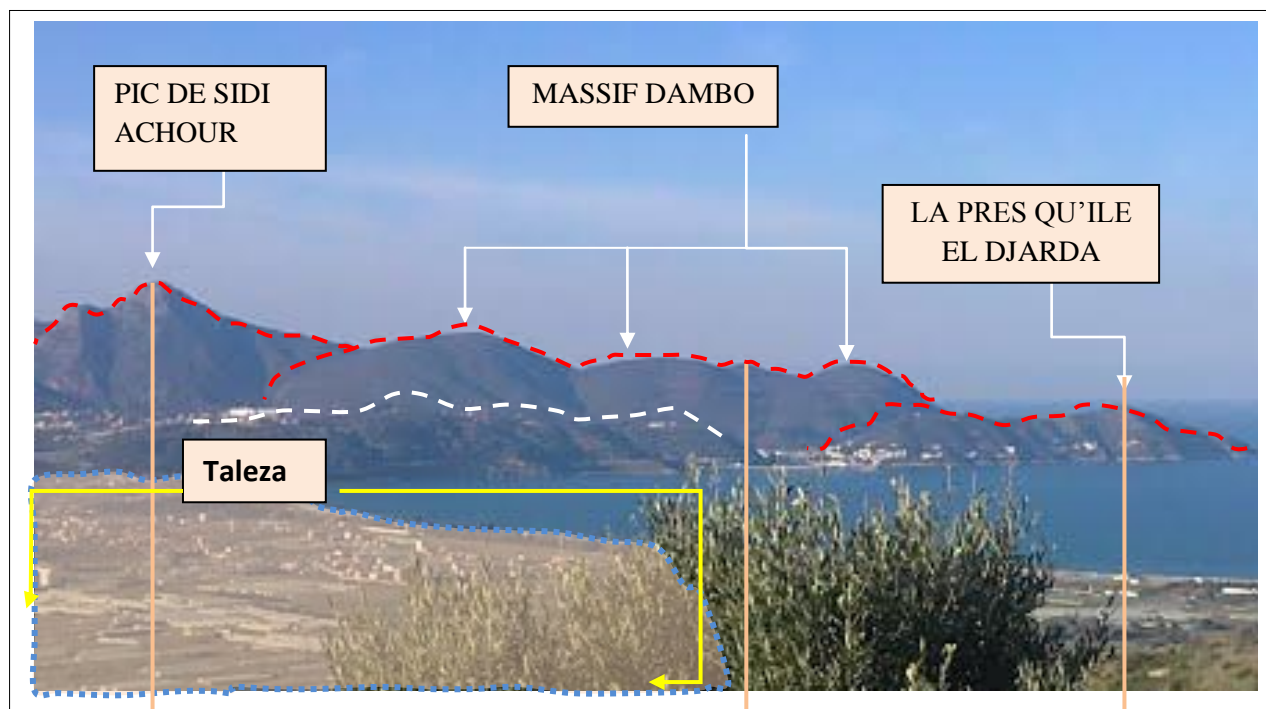


Photo:N°27 Les différents reliefs périphériques du village sur la partie Ouest

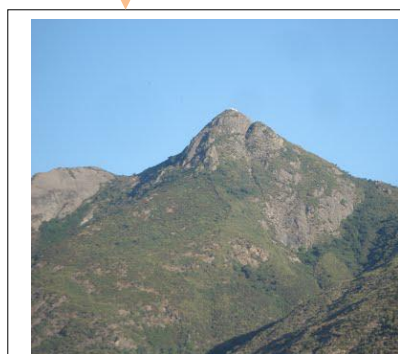


Photo N°28 Le Pic Sidi Achour la
Source Auteur Janvier 2014



Photo N°29 : Le mont Dambo la
Source Auteur Janvier 2014



Photo N°30 Cap Bougaroun
Source : www.colliotes.com, consulté
janvier 2014

5.2.2. Le mont Dambo :

Il domine la partie ouest de la plage de La Baie des jeunes filles et renferme le plus grand gisement historique de la wilaya de Skikda, c'est le parcourt préféré des visiteurs de la région il est peuplé principalement de pins maritimes est aussi utilisé par des particuliers pour y implanter des cultures potagères. Le mont connaît actuellement des travaux d'extension de la route touristique Collo/Tamanart, cependant il a été à deux reprises dégradé par les incendies de 2003 et tout récemment en septembre 2014. Le couvert végétal et même la réserve protégée ont été anéantis sur cette partie de la montagne. (Photo N°29).

5.2.3. Le massif de Ben Zouit

Le massif se caractérise par une vue générale sur la Baie de Collo et un pèlerinage annuel important menu de piste de randonnée (Photo N°31).

Ces montagnes ont par excellence un relief jeune, encore en pleine évolution morphologique ; cette évolution est très rapide dans un pays aussi pluvieux et dont les cours d'eau se jettent à la mer quelques kilomètres seulement après avoir pris leur source, à plusieurs centaines de mètre d'altitude. Les principales essences présentes sont ; le Pin d'Alep, le Pin Pignon, Chêne-Zéen l'eucalyptus, le chêne vert, le chaine liège et les cypris, ce qui constitue des endroits propices pour la découverte, et le pique-nique.

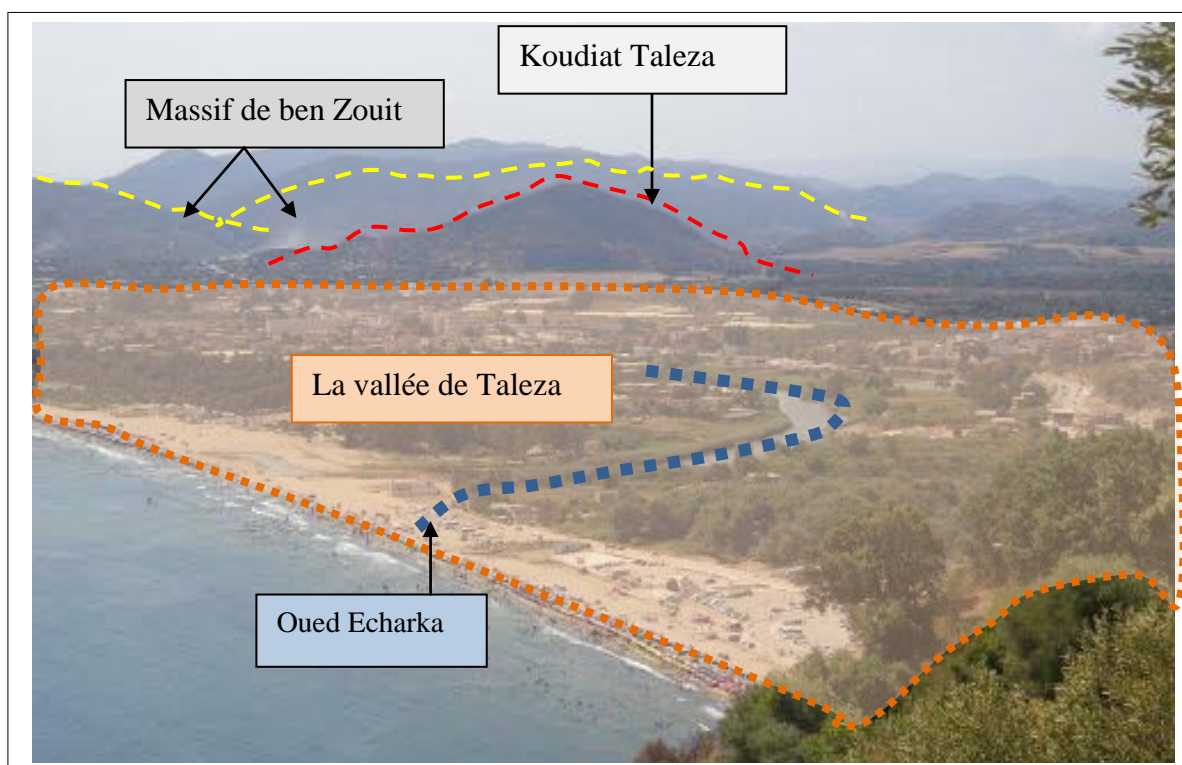


Photo N°31 : L'espace collinaire de Taleza : Koudiet Taleza
Source Auteur 2015,

5.3 La forêt un paysage touristique négligé

Les forêts conditionnées par leurs emplacements géographiques, ces formations végétales présentent différents caractères. Allant des hauteurs montagneuses atteignant jusqu'à 700 m, la forêt redescend au niveau de la mer, et pénètre vers l'intérieur jusqu'aux dunes de sable dans la vallée. Les forêts les plus attractives sont celles du Dambo, (Photo N29)

L'intérêt pour les volets récréatifs et touristiques de la forêt croît constamment par ce que :

- Les paysages constituent un des principaux critères dans le choix d'une destination.
- La diversité des activités pratiquées en forêt s'accroît: véhicules tout terrain (VTT), vélos de montagne, randonnées pédestre et équestre, et lieux privilégiés par les familles pour les pique-niques. elle propose aussi aux touristes une fascinante évasion meublée de paysages sur les cotes, forêts, vallées,

5.3.1 Peupliers - Ormes - Frênes :

Se sont les principales essences de la forêt domaniale de l'oued Cherka, dans la vallée de Taleza, d'une superficie d'environ 43 hectares, elle contient un peuplement serré de diverses essences, parmi lesquelles dominent le peuplier blanc " *populus alba* " et l'orme champêtre " *ulmus campestris* ". (Photo N°32).



Photo N°32 La forêt domaniale de Taleza
Source : Décembre 2014

5.3.2. La Zone naturelle « Tahar Lagzair » :

Située entre Collo et Taleza, il s'agit d'un site boisé à l'état vierge avec une vue panoramique¹⁶⁷

5.4. Deux ceintures humides

5.4.1 Oued Echarka

Il draine principalement la plaine de Telaza ; son bassin-versant, qui s'étend au-delà des limites wilaya, englobe toute la partie orientale de la wilaya, Son débit est de 300 hm³/an. Il comprend certaines possibilités d'aquatique et offre des possibilités de pêche (Photo n° 33)

5.4.2.Oued Guebli

Le bassin versant de l'oued Guebli est le siège de la transformation des pluies en débits dans les Oueds, et réagit en fonction des précipitations qu'il reçoit (Photo n°34). les caractéristiques hydrologiques sont fonction, d'une part du climat et d'autre part de la morphométrie du bassin (forme, relief, altitude, pente, réseau de drainage,...), de la nature des sols et de la couverture végétale, il se subdivise en six (6) sous bassins celui qui passe par Taleza est le (SBV oued Guebli en aval), il s'étend sur 44.5 KM de long (Carte N°35).

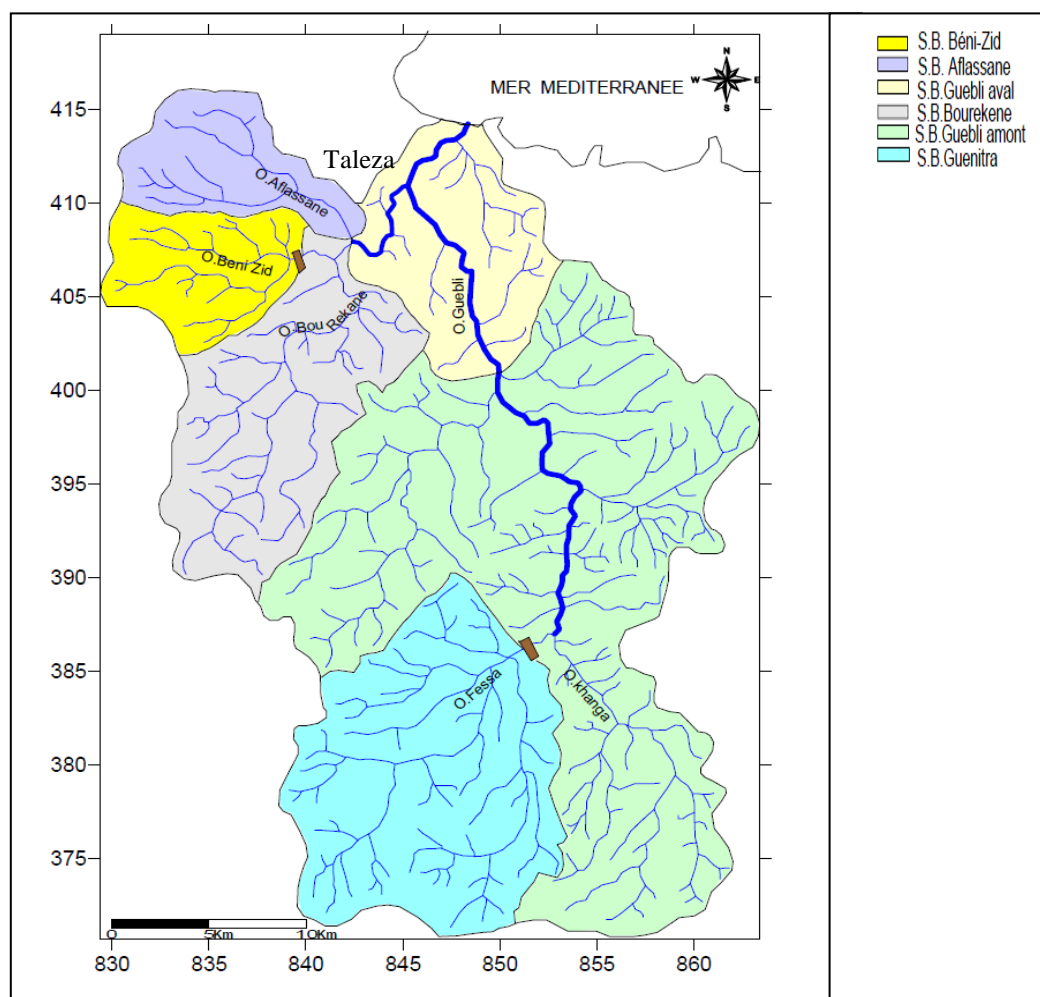


Photo N°33 :Oued Echarka
Source : Auteur 2014



Photo N°34: Oued Guebli
Source : Google earth, consulté janvier 2015

¹⁶⁷ BET Enviconsult , étude de classement et d'aménagement en aire protégée du cap Bougaroune Collo, 2014, p60.



Carte N°35 Carte des sous bassin versant de l'Oued Guebli

Source : Mecibah I, *Les ressources en eau et gestion intégrée du bassin versant d'Oued Guebli*

5.5 L'espace littoral

5.5.1 Le linaire côtier

La plage de Taléza présente un profil transversal plus ou moins concave, elle s'étend sur une façade maritime de 6 800 mètres et une largeur qui varie entre 50 a 70 mètres, ce qui donne une surface de 476 000 m² qui est considéré comme atout et indicateur de durabilité du linaire côtier, (Tableaux N°27).

| Linaire côtier | Distance en KM |
|--|----------------|
| Linière côtier Taleza | 7 |
| Linière côtier Collo | 90 |
| Linéaire côtier Skikda | 130 |
| Linaire côtier Tipaza (profil de durabilité) | 123 |

Tableau N° 27 Etendu du linaire côtier comparaison avec Tipaza, comme profile de durabilité
Source : Cadastre littoral, Zet Ben Mhidi, Zet Collo, [www :http :colliotte.free.fr/tourisme-lesplages](http://colliotte.free.fr/tourisme-lesplages).

5.5.2 Artificialisation du littoral

La plage de Taleza se trouve parmi les plages qui représente une artificialisation moindre du littoral, comparé a celle de la wilaya de Skikda, et mêmes a d'autres wilaya, cet valeur représente un indicateur de durabilité, vue son importance dans le maintient de l'espace littoral, Tableaux N°28.

| Variable | Indicateur littoral artificialisé | Valeur en % |
|-----------------|--|----------------------|
| Littoral Taleza | Pourcentage du littoral ¹⁶⁸ artificialisé | 10% ¹⁶⁹ |
| Tipaza | (construit) par rapport au littoral total | 42.3% ¹⁷⁰ |

Tableau N°28 : Comparaison de l'indicateur d'artificialisation du littoral a celui de Tipaza
Source :Rapport de Grimes.S, Profil de durabilité de Tipaza, Donnée de l'ONDD,

5.5.3 Le plage de Taleza première destination touristique :

En plus de l'étendu du linaire côtier, la plage de Taleza est constituée de sable à dominance fin, suivant les analyses effectuées sur ce dernier par le laboratoire de ONDD ; c'est un sable de caractéristique granulométrie très fine, ce qui est très recherché par les estivants. L'arrière de la plage présente un aspect assez plat. La plage de Taleza comptent parmi les plus belles d'Algérie. Elle accueille la majorité des touristes, vacanciers et estivants qui viennent à Collo¹⁷¹, vu son éloignement des zones industrielles, on distingue 03 plages ; celle de Taleza(Photo n° 35) limitée par la plage Ben Zouit, (Photo n° 36), la plage de Ain Oum Laksoub et de Ksir El bez à l'ouest de l'oued Echarka.



Photo N°35 La plage de Taleza Aout 2012.
Source : www.colliotes, consulté Janvier 2015



Photo N°36 La plage de Ben Zouit
Source Auteur, Aout 2014

5.5.4. Une gestion écologique de la plage Taleza

Suite à l'absence d'aménagement et d'organisation de l'accueil du public sur les plages, ce qui a engendré, la dégradation de celle-ci sur le plan environnemental, le

¹⁶⁸ La bande des 100 m.

¹⁶⁹ Diagnostic technique Baie de Collo,2013.

¹⁷⁰ Grmes.S, Profil de durabilité de Tipaza, 2011, p36

¹⁷¹ Donnée statistique des arrivées des touristes à Collo, protection civil.

ministère de l'aménagement et de l'environnement a lancé une opération le mois de janvier en deux milles quinze, pour 09 sites à travers le territoire national parmi eu Taleza dans le but « *d'intégrer des équipements écologiques légers pour la protection, la détente, les loisirs les-sports la découverte, la pédagogie, la sensibilisation, l'éclairage, le Balisage et signalétique pour l'orientation du public des espaces d'accueil, d'éducation et de sensibilisation pour la plage de* »¹⁷²

La plage de Taleza a bénéficié d'une opération de gestion écologique qui s'étend sur une largeur de 3000 m et une superficie de 30 000 m² l'objectif de L'étude est la mise en valeur des plages dans le cadre du développement durable, l'opération consiste aussi à une meilleure prise en compte des contraintes environnementales dans les travaux d'aménagement, avec un plan d'organisation des activités (plage et plan d'eau): liste des activités autorisées ou interdites, zonage des activités, signalétique correspondante.; les activités nautiques, des zones réservées aux pratiquants seront délimitées afin d'assurer le bon ordre, la sécurité et la salubrité publique avec la nécessité de Prévoir un équipement adéquat pour personne à mobilité réduite, cette initiative est considéré comme indicateur de durabilité, de gestion de l'écosystème.

5.6.Un Paysage culturel

Les grands sites historiques et culturels sont dans de nombreux pays un facteur d'attraction majeur pour les visiteurs, Collo est une région hautement riche en patrimoine culturel, on peu citer plusieurs endroits à quelques kilomètres seulement du village comme:

5.6.1. Les grottes marines,

Qui sont creusées au pied de la falaise qui borde le Arb El Ghoul à 4km seulement de Taleza . Trois de ces grottes sont situées au couchant de la baie des jeunes filles. Celle du milieu est accessible aux petits bateaux. Une autre grotte, située de l'autre côté du promontoire, dans la baie de Beni Saïd, traversée de part en part par le rocher qui forme saillie, (Photo N° 37)

La région est caractérisée aussi par la découverte de vestiges mégalithiques de 6 sarcophages en bon état et d'un tumulus en mauvais état, les autorités locales ont effectué des

¹⁷² Ministère de l'aménagement et de l'environnement, Cahier de charge pour l'aménagement écologique des plages a travers 11 sites.

recommandations pour la protection et la préservation de ces vestiges. Aussi, il a été proposé d'approfondir les fouilles archéologiques pour mettre au jour les autres vestiges

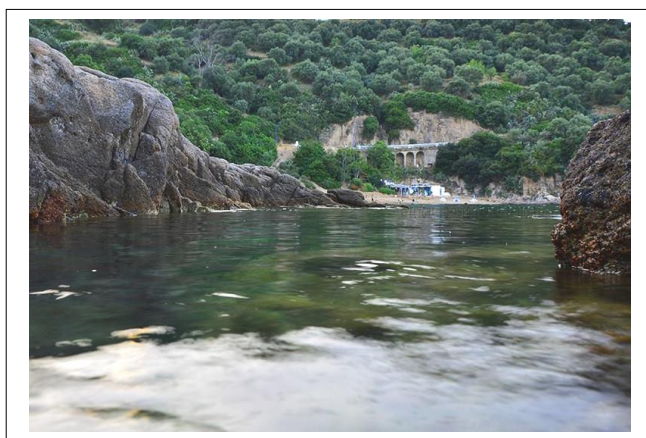


Photo N°37 Les grottes marines

Source : [www :http://colliotte.free.fr/curiosites.htm](http://colliotte.free.fr/curiosites.htm)

5.6.2. Les monuments historiques un attrait touristique indéniable

La mosquée de Sidi Ali El Kébir.

La mosquée de Sidi Ali El Kébir de Collo est un monument historique classé. Son histoire remonte à l'époque phénicienne où le lieu était un temple consacré à la divinité marine. Elle devint un temple romain dédié à Neptune, lors de la prise de la ville par les romains et c'est plus tard, sur instructions d'Ahmed Bey Elkolli, qui a été Agha de la garnison des janissaires à Collo avant de devenir Bey de Qacentina qu'elle fut transformée en mosquée en 1756. Elle est dotée d'une grande salle de 300 m2 d'une capacité d'accueil de 800 personnes. Elle est ornée de 30 colonnes antiques, en marbre blanc qui ont été employées à son édification, et les jarres qui servaient aux ablutions des fidèles, étaient d'origine romaine, la mosquée a subi des travaux de réfection au niveau de la salle de prière et la cours, (Photo N° 38)



Figure N°38 Mosquée Djamaa Sidi Elkbir après les travaux de réhabilitations

Source : [www : http://colliotte.free.fr/curiosites.htm](http://colliotte.free.fr/curiosites.htm)

5.6.3. Le cap Bougaroun : Paysage terrestre et marin remarquable (classé)

Il fait partie de l'aire marine à protéger de Ras El Moghreb à Ras Bougaroun. C'est un endroit de visite privilégié par les touristes et les visiteurs de la région pour son emplacement unique sur la presqu'île d'El Jarda, le point de terre le plus avancé à la mer. Le cap est doté d'un phare de première classe qui a été construit en 1869. Il s'agit d'une tour octogonale blanche avec une lanterne jaune qui est dotée d'un feu fixe qui domine l'horizon à 160 mètres de hauteur ce qui lui donne une portée de 26 milles , (Photo N° 40)



Photo N°39 : le jardin public

Source : [www : http://colliotte.free.fr/curiosites.htm](http://colliotte.free.fr/curiosites.htm)



Photo N°40 : le cap Bougaroun

Source : Monographie de la ville de Collo

5.6.4. Le jardin public

Les visiteurs de la ville de Collo peuvent admirer les bases de colonnes et de chapiteaux de la période romaine déposés au niveau du jardin public près du siège de l'APC, (Photo N° 39)

5.6.5. L'Eglise Saint André

L'église Saint André fut construite en 1892, en même temps que le port de Collo. Elle a été construite par les Français. Son style architectural de type romain est imposant d'une tour ornée de quatre horloges, (Photo N° 42).



Photo N°41 le port de Collo

Source : [www: http://colliotte.free.fr/peche.htm](http://colliotte.free.fr/peche.htm)



Photo N°42 : L'église Saint André

Source : Monographie de Collo

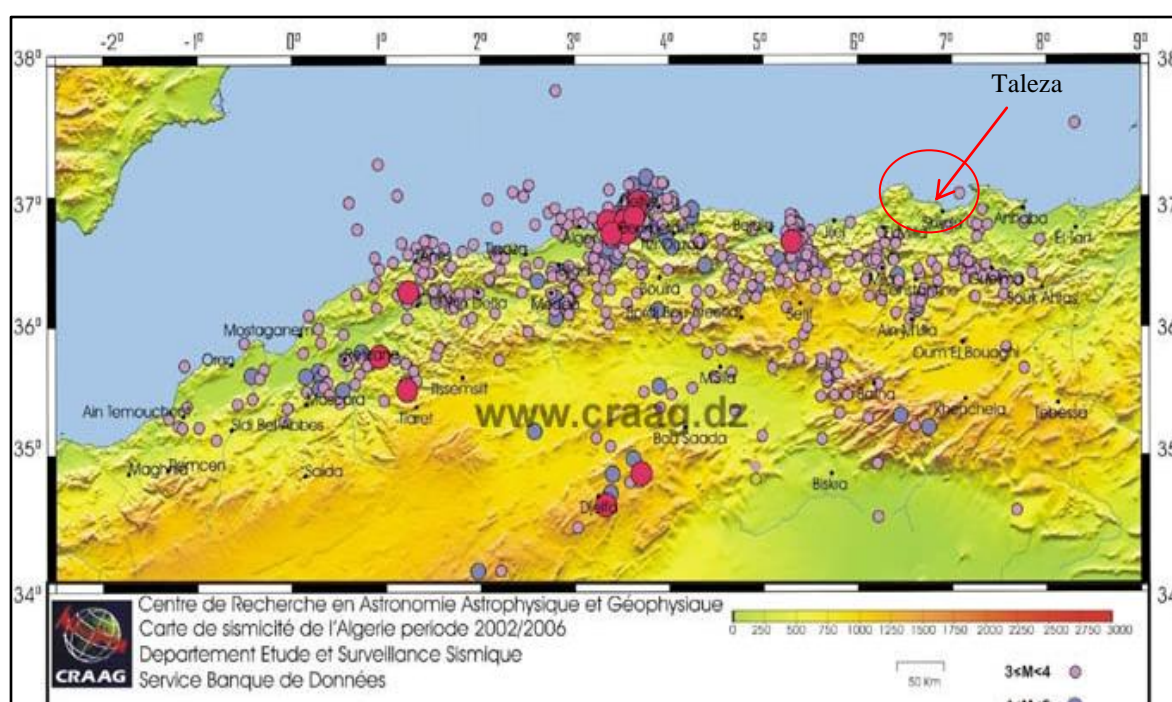
5.6.6. Le Port de pêche de Collo :

Il occupe une position analogue à celle des autres ports du littoral algérien : peu vaste mais profond et bien abrité des vents Ouest et de Nord-Ouest par la presqu'île d'El Djerda il offre un mouillage sûr et tenable par tous les temps, (Photo N° 41).

6. Les risques

6.1. Les risques naturels

La région de Collo est considéré comme zone épargné des risques naturels suite a la carte sismique de l'Algérie, le village se situe dans un espace à faible activité sismique, classé en zone 2 (Carte N° 36)



CARTE N° 36 : Carte sismicité de l'Algérie du nord période 2002/2008
SOURCE centre de recherche en Astronomie Astrophysique et géophysique CRAAG

6.2. Les inondations

La plaine de Taleza a connus quelques inondations sans dégâts, des deux oueds existants celui de l'oued Guebli et de l'oued Echarka, ces derniers se caractérisent par un bassin hydrologique qui débouchent directement vers la mer, la largeur des deux oueds et l'absence de toutes obstacles facilite le rejet vers la mer, la direction des pentes de la plaine facilite se rejet.

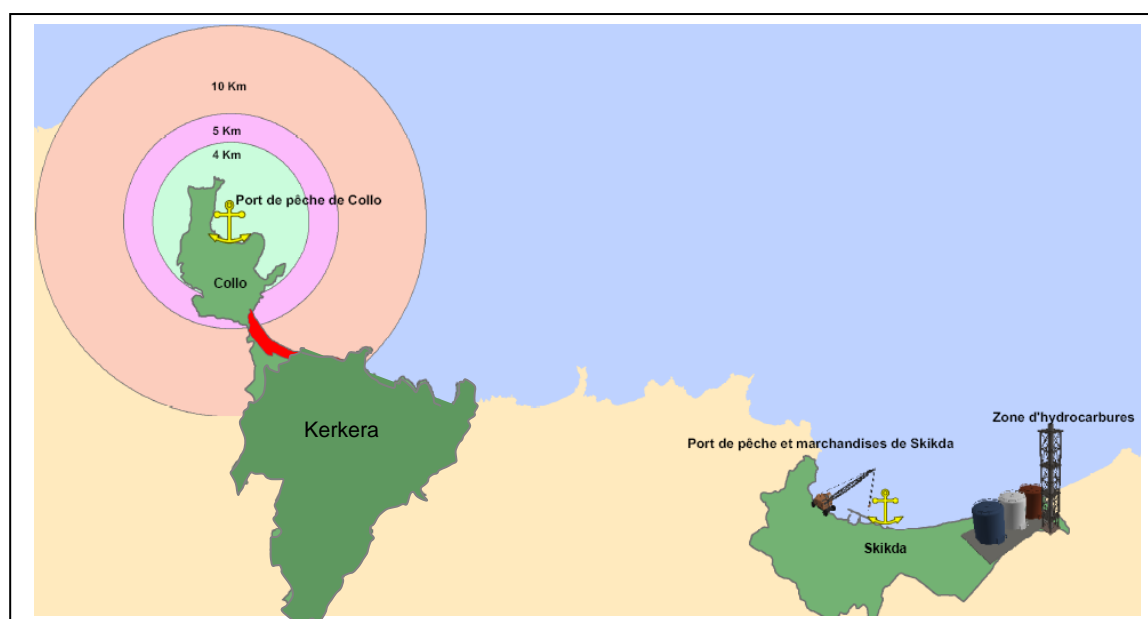
Le seule risque dans le village, qui a un impacte crucial sur l'environnement, sont les déchets rapportés par les deux oueds à l'est et à l'ouest. Non seulement les déchets mais aussi la qualité de l'eau des oueds polluées par les eaux d'assainissement. Nous donnons comme un exemple sur la pollution des Oued de Collo, l'article écrit par Mr **A Boukarine** le 01

Novembre 2006 au journal sous le titre **Pollution à skikda " la baie de Collo menacée" :**
 « ... La situation de cette rivière (oued cherka) est actuellement dramatique. Son embouchure qui donne sur la plage de Talèza est obstruée et une couche végétale verdâtre couvre la surface de l'eau. Les poissons en sont prisonniers et manquent terriblement d'oxygène d'où le nombre important qui dépérit et qui, à leur tour, pollue cette eau agressée, en outre, par les diverses déjections de déchets liquides et solides influant directement sur l'écosystème... ».

6.3. La Pollution

Le village se situe entre trois sources de pollution :

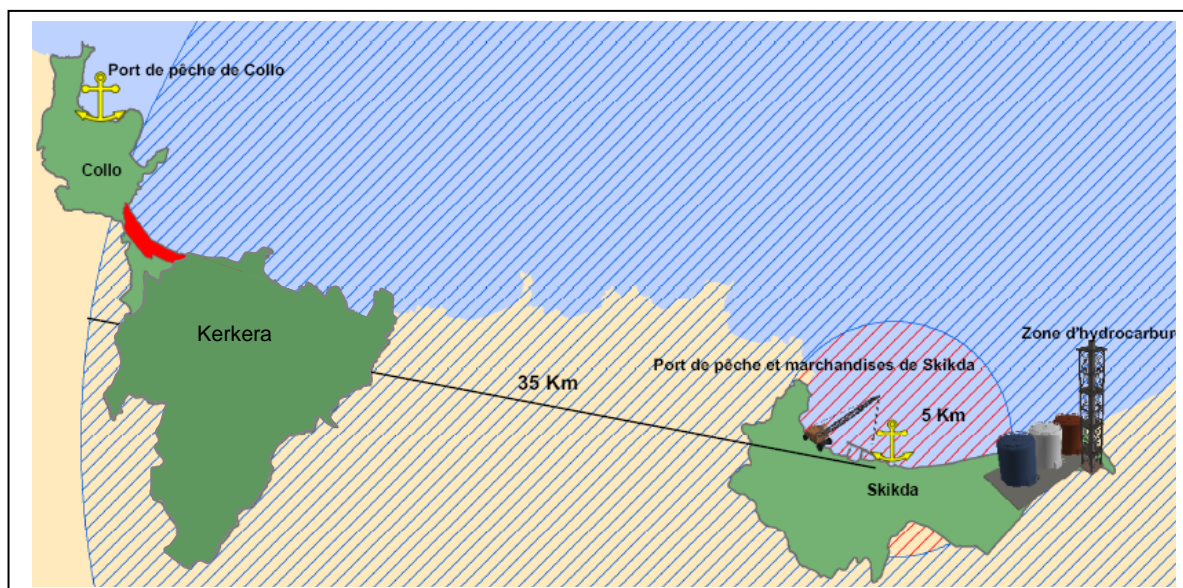
Collo est aujourd'hui un important port de pêche situé à 71 km du chef lieu de Wilaya d'où le périmètre maximum théorique qui peut être pollué est de 4 Km mais en dehors de ce périmètre, l'eau devient plus propre. Taleza est à 5 km du port de Collo, ce qui lui a procuré des eaux de baignades propre (Carte n° N°37).



Carte N°37 : Zones tampons du risque de pollution causé par le port de Collo
 Source : Diagnostic technique de la Baie de Collo B.E.T Art Bâtir, Traitement auteur

Le port de la wilaya de Skikda est plus polluant par rapport à celui de Collo, pour deux raisons, la première est le nombre élevé des pêcheurs qui travaillent dans toute la zone du domaine maritime de Skikda, de la commune de Khenag_Mayoun ouest jusqu'à El Marsa est, et la deuxième raison c'est la pollution due aux bateaux de transport des hydrocarbures vers les pays européens ou autres pays du monde.

La distance qui sépare le village du port est presque 35 Km par vol d'oiseau, ce qui rend l'effet de la pollution minime. (Carte N°38)



Carte N°38. Zones tampons du risque de pollution causé par le port de Skikda
Source : Diagnostic technique Collo, Art Bâtir, Traitement Auteur

6.4. Les incendies :

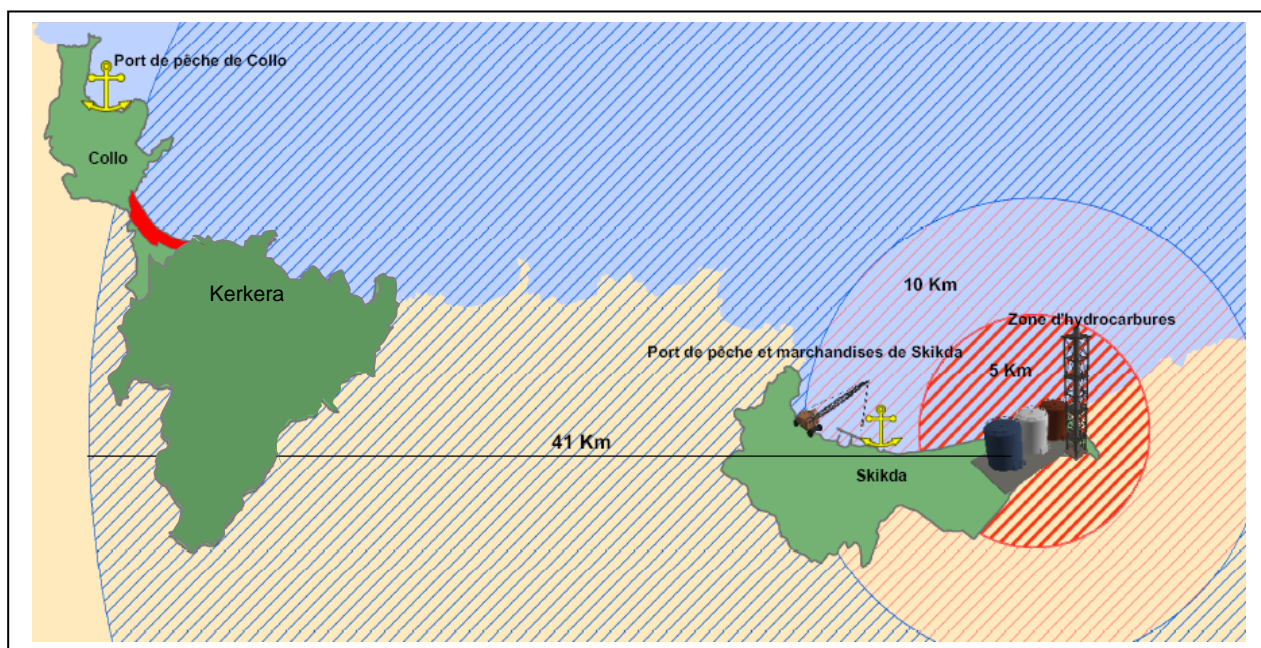
C'est le feu qui cause les plus importants et les plus fréquents ravages sur les subéraies. Celles-ci au cours de leur installation ont du le subir à maintes reprises. La plus récente reviens en 2014. Le maquis constitue la strate sous-jacente de ces peuplements, c'est une formation très vulnérable et sensible au feu qui fait des ravages importants surtout sur les peuplements mis en production (démasclage, délignage). Suivant l'intensité de l'incendie la végétation est détruite soit complètement, soit partiellement.

6.5. Le Risque Technologique

De même, la distance qui sépare le village de la zone d'hydrocarbures qui est environ 41 Km, rend théoriquement la possibilité d'avoir une pollution de l'air provenant des torches minimum et cela quelques soit la direction du vent (Carte N°39).

6.6. La décharge publique

Située vers l'entrée de la ville de Collo à quelques kilomètres du village de Taleza, sa situation proche des agglomérations urbaines rend la région vulnérable au source de pollution provoquée par la décharge publique de l'air et l'atmosphère. Cependant un projet d'un centre d'enfouissement technique (CET), est en cours d'étude



Carte N°39 : Risque de pollution causé par la zone d'hydrocarbures de Skikda
Source : Diagnostic technique de la Baie de Collo, Art Bâtir, Traitement Auteur



Photo N°43 : Déchets, pollution sur le littoral, source : Auteur, 2013

6.7. Impacte des activités touristiques

L'impact de l'activité touristique et la sur-fréquentation estivale des plages et du littoral en général, se font ressentir par la destruction des cordons dunaires (stationnement des véhicules sur le haut des plages et piétinement des plaisanciers), et l'amplification de l'érosion côtière. Les simulations et projections réalisées pour cette zone montrent que ce phénomène aura tendance à se maintenir et à s'aggraver si des mesures très strictes ne sont pas prises à court et à moyen terme, notamment en ce qui concerne le pillage à l'extraction abusive et illégale du sable des plages et des lits d'oueds côtiers, (Photo N° 43).

6.8. Un réseau d'assainissement infructueux

A l'instar du réseau d'A.E.P, celui-ci couvre que les agglomérations de chef lieu et quelques agglomérations secondaires. Pour le reste du village les rejets des eaux usées se font par des fosses septiques. Les réseaux existants de type unitaire et par fois séparatif, ont été réalisés en deux périodes celui de l'ancien noyau daté de l'époque coloniale. Son état est dégradé et nécessite une réflexion. Par contre son extension récente est dans un état satisfaisant nécessitant des entretiens et des curages périodiques choses inexistantes actuellement. Les rejets de ces réseaux s'effectuent en 37 points, malheureusement Taleza ne possède pas de station de relevage, ni station d'épuration des eaux usées.

7. La gestion

7.1. Gestion des déchets :

Le transport et le déchargement des ordures ménagères sont effectués par l'APC Collo dispose au-delà d'une collecte régulière des déchets ménagers et assimilés de quatre conteneurs et de deux bennes à encombrements en période estivale, (six conteneurs viennent compléter ce dispositif). Depuis janvier 2012, le tri sélectif se met progressivement par secteur. Inauguré sur le village de Taleza, Le principe repose sur le tri à la source à travers de la mise en place auprès des particuliers de bacs jaunes qui ne devront réceptionner que les matériaux recyclables :

- bouteilles et flacons en plastiques,
- emballages en papier, carton, acier ou aluminium,

La collecte des ordures est transportée par la suite vers la décharge publique de Collo, à 2km seulement du village, ce qui constitue un impact négatif sur l'environnement, suite aux plusieurs tentatives des associations de la protection de l'environnement pour déplacer la décharge publique, l'APC a envisagé de délocaliser cette dernière à un autre endroit loin des agglomérations urbaines. L'opération est en cours d'étude.

7.2. La STEP une gestion d'assainissement à Taleza

Dans un entretien avec le responsable des études de la direction de l'hydraulique de la wilaya de Skikda, la région de Collo souffre depuis longtemps de problèmes de rejets des eaux usées, qui s'effectue sans traitement vers l'oueds Guebli, ce qui peut causer des effets néfastes sur l'environnement, (l'eau de baignade) et la population, ainsi le devenir touristique de la région, pour cela, la wilaya a programmé la réalisation d'une station d'épuration qui est en cours d'étude, qui va prendre en charge l'épuration de l'assainissement avant le rejet vers la mer. Avec toutes ces potentialités environnementales, le village souffre

de conditions lamentables faute d'un aménagement urbain qui prendrait en charge, entre autres, le revêtement des routes tertiaires de cette cité. Les habitants de Ouled Maâzouz vivant encore à l'ère des fosses septiques, sont mal alimentés en énergie électrique, et « s'abreuvent », toujours des puits particuliers que leur offre la nappe phréatique. Deux projets, qui devraient procurer un certain niveau de vie urbaine à ce village, sont à l'arrêt. Le premier, qui concerne les travaux d'assainissement de cette zone depuis plus de six ans, car les voisins de Ben Zouit ne veulent pas entendre parler d'un déversement des eaux usées sur leur territoire. Ils ont même usé de la force pour endommager la canalisation de ce projet. Le second, concernant l'alimentation en eau potable récemment lancée, se trouve actuellement à l'arrêt. *« La population de Ouled Maâzouz voit d'un mauvais œil le fait que la route touristique, qui n'est fréquentée que deux mois par an par les estivants, soit goudronnée et l'éclairage public renforcé, alors que les routes empruntées par les citoyens à longueur d'année sont abandonnées. »*¹⁷³

8. Les indicateurs de durabilité environnementale retenue

C'est ainsi qu'il est possible de sélectionner les indicateurs environnementaux suivants :

| | Indicateurs | Outil de mesure | Valeur |
|----|--|--|-----------------------|
| 1 | Protection du site | Indice de protection IAUCN | Existe |
| | | Zones terrestres protégées par des dispositions légales | -Loi littoral |
| 2 | Indicateur des zones humides | Présences des zones humides (ha) | 2 |
| 3 | Indicateur de l'espace végétal | Rapport de l'espace végétal/rapport de la surface générale | 41.88% |
| 4 | Indicateur de la qualité des eaux de baignade | qualité physique-chimique et bactériologique | Bonne |
| 5 | Maintient du linaire côtier | rapport linaire côtier /linaire urbanisé | 5% |
| | | Distance de la linaire côtière. | 7km |
| 6 | Biodiversités en faune et flore | Nombre d'espaces rares ou menacé | 129 animales |
| | | | 126 végétales |
| 7 | présence d'eau souterraine | Nappe phréatique | Existe |
| 8 | Indicateur de protection de l'écosystème | Etude écologique | Existe |
| 9 | Intensité d'utilisation du sol et d'impacte physique | Artificialisation du littorale | 10% |
| 10 | Gestion des déchets | Traitement des déchets a la source | Existe |
| | | Recyclage des déchets | Absence |
| 11 | Gestion des eaux usées | -Pourcentage d'eaux usées épurées, épuration primaire, secondaire et tertiaire | STEP en cours d'étude |

Tableau N°29 : Indicateurs environnementaux Retenus de Taleza

¹⁷³ El watan , 25.10.2007, [on line] www.djazairpress.com/Elwatan/, consulté le 10.02.2015.

9. Analyse AFOM dimension environnementale

Suivant le diagnostic environnemental, on peut résumer les différents atouts, faiblesses, opportunités et menaces dans le village de Taleza comme suite :

| Atouts | Faiblesses |
|---|---|
| La topographie (terrain plat), et La nature du sol (fertile), un potentiel naturel pour le village et le maintien des écosystèmes | Réseaux d'assainissement faibles ou inexistants, non traité (en fosses septiques) |
| Les ressources en eaux et la présence de la nappe phréatique | Les activités touristiques ont un impacte sur l'environnement |
| un paysage diversifié et attractif pour les activités touristiques | La pollution provoquée par les deux Oueds qui constitue un impacte sur l'écosystème |
| Diversité biologique, faune et flore | Manque de protection de l'habitat |
| variété du paysage naturel | Déficit en traitement des déchets solides |
| Une bonne qualité physico-chimique de l'eau de baignade et absence de résidu bactériologique | La présence d'une décharge publique à 4km du village |
| Une bonne qualité de l'aire | Dégradation des plages |
| Espace végétale important de 41.88% | Un milieu naturel fragile et manque de protection |
| Un cadre de vie agréable, des paysages divers et offrant des vues panoramiques | Grand déficit dans l'utilisation des énergies renouvelables |
| L'activité agricole prépondérante maintient le paysage en vie. | Absence de recyclage de toutes les formes de déchets |
| l'étendu du linaire côtier, 7KM | |
| Un bassin hydrographique important (des deux oueds). | |
| Un littoral non artificialisé | |
| Gestion et traitement des eaux usées par la STEP(en cours d'étude). | |
| La gestion des ressources naturelles par l'étude écologique | |
| Opportunités | Menaces |
| Un risque sismique, technologique faible sur le site | Les incendies des forêts |
| Espace montagnard important dans la région de Collo, pour la pratique de randonnée cycliste, pratique de ski sur le mont Elgoufi | Diminution du cordon dunaire Nuisances sonores (autoroute) |
| Un climat propice caractérisé par l'étendu de la saison chaude et pluie rare en été, et une bonne qualité de l'aire | La présence d'une zone d'activité, Pollution par la présence du port de pêche |
| Disponibilité d'une réglementation adaptée : Loi Littoral, ZET, Loi Environnement, etc. | Erosion côtière et conséquences sur les infrastructures et les installations proches des plages |
| Un patrimoine culturel diversifié dans la commune de Collo | Impacte du changement climatique |

Tableau N°30 : Analyse AFOM dimension environnementale

Source : Auteur

10. Conclusion

Sur la dimension environnementale, Taleza est bénie d'un environnement agréable, un paysage attractif, riche en faune et flore, un climat propice, un espace diversifié entre la montagne, la mer, les espaces boisés et même les espaces agricoles, ce qui donne à Taleza une authenticité qui constitue un atout inévitable pour l'attrait et la durabilité de l'activité touristique. En plus de sa situation qui la rend épargné des risques naturels et technologiques tous ses potentialités constituent une palette d'indicateurs de durabilité environnementale, une évaluation de ces indicateurs sur la base d'une comparaison à la destination touristique de Tipaza nous a révélé que Taleza s'ouvre sur des atouts environnementaux, paysagères appréciables, malheureusement ces atouts manquent de protection et de préservation, c'est ce qui peut mettre en péril l'environnement de Taleza, ainsi l'avenir de son secteur touristique.

CHAPITRE 07 : Diagnostic Social Et Economique

1. Introduction

Ce chapitre vise à analyser deux dimensions à la fois : la dimension sociale et la dimension économique du village, d'abord **la dimension sociale** du village qui vise à tester la première hypothèse qui au delà de l'appréhension des conditions locales il s'agit d'identifier si la société localisée est prête à accueillir la ZET avec son aménagement touristique, cette analyse est effectuée à travers un questionnaire destiné à la population locale, concernant son niveau d'adhésion à l'activité touristique, s'ils acceptent ou non d'accueillir les touristes (nationaux et internationaux), ainsi leur niveau de sensibilisation au tourisme. Une telle perception exige une bonne connaissance de cet environnement économique (atouts et faiblesses). Ensuite Cette connaissance impose **un diagnostic économique**, plus ou moins précis de la situation présente; (potentiel humain et activités économiques), pour pouvoir identifier de véritables potentialités et indicateurs de durabilité touristique, il est structuré en deux parties, la première partie concernera la situation économique du village dans le domaine de l'emploi et du chômage la deuxième partie consiste l'industrie touristique à Taleza sous forme d'analyse basée sur la démarche « KASPAR ¹⁷⁴ » qui se fonde sur :

1. Une analyse de l'offre touristique dans le village et la commune, traduit dans les infrastructures existantes, le nombre et la qualité des établissements
2. Une analyse de la demande sur la base des statistiques et sous forme d'enquêtes menées auprès des Touristes dans le site, pour recueillir la parole des clients premiers acteurs du tourisme durable.

On se basera dans notre recherche sur certains outils qui nous permettra d'analyser la situation sociale de la population locale, et la situation économique du village et identifier les indicateurs de durabilité . Chaque partie fait ressortir les forces et les faiblesses, les opportunités et les menaces, cette analyse se basera sur :

- Des données statistiques concernant la commune, il s'agit des données publiées par l'Office National des Statistiques (l'ONS) (recensement 1977,1987, 1997,2008), des données de dénombrement produites par le service statistique communal pour l'année 2014, la protection civile

¹⁷⁴ démarche, KASPAR qui se fonde sur la théorie des systèmes pour mettre en évidence les diverses dimensions du phénomène touristique et ses relations multiples avec l'environnement (l'offre et la demande)

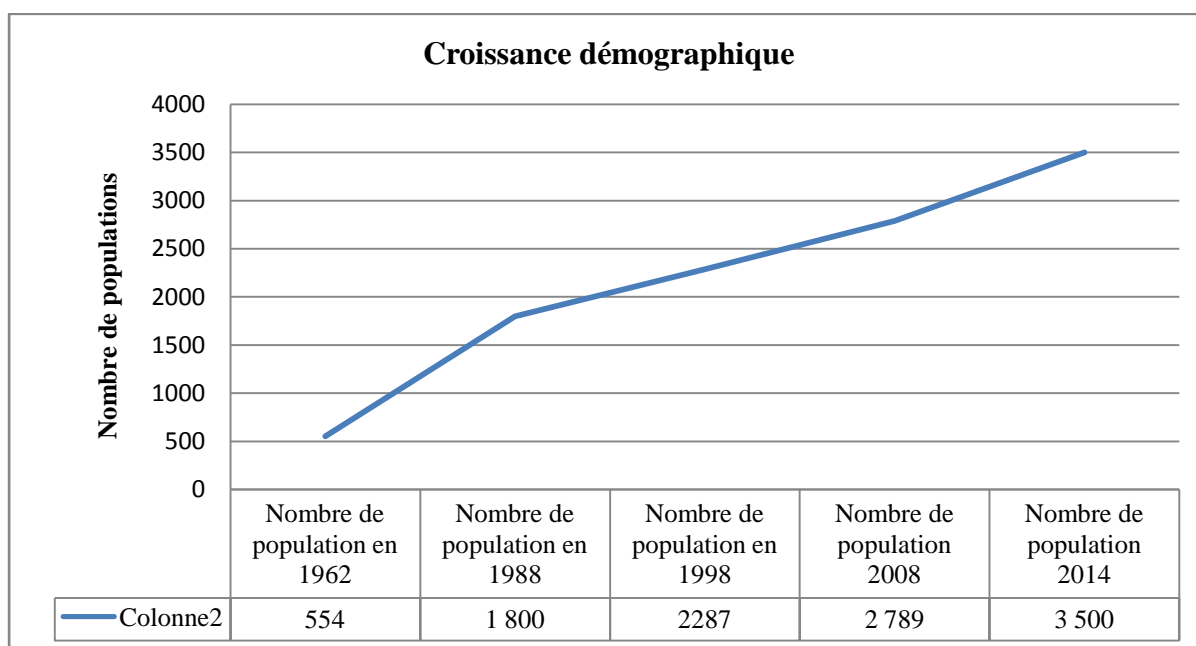
statistique 2014, les études effectuées sur les territoires, La ZET, Le SDAT W de Skikda

- Un questionnaire d'ordre qualitatif dans le but de recueillir la parole des habitants et touristes deux acteurs du tourisme durable.

2. La situation sociale

2.1. Une croissance démographique liée à l'activité touristique :

L'analyse historique du village a démontré des différences dans la croissance urbaine (chapitre 05) et démographique du village à travers le temps. En 1932 Douar Ouled Mazouz comptait 236 habitants¹⁷⁵, juste après l'indépendance le village faisait 554 habitants¹⁷⁶, le village a connu une augmentation dans l'accroissement de la population, jusqu'à 1987 avec 820 habitants, soit un taux de croissance de 5% un taux qui se rapproche de la plus part des villages de la commune de Collo (Graphe n° 10) pour arriver après 1988 à des seuils élevés de 20% avec 2 600 habitants en 2008¹⁷⁷, et de 30% en 2014¹⁷⁸, avec une population de 3 500 habitants. Une croissance qui ne cesse de s'arrêter, ce qui révèle un développement démographique du village.



Graph 10 : Taux de croissance du village entre 1962 jusqu'à 2014
Source : ONS 2008, APC Collo.

¹⁷⁵ PARRES.J, « Ancienne Chullu municipium des Romains », 1933, p13 dans La table de Peulinger dit de Collo: Chulli. L'itinéraire d'Antonin : CHVLLV

¹⁷⁶ Données recueillies par un entretien avec les services techniques de l'APC de Collo.

¹⁷⁷ Données recueillies sur la base des statistiques au près de la commune de Collo

¹⁷⁸ *Ibid*

En comparaison avec d'autres villages limitrophes de la commune de Kerkera et de Zitouna, on trouve que l'agglomération de Ahmed Salem et de Ain Aghbal ont un taux d'accroissement de 20% entre 1998 et 2008. En outre dans le village de Taleza la croissance démographique est arrivée à 30% (Tableau n°31), les valeurs de comparaison trouvées reflètent parfaitement l'importance de l'activité touristique dans le village de Taleza, ce qui nous renvoi à l'exemple illustré dans la première partie celui de la France, quand la croissance démographique est lié à l'activité touristique (chapitre 01).

| Commune | Agglomération | Nombre de population en 1998 (H) | Nombre de population en 2008 (H) | Nombre de population en 2014 (H) | Taux de croissance % |
|----------------|---------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|----------------------|
| Kerkera | Ahmed Salem | 3165 | 3860 | / | 21 |
| Chrayaa | Ain Aghbal | 1067 | 1301 | / | 20 |
| Collo | Taleza | 2287 | 2 789 | 3 500 | 30 |

Tableau 31 : Taux de croissance entre les différentes agglomérations de la commune de Collo
Source : Résultats de la 1ère phase RGPH 2008. ONS 2008. APC Collo 2015.

Si en cherche plus profondément, l'analyse historique de l'implantation des activités touristiques dans le site Taleza correspond parfaitement à expliquer les taux élevés de cette croissance urbaine, dans un site qui a connu des perturbations sécuritaires dans les années 1990, qui malgré ça n'as pas empêché à son développement, une des cause pourrait être l'implantation des activités touristiques (tableau n°32)

| TAUX DE CROISSANCE | PROJET | ANNEE |
|--------------------|---|----------------|
| 20% | Edification de l'hôtel torche | En 1969 |
| | Construction des camps de vacances Sonatrach, | En 1969 |
| | Construction des camps de vacances Altro | En 1975 |
| 27% | Construction des chalets situés sur la bande littorale. | En 1975 |
| | Construction des camps de toile | En 1977 |
| | Classification Taleza « La Baie de Collo » comme zone d'expansion touristique | En 1988 |
| | Les programmes d'action pour l'élaboration du PAT | En 2008 |
| 25% | Construction d'un centre de vacance | en 2012 |
| | Elaboration du PAT | En 2014 |

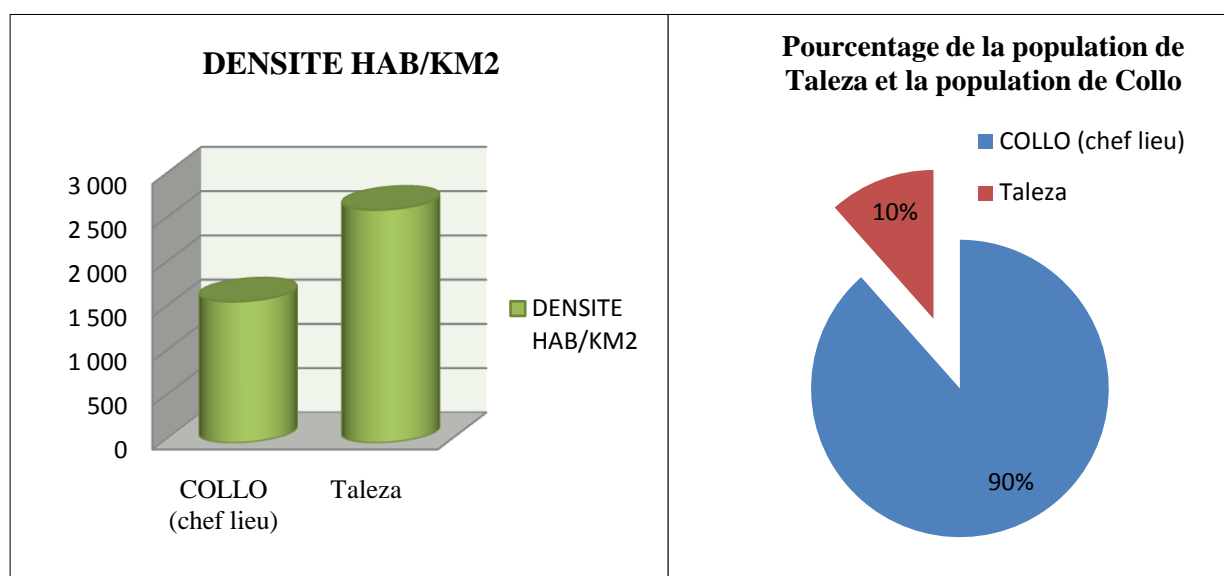
Tableau 32 : Taux de croissance par rapport au projets touristiques édifiés à Taleza
Source : Recueilli par enquêtes de chaque établissement touristique, reproduction auteur

2.2. Densité et répartition de la Population

La répartition de la population au niveau de Taleza, montre des disparités du village au chef lieu de la commune de Collo, nous avons une densité de 1 842hab/km² ce qui représente une forte tension sur le foncier, par rapport au chef lieu de la commune de Collo à 1 596 hab/km², alors que pour d'autres communes comme Chraia ou Zitouna les densités ne dépassent pas 200 hab/km² (Tableau n°33). Cela peut être expliqué par le manque de la surface urbaine ou la zone réservée à l'urbanisation du village qui est seulement de 190 ha, on déduit les espaces agricoles, la forêt et la bande littorale, aussi bien par la croissance démographique que connaît le village .

| Région | Population totale | Superficie (KM2) | densité HAB/KM2 |
|----------------------|-------------------|------------------|-----------------|
| Collo commune | 38 303 | 24 | 1 596 |
| Taleza | 3 500 | 1.9 | 1 842 |
| Beni Zid | 22 214 | 139 | 160 |
| Cheria | 20 136 | 66 | 305 |
| Tipaza | 616 648 | 1750 | 352.94 |

Tableau 33 : Densité et répartition de la population par commune
Source : ONS 2008, APC de Collo ,PDAU Collo Ouled Mazouz, Enviconsult



Graphe N°11 : Graphe de la densité de la population de Taleza et du chef lieu de la commune de Collo
Source :ONS 2008, APC de Collo ,PDAU Collo Ouled Mazouz ,Traitement Auteur

Carte N°12 Graphe de la densité de la population de Taleza et du chef lieu de la commune de Collo
Source ONS 2008, APC de Collo , Traitement auteur.

La différence en nombre d'habitants 38 303 habitants représente le chef lieu de la commune de Collo alors que seulement 3 500 personnes habitent respectivement Taleza. Cet état de fait montre que la densité des habitants au kilomètre carré nous donne une image globale de l'occupation de la superficie et nous renseigne sur le degré de la pression de la population sur chaque km² de la zone d'étude. En premier, nous constatons un effet d'attraction (et de gravitation) crée par le village de Taleza, avec ses 2 631 Hab/km² sur les communes avoisinantes à savoir Beni zid, Cheraia, Zitouna, où la densité dépasse les 100 hab/km² (Graphes N°11 et 12).

2.3. Répartition par commune des ménages urbains et ruraux

Les ménages urbains de Collo représentent 90,66% de la population totale soit 5 885 personnes. Néanmoins, l'étude de sa répartition montre quelques contrastes. Dans la partie de Taleza, Ouled Aghbal, se caractérise par une forte concentration de ménages rural dépassant 50%. Et Certaines communes par contre sont totalement rurales comme Beni Zid, Cheraia, Kanoua, et Ouled Attia. (Tableau N°34)

| Commune | Total | Ménages Urbains (2) | (3)= (2/1) | % (4) | Ménages Ruraux (5) | (6)= (5/1) | 7% |
|-----------------|-------|---------------------|------------|-------|--------------------|------------|------|
| Collo | 6 492 | 5 885 | 90,66 | 5,05 | 607 | 9,34 | 1,30 |
| Beni-Zid | 3 002 | 1 087 | 36,21 | 0,93 | 1 915 | 63,79 | 4,09 |
| Cheraia | 3 051 | 927 | 30,37 | 0,79 | 2 124 | 69,63 | 4,54 |

Tableau N°34 : Répartition par commune des ménages urbains et ruraux

Source : Enviconsult, étude environnementale du Cap Bougaroun

2.3.1 Répartition par Sexe

La population de Taleza est composé de 49% hommes et 51% femmes, (Tableau N°35) ;

| Hommes | Femmes |
|------------|--------|
| 49% | 51% |

Tableau N°35 Répartition par Sex

Source : Données recueillies auprès de l'APC Collo, 2015

2.3.2 Répartition par tranche d'âge

Taleza est constitué de 45% par une population vieille, (Tableau36).

| Année | % |
|------------------------|-----|
| De 1an - 20ans | 15% |
| De 20an - 60ans | 40% |
| De 60an et plus | 45% |

Tableau N°36 Répartition par tranche d'age

Source : Données recueillies auprès de l'APC Collo, 2015

2.4 Le Secteur de l'Education

2.4.1 Le Secteur scolaire

On retrouve à Taleza une école primaire c'est un établissements regroupant 460 collégiens repartis sur 12 classes soit un taux d'occupation de 38 élèves par salle de classe, (Tableau N°37).

| REGION | TAUX DE SCOLARISATION DES 06 ANS | | TAUX DE SCOLARISATION DE 06-14 ANS | | TAUX DE SCOLARISATION DE 15-19 ANS | |
|--------------|----------------------------------|-------------|------------------------------------|-------------|------------------------------------|-------------|
| | Total | Dont filles | Total | Dont filles | Total | Dont filles |
| COLLO | 99,70 | 51,05 | 97,73 | 50,32 | 92,77 | 50,73 |

Tableau 37 : Taux de scolarisation à Collo

Source : Enviconsult, étude environnementale du Cap Bougaroun.

L'examen du tableau N°37 montre que la commune n'a pas atteint un taux de scolarisation de 100%, en effet les taux observés est à 99,70% Chez les 6 à 15 ans, le taux de scolarisation diminue et marque une différence significative de 97,73%, cette baisse par rapport aux enfants âgés de 6 ans est justifiée par l'abandon des bancs de classes et/ou à l'exclusion. L'écart devient beaucoup plus important si on s'intéresse au taux de scolarisation des 15 à 19 ans, cette tranche d'âge est scolarisée à hauteur de 92,77%. Cet élément majeur nous enseigne sur une future hausse du taux de chômage dans la commune et ces différentes agglomérations.

2.4.2. La Formation professionnelle

Le secteur de la formation professionnelle a un rôle important dans la création d'un capital humain et d'une technicité permettant aux non reçus du système scolaire de trouver une opportunité de travail. On retrouve dans toutes la commune de Collo un seul centre de formation implanté à Taleza (Photos N° 44 et carte n° 40) . Il accueille quelque 500 stagiaires annuellement à travers la commune de Collo pour l'apprentissage des différentes matières nécessaires à l'acquisition du savoir professionnel, le centre propose des formations dans plusieurs cycles de métier divers et artisanal, cependant il souffre d'un manque de quelques spécialités génératrices de développement au village de Taleza et même à la région notamment l'emploi et la formation aux métiers de tourisme (Tableau N°38).

| Village | CFPA | | | | | | Diplômés CFPA | |
|---------|--------|---------------------------------|----------------------|-------------|------------|-------------|---------------|-------------|
| | Nombre | Capacité en postes de formation | Effectifs stagiaires | | Formateurs | | Total | Dont filles |
| | | | Total | Dont filles | Total | Dont filles | | |
| Taleza | 01 | 300 | 329 | 162 | 18 | 6 | 429 | 214 |

Tableau 38 : Taux de scolarisation à Taleza

Source : APC Collo



Photo N°44 : Centre de formation professionnelle
Source : Auteur Février 2014



Carte satellitaire N°40 Vue satellitaire du CFP Taleza
Source : Google Earth, 2015

2.4.3 L'institut de formation de Technologie des pêches et de l'aquaculture

C'est un établissements de formation, représenté notamment par l'Institut technologique de la pêche et de l'aquaculture, situé à Taleza sur la route nationale 85, il justifie sa large compétitivité dans cette stratégie et sa prédisposition à l'innovation et à l'usage des technologies, il est spécialisé en Formation dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture(Photo N°45).

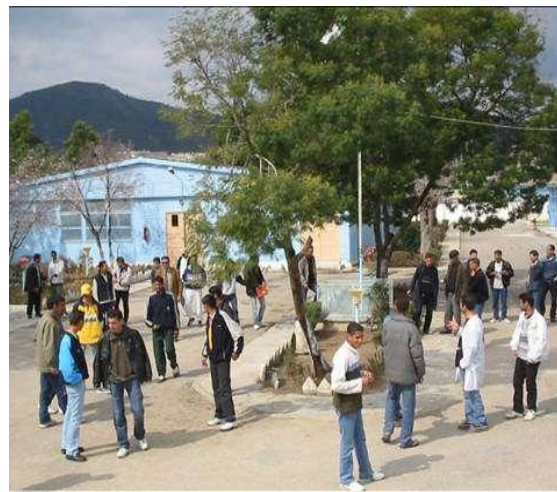


Photo N°45, l'institut de Technologie des pêches et de l'aquaculture
Source : Auteur Février 2014

2.5. Le secteur de la santé

2.5.1. Infrastructures de santé

En termes d'infrastructures sanitaires, le village possède une seule salle de soins, cependant, l'hôpital de Collo se trouve seulement à 4 km , la distance entre le village et

l'hôpital constitue **un indicateur de durabilité** sur la couverture sanitaire, cet hôpital est d'une capacité de 247 malades, le taux de couverture en médecins pour le village de Taleza est :

- **Un seul médecin généraliste pour 3500 habitants.**

avec absence de médecin privé. La charge de travail pour un chirurgien-dentiste est moins importante, il n' existe pas au niveau du village. Le constat reste identique pour le pharmacien. Au total

- **Un pharmacien pour 3500 habitants**, ce qui constitue aussi une couverture faible

En général le village n'est pas bien couvert en infrastructure sanitaire, étant donnée que la disponibilité d'un médecin proche du site est un indicateur de durabilité, cette situation est prise en considération par le programme du PDAU qui a spécifié un renforcement d'une autre salle de soins, et une polyclinique programmée à court termes ce qui va augmenter certainement la prise en charge totale de tous les habitants.

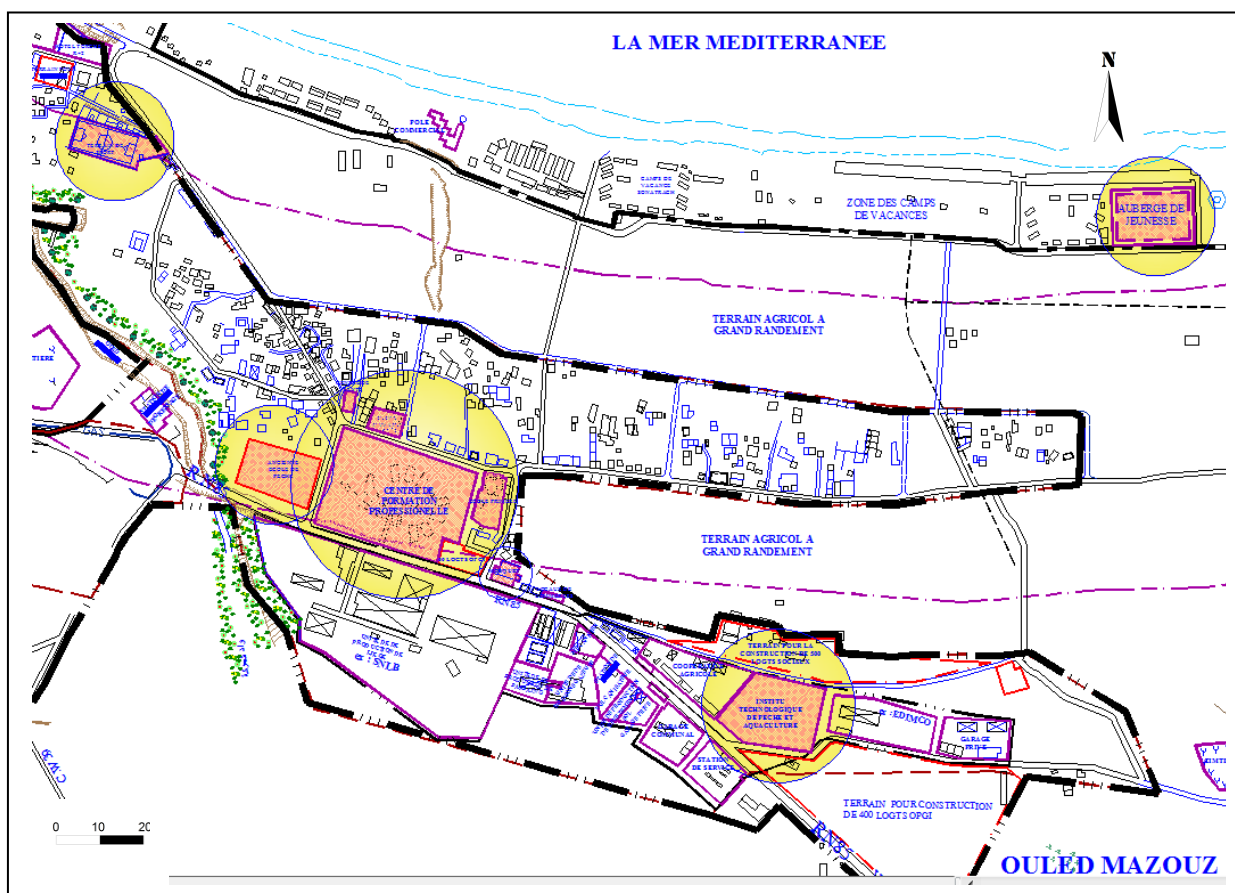
3. La situation économique à Taleza

3.1. Capacité et état des équipements

Le plus grand nombre des équipements existants au village de Taleza est à caractère éducatif, de formation ou infrastructure de base (Tableau N°39), parmi eux : une école (Photo 46), un centre de santé (Photo 47), avec l'existence des deux centres de pêche et d'aquaculture et un centre de formation professionnelle qui favorise la formation des jeunes dans les professions et surtout local telle que l'aquaculture, la pêche et maintien du développement des métiers artisanaux (Carte N° 41).

| | Equipement | Superficie(m2) | Etat |
|----------------------------------|-------------------------------------|----------------|----------|
| Sante publique | Salle de soin | 300 | Bon |
| Educatif ou formation | Ecole primaire 12 classes | 1100 | Bon |
| | Centre de pêche et d'aquiculture | 10664 | Bon |
| | Ancien centre de pêche | / | Mauvaise |
| | Centre de formation professionnelle | 36320 | Bon |
| Culturelle | Mosquée | 600 | Bon |
| Loisir | Terrain de sport | 7000 | Bon |
| Touristique | Hôtel torche | 3762 | Bon |
| | Centre de vacances de jeunes | 9804 | Bon |
| | Camps de vacance Sonatrach | 14625 | Bon |
| | Camps de toile | / | / |

Tableau N° 39 : Etat et superficie des équipements existants
Source PDAU Collo Ouled Mazouz, ZET Baie de Collo. Traitement Auteur



Carte N° 41 Classification Des Equipements
Source : PDAU Collo Ouled Mazouz, ZET de la baie de Collo



Photo 46: L'école primaire Ahmed Etouil Taleza
Source : Auteur Février 2015



Photo 47 : Centre de soins Taleza
Source : Auteur Février 2015

3.2. Les activités à Taleza

La région de Taleza tire ses revenus de l'agriculture, de la pêche, de la commercialisation et du traitement du poisson, de la production de liège et du tourisme balnéaire aussi une partie de Taleza accueille la zone d'activité de Collo

3.2.1. L'activité agricole, une activité prépondérante

Dans cette partie du village, l'activité agricole est prédominante. Elle se présente par l'arboriculture, et le maraîchage. Les exploitations agricoles se localisent particulièrement sur les versants du oued Guebli et l'oued Echarka, à l'ouest d'autres exploitations s'éparpillent sous forme de jardins près des maisons ou des petites exploitations disséminées, sous forme du pâturage libre en arbres fruitiers, aviculture et apiculture comme activité de soutien (Photos N° 48,49). Cependant ce secteur a connu ses dernières années une régression, avec la diminution continue du nombre des agriculteurs en se dirigeant vers d'autres activités (le ratio ha/occupé a progressé de 0,92 ha en 1973 à 2,7 ha en 1987 pour atteindre 5 ha en 1998¹⁷⁹).



Photo n°48 : Exploitations agricoles sous serres
Source : Auteur, 2014



Photo n°49 : Exploitations des jardins sous serres
Source :Auteur,2014

3.2.2 La pêche

La pêche est très répandue à Collo, certainement grâce au port de pêche installé juste à 4km du village, il offre aussi de grandes possibilités d'emploi dans le domaine de la pêche hauturière, la commune présente de bonnes dispositions pour le développement des activités

¹⁷⁹ Cherrad .S et bekhouche M , « *pauvreté et emploi en région de montagne :exemple de Collo* », [on line] :www.colliotte.free.fr/Etude-economique-collo, consulté le 30.03.2015.

liées à l'élevage intensif, (loups, dorades, autres poissons et crustacés) et à la conchyliculture (moule, huîtres), (Photo N°50 et 51) qui peuvent être exploitée pour des fins touristique.



Photo n°50 Port de pêche Collo
Source Auteur Janvier 2014



Photo n°51 Activité de pêche Collo
Source Auteur Janvier 2014

En plus de l'agriculture et la pêche le village accueille une zone d'activité composée de 45 lots d'activité tous attribués à des investisseurs, il se trouve qu'elle est destinée à plusieurs investissements les plus repondus sont exploités par le village telle que l'usine de carrelage.

3.2.3 La fabrication de dérivées du liège

l'exploitation de liège à Collo a commencé en 1962 . C'est une usine installée actuellement à Taleza qui se trouve à proximité des forêts de Collo, il produit chaque année une moyenne de 35 000 quintaux de liège. le centre sert à la fabrication de plaques d'isolation de liège granulé, liège naturel liège aggloméré ...et , il est utilisé comme isolant pour les constructions existantes à Taleza et toutes la commune. (Photo N°52)



Photo n°52 :Entreprise nationale de liège Taleza
Source : Auteur Janvier 2014

3.3. Situation générale de l'emploi

Avec toutes ces diversités d'activités, et potentialités naturelles de la région, Collo se caractérise par des taux de chômage très élevés, l'espace montagnard, le morcellement des reliefs a créé un certain nombre d'handicaps, certainement grâce à son enclavement. Les statistiques de l'ONS de 1998 évaluent la population totale de la région de Collo à 258 827 personnes. La population active est estimée à 59 185 personnes, et la population occupée à 33 008 personnes soit pour cette dernière un taux de 55,8 %. Celui-ci est extrêmement bas. Il y a là un grand recul en matière d'offre d'emplois. Traduit autrement, la région n'a pu offrir qu'une moyenne de 317 emplois par an, au niveau de chaque commune ce serait 20 emplois par an !¹⁸⁰, Taleza ne semble pas échappé à cette situation répulsive malgré qu'elle se trouve sur un relief littoral assez plat, et la particularité d'être traversée par la route nationale (RN 85), qui lui assurent un certain dynamisme, elle présente un taux de chômage de 35%¹⁸¹ ce taux concerne la population qui se situe entre 20 à 60 ans le reste de la population est considéré non active,

4. Le secteur touristique comme roue de secours

Par ses richesses humaines et naturelles, Taleza est devenu un site touristique d'attractivité millénaire, (les touristes nationaux et internationaux). Ce site a connu un fort dynamisme durant la période 1960-1980. Mais pendant les années 1988 à 1998, ce dynamisme a connu une régression à cause de la situation sécuritaire qu'a connue le pays en général et la région de Collo en particulier. Une reprise de cette activité a repris durant ces dernières années a déclenché le flux touristique vers Collo et précisément Taleza

Le tourisme au niveau de Taleza, se limite à un tourisme saisonnier de type balnéaire, (profiter de la mer et du soleil pendant la période d'été), l'offre touristique est garantie par plusieurs modes d'accueil. Pour connaître la situation de l'industrie touristique à Taleza, une analyse va en premier lieu présenter les différentes formes d'hébergements et activités.

La structure est variée de ; l'hôtel Bougaroune : 3 étoiles, à l'Auberge de Jeunesse, située face à la baie des jeunes filles, sans oublier les possibilités offertes par les résidences de tourisme ou les locations de vacances.

¹⁸⁰ Cherrad .S Bekhouche M, « *pauvreté et emploi en région de montagne : exemple de Collo* », [on line] : www.colliotte.free.fr/Etude-economique-collo, consulté le 30.03.2015.

¹⁸¹ Donnée statistique ,APC Collo,2015.

4.1. L'offre Touristique, une Infrastructure Timide

La capacité d'hébergement hôteliers à Collo et Taleza avoisine les 3.000 lits, Ces dernières années, le parc d'hébergement touristique s'est élargi et modernisé, pour répondre également à la demande congressiste on distingue .

4.1.1 L'hôtellerie

- **Hôtel Bougaroune**

Il se situe à 10 mètres de la mer " Aïn el Doula ". L'hôtel met à la disposition des ses clients, une plage privée réservée exclusivement à sa clientèle. Cet hôtel est de 3 étoiles, avec mini piscine pour enfants, terrasse, espace pour les fêtes, cet hôtel comptabilise 150 lits. (Photo N°53)



Photo N°53 : Hotel Bougaroune
Source : Auteur. Février 2014

- **Hotel El rif**

La particularité de cet hôtel, c'est qu'il se trouve en plein centre ville de Collo. situé à 800 m seulement de la mer « la baie des jeunes filles, Aïn el Doula ». Le port se trouve à moins de 400 metres, la presqu'île également.

- **Beau Séjour**

Hôtel se trouvant au coeur de Collo non classé avec 36 lits. La plage de la baie des jeunes filles se trouve à moins de 600 metres.

- **Résidence Errashidy**

Située au coeur de la baie des jeunes filles à Collo, un hôtel non classé avec une capacité de 68 lits, conçue de studios et suites .

- **Hôtel Torche**

Du nom de son propriétaire, qui ouvre la voie à l'investissement touristique. Il s'agit du premier investissement privé dans l'hôtellerie de la période post indépendance dans la

région. Le seul hotel implanté à Taleza Il se trouve à l'entrée de Collo " Teleza". situé en bord de mer, avec la plus grande plage à Collo appelée aussi " La baie des sangliers » Il se trouve à 10 mètres du sable fin en plein coeur du village touristique. L'hôtel Torche comptabilise 72 lits.(Photo N°54)



Photo N° 54 Hôtel Torche
Source : Auteur Janvier 2014

D'autres hôtels sont en cours de construction, citons l'hôtel Boustil (secteur privé) dont les travaux de construction sont en cours d'exécution, d'une capacité de 54 lits répartie en studios et chambres, avec un restaurant , une sale de fêtes un grand parking visiteurs et personnels. (Tableau N°40)

| Situation | Désignation | Catégorie | capacité | classement |
|-----------|---------------------|-----------|----------|------------|
| Collo | Hôtel Bougaroun | Public | 150 lits | 3 étoiles |
| | Beau Séjour | Privé | 36 lits | non classé |
| | Résidence Errashidy | Privé | / | non classé |
| | Hôtel El RIF | Privé | 120 lits | non classé |
| Taleza | Hôtel Torche | Privé | 72 lits | non classé |

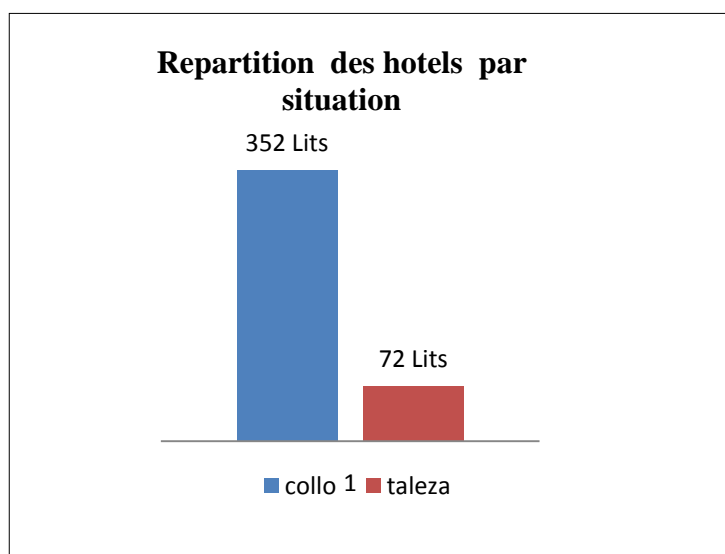
Tableau N° 40 : Les structures d'hébergement hôtelier a Collo
Source : Enquête sur terrain

4.1.2.Categorie des hotels

Les quatres hôtels implantés à Collo et Taleza, sont privés seulemnt l'hôtel bougaroune est une proppriété étatique, c'est le seul d'ailleur classé en trois étoiles.

4.1.3. Répartition des hotels sur la commune

Le graphes n° 13 illustre les établissements touristiques existants à Collo et à Taleza , ils indiquent le manque en infrastructure hôtelière à Taleza , avec seulement 72 lits seulement



Graphe N°13 : Repartitions des hôtels par situation
Source Auteur Janvier 2014

Une grande partie des touristes qui viennent à Taleza sont accueillis dans d'autres hôtels situés à Collo. (Graphe N°13). Le manque en infrastructure hôtelière à Taleza est récompensé par plusieurs formes d'accueil touristique et résidences touristiques.

4.2. Les complexes touristiques

4.2.1. Complexe E'nigresse

Se trouvant en périphérie de Collo, à l'entrée de Taleza, c'est un hôtel non classé qui a ouvert ses portes en 2006, un complexe, d'hôtel et de centre thermal complet, avec salle de musculation, sauna, Hamam, salle de réunions. L'hébergement est constitué de 12 studios, chaque studio contient deux chambres et une kitchenette, le complexe est d'une capacité de 24 lits. La plage la plus proche est " la fontaine des sangliers " se trouve à moins de 400 mètres de cet hôtel. (Photo N°55)



Photo N°55 Complexe Enigresse
Source : Auteur Janvier 2015

4.3. Les chalets

4.3.1. Le mini centre touristique

Situé sur la bande littorale, constitué de 58 chalets propriété de la commune qui représente le mini- centre touristique de Taleza le centre a un accès directe vers la plage , accueil des touristes, (sous forme de location) à partir de la moitié du mois de juin jus qu'a la fin du mois d' Aout.

4.3.2. Les chalets Casorec

A quelques encablures de ces gîtes se trouve un autre ensemble de 84 chalets d'une capacité de 420 lits, appartenant à la wilaya sous la gérance de la commune de Collo, ses chalets sont destinés à la location pour la société : Casorec, répartis en 14 unités chaque unité contient 06 appartements, chaque appartement a une capacité de 5 personnes, ces chalets datent de 1980. Les murs, propriété de la municipalité, sont cédés à l'année à des locataires venant de tous les coins du pays. Délaissés durant les années 92-96, il sont aujourd'hui tous occupés cinq mois sur 12, il sont composés de 02 pièces et une kitchenette, une salle d'eau (Plan N°05). caractérisé dans leur occupation spatiale par une conception identique a l'exception de quelques changements au niveau des façades, modifiées par les occupants , des chalets (Photo N°56,57,58). Ils sont situés à proximité de la mer ce qui leur donne un caractère touristique certain.



Photo N°56 : Chalet destiné a la location en saison estivale en bon état
Source : Auteur Septembre 2014

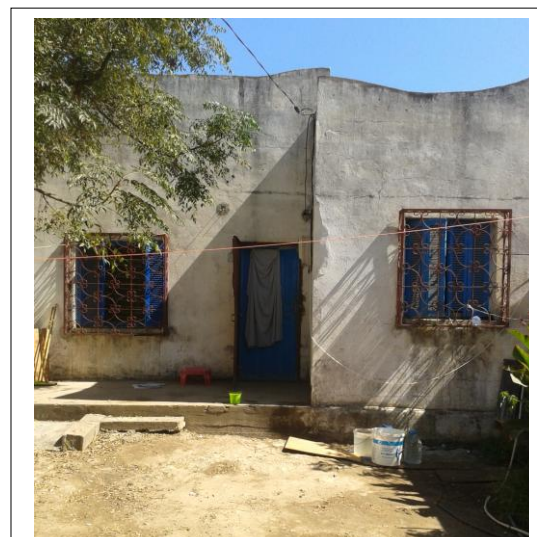
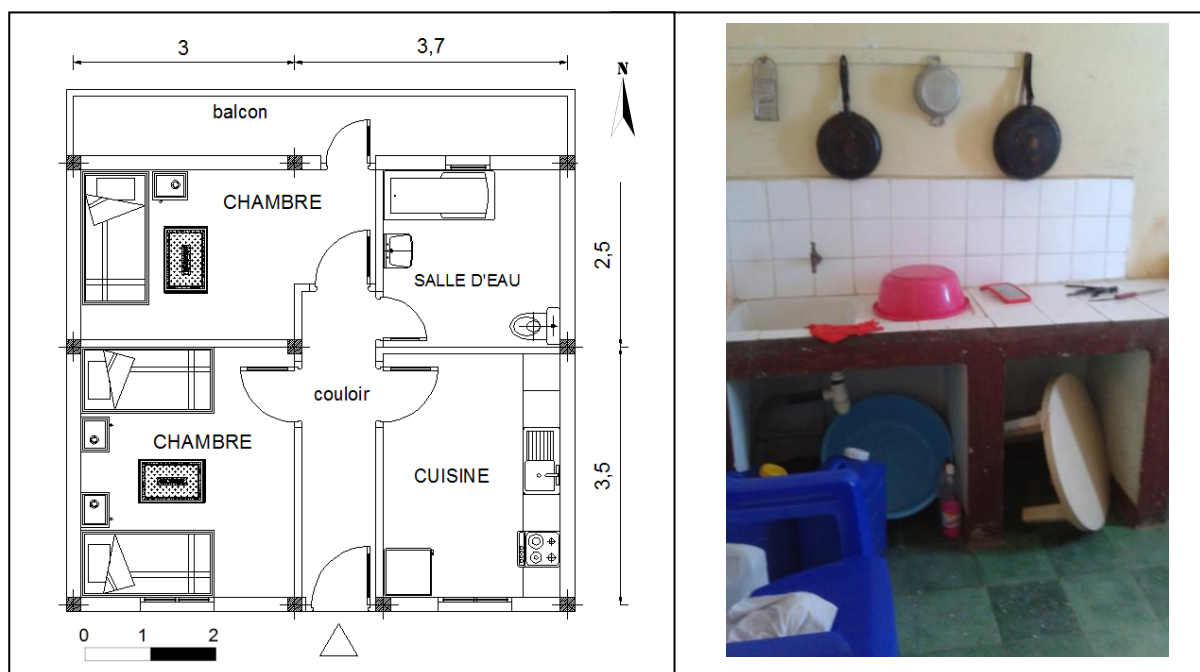


Photo N°57: Chalet destiné a la location en saison estivale dégradé
Source : Auteur Septembre 2014



Plan N°05 : Relevé du même chalet destiné à la location en saison estivale,
Source : Auteur Septembre 2014

Photo N°58 : Kitchinette du même chalet destiné à la location en saison estivale
Source : Auteur Septembre 2014

4.4. Les hébergements d'accueil collectif

4.4.1 L'Auberge de jeunesse Taleza

L'infrastructure touristique à Taleza a été renforcé en 2013 par un centre de vacances dédié à l'épanouissement des jeunes , Chaque été, se sont des centaines de colons des enfants du quatre coins du pays qui viennent découvrir le plaisir de la mer à Taleza , il est situé à l'intérieur du village, il contiens un espace social différent de la vie familiale, d'une capacité de 160 lits, qui mette à la disposition des jeunes touristes et voyageurs, un lit en chambres collectives, sous forme de dortoirs chaque dortoir contient 20 lits, il est constitué aussi d'une grande plate forme qui contient 22 emplacements de tente, chaque tente contient : 10 lits individuels, en total 220 lits. (Photo N °59), l'auberge est équipé aussi par un réfectoire ,des douches et des sanitaires, il accueille annuellement quelque 2500 touristes.



Photo N°59 : Auberge de jeunesse Taleza
Source : Auteur Janvier 2014

4.4.2. Les Centres de vacances à Taleza : des vacances pour tous les catégories sociales

Les centres de colonies de vacances sont alignés l'un contre l'autre. Le premier est :

a. Le centre de vacances Sonatrach

L'ensemble est clôturé, il contient 6 bungalows, sous forme de chalets chaque chalet contient 03 dortoirs de 30 lits. Le centre est bien entretenu, il dispose d'une administration salle de santé, réfectoire et parking, entièrement intégré dans le paysage local, (Photo N° 60).

b. Le centre de vacances Altro

Juste après le centre de vacances Sonatrach, c'est le centre de colonie Altro, il est constitué de 12 chalets de 50 personnes, équipé par une cuisine collective, le centre contient aussi 06 villas de type F3 à haut standing, pour les responsables et directeurs.

c. Le centre de colonie Digromed

Après le centre de colonie d'Altro, c'est celui de Digromed – Constantine (ex-Encopharm), qui clôture la série. ici, le cadre est dégradé, il est constitué de 10 chalets chaque chalet a une capacité de 10 personnes.

4.4.3 Les camps de toile

Se sont les premiers campings réalisés à Taleza. Les deux campings familiaux datent de 1980

a. Le camp de toile sonatrach

D'une capacité de 880 personnes, il est constitué de 110 tentes, chaque tente est d'une capacité de 08 personnes.

b. Le camp de toile Casorec

Réalisé par le « touring club Algérie », d'une capacité de 560 lits réparties en 70 tentes de 8 personnes, il est situé entre les centres de colonie ; Altro et Digromed. Il reçoit chaque année des jeunes vacanciers venant de Ain Amenas, Hassi Messoud, Biskra et Hassi Ermal

c. Le camp de toile Naftal

D'une capacité de 880 lits répartis en 110 tentes, chaque tente accueille 8 personnes, photo:61



Photo N°60 : Centre de vacances Sonatrach
Source : Auteur 2014



Photo N°61 : Camps Naftal
Source : Auteur 2014

4.4.4. Les établissements scolaires une autre forme d'accueil touristique à Taleza

Par manque d'établissements touristiques suffisants, une autre forme de tourisme mérite d'être citée, c'est celle de l'accueil des enfants dans les établissements scolaires sous forme de colonies de vacances, chaque année ses écoles accueillent un nombre très important d'enfants dans des salles de classes réaménagées en dortoirs, on comptabilise une capacité de 150 lits à Taleza, la particularité de ses espaces, c'est l'animation qui se trouve chaque nuit, sous forme de soirées organisées à caractère éducatif et culturel, (Tableau N°41).

4.5. Les résidences de tourisme (le meublé de tourisme)

En plus des établissements touristiques qui sont installés à Taleza, qu'il soit privés ou étatiques, d'autres formes de tourisme viennent s'ajouter, il s'agit du tourisme non marchand, représenté par la location des maisons privées par la population locale, ce type de tourisme est difficile à recenser, les habitants se conservent de donner des informations qui peuvent les pénaliser, la minorité des habitants qui nous ont ouvert les portes de leur maisons, nous ont amenés à effectuer une autre lecture présentant d'autres formes d'accueil touristique à Taleza.

4.5.1 Les chambres d'hôte

Les propriétaires des constructions d'habitations existantes procèdent à louer une chambre de leur maison pour une famille ou un couple, le premier contact entre le propriétaire et le locataire, se fait à travers un agent courtier qui facilite ces transactions, et cela pour une durée de moins de 30 jours, seulement le locataire ne bénéficie pas d'autres prestations, souvent la porte d'entrée de la chambre louée donne directement sur l'extérieur, ou bien dégagée complètement de la construction, les pièces disposent de quelques commodités nécessaires.

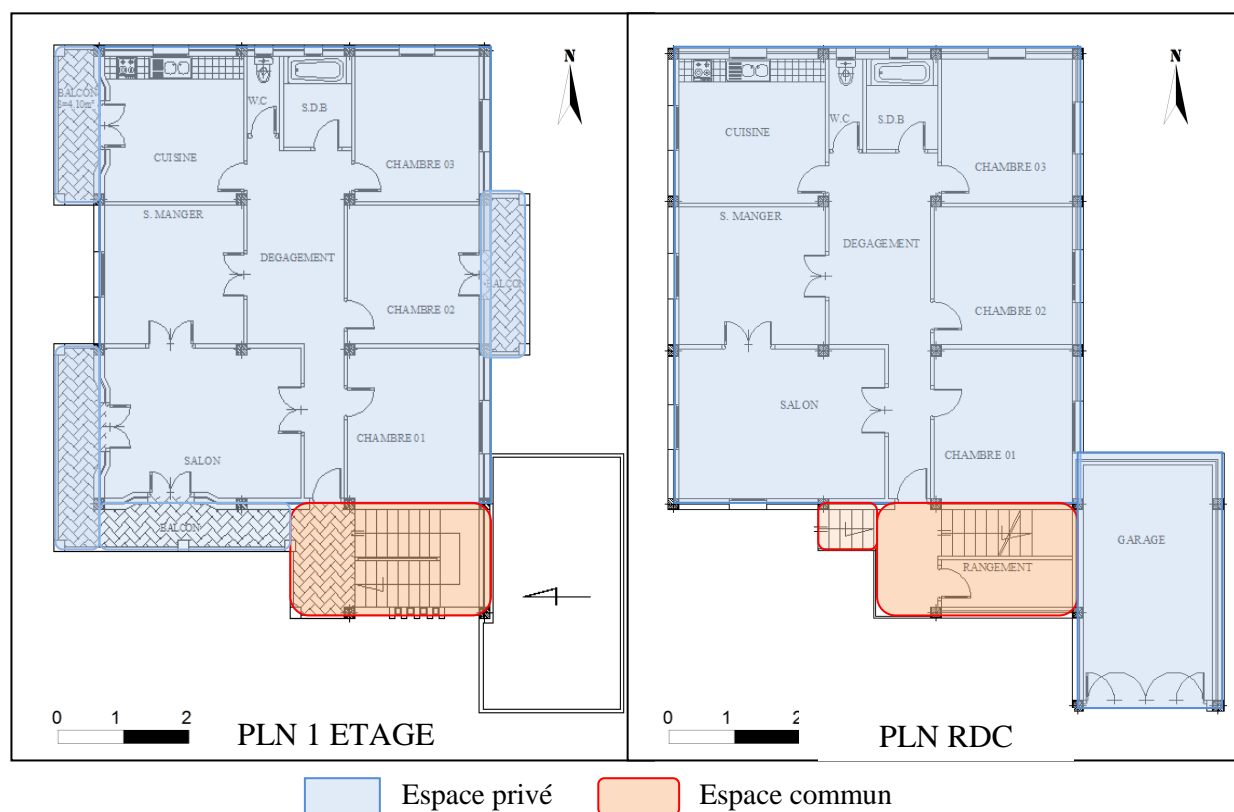
4.5.2. Location de maisons non marchands

D'autres propriétaires ne pendant la saison estivale, à louer toute sa maison ou une partie, que se soit un RDC ou bien un niveau supérieur, et même la buanderie les habitants génèrent des revenus passifs par la location saisonnière qui arrive à 40.000,00DA le mois pour seulement un F3, selon les propriétaires la location de leurs logements dans la période estivale est une source de revenue qui peut couvrir leurs besoins pour une bonne période de l'année, soit source de servir d'épargne pour les moments difficiles.

4.5.3. Les résidences secondaires

Se trouvent sous forme d'habitat individuel à l'état achevé ou non, ces résidences sont considérées comme logements de vacance pendant l'été ou même d'autres saisons. Il constituent un nombre restreint, du nombre général des villas qui se trouvent à Taleza, leur

propriétaire sont bien aisé préfèrent, louer le Rez de chaussée de leur villas et garder les étages supérieurs qui seront exploités en résidence secondaire pendant la saison estivale, le plan accompagné représente une villa exploitée par son propriétaire comme résidence secondaire (Plan N°06).



Plan N°06 : plan du Rez de chaussé et 1^{er} étage d'une maison individuelle, séparation verticale
Exploitée en résidence secondaire
Source : Enquête, 2014.

Le plan flexible à cage d'escalier extérieure, traduit l'intention des propriétaires, de louer une partie de leur maison pendant l'année, et l'occuper pendant la saison estivale comme résidence secondaire.

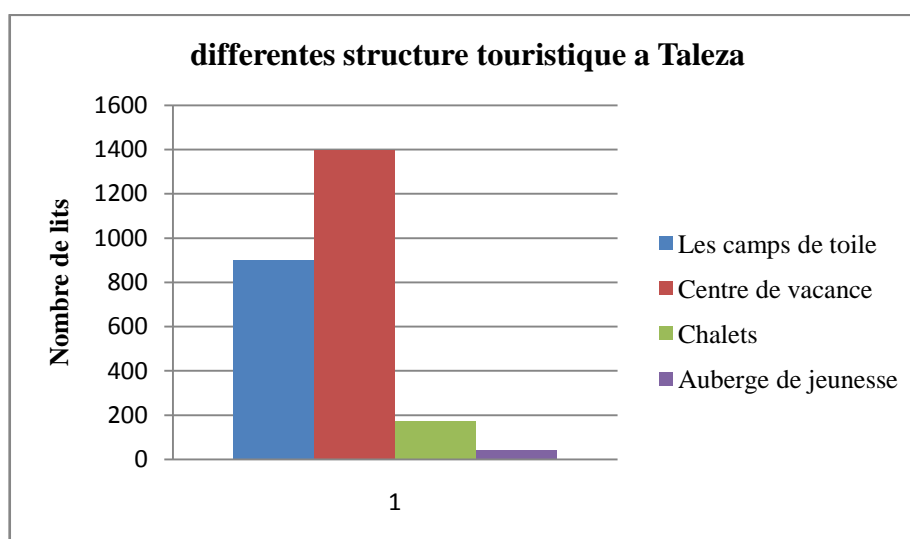
4.5.4. Résider chez l'Habitant

Une grande partie des visiteurs logent directement chez les habitants, suivant notre enquête, et suite aux déclarations des habitants, même ceux qui résident dans un logement à caractère collectif accueillent des membres de leur famille en saison estivale, ce qui est considéré comme une des formes primaires de l'accueil touristique des Algériens (un séjour chez la famille)

Les différentes formes d'accueil touristique à Collo et Taleza

| Situation | Formes | Capacité | Capacité (lits) |
|-------------------|---------------------------------------|------------------------------|-----------------|
| Taleza | Les camps de toile | 110 camps de toiles Naftal | 880 |
| | | Camp de toile Casorec | 560 |
| | | 110 camps de toile Sonatrach | 880 |
| | Centre de vacance | Sonatrach | 540 |
| | | Altro | 600 |
| | | Digromed | 100 |
| | Chalets | Sonatrach | 540 |
| | | Casorek | 420 |
| | | La commune | 232 |
| | Auberge de jeunesse | 01 | 160 |
| | Autre meublé de tourisme non marchand | - | - |
| Collo (chef lieu) | Auberge de jeunesse | 01 | 50 |

Tableau : N°41 Différentes formes d'hébergements touristique à Taleza
Source : Enquête sur terrain 2015



Graphe N°14 : Les différents établissements touristiques à Taleza
Source : Enquête sur terrain 2015

La lecture du graphe N°14 nous renseigne sur les différentes offres touristiques distinguées à Taleza, qui sont en majorité : les centres de vacances, les camps de toile et les chalets, et d'autres formes variées de meublé de tourisme, cette diversité traduit un tourisme social. Les données du Graphe montrent bien la diversifié des différentes couches sociales visitant Taleza, ce qui pourrait être un fort **indicateur de durabilité**, il répond à une demande

| Equipements | Capacité d'accueil (lits) | Nombre de Touristes dans les établissements | % |
|------------------------------------|---------------------------|---|-------|
| Hôtel Torche | 72 | 850 | 3.33 |
| Complexe E'nigresse | 24 | / | / |
| Centre de vacances Sonatrack | 540 | 1620 | 6.35 |
| Centre de vacances Digromed | 100 | 300 | 1.17 |
| Centre de vacances Altro | 600 | 1800 | 7.05 |
| Camp de toile Sonatrach | 880 | 5280 | 20.70 |
| Camp de toile Naftal | 880 | 5280 | 20.70 |
| Camp de toile Casorec | 560 | 3360 | 13.17 |
| Les chalets Sonatrack | 540 | 1620 | 6.36 |
| Les chalets Casorec | 420 | 2520 | 9.87 |
| Les chalets de la commune | 232 | 928 | 3.64 |
| Auberge de jeunesse | 160 | 1500 | 5.89 |
| résidence touristique non marchand | / | / | / |
| Ecole | 150 | 450 | 1.76 |
| Total | 5008 | 25 508 | 99.99 |

Tablau N°42 : Capacité d'accueil et nombre des touristes.

Source : Collecter auprès de l'APC Collo et enquêtes au près des différentes établissements.

4.6.1. Le déficit en nombre de lits

Ce tableau affiche un total de 25 508 touristes dans l'année 2014. Environ de 54.57% de ces touristes résident au niveau des campings familiaux. Tandis que les touristes qui séjournent dans les centres des vacances sont estimés à 3720 soit 14.57% du nombre total des touristes. Le reste des touristes sont résidés soit dans les chalets, soit dans l'auberge de jeunesse et seulement 3.33% des touristes séjournent dans l'hôtel torche. Ceci pourrait être expliqué par les sommes compétitives de location pratiquées :

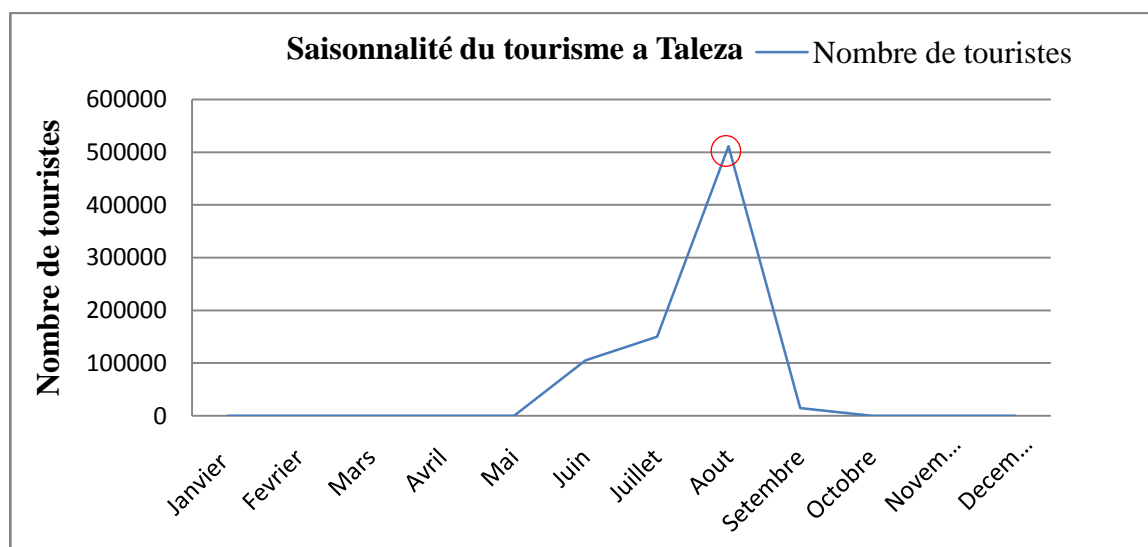
4.000 DA/Nuit pour l'hôtel torche

2.600 DA /mois comme somme de location des camps familiales, et une somme locative dérisoire de 80 DA m² / an pour les sociétés, alors que les aires de camping et les occupations qui les accompagnent sont loués par « Adjudication ».

On remarque un déficit en nombre de lits, aussi bien, tous les lieux d'hébergement reçoivent presque le double de leur capacité d'accueil. Ce qui atteste bien le manque d'investissement privé et public dans ce domaine.

4.6.2. Saisonnalité du tourisme

Malgré sa grande attractivité comme destination touristique littorale, Taleza est peuplé seulement pendant la saison estivale, les visiteurs sont attiré par la plage et la baignade, le déficit en activités touristiques a entrainé une saisonnalité du tourisme, dans le pic se trouve le mois de Aout, (Graphe N°15). En dehors de la saison estivale, 2/12 de l'ensemble des établissements touristiques existants sont ouverts, celui de l'auberge de jeunesses et de l'hôtel torches, les autres établissements sont fermés, comparé à la destination Tipaza (50%) de ses établissements sont ouverts .



Graphe N° 15 : Saisonnalité du tourisme à Taleza.

Source : Statistique, protection civil, 2014. Traitement auteur

4.7. Produits et activités touristiques

En plus des différentes formes d'accueil touristique, Taleza offre quelques produits et activités restreinte lié au tourisme telle que :

4.7.1. L'artisanat

L'activité artisanale à Taleza est représentée par quelques métiers d'art qui reviennent à la période précoloniale (menuiserie, platerie, couture, pâtisserie traditionnel, forgeage etc.). Ces derniers ont connus, autrefois, une notoriété exceptionnelle. Les principaux métiers d'art trouvés, sont ceux liés à la broderie, dont la majorité restent peu développés. Le commerce artisanal s'applique d'une façon restreint seul, peu de produits sont commercialisés. Ils sont pratiqués informellement et se tendent à raréfier à l'image du potier, de la broderie et de la bijouterie traditionnelle (l'argent).

Donc, la revalorisation de l'activité artisanale locale notamment celle d'art pourrait créer un dynamisme d'effet important sur le tourisme, et par conséquent sur le développement local du village. Les observations sur les activités artisanales à Taleza montrent que ces activités

pourraient être des activités d'appointement si elles recevaient d'une attention particulière et mettrait en combinaison ou en relation avec les autres activités touristiques.



Photo N°62 : Produits artisanales
Source : <http://Srigina.over.bmog.com/article>.

En plus, la région de Collo est spécialisée dans l'art culinaire dans ses différents plats traditionnels, la ville de Collo participe souvent aux différentes manifestations valorisant les traditions et les coutumes de la région.

4.7.2. La pêche et l'aquaculture

Du point de vue de ses caractéristiques naturelles, Taleza, a un potentiel incontestable dans le domaine de la pêche des espèces pélagiques, qui constituent des tonnages débarqués au niveau des deux ports celui de Collo et celui de Ben Zouit, aussi bien. L'importance des peuplements de diatomées (micro algues), est un indice de présence du poisson, qui s'en nourrit¹⁸³. Elles sont très présentes sur le versant des rochers de la plage Oum Elgssab.

En plus des sites favorables pour la pisciculture d'eau douce (retenues collinaires et oueds), la bande côtière de Taleza est exploitée pour l'élevage de moules et d'huîtres, peuvent être associées à l'aménagements des embouchures de l'oued (ElGuebli) pour le grossissement des civelles d'anguilles et de mulets et l'élevage de crustacés. La pisciculture rurale intégrée à l'agriculture constitue également un potentiel très intéressant pour les populations rurales qui permettront la diversification de leurs activités. Le secteur pêche offre donc de grandes possibilités qui peuvent être intégrés aux tourisme.

4.7.3. De l'agriculture à l'agrotourisme

Taleza est réputée dans tout le nord constantinois par ses produits agricoles, elle offre aux visiteurs, à travers son marché quotidien des fruits et légumes, une corbeille de bienvenue.

¹⁸³ CHERRAD.S, BEKHOUCHE M, « *pauvreté et emploi en région de montagne exemple de Collo* », Article, 2010.

Figues, pêches , poires et pommes fraîchement cueillies dans les fermes de la plaine de Taleza ainsi que les collines donnent à ce secteur une place particulièrement importante dans la vie économique, s'il été exploitée pour des fins touristiques, la forme de l'agritourisme il participera certainement à déclencher l'essor du village et lui procure des retombées économiques.

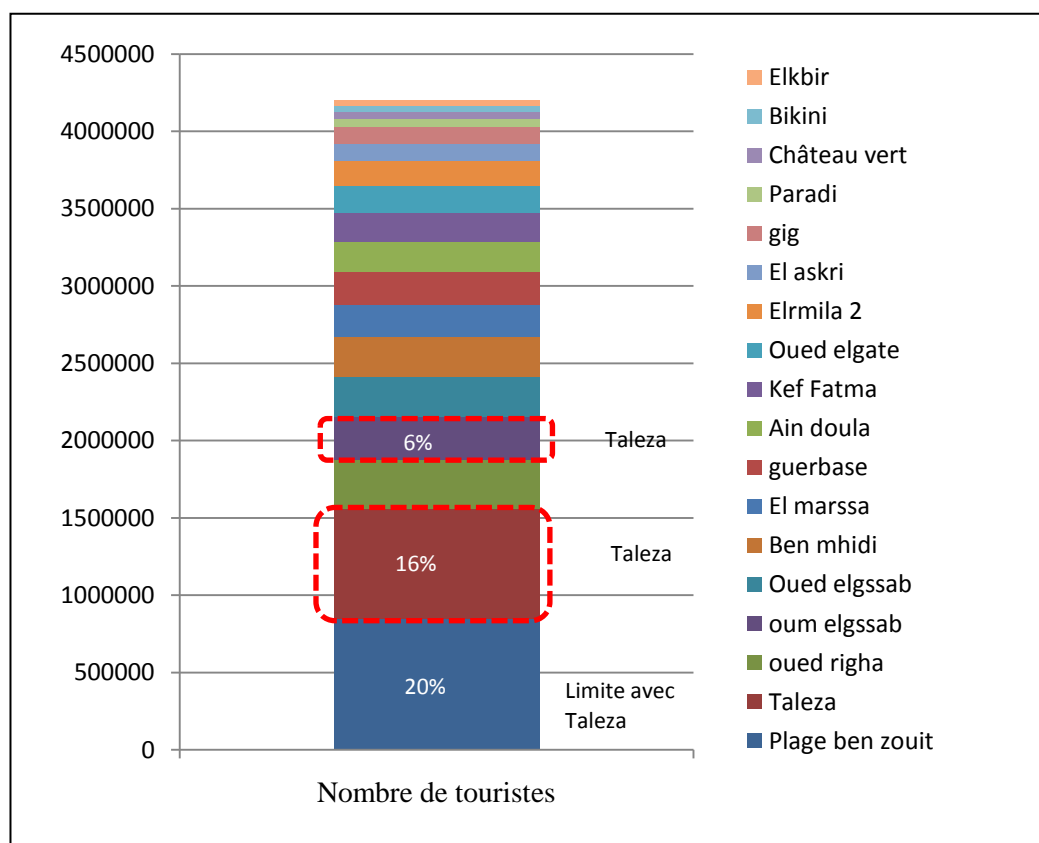
5. La demande touristique

La demande touristique offre des informations utiles sur la démarche à entreprendre pour mesurer les flux touristiques dans la destination en question. Les résultats ainsi obtenus aident à prendre des décisions efficaces au plan du développement touristique, L'analyse de la demande touristique constituent une nécessité absolue dans le processus de sélection des atouts touristiques, et nous permet de sélectionner parmi ces atouts les indicateurs de durabilité propre au village. L'objectif principal de cette étude est donc identifier les principaux déterminants des arrivées touristiques à Taleza. L'analyse de la demande touristique se base principalement sur des informations qualitative et quantitative. On doit répondre en premier lieu à certaines questions quantitatives concernant la fréquentation existante, ces informations seront collectées à base de statistique recueilli au niveau de la commune, des services de protection civile et de la direction du tourisme et de l'artisanat ,le manque de donnée sera complété par un questionnaires d'ordre qualitatif.

5.1 Lorsque les statistiques parlent

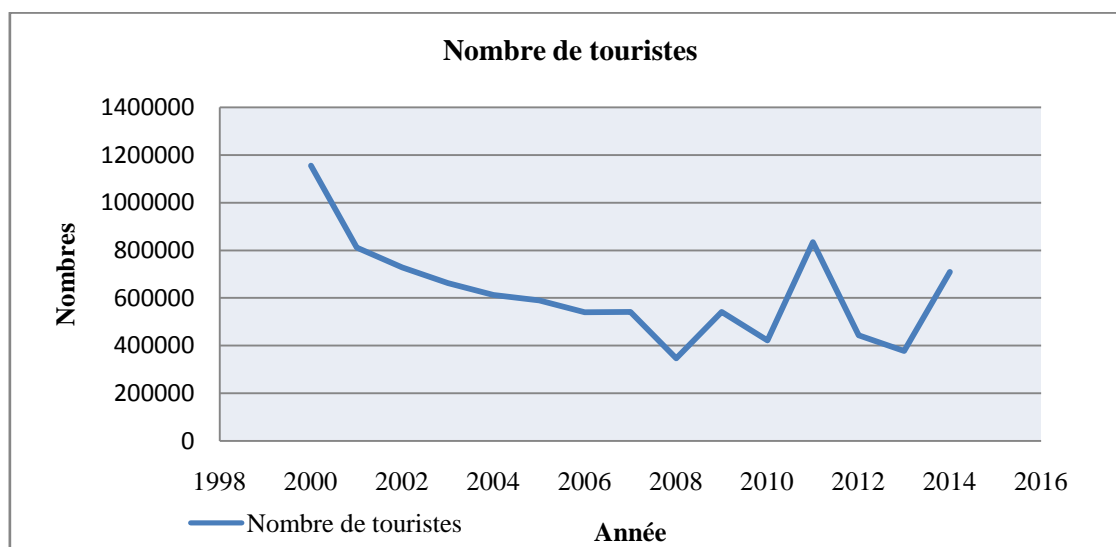
5.1.1 Taleza première destination touristique

Pendant dix ans le village de Taleza avec ses plages (Oum Elgssab et plage de Taleza) occupe le premier rang dans le nombre d'arrivée des estivants sur les différentes plages de la wilaya de Skikda, avec un nombre de **708 470** en 2014 (tableaux n°41) , ce chiffre est appelé à accroître (Graphe n°16), vue l'influence et l'attraction que possède le site sur ses différentes dimensions, (chapitre 5, chapitre 6).



Graphique N°16 Nombre de touristes sur toutes les plages de la wilaya de Skikda en 2014
Source : Protection civile de la wilaya de Skikda, 2015

En 2000 le nombre des estivants a franchit le seuil de 1 million de touristes sur seulement la plage de Taleza (Graphique N°17) ,malgré les perturbations signalées en 2002,2004,2005 le nombres des arrivées des touristes s'est élevé à nouveaux, la chute en nombre de touristes en 2012 et 2013 est due certainement au chevauchement du mois de Ramadhan au mois de Aout



Graphique N°17 : Nombre d'estivant sur la plage de Taleza entre 2001 et 2014
Source :Protection civile de la wilaya de Skikda, Mai 2015.

| Classement | Année | N .d'estivants | N. total estivants | pourcentage |
|------------|-------|----------------|--------------------|-------------|
| 1 | 2000 | 1155300 | 6583200 | 17,54 |
| 2 | 2001 | 811090 | 9203093 | 8,81 |
| 2 | 2002 | 727720 | 6266785 | 11,612 |
| 7 | 2003 | 661550 | 10437950 | 6,33 |
| 6 | 2004 | 611740 | 9203525 | 6,64 |
| 9 | 2005 | 589400 | 9134845 | 6,45 |
| 1 | 2006 | 539430 | 4877610 | 11,05 |
| 1 | 2007 | 541100 | 5294320 | 10,22 |
| 1 | 2008 | 346265 | 3243785 | 10,67 |
| 1 | 2009 | 541510 | 5098470 | 10,62 |
| 7 | 2010 | 421760 | 8885560 | 4,74 |
| 1 | 2011 | 834660 | 6137560 | 13,59 |
| 1 | 2012 | 443155 | 4785655 | 9,26 |
| 1 | 2013 | 376690 | 3577635 | 10,52 |
| 2 | 2014 | 708470 | 4195735 | 16,88 |

Tableau N°43 : Classement et pourcentage de touristes de la plage Taleza par rapport au total de touristes visitant la wilaya de Skikda entre 2001 et 2014
Source :Protection civil de la wilaya de Skikda, 2015

5.1.2. La durée moyenne de séjour :

Il convient de distinguer les “touristes” (clients séjournant au moins une nuit) et les “excursionnistes” (visiteurs d’un jour). En ce qui concerne les premiers, on comptabilise leur nombre (les arrivées) ainsi que le nombre de nuitées. La division de ces chiffres permet d’obtenir la durée moyenne de séjour:

$$\text{Nombre de nuitées} / \text{Nombre d'arrivées} = \text{Durée moyenne de séjours}$$

Le nombre de nuitée est calculé sur la base du séjours de chaque touriste dans les établissements d’accueils aux niveaux de Taleza , présenté comme suite (Tableau N°44)

La valeur de 0.64 explique que plus que la moutier des visiteurs séjournent à Taleza .

| Nombre de nuitées | Nombre d'arrivées | Durée moyenne de séjour |
|-------------------|-------------------|-------------------------|
| 450 720 | 700 000 | 0.64 |

Tableaux N°44 : durée moyenne de séjours
Source : calculer sur la base du tableau n° 42, (la durée) graphe n°14

5.2. Les contraintes vulnérabilité du tourisme à Taleza

Le tourisme est une activité à double effet, à la fois structurant et déstructurant, productif et dégradant, facteur de liberté et instrument de différence. Ces effets paradoxaux expliquent la nécessité de bien encadrer cette activité et d’analysé ses effets .

5.2.1 L'indicateur de pression touristique

Bien que le site soit très attiré par les touristes et visiteurs, il peut nuire à l'environnement et la société, pour cela on procède à mesurer l'indicateur de pression touristique sur la plage (le lieu le plus fréquenté par les touristes), pendant la saison estivale, l'indicateur de pression touristique et intensité d'utilisation suivant l'OMT peut être mesuré

- Par le nombre de touristes /nombre de population)
- Par le nombre de touristes au mètre carré
- Le Ratio résidents/touristes

Puis que la majorité des touristes de Taleza sont venus visiter la plage alors le ratio touristes habitants est celui des touristes, estivants qui se trouvent sur la plage Taleza, pour cela on a choisi l'année deux mille quatorze, un vendredi le vingt deux du mois d'Aout considéré comme période de pointe, les résultats obtenus sont :

| Indicateurs | Valeur Taleza | Valeur Tipaza |
|---|---------------------|-----------------------------------|
| Nombre de touristes /1 mois (Aout) | 528 900 | / |
| Nombre de touristes (en Aout) au mètre carré | 0.14/m ² | 2,4/m ² ¹⁸⁴ |
| Ratio Résidents/touristes | 0,2 ¹⁸⁵ | 0,48 ¹⁸⁶ |

Tableau N°45 indicateurs de pression touristiques

Source : Matet rapport de l'atelier du tourisme durable, calculé par l'auteur.

6. Analyse Qualitative : le questionnaire

Pour la recherche d'indicateurs de durabilité touristique liée à la dimension sociale et qui concerne la satisfaction des visiteurs, il est important de recueillir des **informations qualitatives**: seule une enquête de terrain (auprès des clients) permet de recueillir ces informations.

Le questionnaire effectué est destinée à deux acteurs du tourisme durable : **les touristes et la population locale**, il a pour but de tester à la fois la première hypothèse concernant le rôle du village avec sa population, à contribuer au développement touristique local, tester la capacité et les niveaux de participation de la population locale à l'activité touristique, leur niveau d'implication, leur niveau de sensibilisation au tourisme et au tourisme durable et leur niveau de satisfaction.

Le traitement de ces informations facilite l'élaboration de produits touristiques(ZET) répondant aux attentes de différents groupes cibles, un produits qui répond à des indicateurs de durabilité, ce questionnaire est nécessaire pour compléter la grille de lecture qui sert

¹⁸⁴ MATET, rapport de l'atelier sur la stratégie du tourisme durable, Tipaza, 2009, p13.

¹⁸⁵ 3500/17000 (moyenne)

¹⁸⁶ *Ibid.*

comme support de base pour une meilleure prise de décision du tourisme et de son développement durable à Taleza. Pour cela le questionnaire est constitué en deux parties

6.1. La clientèle touristique (Annexe 1)

L'ensemble des questions posées visent à compléter l'identification des atouts touristiques de Taleza, en premier lieu à tester la satisfaction des touristes vis à vis du tourisme, à Taleza dans toutes ses formes, sa confirmation constitue un indicateur de durabilité touristique. La fidélisation aussi de la clientèle qui est considéré aussi comme atout et indicateur de durabilité. Aussi bien identifier la répartition géographique de la demande dans la zone et le village qui constitue aussi une aide et renseigne sur les lieux qui constituent un intérêt pour les touristes.

Par manque d'information quantitatif concernant le PIB de l'activité touristique issu des différents hébergements, services et commerces, on procédera par un questionnaire pour mesurer les retombées économiques effectuées par les touristes à la journée. Les premières questions répondent à des caractéristiques générales de la clientèle, sur sa provenance et sur les moyens de transport utilisés. En plus des données statistiques (âge, sexe, niveau de scolarité, profession,).

6.1.1. Déroulement du questionnaire

L'enquête s'est déroulée entre le vingt cinq aout et le six septembre 2014. Les deux tiers des interviews ont eu lieu du lundi au jeudi et le solde les week-ends, ce qui représente une légère surpondération du vendredi et samedi en raison de lieux plus fréquentés ces jours-là,

6.1.2 Présentation de l'échantillon : définition du touriste

Pour les touristes, nous avons essentiellement fait recours au terme touristes, auquel nous avons appliqué définition suivante :

- **les touristes** : toutes les personnes qui visitent la région étudiée, à l'exclusion des personnes qui habitent (résidence principale) ou travaillent dans un rayon de 30 km autour du site étudié. Les touristes se subdivisent en deux principales catégories :
- **les excursionnistes** : touristes qui se trouvent le jour de l'enquête dans la région examinée mais qui n'y sont pas logés
- **les touristes hébergés** : touristes qui logent dans la région examinée et passe plus de trois nuits en dehors de sa résidence principale.

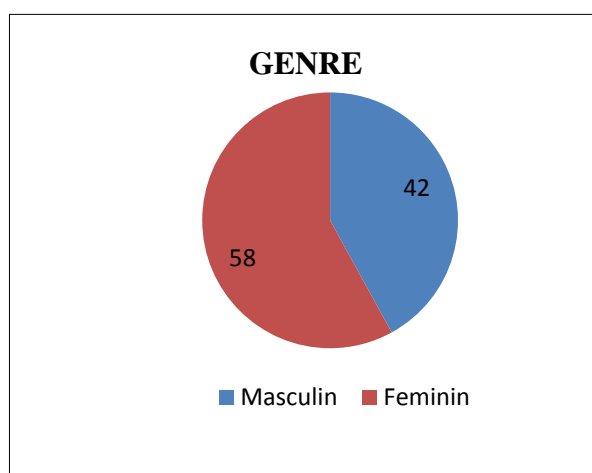
6.1.3 L'échantillon

Pour un nombre de touristes de 100 personnes on a choisi un échantillon sélective, il concerne les touristes hébergés qui ont passé plus de trois nuits dans les établissements touristiques situant à Taleza dans toutes ses formes.

6.2. Les résultats

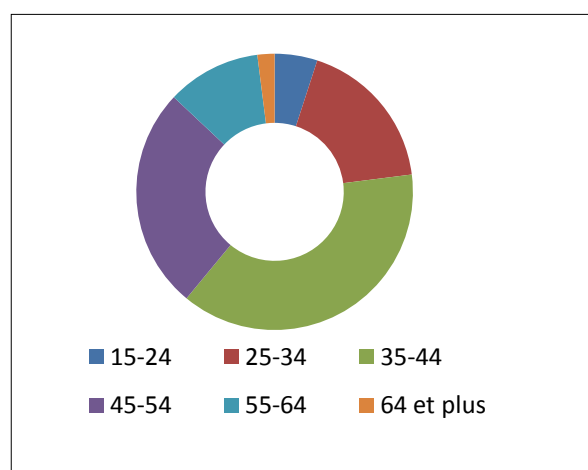
L'échantillon objet de l'enquête se compose de 42% de sexe masculin et 58% de sexe féminin leur âge et plutôt mure, il varie entre 25 ans et 60 ans, Graphe N° 18 et 19

Q1. Le Genre



Graphe N° 18 Genre des visiteurs questionnés

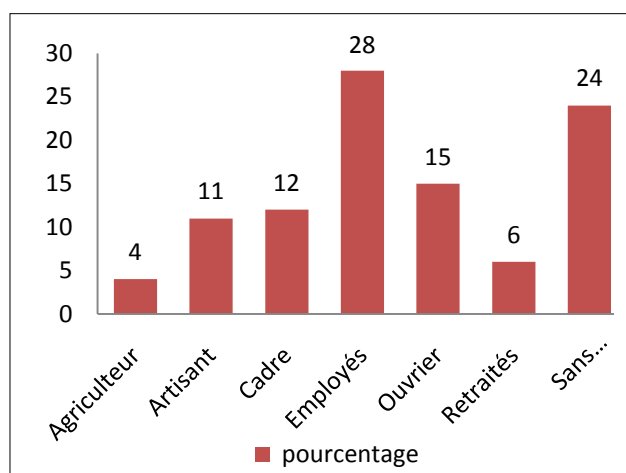
Q 2. L'Age



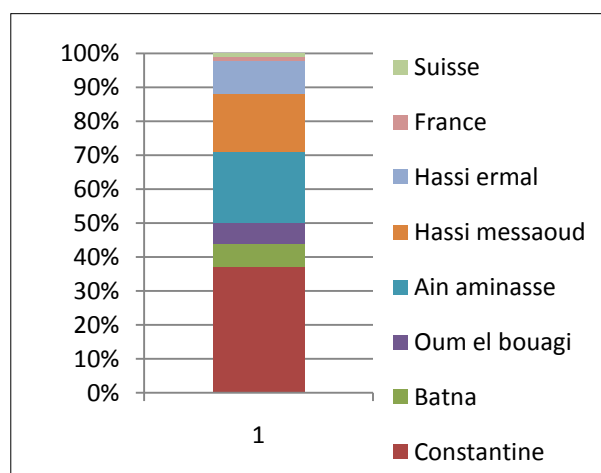
Graphe N°19 Ages des visiteurs questionnés

Q3.La catégorie professionnelle

Notre échantillon est assez hétérogène les personnes interrogées font partie de la classe sociale moyenne, en effet le pourcentage le plus élevé est constitué d'employés (28%) ou sans activité (24%), le reste des visiteurs est constitué d'ouvriers 15 %, cadres 12% et artisan 11%, avec une minorité d'agriculteurs et de retraités, Graphe N° 20.



Graphe N°20 Catégorie socioprofessionnelle
Source : Enquête terrain, Auteur



Graphe N° 21 Lieu de résidence
Source : Enquête terrain, Auteur

Q4.Lieu de résidence

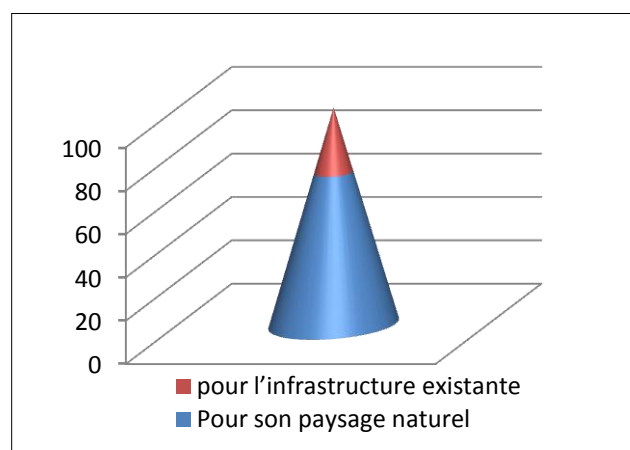
A Taleza, on distingue une diversité de clientèle touristique en plus du questionnaire établi avec les visiteurs, on s'est basé sur le repérage des plaques d'immatriculation automobiles stationnées sur les parkings des plages et sites fréquentés, pour savoir facilement d'où viennent les visiteurs, suivant le graphe il y a 98% d'estivants résident en Algérie avec un nombre important de la wilaya de Constantine 37% , suivi par les wilayas du sud (Ain Amenasse 21%, Hassi Massoud 17% Hassi Ermal 10%), ces visiteurs sont accueilli dans les centres de vacances et camps de toile destinés aux différentes couches sociales, ainsi d'autre wilayas comme Batna 7%, de Biskra 2%, Oum Elbouaghi 6%, avec seulement 2% des visiteurs venant de l'étranger; Nice 1% suisse 1%, Graphe N°21.

Q5.L'objectifs et la motivation du voyage

Les 100 personnes interrogées sur leur objectif de voyage ont présentés presque les mêmes objectifs 95% pour la plage et 5% pour visite chez la famille, ou fêtes familiales.

Q6.Choix du lieu de vacances

La destination Taleza est très répondeur sur les 100 personnes interrogées elles ont choisies Taleza pour ces belles plages et paysages, pour les 30% le choix été plutôt orienté pour l'existence des camps de vacances : Sonatrach ,Altro, Naftal qui accueillent annuellement les travailleurs au seins de leur établissements, Graphe N°22

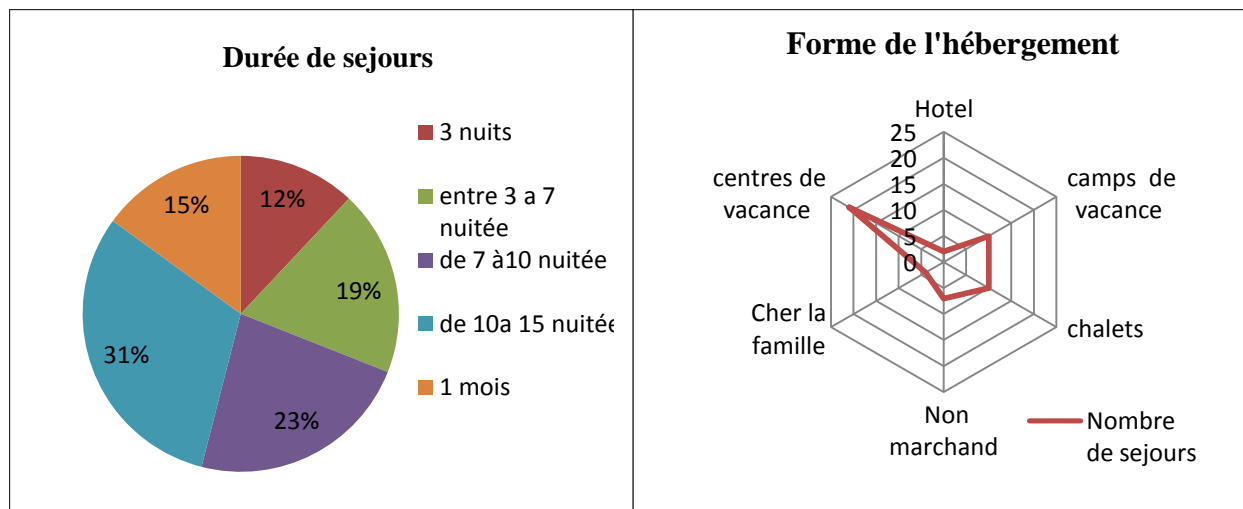


Graphe N°22 Choix de Taleza comme destination
Source Questionnaire, Auteur

Q7.La durée de séjours

Le calcul de la durée de séjour peut être effectué aussi sur la base d'une enquête. La durée de séjours diffèrent d'un touriste à un autre, cette durée dépend aussi de la durée de séjours établi pour chaque organisme et établissement, suivant les touristes questionnés la durée de

séjours varie entre 10 à 15 nuitées, reconnaissant que la **longue durée de séjours est un indicateur de durabilité**, Graphe N° 23



Graphe N°23 Durée de séjours de vacance
Source : Enquête terrain, Auteur

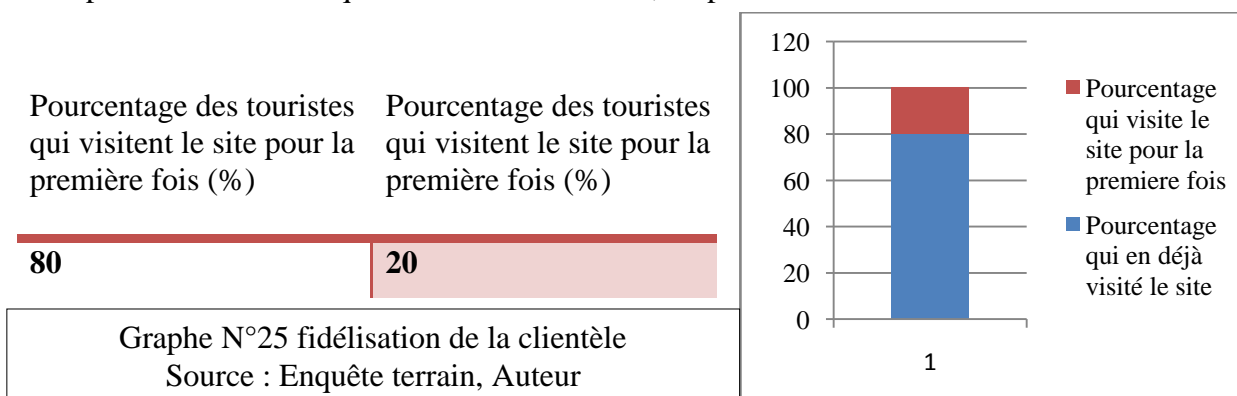
Graphe N°24 Forme d'hébergement
Source : Enquête terrain, Auteur

Q8. Mode d'hébergement

Sur les 100 estivants et touristes 4% sont accueillis dans des hôtels, 40% sont accueillis au niveau des camps de vacance, 20 % dans les centres de vacances , 12 % au niveau des chalets, et 7 % dans des appartements en location non marchand (appartements et villas) le reste sont accueillis chez la famille ou sous forme de location vente non marchand, (Graphe N°23).

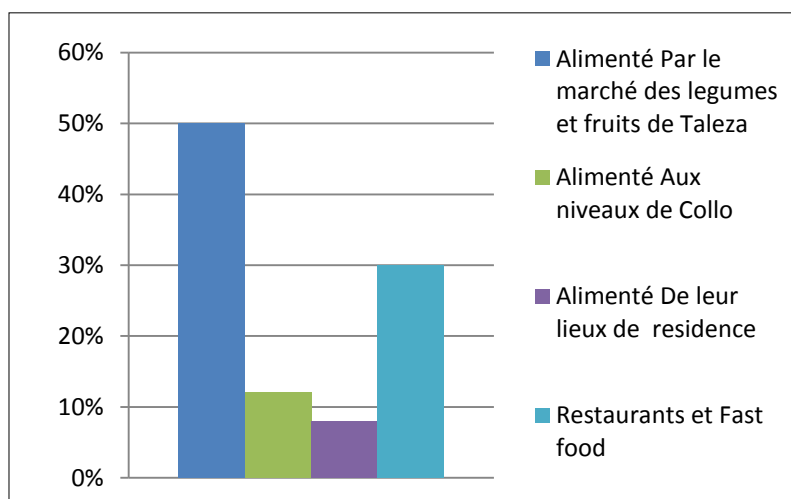
Q9. La fidélisation de la clientèle

Sur les 100 personnes questionnées 80% avaient l'habitude de visiter le site 10% partage une vie avec le site, il visite le site depuis plus de 20 ans, comme disait Mme Djamila « *je partage toute une vie avec se site je viens chaque année depuis 20 ans* », elle n'ait pas la seule à avoir déclarer une affection au site, 50% des personnes interrogées ont visités les lieux depuis plus de 5 ans 30% seulement ont visitées le site depuis plus de 3 ans avec 20% ont visitées le site pour la première fois la longue durée de séjours et la fidélisation de la clientèle sont des comportements touristiques à caractère durable ,Graphe N°25.



Q10. Les produits touristiques consommés et les sommes dépensées localement dans le village : Quels produits touristiques ont-ils consommés? Quelle somme ont-ils dépensée localement?

Sur les 100 personnes interrogées, **50 %** ont consommées des produits procurés au niveau du marché, situé à l'entrée du village de Taleza, les produits alimentaires de première nécessité sont procurés au niveau des centres commerciaux avoisinants à leur résidence touristique, pour 30% ont consommées des produits des restaurants et commerces situés dans le village, et pour 12% ont préféré s'approvisionner de la ville de Collo où le choix est plus vaste dans la qualité et le prix en général, la majorité des questionnées ont déclarés que la région manque énormément d'activités commerciales, et les produits de consommation, (Graphe N°26).



Graphe N°26 Produit touristique consommé
Source : Enquête terrain, Auteur

Q11.La somme dépensée par les touristes

Sur les 100 personnes interrogées, la dépense des touristes à la journée diffèrent d'une personne à une autre, la moyenne journalière se situe entre 800 à 2500 DA par jours.

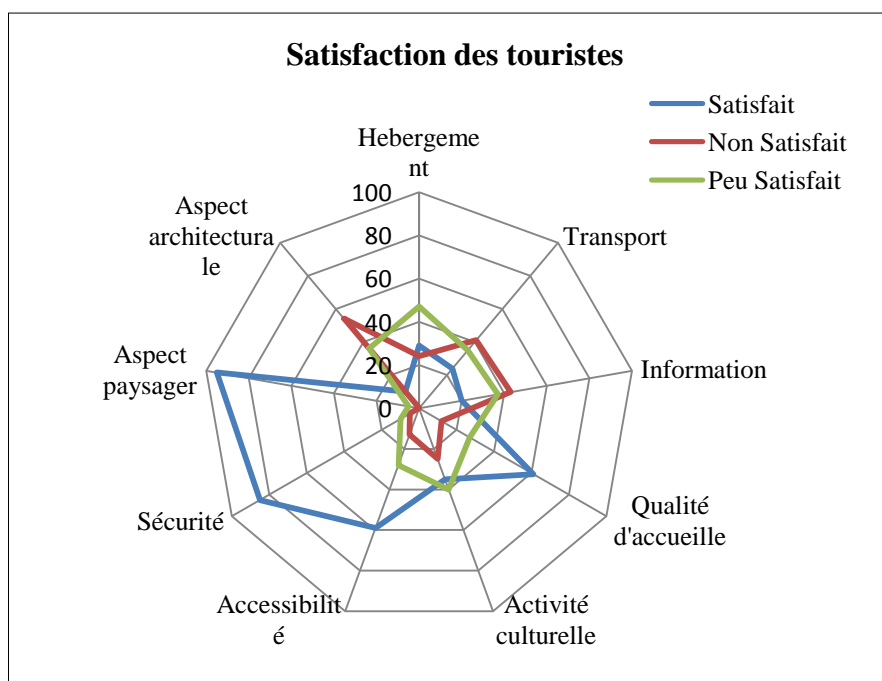
Q12. L'occupation pendant le séjour

Sur l'occupation des touristes pendant leur séjours, la plupart d'entre eux passent la plus part du temps sur la plage entre la découverte des différentes plages de Collo, les activités touristiques sont très minimes et se représentent par quelques jeux de babyfoot.

Q13.La motivation, attente, degré de satisfaction

Globalement 65 % des visiteurs sont satisfait du tourisme à Taleza, certainement l'aspect paysager, la sécurité, l'accessibilité, et l'accueil des habitants, néanmoins quelques éléments

comme le transport, l'information, la qualité de l'hébergement, et de l'aspect architectural démontre le non satisfait des visiteurs, Graphe N°27 .



Graphe N°27 : Satisfaction des touristes
Source : Enquête terrain, Auteur

6.3. La Population locale (Annexe 2)

Le deuxième questionnaire est destiné à la population locale de Taleza. Le questionnaire est d'ordre qualitatif, aléatoire et non sélectif présente un échantillon de 100 personnes qui couvrent la totalité du village de Taleza.

Ce questionnaire a pour but de

- 1- tester la 1^o hypothèse concernant la capacité et les niveaux de participation de la population au secteur touristique et leur niveau d'implication
- 2- mesurer la satisfaction des habitants par l'activité touristique en général leur participation à cette activité
- 3- leur sensibilisation au tourisme et tourisme durable pour cela il est constitué en trois 03 chapitres :

6.3.1 Une dimension sociale et démographique

Sur la dimension sociale les questions sélectionnées visent à avoir des informations sur le niveau d'éducation, de formation de la population de Taleza , et leur niveau de sensibilisation au tourisme et au tourisme durable, et mesurer le niveau de satisfaction de la population locale vis à vis du tourisme à Taleza, dans le même principe recueillir la parole des

habitants premiers acteurs du tourisme durable, de savoir leur implication, participation ou non au processus de développement touristique.

6.3.2. Une dimension économique

Suite à l'absence de données quantitatives, concernant l'emploi lié aux tourisme, l'ensemble des questions visent à avoir des données qualitatives sur la population active dans le tourisme, sous forme d'accueil et d'activités touristiques, ainsi ceux qui peuvent participer aux différentes offres touristiques dans l'objectif recherché est de rendre clair si l'activité touristique génèrent ou non des retombées économiques pour la population locale de Taleza, ce qui est considéré comme atout et indicateur de développement durable du tourisme

6.3.3. Une dimension environnementale

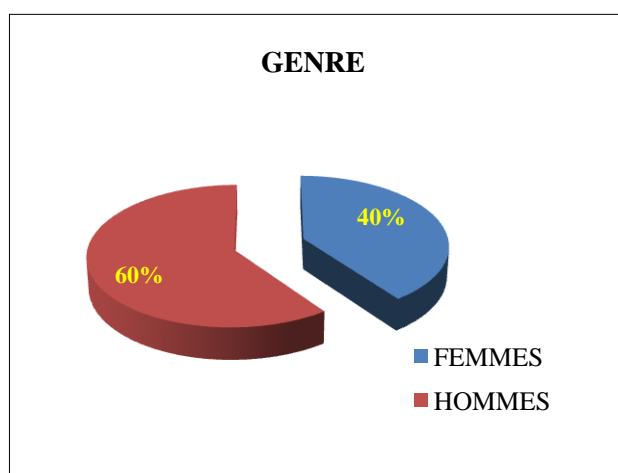
L'ensemble des questions visent à compléter le diagnostic environnemental, dans la recherche des atouts et potentialités du village, pour savoir qu'elles sont ceux qui répondent à des indicateurs de durabilité touristiques, de même se renseigner sur les effets négatifs du tourisme à Taleza sur l'environnement et le village.

Pour mieux orienter le questionnaire, la première question est de l'ordre général

6.4. Les résultats

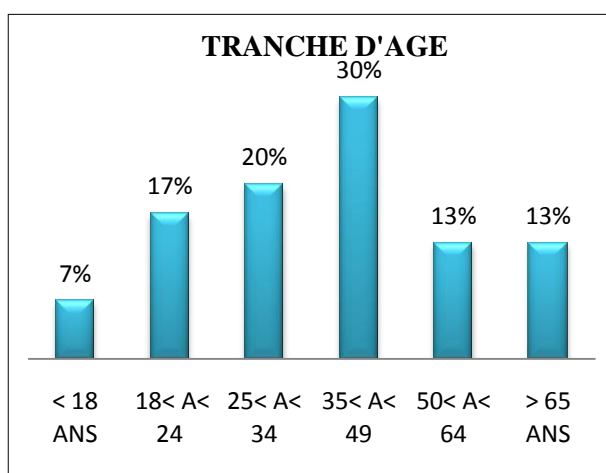
L'échantillon objet de l'enquête se compose de 60% de sexe masculin et 40% de sexe féminin, la majorité des questionnées se situent dans la tranche d'âge entre 18 ans et 65 ans Graphe N°. 28 et 29.

Q1. Le Genre



Graphe N°28 : Genre de la population locale questionnée
Source : Enquête terrain, Auteur

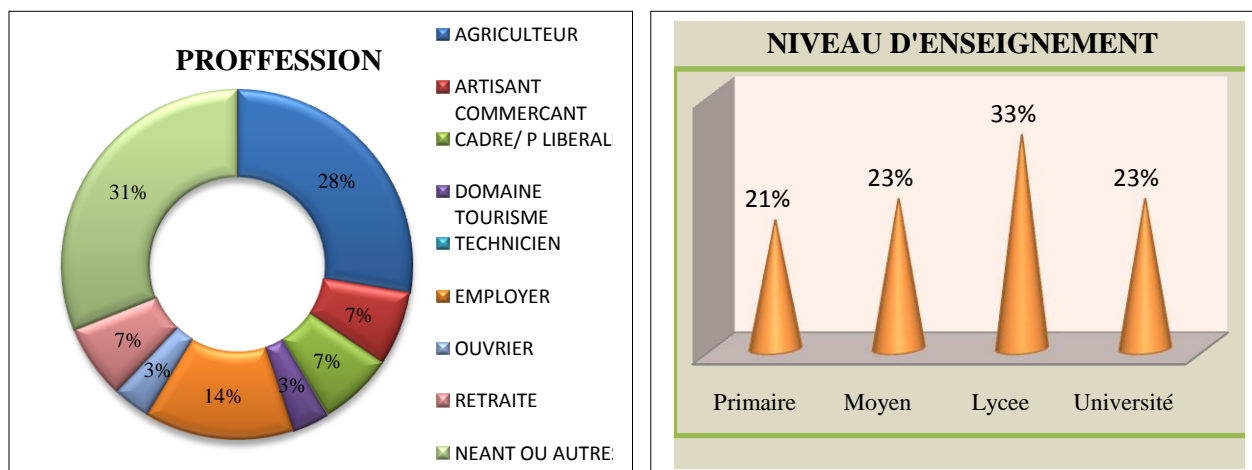
Q 2. L'Age



Graphe N°29 : Age de la population locale questionnée
Source : Enquête terrain, Auteur

Q3.La catégorie professionnelle

Les résultats des différentes catégories professionnelles nous révèlent la profession prédominante à Taleza, dominée par l'agriculture 28%, suivie par les employés 14%, et seulement 3% de la population travaille dans le secteur touristique, avec 31% de la population sans emploi, ce qui se rapproche des valeurs recueillies aux niveau du service recensement (APC Collo), Graphe N°30



Graphe N°30 : Catégorie professionnelle, de la population locale
Source : Enquête terrain, Auteur

Graphe N°31 Niveau scolaire de la population locale
Source : Enquête terrain, Auteur

Q4 Niveau scolaire

Suivant les 100 personnes questionnées, 23% seulement ont effectuées des études universitaires, 33% ont arrêté leurs étude au lycée, avec 44% aux études au moyen, ce qui est considéré comme taux faible d'institution par rapport au statistique de la commune de Collo, Graphe N°31

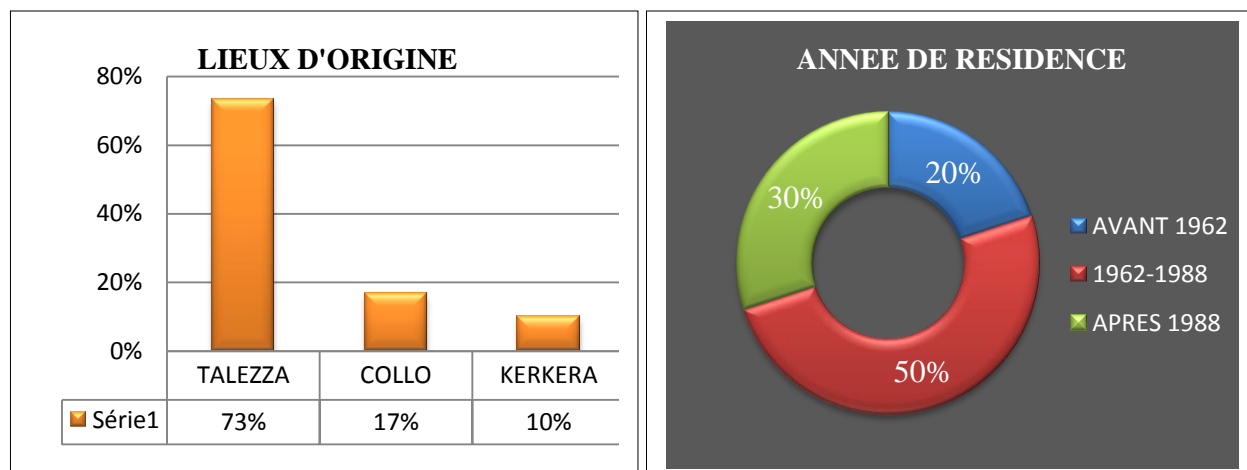
Q5. Lieu d'origine

73% des personnes questionnées sont d'origine de Taleza, 17 % des questionnées sont venu de Collo et 10% sont originaire de Kerkera (limite administrative avec Taleza), ce résultat nous informe que Taleza confirme son intérêt comme espace hôte, (Graphe N° 32).

Q6.Année de résidence

D'après l'enquête, 20% de la population habitait Taleza avant 1962, cependant 50% de la population se sont installé à Taleza entre 1962 et 1988, la valeur élevée dans cette

période confirme la croissance démographique signalée dans la même période cette dernière qui coïncide avec l'installation des différentes opérations de réalisation d'infrastructure touristique à Taleza, (les centres de vacance, les camps de vacance, les chalets), aussi bien après la déclaration de Taleza comme zone d'expansion touristique en 1988, (Graphe N° 33)

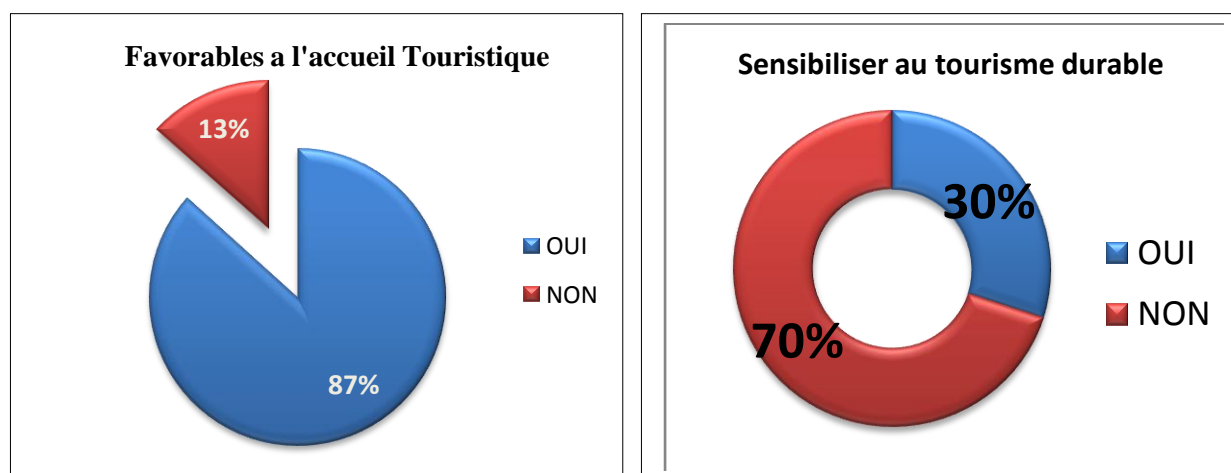


Graphe N°32 : Lieux d'origine, de la population locale
Source : Enquête terrain, Auteur

Graphe N°33 : Année de résidence, de la population locale
Source : Enquête terrain, Auteur

Q7. Population locale favorable à l'accueil des touristes étrangers

Sur la base des 100 personnes questionnées, on aperçoit que 87% de la population locale sont favorables à l'accueil des touristes étrangers, cependant les 13% qui ne sont pas favorables à cet accueil, craignent la perturbation de la vie sociale et à l'intimité des habitants, (Graphe N° 34)



Graphe N°34 Population locale Favorable à l'accueil touristique,
Source : Enquête terrain, Auteur

Graphe N°35 Sensibilisation de la population locale au tourisme durable
Source : Enquête terrain, Auteur

Q8. La sensibilisation au tourisme durable

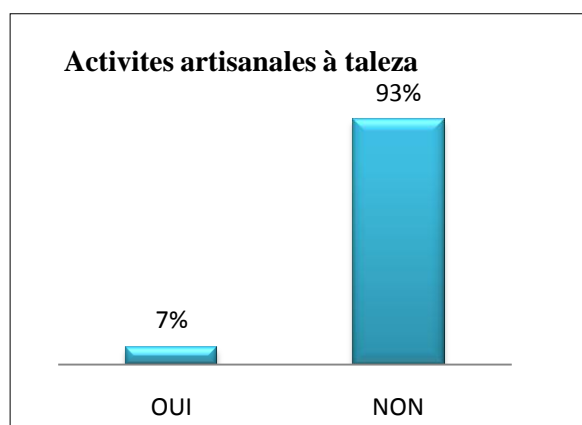
A partir des 100 personnes questionnées, 70% connaissent le tourisme durable, 95% parmi eux le définit comme tourisme soucieux de l'environnement, 5% seulement le voit comme créateur d'emploi et de richesses économique, cependant aucun questionnée n'est sensibilisé au caractère social du tourisme durable, (Graphe N° 35)

Q9. Présence de produits artisanaux et traditionnels

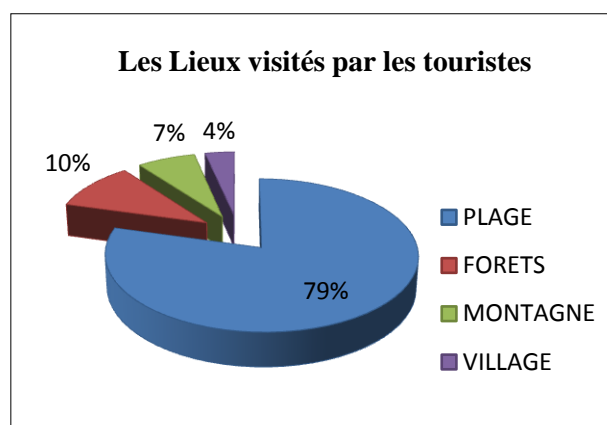
Suivant la population de Taleza 7% seulement confirme la présence de produit artisanal et artistique, qui peuvent être commercialisé pour des fins touristiques (Graphe N°35)

Q10. Les lieux les plus visités par les touristes suivant la population locale

Suivant la population locale, 79% ont confirmé que les touristes viennent visiter la plage, 10% ont déclaré que ; en plus de la plage, les touristes visitent la forêt Dambo, sous forme de piqueniques familiaux, 7% pense que les touristes partent aussi à la découverte du pic Sidi Achour, en revanche 4% seulement des questionnées déclarent que le village et parmi les lieux visités par les touristes, malheureusement il ne représente pas un intérêt particulier pour y retourner (Graphe N°36).



Graphe N°36 Présence d'activité artisanale à Taleza
Source : Questionnaire, Auteur

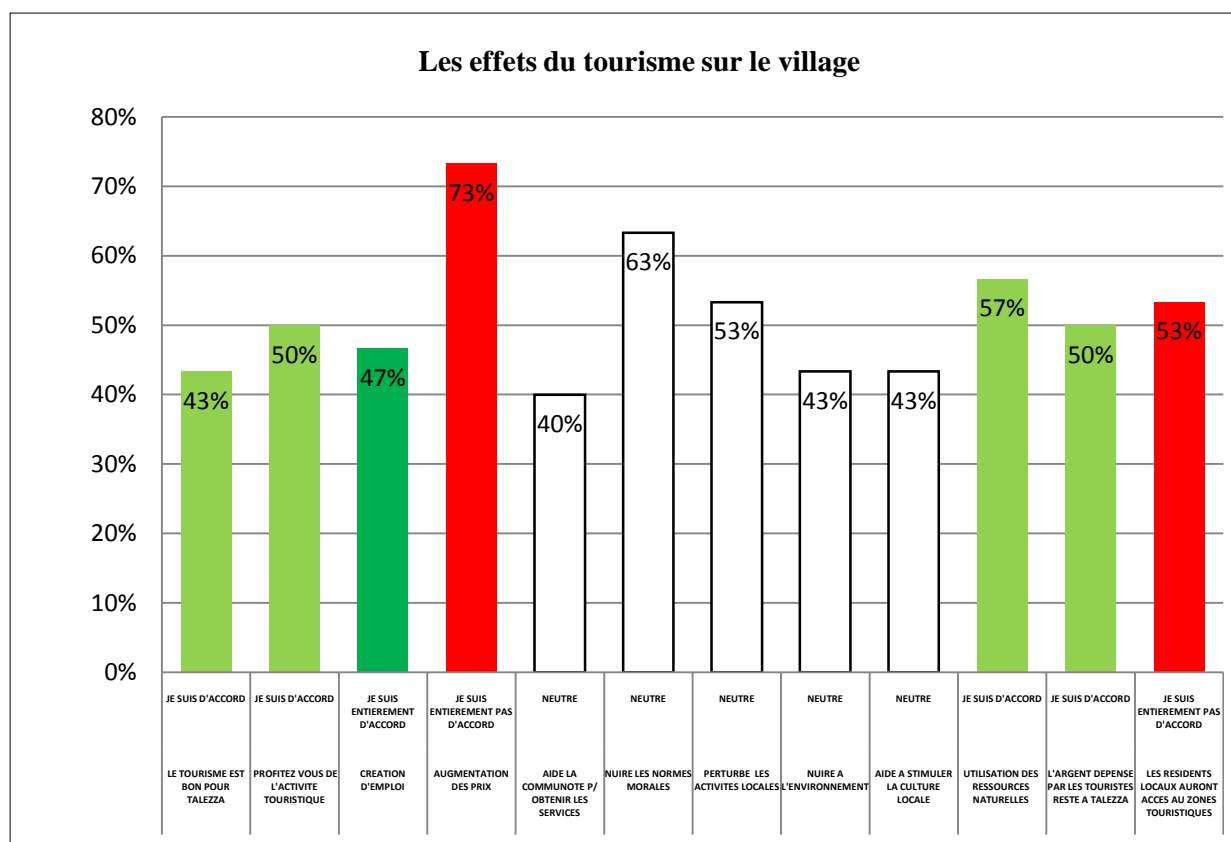


Graphe N°37 Les lieux les plus visités par les touristes suivant la population locale
Source : Questionnaire, Auteur

Q11 les effets du tourisme sur le village de Taleza

La population locale affirme que le tourisme est un créateur d'emploi, elle voit que les dépenses touristiques seront versées dans le village, et elles sont d'accord qu'elle peut profiter pleinement de l'activité touristique, qui sera installée à Taleza, et aide le village à

obtenir des services, cependant elles reconnaît que le tourisme à Taleza est un consommateur de ressource, il est responsable de l'augmentation des prix des biens, la population locale pense qu'un tourisme durable et bon pour Taleza. Graphe N°38



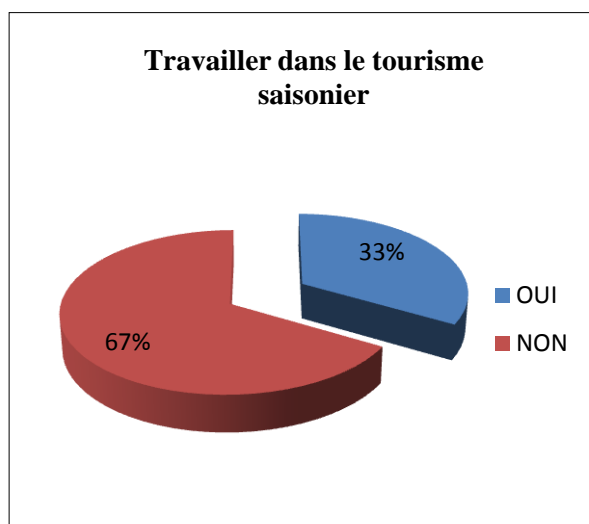
Graphe N°38 : Les effets du tourisme sur le village suivant la population locale
Source : Questionnaire, Auteur

La population locale se réserve sur les sujets qui concerne l'effet du tourisme a perturbé les activités locales, et nuire à l'environnement et aux normes morales.

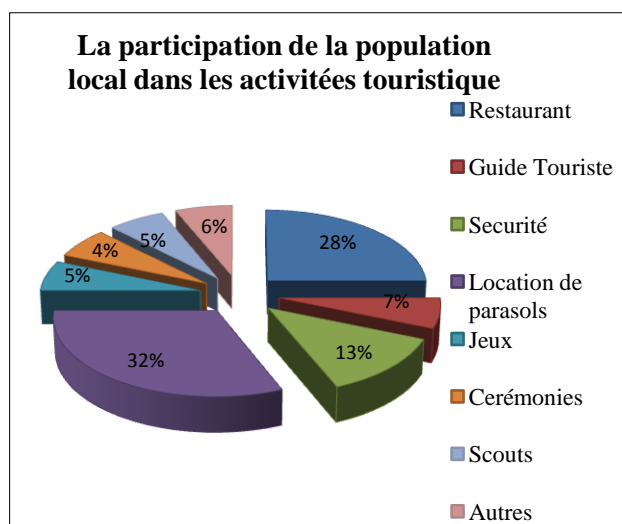
En revanche la population locale n'est pas entièrement d'accords pour l'accès facile des résidents locaux à des zones utilisées par les touristes,

Q12. La participation de la population locale dans des activités et services touristiques

Si l'emploi permanent lié au tourisme est négligeable, l'emploi saisonnier est très remarqué, une grande partie de la population (67%), participe dans les activités et services touristiques saisonnières, (Graphe N°40), cette participation se trouve dans plusieurs services tels que ; la location de parasols avec (50 %), suivi par la restauration (28%), la sécurité 13% (agents de sécurité, agent de protection civile, de la police.. etc), avec quelques activités très restreintes, qui se limitent dans quelques services de jeux, animateurs de scout, guides, assistants agents courtiers ...etc, (Graphe N°39).



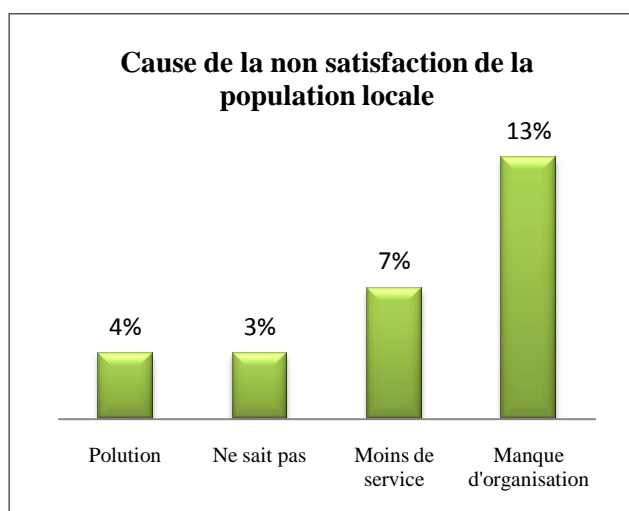
Graphe N° 39 : Population avoir déclarée travailler dans une activité touristique
Source : Questionnaire, Auteur



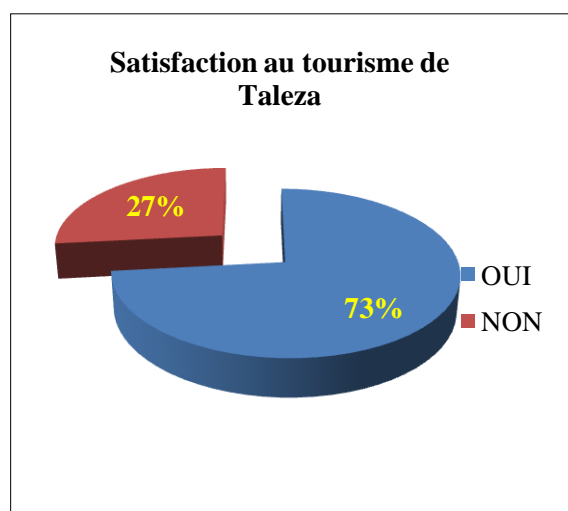
Graphe N° 40 : La participation de la population locale dans les activités touristiques

Q13. Satisfaction de la population local au tourisme à Taleza

73% de La population locale sont satisfaites du tourisme installé à Taleza, (Graphe N°42), cependant les 27% non satisfaites, expriment que c'est une activité non organisée, productrice de pollution, et de déchets, aussi bien, le tourisme installé manque nettement de services nécessaires à l'activité touristique, (Graphe N°42).



Graphe N°41 : La cause du non satisfaction de la population local au tourisme
Source : Questionnaire, Auteur



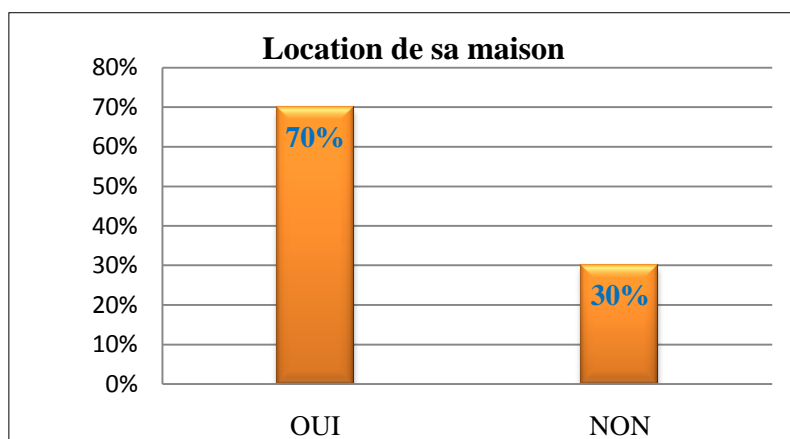
Graphe N°42 : Population avoir déclaré travailler dans une activité touristique
Source : Questionnaire, Auteur

Q14.Favorable à la location de sa maison

La population locale est favorable à la location de leurs maisons pour des fins touristiques, cet accord et non seulement prouvé à travers le pourcentage obtenu 70%, cet

initiative existe déjà, elle est observée à travers la location des maisons, ou une partie de ses maisons en saison estivale, sous forme de chambres d'hôte, et même ceux qui n'arrivent pas à louer une partie de leur maison, construisent une grande tente dans son jardin pour louer aux estivants.

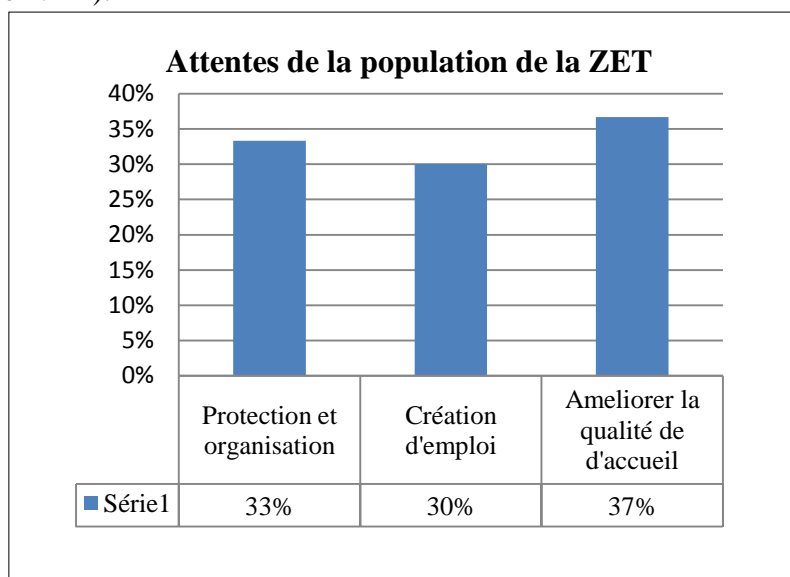
(une forme observée dans plusieurs maisons), (Graphe N°43).



Graphe N° 43 location de sa maison pour des fins touristiques

Q15 les attentes de la population de la future ZET

La population locale espère que l'instrument ZET, devrait assurer une certaine protection et organisation du site, une création d'emploi et une amélioration de la qualité d'accueil, (Graphe N°44).



Graphe N°44 Attentes de la population locale de la future ZET
Source : Questionnaire, Auteur

C'est ainsi qu'il est possible de sélectionner les indicateurs classés en deux catégories sociales et économiques

7. Les indicateurs de Durabilité

7.1. Dimension économique :

| | Indicateur | Outils d e mesure | Valeur |
|---|--|---|---------------------------|
| 1 | Contrôle de l'intensité d'utilisation ¹⁸⁷ | Nombre total d'arrivées de touristes moyenne par mois, période de point) | 528 900 (en 2014) |
| | | Nombre de touristes au mètre carré sur le site (par ex, plage, attraction), au KM ² dans la destination, nombre moyen /moyenne des périodes de pointe. | 0.14/m² |
| 2 | Saisonnalité du tourisme | Pourcentage d'établissements touristiques ouverts toutes l'année | 16% |
| | | Arrivée des touristes par mois ou trimestre (répartition sur l'année) | 03 mois |
| 3 | Durée moyenne de séjours | Nombre de nuitées /Nombre d'arrivées | 0,64 |
| 4 | Pression touristique (l'indicateur de pression touristique). | Ratio résidents / Touristes. | 0,2 |
| 5 | Indicateur de santé public | Distance entre l'hôpital et le site | 4(KM) |
| | | Ratio médecin/habitants | 01médecin/3500h |

Tableau N°46 : Indicateurs de durabilité identifiés : dimension économique

Source : Auteur

7.2. Dimension Sociale

| | Indicateurs | Outils de mesure | Valeur |
|---|---|---|----------------------|
| 1 | Satisfaction de la population locale à l'égard du tourisme ¹⁸⁸ | Niveau de satisfaction locale a l'égard du tourisme (questionnaire) | 73% |
| 2 | Effet du tourisme sur les communautés (indicateur d'impacte social) | Pourcentage qui pense que le tourisme utilise les ressources naturelles de Taleza | 57% |
| | | Pourcentage qui pense que le tourisme est créateur d'emplois | 47% |
| | | Pourcentage qui pense que le tourisme est bon pour Taleza | 43% |
| | | Pourcentage qui pense que le tourisme a permis la mise en place de nouveaux services ou infrastructures | 20% |
| 3 | la satisfaction des touristes | Niveau de satisfaction des visiteurs | 65% |
| 4 | | Pourcentage des visiteurs qui reviennent | 80% |
| 5 | Nombre de séjour | Questionnaire | 13 jours |
| 6 | Bénéfices économique du tourisme | La somme dépensé pendant une journée par les touristes | 800 à 2500 DA |

Tableau N°47 : Indicateurs de durabilité identifié : dimension sociale

¹⁸⁷ OMT,PNU¹⁸⁸ OMT,

8. Analyse AFOM

L'analyse de la situation sociale et économique de Taleza, sur la base d'indicateurs de durabilité touristique, présenté par l'offre et la demande touristique de la destination, fait ressortir les forces, faiblesses, opportunités, et menaces suivants :

| Atouts | faiblesses |
|--|--|
| Une croissance démographique développée | Saisonnalité du tourisme |
| Une infrastructure de formation diversifiée | Densité forte habitants /km ² |
| Equité sociale, un tourisme social qui offre des vacances à tous les catégories sociales | Manque d'offre hébergements haut de gamme. |
| Une infrastructure d'accueil touristique diversifiée | Un encadrement sanitaire faible |
| La mixité touristique sociale | Une infrastructure sanitaire faible |
| Un taux de chômage inférieure a celui de Collo | Un taux de chômage de 30% |
| La longue durée de séjours | Absence d'activités touristique |
| Des dépenses journalières versé directement dans le village | Manque de commerces diversifier qui répond aux besoins des touristes |
| Consommation des produits commercialisés à Taleza | 10 établissements touristiques fermés hors saison estivale. |
| Population favorable a l'accueil touristique | La location non marchande |
| Satisfaction de la population locale | Un déficit en nombre de lits |
| La participation de la population dans l'accueil touristique | Faible commercialisation des objets artistique et produits artisanal local |
| Satisfaction des touristes | Pression touristique |
| La diversité dans les arrivées des touristes de plusieurs wilaya à travers l'Algérie | L'inadaptation des établissements existants vis-à-vis des normes internationales |
| Population sensibilisé au tourisme durable | Minorité de touristes étrangers |
| Fidélisation de la clientèle | Absence de formation spécialisée dans le tourisme |
| | Une attractivité touristique liée a la plage |
| | Non satisfaction des touristes du transport et de la qualité architecturale |
| | une population qui ignore l'apport social du tourisme durable |
| Opportunités | Menaces |
| Présence de coutumes et tradition. | Investissement touristique non durable ; |
| Présence d'un plan d'aménagement touristique (ZET) | Manque d'innovation de la population |
| Dispositifs d'aides à l'investissement et de facilités bancaires pour l'investissement dans le tourisme ; | Concurrence de la future ZET Tamanar |
| Volonté politique clairement affichée par les pouvoirs publics en vue de développer le secteur du tourisme | Non gestion des flux des estivants sur les plages et dans les zones vulnérables |
| Facilité d'accès aux aides publiques pour le financement des activités du tourisme et de l'artisanat ; | Vieillesse de la population |

Tableau N°48 : Analyse AFOM, diagnostic social

Source : Auteur

9. L'interprétation des données du village suivant la boussole du DD

Le village globalement présente des effets légèrement positif sur la durabilité de l'activité touristique, avec la valeur de (+0.01), ainsi la lecture des indicateurs sur les différentes dimensions révèle ce qui suit :

9.1. La dimension environnementale

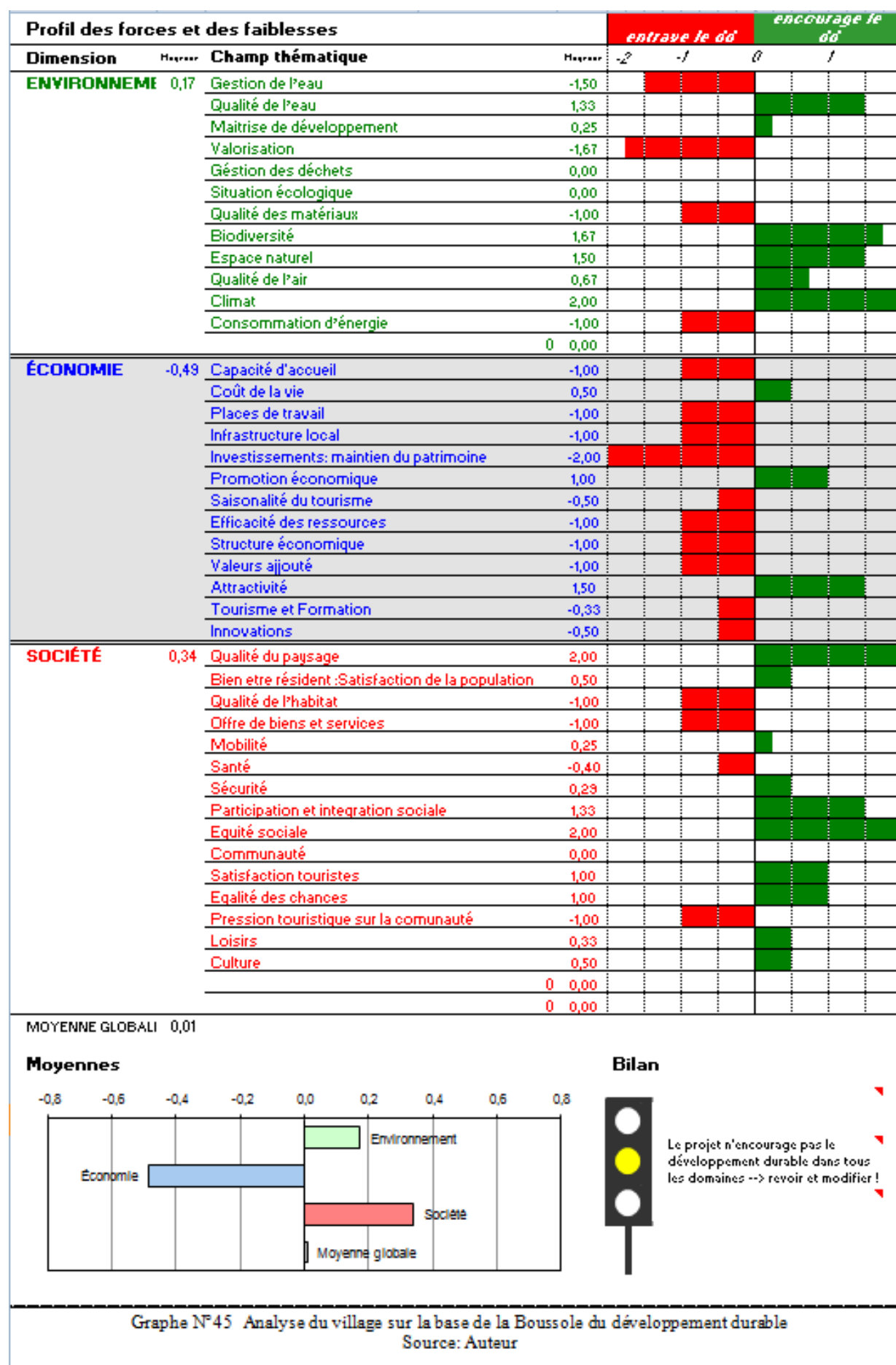
Malgré les différentes potentialités environnementales que recèle le site avec un milieu riche en biodiversité, en espace naturel, dans sa qualité de l'air de l'eau et du climat, il montre une perturbation dans la valorisation et la protection de ses milieux, ce qui nuit à la durabilité de l'environnement, aussi bien le village souffre d'une absence de gestion des déchets solides et liquides (observé dans le déversement des eaux usées vers les deux oueds Guebli et Echarka), (Graphe N° 45 ligne 4.5.6.7.12). Sur l'aspect environnement le site s'exprime par la valeur agrégée très peu positif pour cet aspect avec + 0.17.

9.2. La dimension économique

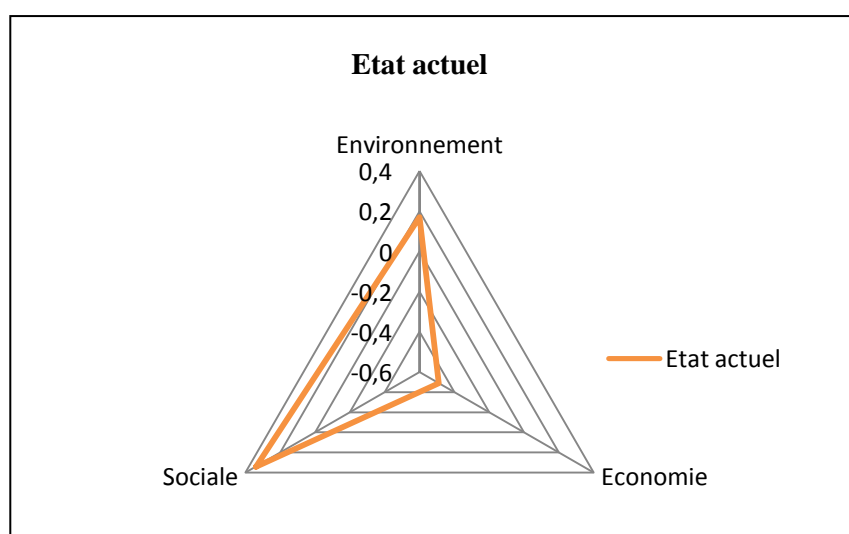
L'évaluation de l'aspect économique montre que le site grève l'économie locale, même si l'on peut s'attendre à des promotions économiques avec une tendance à la hausse (ligne 6). Aussi bien dans l'attractivité économique qui est traduit dans la diversité de gammes d'hébergement touristique, (les camps de vacances, les chalets, les centres de vacance), ainsi que la longue saison estivale, l'offre touristique induit des effets négatifs apparents dans le chaumage, la saisonnalité du tourisme, la dégradation de la structure économique existante. Globalement, les effets sur l'aspect économique sont négatifs, ce qui s'exprime par la valeur agrégée de (-0.49).

9.3. La dimension société

L'aspect société offre une image mixte. D'une part les qualités de l'habitat (paysage, bien et services, mobilité et santé) sont négatives. D'autre part, les aspects sociétés tels que, la sécurité, la participation, l'intégration, des différentes catégories sociales, ainsi que l'offre de loisirs et culture sont positif pour le développement durable de l'activité touristique. Dans l'ensemble, les paramètres de l'aspect société sont positifs, ce qui s'exprime par la valeur agrégée de +0.34, c'est la valeur la plus élevée dans les trois dimensions, ce qui exprime le rôle de la dimension société dans le développement touristique durable de Taleza .Par conséquent, le feu est au rouge, il affiche l'indication «Le projet n'encourage pas le développement durable». Du point de vue du développement durable le village doit être amélioré.



A travers cette analyse on aperçoit clairement que le village présente des atouts environnementaux et sociaux considérables, malgré qu'il ne soit pas bien exploité pour des fins touristiques, notamment dans leur protection et valorisation, En revanche le village greffe l'économie locale, malgré la diversité des établissements touristiques existants installés, de même l'attractivité du site et la promotion économique par l'achat des produits locaux n'arrivent pas à déclencher l'essor de la localité, en lui procurant des retombées économiques. L'évaluation des trois dimensions environnementales sociales et économiques montre clairement ce déséquilibre dans l'aspect économique (Graphe N°46).



Graphe N°46 : Etat actuel du village par rapport aux trois piliers de développements durables
Source :Auteur .

10. CONCLUSION

A travers l'analyse on aperçoit clairement que le village de Taleza présente des atouts environnementaux et sociaux considérables, les caractéristiques de la population de Taleza , leur niveaux d'institution et sensibilisation au tourisme et tourisme durable constitue des atouts inévitables de la durabilité du tourisme, Ainsi le contexte économique local de Taleza offre des indicateurs forts ayant des effets d'entraînement positifs sur l'ensemble de l'industrie touristique, la présence d'un tissu d'activité assez diversifié constitue des atouts majeurs pour le tourisme local du village, si on pourrait l'en tirer le meilleur parti. Il s'agit de l'activité de l'agriculture et de la pêche qui gardent ses fortes emprises sur le village de Taleza, ainsi que l'activité artisanale, ces atouts qui peuvent être intégrés à l'activité touristique.

Aussi bien la diversité de l'hébergement touristique constitue un véritable atout pour la durabilité du tourisme, parce qu'elle se fonde sur un des objectifs du tourisme durable celui de l'équité sociale, traduite dans le tourisme social (des vacances pour toutes les catégories sociales), ces atouts justifient la forte demande touristique sur le site, malheureusement entraînant avec lui des effets de pression sur l'environnement et la société.

Globalement le développement volontaire de l'activité touristique à Taleza et la saisonnalité de l'offre touristique engendrent avec elle de faibles retombées sur le budget local, pour cela la situation actuelle n'arrive pas à déclencher l'essor du village. L'évaluation des trois dimensions environnementales sociales et économiques montre un déséquilibre dans l'aspect économique qui doit être rehaussé par un projet ou un autre programme d'action réglementé qui pourrait appuyer fortement sur les atouts du village; l'industrie touristique à Taleza nécessite un bon encadrement à travers un règlement spécifique et un aménagement de qualité réfléchi qui va impulser l'essor du village et garantir ainsi un développement touristique local durable.

Pour cela on va voir dans le dernier chapitre, la contribution de la ZEST (présenté dans son plan d'aménagement et son règlement) a généré des retombées économiques pour le village ainsi garantir un développement touristique local sans compromettre l'environnement et la société.

Chapitre 8. La ZET et dynamisme touristique

1. Introduction

A travers ce chapitre on testera la deuxième hypothèse qui concerne l'apport de la ZET dans le développement local du village, par son règlement et son plan d'aménagement, pour cela on essaiera d'analyser les deux outils en parallèle le règlement spécifique et le plan d'aménagement, voir la contribution de la ZET à travers ses outils à générer des retombées économiques pour la localité, analyser les mesures entreprises par la ZET dans la valorisation et la protection de l'environnement, et le niveau d'insertion (de la société représentée par la population locale) dans le programme et les zones aménageables, ainsi évaluer la capacité de la ZET à répondre aux impératifs et objectifs du tourisme durable.

2. Caractéristiques générales

La ZET de la baie de Collo « Taleza » est constitué de deux éléments importants, un règlement spécifique des zones et un plan d'aménagement, l'élaboration de la ZET se divise en trois phases, une phase de diagnostic, une phase d'élaboration des différentes variantes d'aménagement, et une phase pour l'élaboration du dossier de VRD, la ZEST de la baie de Collo est approuvée dans ses trois phases, actuellement elle est en cours de publication pour l'enquête public¹⁸⁹.

2.1. Superficie et limite de la ZET

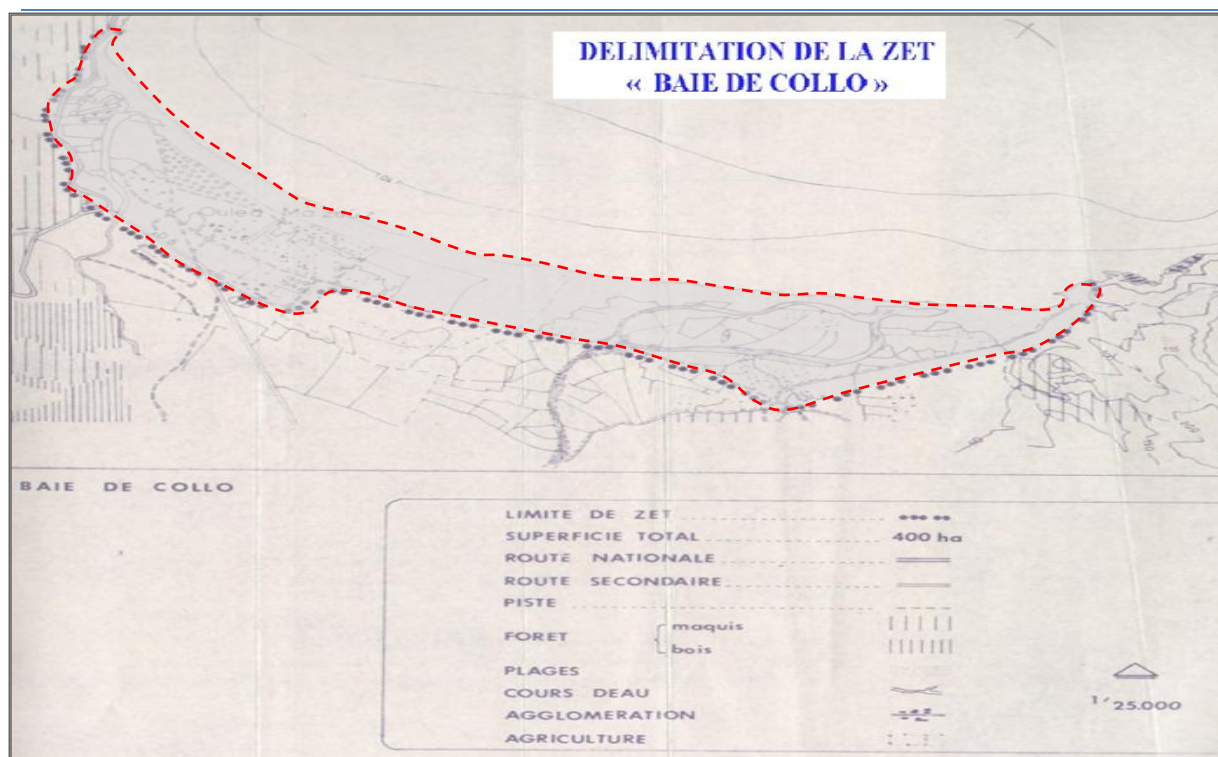
La zone d'expansion touristique de la baie de Collo est classée par le décret n°88-32¹⁹⁰, elle est située à Taleza, et s'étend sur une superficie de 400ha, limitée:

- Au Nord, par la mer méditerranée.
- A l'ouest, le méridien Lambert 843.5 et plus précisément le chemin de wilaya (CW 6) jusqu'à où il s'oriente vers le sud.
- Au Sud, parallèle à la prise avec un écarté de 150 m à l'extérieur de celle –ci et toujours suivant de piste sur le même écart jusqu'à la mer à l'Est du méridien 849,¹⁹¹ (carte N°43).

¹⁸⁹ le 07.05.2015

¹⁹⁰ J.O. de 3.décembre 1988.

¹⁹¹ *Ibid.*



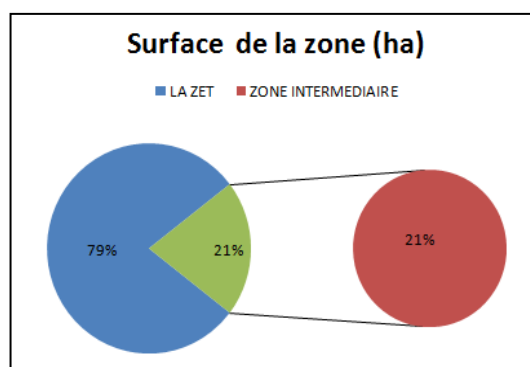
Carte N° 43 Délimitation de la ZET Baie de Collo par le décret 88-232

Source : Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Skikda.

2.2. La ZET et le village un seul espace.

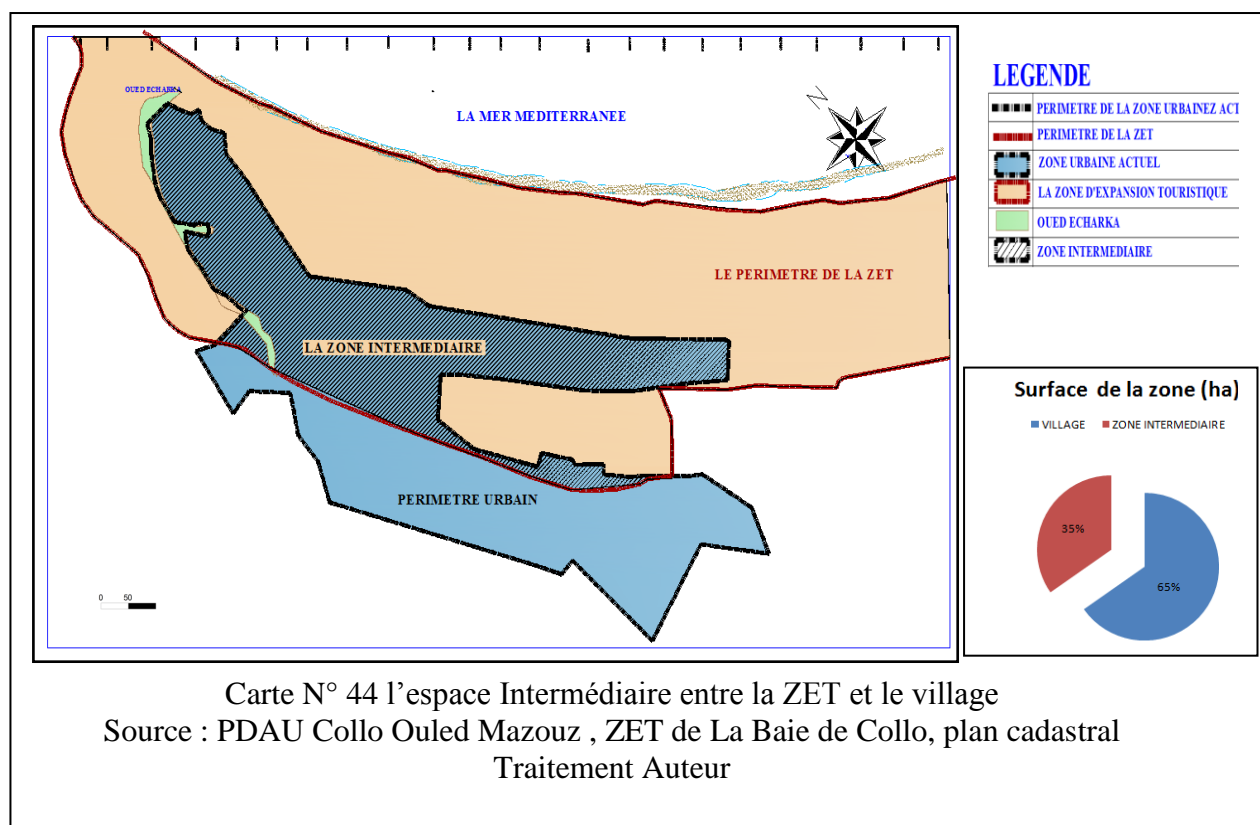
L'analyse et la superposition de la zone d'expansion touristique sur le périmètre du village Taleza ¹⁹² nous renseigne sur la partie qui se trouve à l'intérieur de la ZET appelé espace intermédiaire, (carte N°44), 35% de la zone urbaine du village se développe à l'intérieur de la ZET de la baie de Collo, cette espace est constitué d'habitat, d'équipements, de services de réseaux de voiries, de vastes terrains agricoles de bon rendement qui sont limités par une chaîne-liège et par les plages de Taleza et de Oum Elgssab.

La ZET de la baie de Collo est constituée par deux parties, 60% de la surface générale de la zone, se trouve dans le périmètre de la commune de Collo, et 40% sur la commune de kerkera. Le village de Taleza constitue 20% de la surface totale de la ZET, (graphe 47).



Graphe 47 : Pourcentage de la zone intermédiaire et la ZET de Collo, Source :Auteur

¹⁹² Délimitation du PDAU par rapport aux périmètres urbanisés



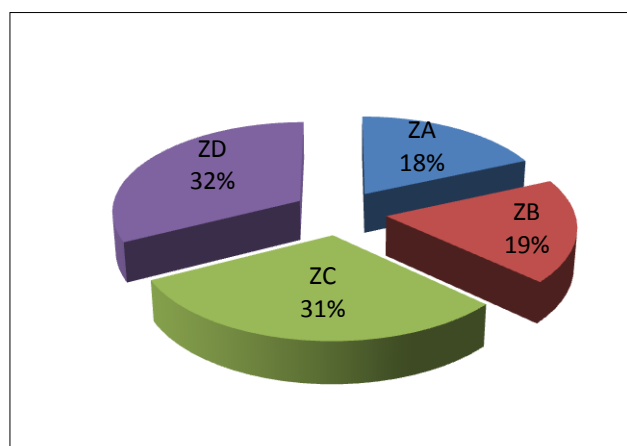
2.3. La ZET un règlement sur la base d'un zonage

La ZET propose une réglementation sur la base d'un zonage des différents secteurs, sept zones ont été définies dans le périmètre d'étude de la ZET :

- **ZA:** qui correspond à des zones des terrains de campings.
- **ZB:** qui correspond à une zone affectée à l'hôtellerie
- **ZD:** qui correspond à une zone touristique réservée à l'accueil d'hébergements touristiques sous forme de villas et bungalows
- **ZC:** correspond à une zone réservée aux services publics, commerces liées à l'activité touristique
- **ZE:** correspond à une zone Touristique sous forme de chalets
- **ZH:** correspond à une zone à urbanisation future et d'habitat existant
- **ZN:** doit être préservée en raison de la qualité du paysage

On aperçoit une diversité dans les programmes proposés par la ZET, 32% de la surface aménageable est destinées à accueillir des villas et bungalows, ce qui crée une continuité avec le style déjà existant, celui des différents établissements touristiques installés à Taleza, les campings et les chalets.

31% de la surface aménageable est destinée à accueillir une zone commerciale en relation avec l'activité touristique, et 19% de la zone accueille des hôtels de trois à quatre étoiles, et seulement 17% pour les terrains de camping. (Graphe N° 48).



Graphique N° 48: Pourcentage et répartition des infrastructures touristiques programmées par la Z.E.T
Source: Auteur.

3. La contribution de la ZET sur la dimension environnementale

A travers le plan d'aménagement et le règlement spécifique, la ZEST propose une large protection et valorisation sur le plan environnemental, consiste à protéger et valoriser les espaces naturels et espaces sensibles.

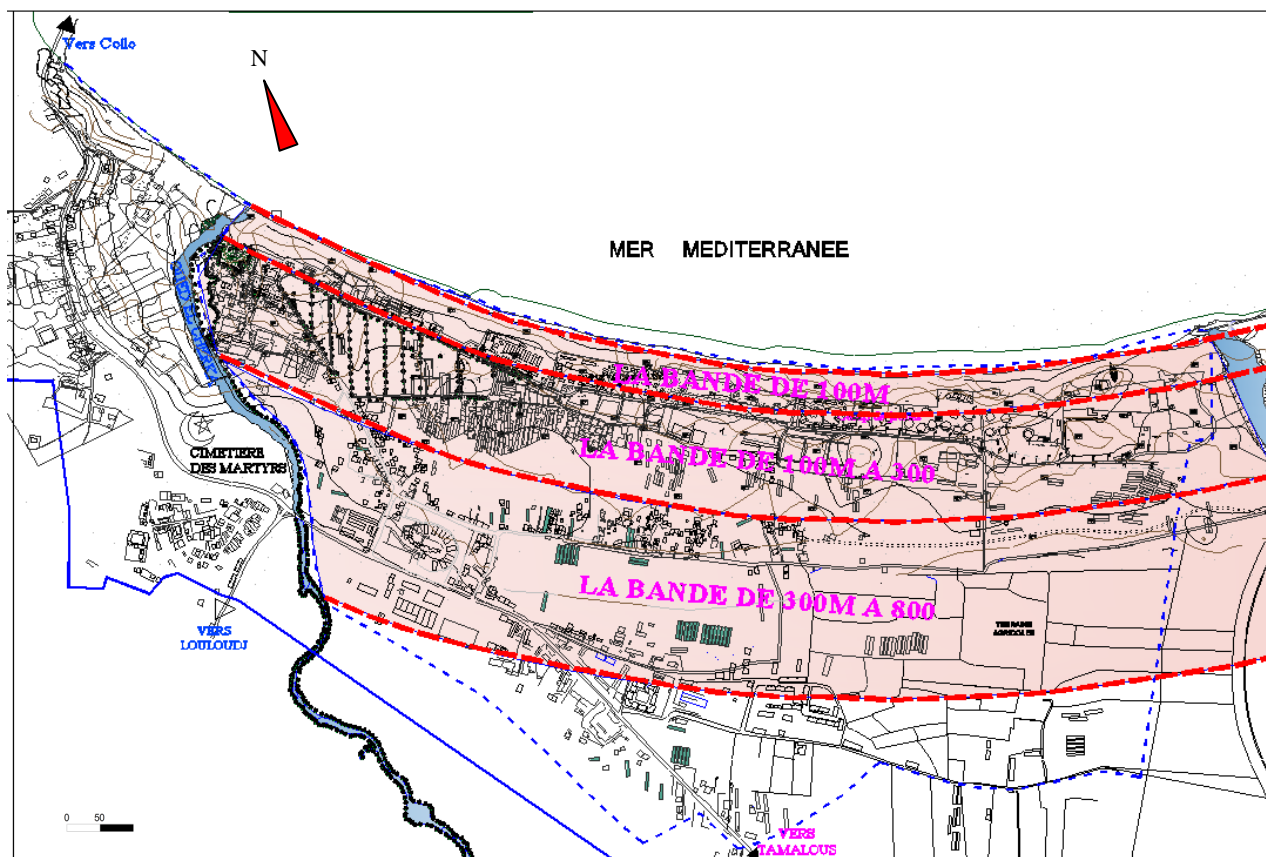
3.1. La ZET un outil de protection par la zone « N »

Elle consiste à délimiter des espaces jugés remarquables de façon à les protéger de toutes interventions, voir, dans certains cas, de toutes fréquentations. La protection de ses zones constitue une démarche importante pour le maintien de l'environnement local. La ZET propose par la zone « N » une protection large, cette zone doit être préservée en raison de la qualité du paysage et du caractère des éléments naturels qui le composent, comprenant notamment, l'espace agricole, les deux Oueds, la bande littorale, la forêt, et le cimetière des chouhadas. (Carte N°45)

3.1.1. La Protection du littoral par la zone « ZN1 »

la zone « N1 » propose la protection de la bande littorale, dans ce cas toute construction est interdite à moins de 100m à compter de la limite haute du rivage. Pour les constructions qui sont déjà édifiées le règlement stipule de démolir toutes les constructions ou partie de constructions qui se situe sur la bande des 100 mètres, suivant les règles précisées dans la

loi littorale ¹⁹³, Ainsi les constructions qui sont édifiées sur la bande de 300 (m) ne doivent pas dépasser un niveau de quatre mètres, pour la bande des 800 m le nombre maximum est de deux niveaux, soit une hauteur de sept mètres, (Carte N°45).



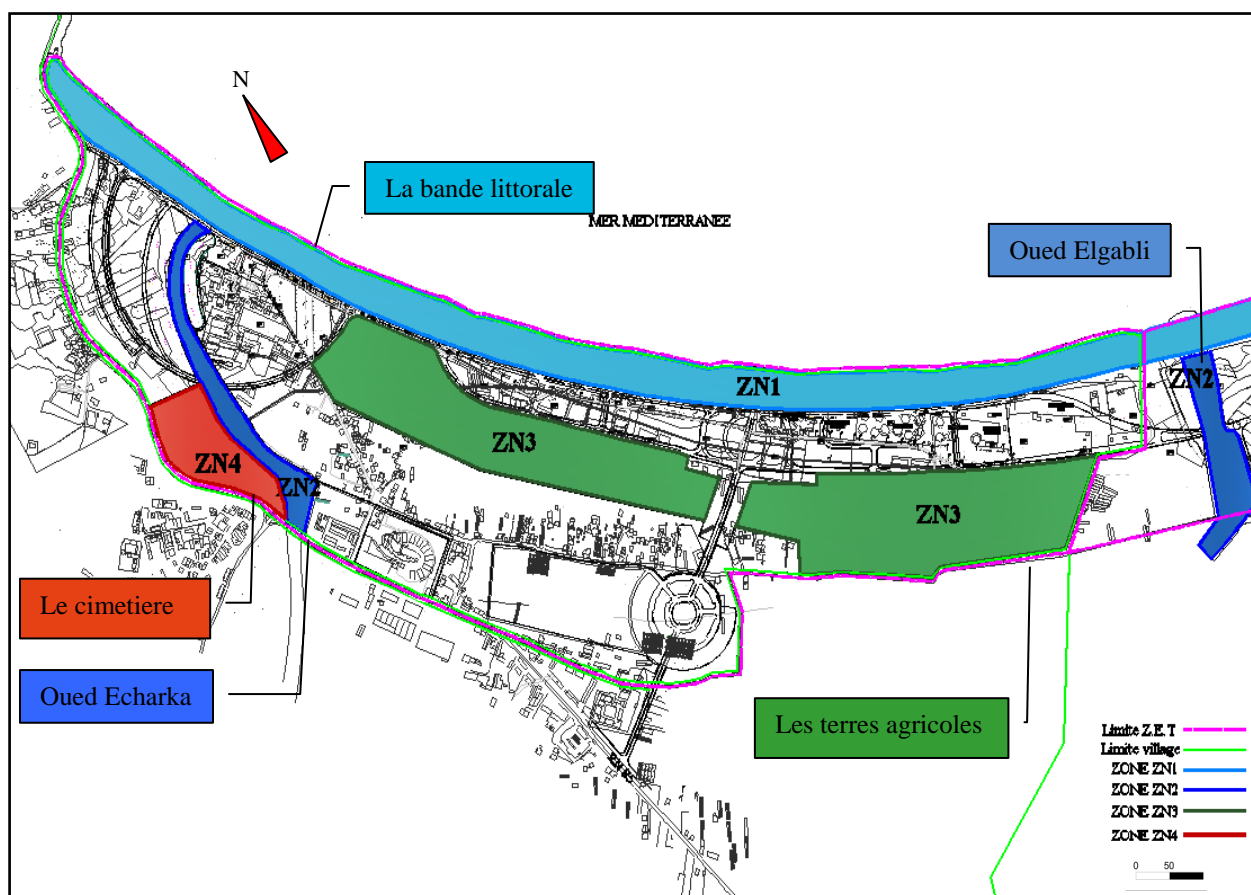
Carte N° 45 Les différentes bandes de La zone littorale protégée
Source : PDAU Collo, Ouled Mazouz, ZET de La Baie De Collo, Traitement Auteur

3.1.2. La protection de l'Oued Echarka et l'Oued Elgabli par la zone « ZN2 »

Le règlement interdit la construction sur les abords des oueds, cependant il autorise quelques constructions et aménagements qui exigent la proximité immédiate de l'eau, liée aux activités traditionnellement implantées dans ces zones, comme les zones de pêche, de cultures marines ou lacustres, de conchyliculture, de saliculture.

En plus de sa protection, le plan d'aménagement propose la valorisation de ses espaces par l'implantation de terrains de camping sur les abords des deux oueds, ce choix est justifié aussi par la nature faible du sol, qui ne supporte pas des hauteurs élevées.

¹⁹³ Par la loi 02-02 du 05-02-2002, qui porte sur la protection et la valorisation du littoral



Carte N° 46 La zone de protection « N ».

Source : PDAU Collo, Ouled Mazouz ,ZET de La Baie De Collo, Traitement Auteur

3.1.3. La Protection des forêts et les terres agricoles par la zone « ZN3 »

La ZET à interdite toutes occupations édifiées sur l'espace forêt, et les terres agricoles, dans son article « 15 », il recommande le classement des espaces boisées, ce classement interdit tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements. Néanmoins il autorise les aménagements liés à la découverte et la valorisation des milieux naturels. En général la protection et préservation de ses zones est un facteur de développement qui assure une durabilité à l'environnement local, mais les opérations de valorisation sans moindre et ne répondent pas beaucoup à une intégration de l'activité touristique ainsi concilier protection et développement, sachant que ces espaces constituent un pourcentage important¹⁹⁴ dans la surface de la ZET et du village.

3.1.4. La Protection du cimetière par la zone « ZN4 »

Le patrimoine culturel de Taleza est pris en considération par le plan d'aménagement et son règlement, il interdit toutes occupations au sol dans la zone N4, réservé au cimetière des

¹⁹⁴ Forêt et terres agricole 75ha.

martyrs, cependant c'est le seul patrimoine culturel protégé à Taleza en l'honneur des braves de la région du massif de Collo.

A l'image de nombreuses activités économiques, l'activité touristique et son expansion ont un impact sur l'environnement, pour cela la ZET à travers le règlement a exigé la mise en place d'infrastructures consacrées aux touristes à des répercussions sur l'environnement, telles l'approvisionnement en eau, l'assainissement des eaux usées, la génération des déchets et la pollution atmosphérique. Ainsi pour les établissements touristiques, tels que les hôtels, les résidences touristiques, les villages de vacance, les chalets et les espaces de camping, pour un devenir plus respectueux de l'environnement il a spécifié les recommandations suivantes

3.2 La gestion de l'eau

La gestion des eaux qui consiste à diminuer la consommation de l'eau, ainsi la quantité des eaux usées est absente dans le règlement et dans le plan d'aménagement, les recommandations qui existe concerne les points suivants.

3.2.1 L'alimentation en eau potable

Le règlement recommande que toute construction ou installation nouvelle qui, de par sa destination, implique une utilisation d'eau potable, doit être obligatoirement alimentée par branchement à un réseau collectif de distribution d'eau sous pression présentant des caractéristiques suffisantes.

3.2.2 Le réseau d'assainissement

Eaux usées :

La ZEST recommande le branchement au réseau collectif d'assainissement ainsi que le rejet au réseau public, des eaux résiduaires d'origine autre que domestique, en particulier industrielle ou artisanale, qui sont soumis à une autorisation préalable auprès de l'autorité compétente qui peut être aussi subordonné à un traitement approprié.

Eaux Pluviales :

Le règlement préconise que les aménagements réalisés sur le terrain devront être tels qu'ils garantissent l'écoulement des eaux pluviales dans le réseau collectant ces eaux, lorsque celui-ci existe.

Réseaux divers

Le règlement préconise le raccordement des constructions aux réseaux de téléphone, d'électricité et de télédistribution, qui doivent être réalisés en souterrain jusqu'à la limite du domaine public. Aussi bien la distribution doit être collective est obligatoire pour chaque construction en matière de réception satellite et hertzienne.

3.3. La gestion des déchets

La ZET à travers son règlement a exigé quelques bonnes conduites pour la gestion de déchets qui se résume dans :

- Le tri des déchets à la source, qui consiste en leur mise en décharge contrôlée. Néanmoins ces déchets peuvent être transportés vers une autre décharge contrôlée si la capacité de la décharge existante est insuffisante.
- Réduire le volume des déchets
- Prendre les dispositions nécessaires pour les déchets non-recyclables.
- Réduire l'impact environnemental.

3.4. La consommation du sol

La ZET à travers le règlement a spécifié une emprise au sol de 0.30 pour les différentes structures d'hébergement programmés dans la zone. Néanmoins il existe quelques différences dans la zone réservée aux commerces, et la zone réservée à l'habitat existant (Tableau N°49).

| Zone | Structure | CES |
|------|-------------------------|------|
| ZA | Terrains de camping | / |
| ZB | Hôtels | 0,3 |
| ZC | Commerces | 0,6 |
| ZD | Résidences touristiques | 0,3 |
| ZH | Habitat | 0,35 |

Tableau N°49 : Le coefficient d'emprise au sol pour les différentes structures d'accueil.
Source : ZET Baie de Collo, Traitement auteur.

4. La ZET un produit économique

Le programme élaboré par le PAT et le règlement est très diversifié, il se compose de plusieurs structures d'accueils, d'abord l'hébergement touristique qui est composé de :

4.1. L'offre en hébergement

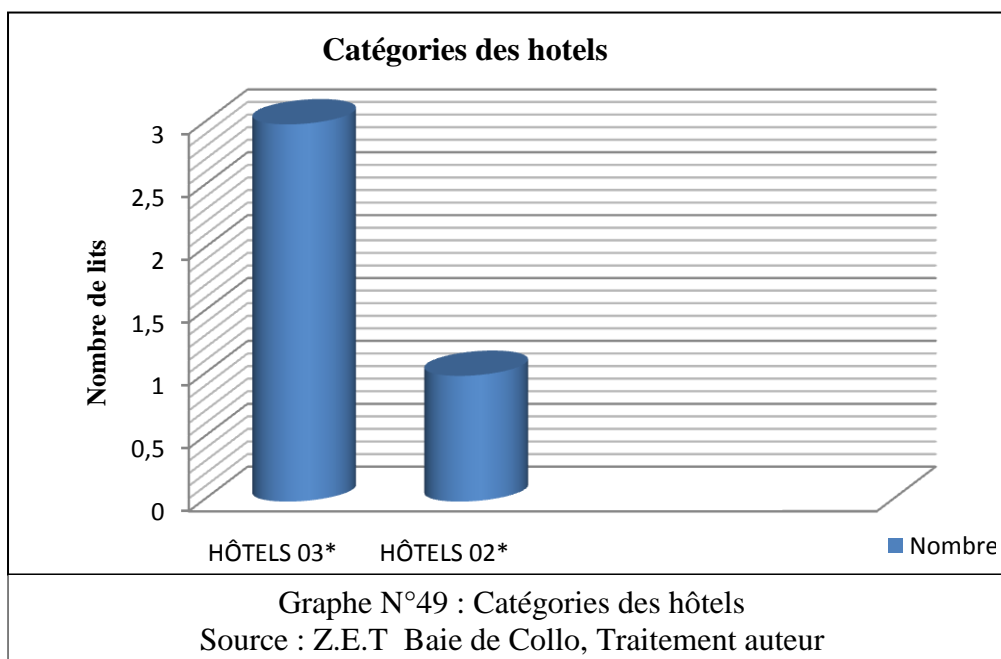
4.1.1. La zone « B » : Des Hôtels haut standing.

Cette zone est destinée à accueillir des hôtels, elle occupe une superficie de 8,45 ha, soit 11% de la surface totale de la ZET, l'ensemble des hôtels programmés présente une capacité de **1245 lits** (Tableau N°50),

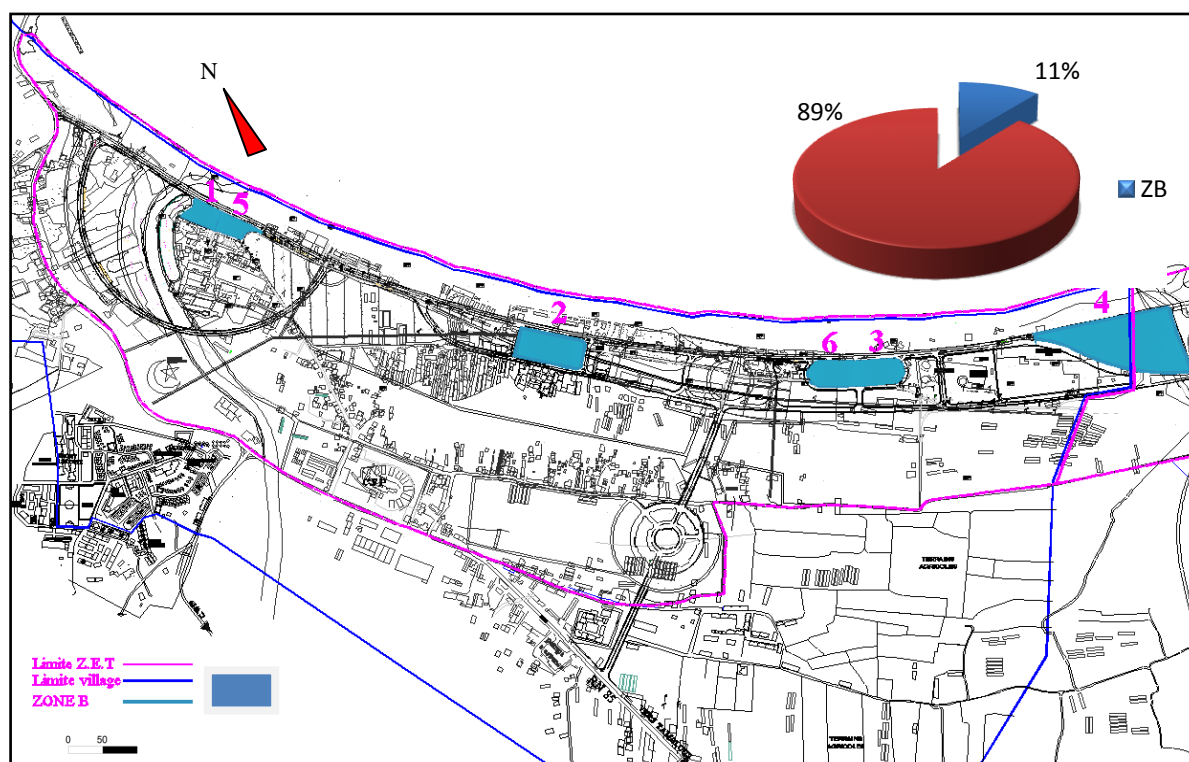
| N° | Hôtels | surface(ha) | Capacité d'accueil |
|----|------------------------|-------------|--------------------|
| 1 | Hôtel 3*** | 0,51 | 140 lits |
| 2 | Hôtel 3*** | 1,60 | 200 lits |
| 3 | Hôtel 2** | 0,96 | 140 lits |
| 4 | Hôtel 3*** | 4,00 | 700 lits |
| 5 | Hôtel Torhe (existant) | / | / |
| 6 | Centre de vacances | 0.94 | 65 lits |
| | Total | 8,01 | 1245 lits |

Tableau N°50 : Catégorie et capacité d'accueil des hôtels
Source : ZET Baie de Collo, traitement auteur.

les catégories des hôtels varient de trois à quatre étoiles, (Graphe N°49), cette zone est destinée à accueillir une clientèle touristique haut standing.



A travers ce programme la ZET veut augmenter sa capacité d'accueil ainsi récupérer le déficit en infrastructure hôtelière, observé dans l'analyse touristique du village (chapitre 07), ainsi accueillir une clientèle touristique plus large (carte N°47).

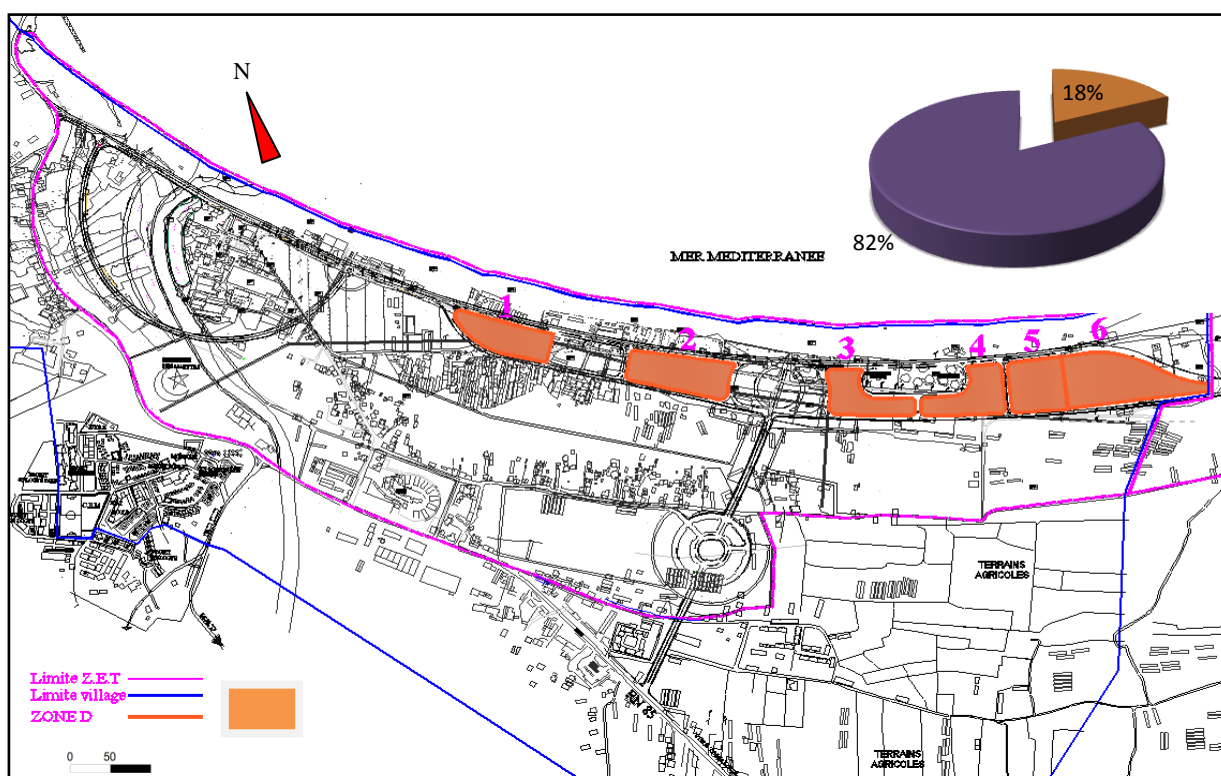


4.1.2. La zone « D » : Une zone résidentielle en villa et bungalow

La ZET propose dans la zone « D » un espace touristique réservé à l'accueil d'hébergements touristiques sous forme de résidences touristiques à haut standing, composée de villas et appartements, ces résidences varient entre trois étoiles et quatre étoiles, elles constituent 18% de la superficie de la ZET, cette zone est caractérisée par des lots à surfaces importantes qui varient entre 2ha à 4 ha, (Tableau N°51) et avec des installations de services très variées: des aires de jeux, de sports, de loisirs, cette zone s'étend sur une surface de 14,85 (ha), et offre 18 % (Carte N°48).

| N | Résidences touristique | surface(ha) | Capacité d'accueil |
|--------------|---------------------------|--------------|--------------------|
| 1 | Résidence touristique 03* | 2,00 | 300 |
| 2 | Résidence touristique 03* | 2,60 | 400 |
| 3 | Résidence touristique 02* | 2,00 | 240 |
| 4 | Résidence touristique 02* | 2,00 | 240 |
| 5 | Résidence touristique 03* | 2,25 | 400 |
| 6 | Résidence touristique 03* | 4,00 | 700 |
| Total | | 14.85 | 2280 |

Tableau N°51 : Catégorie et capacité d'accueil des résidences touristiques
Source : ZET Baie de Collo, traitement auteur.



Carte N°48 : La zone de la résidence touristique
Source : Z.E.T Baie de Collo, Traitement auteur.

4.1.3. La Zone (ZA) : Les terrains de camping

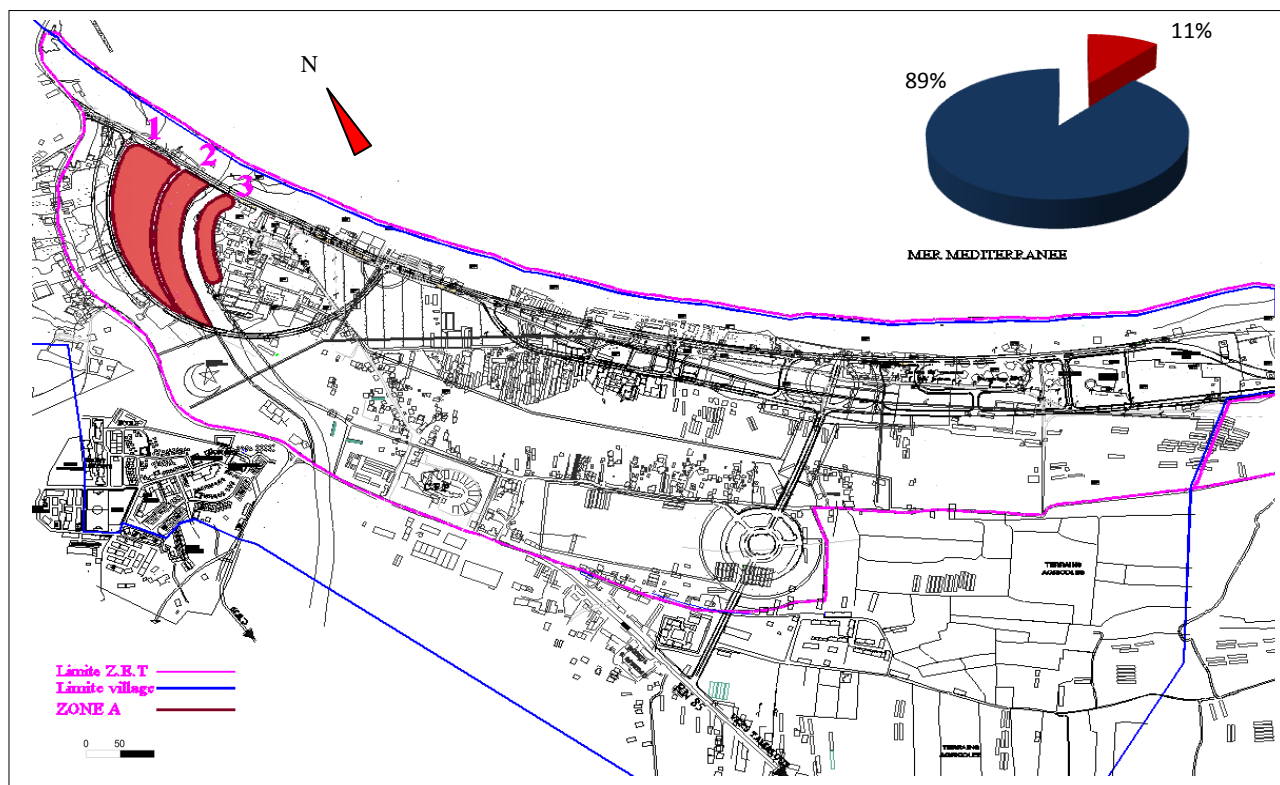
La zone « A » est destinée à accueillir des campings caravanings, elle s'étend sur une superficie de 8,39 ha (Tableau N° 52), elle offre 220 lits sous forme de tentes, de caravanes, et de loisirs, elles sont situées sur les abords des deux Oueds celui de, Echerka et Guebli, selon le rapport technique de la ZET, leur emplacement est justifié à cause de la résistance faible du sol, ce qui constitue une contrainte pour la construction, la zone se compose de constructions légères, des tentes, ou emplacement de tentes, ou bien des caravanes identiques à la forme classique des camps de toile existants,

| N | Terrains de camping | surface(ha) | Capacité d'accueil |
|-------|--|-------------|--------------------|
| 1 | Terrain de camping pour un parc de loisir Aqua-land. | 4,4 | / |
| 2 | Terrain de camping 3*** | 2,87 | 140 lits |
| 3 | Terrain de camping 3*** | 1,12 | 80 lits |
| Total | | | 220 lits |

Tableau N°52 : Categorie et capacité d'accueil des campings caravanings

Source : ZET Baie de Collo, traitement auteur

Pour améliorer la qualité du paysage naturel, le plan d'aménagement exige une insertion paysagère de qualité, cette zone comporte aussi un parc de loisir et de distraction, ce qui pourrait dynamiser le site qui se caractérise par un manque important d'activités et d'attraction autres que la plage et la baignade. Carte N°49.



Carte N°49 : La zone A des campings

Source : Z.E.T Baie de Collo

La diversité de l'hébergement touristique dans les différentes formes présentées, non seulement peut garantir une clientèle diversifiée, mais aussi créer des postes d'emploi permanents ou saisonniers pour la population locale. Aussi bien la capacité d'accueil de l'ensemble des établissements touristiques programmés par la ZET constitue 3745 lits, néanmoins, le PAT a remplacé une grande partie des infrastructures existantes, sous forme de camp de toiles et chalets, par un tourisme international, sous forme d'hôtels et résidences touristiques 3 étoiles, ce qui peut créer un déséquilibre fonctionnel dans l'offre touristique à Taleza.

4.2. La ZET un produit économique par les services

Le plan d'aménagement propose des services et des activités à travers l'intégration d'une zone commerciale à vocation mixte, destiné à la population locale pour la vente libre des produits de terroirs et artisanal, ce qui va générer des retombées économiques certaines pour le village.

4.2.1. La ZET et le village une articulation dans la zone C

La zone « C » est destinée à accueillir une zone commerciale, pour renforcer le déficit en infrastructure commerciale et services que connaît le site, aussi bien exploiter les ressources locales dans l'activité touristique, produit de terroir ou autres activités artisanales, cette zone s'étend sur une superficie de 14,02 ha, elle est située sur les limites Sud de la ZET reliant la ZET à la zone urbaine du village, (Carte N°50). La zone « C » est constituée par un centre d'animation commerciale composée d'une diversité d'activités telles que :

4.2.2. Un centre d'activité agritouristique

C'est un centre d'activité destiné à présenter la culture et le paysage culturel du village et de la région avec ses différentes productions agricoles. (Tableau N° 53).

| N° | Désignation des projets | Surface ha |
|----|-----------------------------------|------------|
| 1 | Centre d'activité agritouristique | 2,39 |
| 2 | Restaurant et cafétéria | 1,40 |
| 3 | Centre artisanale | 0,44 |
| 4 | Centre de shopping | 0,19 |
| 5 | Centre d'animation en plein air | 0,34 |
| 6 | Centre multifonction | 3,49 |
| 7 | Gare routière | 0,25 |
| 8 | Jardin public | 1,20 |
| 9 | Direction de la ZEST | 0,11 |
| 10 | Centre d'affaire | 2,07 |
| 11 | Centre de commerce et de shopping | 1,77 |
| 12 | Centre artisanale | 0,37 |

Tableau N°53 : Commerces et services programmés par la ZEST

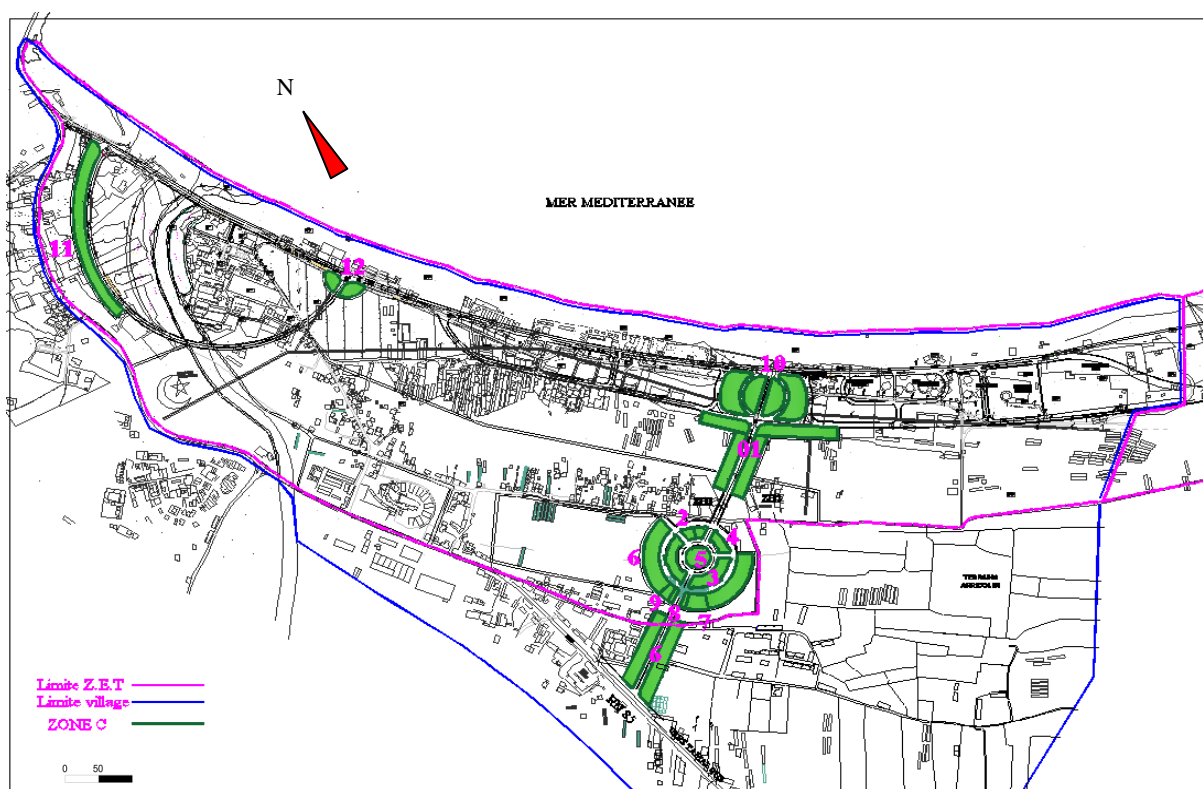
Source : ZET Baie de Collo, traitement auteur.

4.2.3. Un centre d'animation en plein aire

C'est un centre destiné à la population locale pour leur offrir un espace d'expositions de produits artisanaux, artistiques, produits agricoles, de terroir, à travers cet espace commercial la ZET renforce le lien entre la population locale et la future ZET, ainsi leur offrir un endroit qui va leur générer des retombées économiques certaines.

4.2.4. Un centre artisanal

Qui renferme toutes les activités qui ont une valeur patrimoniales, culturelles telles que la Poterie, la céramique, Cette zone est accompagné par un aménagement approprié, des espaces extérieurs, des espaces publics, des jardins publics, (Carte N°50), cependant ce programme se limite à l'intérieur de la ZET, le village se trouve épargné de tout ses programmes commerciaux.



Carte N°50 : La zone réservée aux commerces et services

Source : Z.E.T baie de Collo

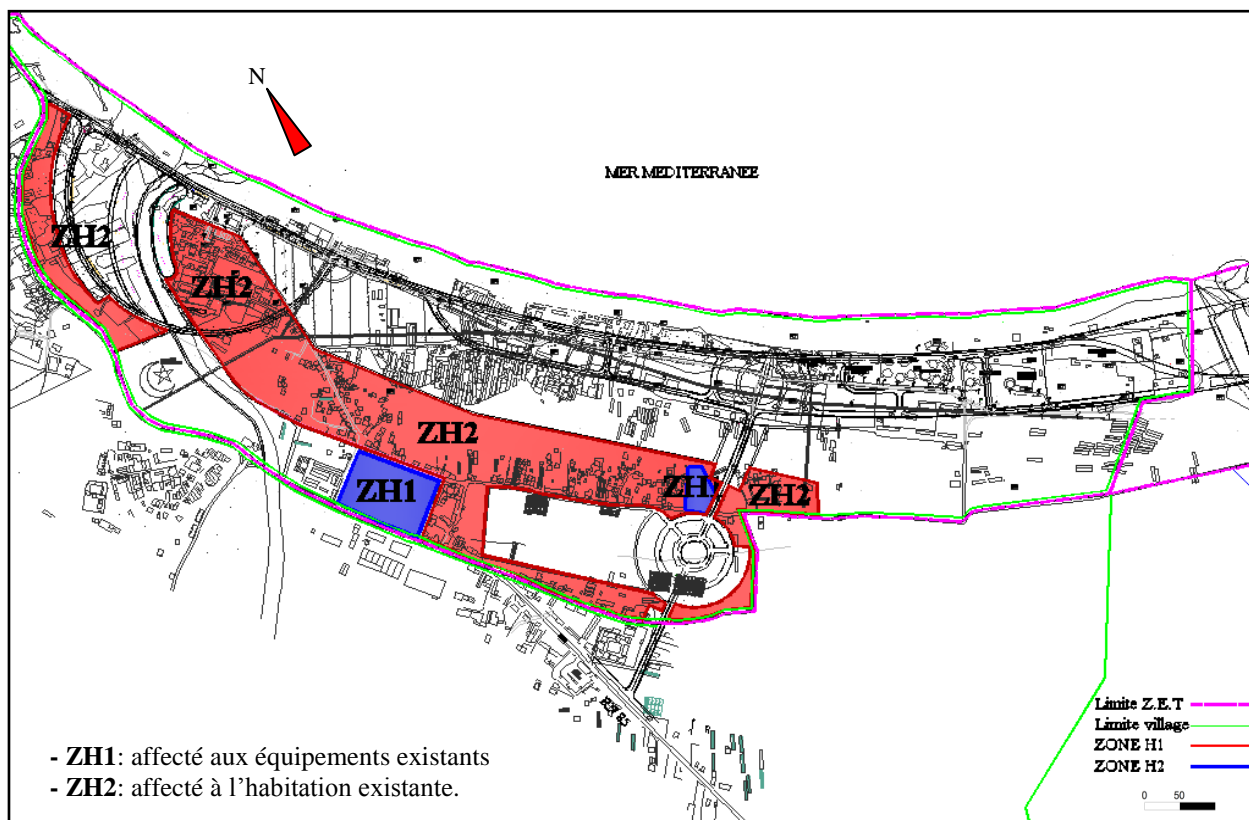
5. La ZET un produit social très restreint

5.1. La zone « H » : La zone de l'habitat existant

Elle correspond à une zone affectée aux équipements existants représentée par la zone (H1) et les habitations existantes représentées par la zone (H2), elle s'étale sur une superficie de 52,90ha, il s'agit d'une zone mixte, de faible densité, prenant en compte la présence d'un habitat traditionnel dispersé ou regroupé en hameaux. La ZET propose à travers la zone « H » une intégration partielle de l'habitat existant, par une opération qui consiste à ravalier les façades extérieures des constructions existantes, qui doivent par leurs caractéristiques

architecturales refléter un style arabo musulman, dans l'emploi d'arc au niveau des fenêtres, ainsi que l'emploi de matériaux locaux tels que la tuile laquée en vert, Carte N°51

L'intervention de la ZET se limite seulement au niveau des façades extérieures des constructions. Le règlement stipule aussi que la façade doit être obligatoirement teinté en blanc, avec l'emploi de la menuiserie en bois sous forme de moucharabieh teintés en acajou.



Carte N°51 : La zone d'habitat H

Source : Z.E.T Baie de Collo, Traitement auteur.

5.2. Le partenariat public privé

A travers ces établissements touristiques la ZET favorise le partenariat public privé (PPP). Ce partenariat recommandé par le SDAT met en jeu l'action d'acteurs privés et publics agissant en commun pour répondre efficacement au marché. Dans ce cas, l'État et les collectivités locales aménagent le territoire et protègent les paysages, le secteur privé, il a pour rôle d'assurer l'essentiel des investissements et de l'exploitation des différents établissements touristiques programmés dans la zone sous forme de concession.

6. Le plan d'aménagement touristique

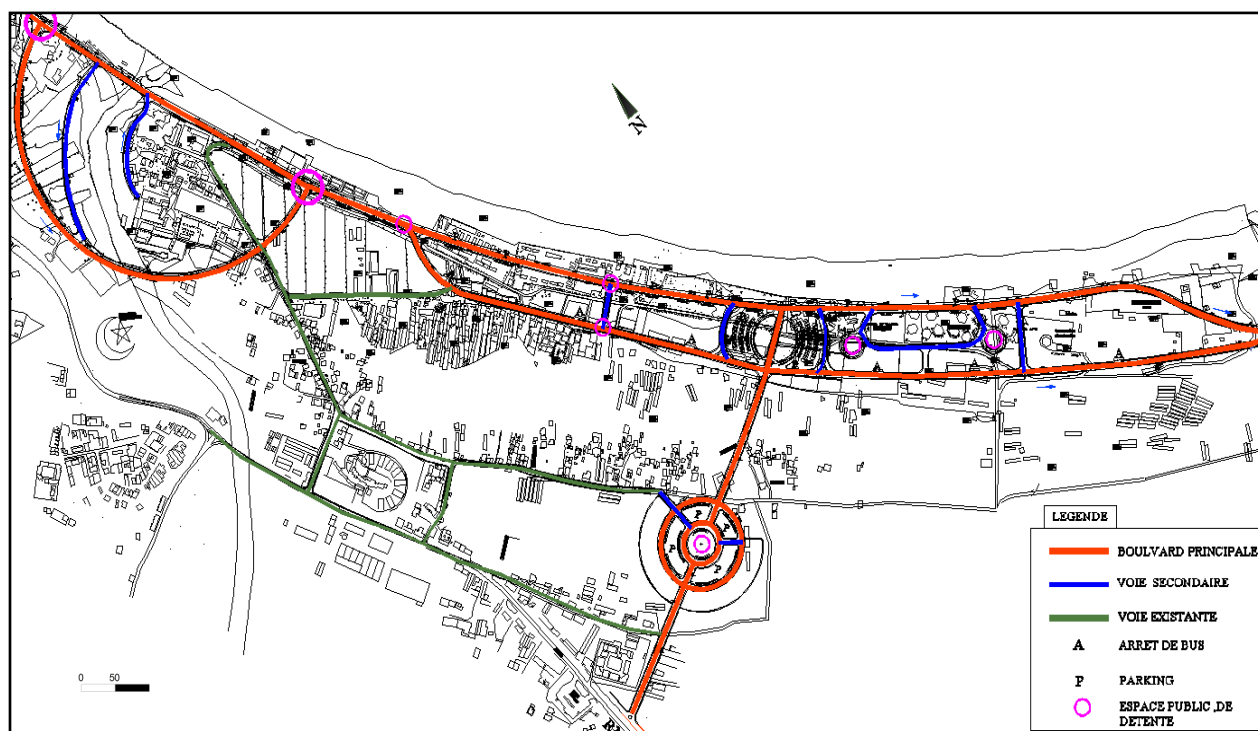
6.1. L'accessibilité

Le plan d'aménagement touristique propose un accès propre à la ZET, c'est une voie projetée sur les limites Est du village, différente de l'ancien parcours touristique emprunté par les touristes, à travers cet accès, la ZET sera perçue comme une zone distincte, qui n'aura pas de

liaison structurelle avec le village, suite aux entretiens effectués avec le directeur chargé de l'étude¹⁹⁵ de la ZET, il a déclaré ce qui suit : « La recherche d'un nouveaux accès pour la ZET et dans le but de séparer la zone d'expansion touristique du village, tous de même l'ancien parcours existe et peut être toujours emprunté, par les touristes, cependant sa dimension ne répond pas à l'image de la future ZET ni aux infrastructures installées, pour cela la projection d'un nouveau accès est proposé pour ne pas être obligé de passer à l'intérieur du village qui peut nuire à l'image d'une future zone touristique».

6.2. La structure viaire

A l'intérieur de la zone aménageable le plan d'aménagement propose une structure viaire bien limitée par deux boulevards de 15m et de 10 mètres de large, avec des trottoirs de 8 m de large, assurant ainsi une promenade continue, temporisée par des espaces publics, tels que les parkings et espaces de détente...etc, cependant le plan d'aménagement n'a pas proposé une structure viaire pour le village, et même la partie qui se trouve à l'intérieur de la ZET n'a pas été restructuré, Aussi bien les réseaux divers d'éclairage, de gaz et de TIC le village se trouve épargné de toutes ces opérations, l'absence de ces commodités va certainement créer un déséquilibre entre les deux espaces, ce qui va nuire sur la pérennité du village et influencer sur la durabilité de la zone touristique. (Carte N°52)



Carte N°52 : Structure viaire projetée par la ZET
Source : structure viaire voirie, Traitement auteur.

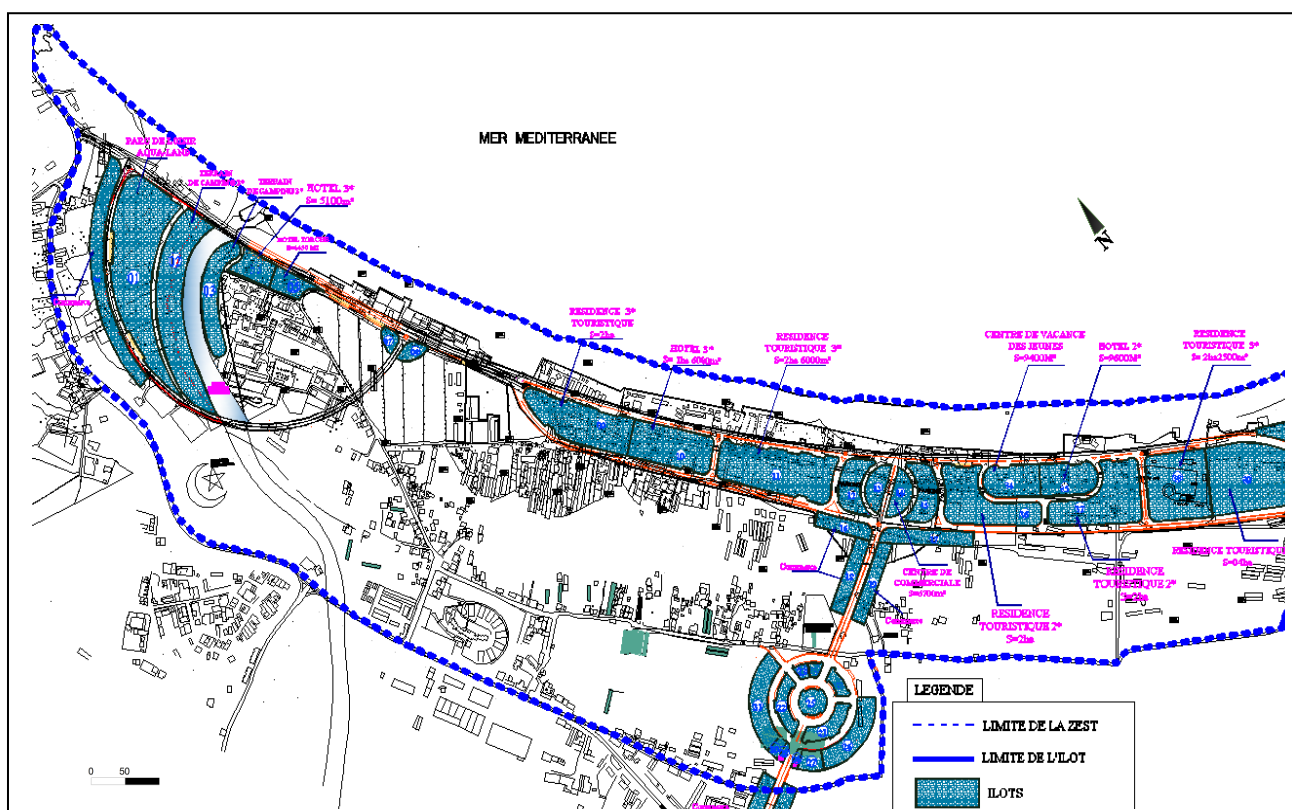
¹⁹⁵ BET, Art Bâtir.

6.3. Les ilots

Le plan d'aménagement propose une répartition de la zone aménageable en ilots accessibles sur les quarts cotés, leur surfaces varient de 2 à 3ha, chaque îlot est destiné à accueillir un établissement touristique (des hôtels, des résidences touristiques...etc), leur occupation au sols varie suivant l'usage, la fonction et l'implantation de chaque équipement par rapport a la bande littorale. Carte N°53

| Equipement | COS | CES |
|-----------------------|---------------|-----|
| Hôtels | du R+5 à R+12 | 0.3 |
| Résidence touristique | 0.6 | 0.3 |
| Camping | / | / |
| Commerces | 1.2 | 0.6 |

Tableau N°54 : Le COS et le CES des établissements touristiques programmés par la ZET
Source : Règlement de la ZET



Carte N°53 Plan parcellaire de la ZET
Source : ZET Baie de Collo, traitement auteur.

6.4. Les hauteurs

La hauteur des équipements ne dépasse pas un étage pour les résidences de vacances, et deux étages pour la zone de commerces, cette hauteur est justifiée par l'éloignement de ses derniers par rapport à la bande littorale, de 300m, ce qui est très favorable pour la visibilité.

Cependant on trouve des différences concernant la hauteur des hôtels, qui arrive à atteindre douze étages, qui sont implantés à proximité de la mer sur la bande des 300 mètres, dans un entretien avec le directeur du tourisme et de l'artisanat qui a annoncé que : « *les hôtels quarts étoiles nécessitent des hauteurs très élevées pour être aperçus et distingués de loin* ». (Tableau n°55)

| Etablissement touristique | Catégorie | Hauteur |
|--------------------------------|-----------|-----------------------|
| Hôtels | 3*** | de 5 à 8 étages |
| | 2** | Inférieure à 5 étages |
| Résidences touristiques | 3*** | R+1 |
| Campings caravanings | / | / |
| Commerces | / | R+2 |

Tableau N°55 : La hauteur des différents établissements touristiques programmés par la ZEST
Source : Règlement de la ZET.

6.5. L'architecture extérieure

6.5.1. Les façades

La ZEST propose à travers son règlement spécifique une façade architecturale qui reflète un style arabo-musulman, cette architecture est destinée principalement aux résidences de vacances constituées en villas et appartements, En outre pour les constructions existantes non achevées la ZET propose la régularisation de ses derniers à condition qu'ils effectuent une reprise de leur façade pour qu'elle reflète un style islamique, conditionné par l'emploi des matériaux tels que : le bois sous forme de moucharabieh, des fenêtres en plein arc, une teinte blanche avec menuiserie bleue, la ZEST propose une variante qui synthétise ses caractéristiques (Photo n°63 et 64)



Photo N°63 façade d'une construction existante
Source : ZET Baie de Collo.



Photo N°64 Ravalement des façades d'une construction existante qui synthétise les recommandations de la ZET
Source : ZET Baie de Collo.

6.5.2. Les matériaux

Le règlement recommande que les matériaux et les baies des façades (y compris les locaux de commerce) doivent s'adapter à l'architecture de la construction, au caractère des lieux, au paysage des façades environnantes, ainsi aux objectifs exprimés par les documents graphiques du règlement. Les différents murs d'un bâtiment ou d'un ensemble de bâtiments aveugles ou non, visibles ou non d'une voie publique, doivent présenter une unité d'aspect. L'emploi à nu de matériaux destinés à être recouverts (carreaux de plâtre, brique creuse, parpaings, etc.) est interdit. Les couleurs des matériaux de parement et des peintures extérieures doivent s'harmoniser entre elles et avec l'environnement de la construction.

Le règlement oblige que toute utilisation de matériaux susceptibles, de présenter un aspect précaire ou provisoire est interdite. Tous les matériaux tels que carreaux de plâtre, blocs de béton cellulaire, briques creuses, parpaings..., devront être enduits et ne peuvent être laissées apparents sur les façades et pignons des constructions, ni sur les clôtures, cependant le règlement à travers ses articles a négligé l'utilisation de matériaux locaux ainsi l'emploi de matières renouvelable dans les constructions.

6.5.3. Les clôtures

Dans son article 11, la ZET porte une importance particulière aux clôtures des différents établissements touristiques projetés, qui devraient être constituées par des haies végétales doublées ou non, par des grillages plastifiés à mailles rectangulaires vertes.

Ou bien des murs en maçonnerie pleines, d'aspect et de couleur s'intégrant dans le paysage urbain, de murets surmontés ou non de grilles ou doublés de haies vives. dont la hauteur ne doit pas excéder 2,00 mètres, la ZET présente une figure qui synthétise les différents choix de clôture recommandé (Schéma N°04 et 05)

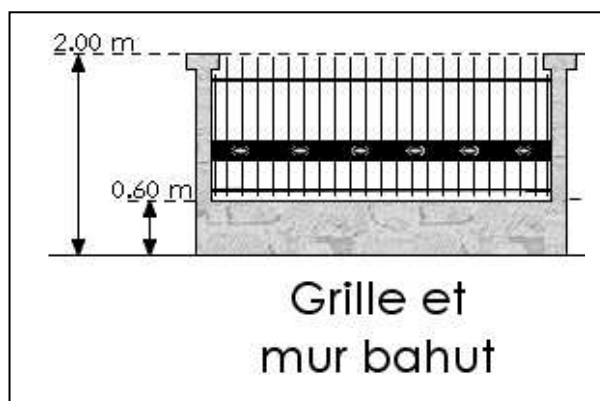


Schéma N°04 : clôture grillagée
Source : ZET Baie de Collo

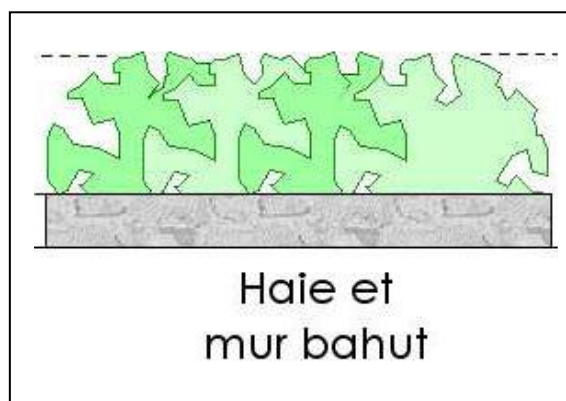


Schéma N°05 : clôture avec haie
Source : ZET Baie de Collo

6.6. Signalétique et Publicité

La ZET a pris en considération la commercialisation du produit touristique pour cela, à travers le règlement, elle recommande l'utilisation de panneaux publicitaires qui doivent être particulièrement soignés et traités en harmonie avec l'architecture environnant.

6.7. Les espaces libres et espaces verts

Dans son article 13 la ZET a spécifié un large éventail de recommandations qui concerne l'aménagement des espaces libres et plantation, pour cela la végétation existante, les reboisements, arbres isolés ou alignements d'arbres existants doivent être pris en considération lors de l'établissement du projet, et les sujets les plus significatifs doivent être préservés ; ceux d'entre eux dont la suppression s'avère nécessaire, doivent faire l'objet de mesures compensatoires. Aussi bien créer des espaces libres et espaces verts, au moins 30 % de la surface de l'unité foncière doivent être traités en espaces verts, ces recommandations vont certainement améliorer le paysage naturel, et devient plus attractif.

6.8. Dispositifs de production d'énergie renouvelable

Au niveau de l'énergie renouvelable, la ZET autorise toute production d'énergie renouvelable à travers des éléments et des dispositifs appropriées.

7. Les effets de la ZET sur le village

7.1. Du tourisme durable au tourisme de masse

La ZET à travers son plan d'aménagement, propose la démolition des camps de vacances et camps de toile, qui défigurent l'image de la future ZET par leur état précaire, le PAT propose à leur place un programmes constitué d'une chaîne d'hôtels et de résidences de vacance haut standing, destinés à accueillir une clientèle internationale, cette opération va remplacer le tourisme social, domestique existant, par un tourisme international, ce qui peut engendrer des effets irréversibles sur l'environnement social et la durabilité de l'activité tourisme à Taleza

7.2. La concession des plages

La concession des plages a un autre effets négatif du plan d'aménagement sur la communauté locale, la plan propose une concession des plages au profits des différents établissements touristiques projetés, chaque établissement peu s'emparer d'une surface de plage en face et parallèle à l'établissement touristique qui peut être annexé à son service, ce qui va empêcher l'accessibilité à ces plages par la population locale, les visiteurs à la journée et les excursionnistes, reconnaissent que l'accès aux services touristiques par la population locale est un indicateur de durabilité touristique, ce dernier n'est pas atteint à travers le plan d'aménagement (Carte N°54)



Carte N°54 Plan d'aménagement de la Baie de Collo Taleza
Source : ZET Baie de Collo.

7.3. Les réseaux

Le ZET propose à travers les plans des réseaux divers, une distribution totale en eaux potable pour tous les établissements touristiques projetés (hôtels, résidences, chalets..etc) , ainsi une couverture générale en réseaux électrique, gaz, TIC, à l'exception des zones inconstructibles, et de l'agglomération urbaine du village de Taleza , l'absence d'une étude des différents réseaux élaborés pour le village va certainement créer un déséquilibre entre les

deux espaces créant des effets irréversibles, suivant les déclarations du BET chargé de l'étude du PAT : « *Les constructions qui existent à l'intérieur de la ZET ne sont pas concerné par le plan d'aménagement touristique, par leur caractère délabré ne peuvent pas contribuer au développement touristique de la zone* », les mêmes déclarations ont été confirmées par les services techniques de la direction du tourisme et de l'artisanat.

8. Analyse AFOM de la ZET

A travers le programme élaboré par l'instrument ZET (comme produit), dans ses atouts et ses faiblesses, aussi bien sur les opportunités offertes et risques détectées dans son environnement extérieur, (le village Taleza), on a construit la matrice suivante :

| Atouts | Faiblesses |
|---|--|
| Une bonne gestion de l'eau par le system d'épuration | Absence d'étude d'impacte (recommandé par le SDAT), des différentes formes d'établissement touristique. |
| Une maîtrise de développement traduit dans la protection des espaces naturels et culturels tel que : - La protection de la bande littorale de 100 m - La protection de la foret domaniale et proposer son classement - La protection des terres agricoles de bon rendement. -La protection des deus Oueds -La protection du cimetière des martyres | La démolition des centres de vacances existants :Sonatrach, Altro et Digromed. Prévoir la démolition des camps de toiles existants :Sonatrach, Cesorec, APC Collo. Prévoir la démolition des chalets . |
| Valorisation des deux oueds à travers les terrains de camping | Réduit l'accès au village par la création d'un nouveaux accès distinct |
| Valorisation de l'habitat naturelle, faune et flore, à travers les activités de sylviculture et élevage de poisson dans l'oued Echarka. | Réduit l'accessibilité aux sites touristiques par la population locale a travers la concession des plages . |
| Gestion des déchets solides. | Absence de programmes pour le recyclage des déchets solides. |
| Un atout visuel dans la hauteur des résidences touristiques, et chalets (R+1). | Une contrainte visuelle dans les hauteurs élevées des hôtels R+8. |
| Création de boulevard avec des trottoirs larges pour favoriser la promenade touristique. | Absence de structure viaire en espace public pour la zone H. |
| Diminuer la pression touristique sur l'environnement | Absence de traitement des espaces verts ,espaces publics, stationnement de zone H |
| Recommandation pour l'utilisation de l'énergie renouvelable | Absence d'alimentation en eau potable pour la zone H |
| Traitement des espaces verts, espaces publics et stationnements. | Absence de couverture en réseaux électriques, et TIC pour la zone H |
| Alimentation des établissements projetés en eau potable. Couverture des établissement projeté en réseau électrique et TIC . | |

| | |
|---|---|
| Génération de retombées économiques par le bais des différents programmes élaborés : l'hôtellerie, les résidences touristiques, les campings. | L'intégration partielle des constructions existantes par le ravalement des façades extérieures. |
| Diversification l'offre touristique hébergement, activités et service. | Diminution de la capacité d'accueil de 5008 lits à 3745 lits |
| La création d'une zone commerciale mixte, pour les activités commerciales et services. | Absence d'opération pour l'intégration et l'entretien de la structure d'accueil local |
| Un produit touristique international | |
| Des formes de partenariat public privé | |
| Création d'emploi | |
| Valorisation des objets traditionnels | |
| Opportunités | Menaces |
| La présence d'une structure touristique diversifiée au niveau de Taleza | Investissement touristique non durable |
| Un étendu de terres agricoles | Effondrement du Tourisme social |
| La programmation d'un port de plaisance à Tamanar 7Km de Taleza | Déséquilibre social entre population locale et touristes |
| La présence d'une diversité de site naturel, culturel, attractif au niveau de la commune | Absence d'égalité des chances pour toutes les catégories sociales |
| La présence de deux port de pêche, celui de Collo et de Kerkera | législation lente dans la promulgation des modes d'actions qui concerne le tourisme |
| La demande touristique importante su le site | |
| L'inscription d'une nouvelle ZET à Tamanar | |
| La présence d'une structure de formation professionnelle | |

Tableau N° 56:Analyse AFOM, de la ZET

Source : Auteur.

8.1. Interprétation

A travers l'analyse de la ZET, on aperçoit le rôle de l'instrument dans la durabilité de l'espace environnemental, les actions développées par la ZET montrent une protection large des espaces sensibles, ce qui est considéré comme un atout pour le maintien de l'environnement local de Taleza. Cette réglementation repose aussi sur la préservation de leur caractère original, et veillerait au respect de l'environnement, ce qui pourrait augmenter l'attractivité du site.

L'efficacité de la ZET sur l'aspect économique est démontré, grâce aux produits touristiques proposés par le plan d'aménagement, qui se base sur une installation d'industrie touristique internationale traduit dans les hôtels, trois et quatre étoiles, et les résidences touristiques de haut standing, ce programme va installer à Taleza un nouveau type de tourisme de luxe, néanmoins la capacité d'accueil proposée par la ZET a diminué, elle représente seulement 3840 lits, ce qui va certainement perturber le fonctionnement de l'activité touristique.

Malheureusement, Taleza se trouve épargné à travers les différentes opérations programmées par le PAT, il existe une nette séparation spatiale et fonctionnelle entre la ZET

et le village, ce dernier n'a pas concerné par les différentes opérations d'aménagement, dans sa structuration, sa viabilisation et son alimentation aux différents réseaux, l'intégration du village à la zone touristique est très partielle,

9. Evaluation des résultats sur la base de la boussole bernoise du DD

9.1. Evaluation de la ZET

Les indicateurs choisis pour le projet ZET de la Baie de Collo englobent les principaux effets du projet ZET sur la destination Taleza, en donnant une vue complète de son insertion. Ainsi la lecture des indicateurs sur les différentes dimensions révèlent ce qui suit :

9.1.1. La dimension environnementale

L'analyse du programme « ZET » par rapport à la dimension environnementale fait ressortir des effets positifs que négatifs; suivant le règlement spécifique des zones, l'instrument a amélioré la protection et la valorisation des sites naturels et sensibles, telle que la bande littorale, les terres agricoles, les deux oueds ...etc, avec une maîtrise de développement, néanmoins il existe quelques éléments qui ne sont pas pris en considération par le projet ZET, tels que la consommation d'énergie ou aucun emploi des énergies renouvelable n'est prévu dans le règlement et dans les établissements touristiques, aussi bien aucune recommandation dans les établissements et structures pour la réduction des effets de gaz sur la qualité de l'air (Graphe N°50 ligne 7,10.12).

9.1.2. La dimension économique

Globalement, les effets du projet sur l'économie sont positifs particulièrement dans la valeur ajoutée, la création d'emploi, la création de nouvelles structures économiques et d'investissements, en revanche il présente une perte dans la capacité d'accueil¹⁹⁶, l'investissement et le maintien du patrimoine (Graphe N°50 ligne 5) qui se traduit dans le manque d'opération qui consiste à intégrer la structure d'accueil existante, (les camps de vacances, les camps de toile, les chalets etc..) dans l'offre touristique, ce qui a perturbé l'efficacité du produit économique proposé par le PAT et le règlement spécifique.

9.1.3 La dimension Sociale

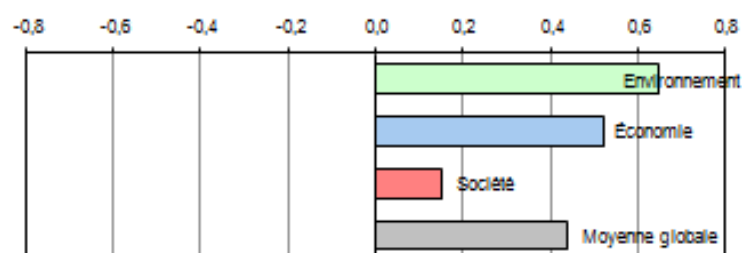
En ce qui concerne la dimension société, les effets seront également positifs ou négatifs. La qualité de l'habitat sera négatif sur la durabilité de l'activité touristique, (Graphe N°50 ligne 3), cet effet négatif est du certainement au manque d'une opération d'insertion urbaine du tissu existant. Aussi bien l'intégration des différentes catégories sociales, qui relève de la cohésion sociale entre résidents et touristes sera perturbé, à cause de la disparition du tourisme social, alors que les aspects société bénéficieront de ce projet.

¹⁹⁶ La capacité d'accueil a diminué de 5008 lits à 3745 lits

| Profil des forces et des faiblesses | | | | entrave le dd | | encourage le dd | |
|-------------------------------------|--------|---|--------|---------------|----|-----------------|---|
| Dimension | Moynne | Champ thématique | Moynne | -2 | -1 | 0 | 1 |
| ENVIRONNEMENT | 0,65 | Gestion de l'eau | -0,50 | | | | |
| | | Qualité de l'eau | 1,33 | | | | |
| | | Maîtrise de développement | 1,25 | | | | |
| | | Valorisation | 1,33 | | | | |
| | | Gestion des déchets | 0,00 | | | | |
| | | Situation écologique | 1,00 | | | | |
| | | Qualité des matériaux | -0,50 | | | | |
| | | Biodiversité | 2,00 | | | | |
| | | Espace naturel | 1,50 | | | | |
| | | Qualité de l'air | 0,00 | | | | |
| | | Climat | 2,00 | | | | |
| | | Consommation d'énergie | -1,00 | | | | |
| | | | 0 0,00 | | | | |
| ÉCONOMIE | 0,52 | Capacité d'accueil | -0,50 | | | | |
| | | Coût de la vie | -0,50 | | | | |
| | | Places de travail | 2,00 | | | | |
| | | Infrastructure local | -1,00 | | | | |
| | | Investissements: maintien du patrimoine | -2,00 | | | | |
| | | Promotion économique | 1,00 | | | | |
| | | Saisonnalité du tourisme | 1,00 | | | | |
| | | Efficacité des ressources | 0,50 | | | | |
| | | Structure économique | 1,33 | | | | |
| | | Valeurs ajoutée | 2,00 | | | | |
| | | Attractivité | 1,25 | | | | |
| | | Tourisme et Formation | 0,67 | | | | |
| | | Innovations | 1,00 | | | | |
| | | | | | | | |
| SOCIÉTÉ | 0,15 | Qualité du paysage | -0,50 | | | | |
| | | Bien être résident :Satisfaction de la population | 0,25 | | | | |
| | | Qualité de l'habitat | -1,00 | | | | |
| | | Offre de biens et services | 1,00 | | | | |
| | | Mobilité | 0,50 | | | | |
| | | Santé | 0,60 | | | | |
| | | Sécurité | 0,00 | | | | |
| | | Participation et intégration sociale | 1,00 | | | | |
| | | Équité sociale | -0,40 | | | | |
| | | Communauté | -1,00 | | | | |
| | | Satisfaction touristes | 0,50 | | | | |
| | | Égalité des chances | 1,00 | | | | |
| | | Pression touristique sur la communauté | 1,00 | | | | |
| | | Loisirs | -0,33 | | | | |
| | | Culture | 0,00 | | | | |
| | | Formation liée aux tourisme | 0,00 | | | | |
| | | Sécurité sociale | 0,00 | | | | |

MOYENNE GLOBALE 0,44

Moyennes



Bilan

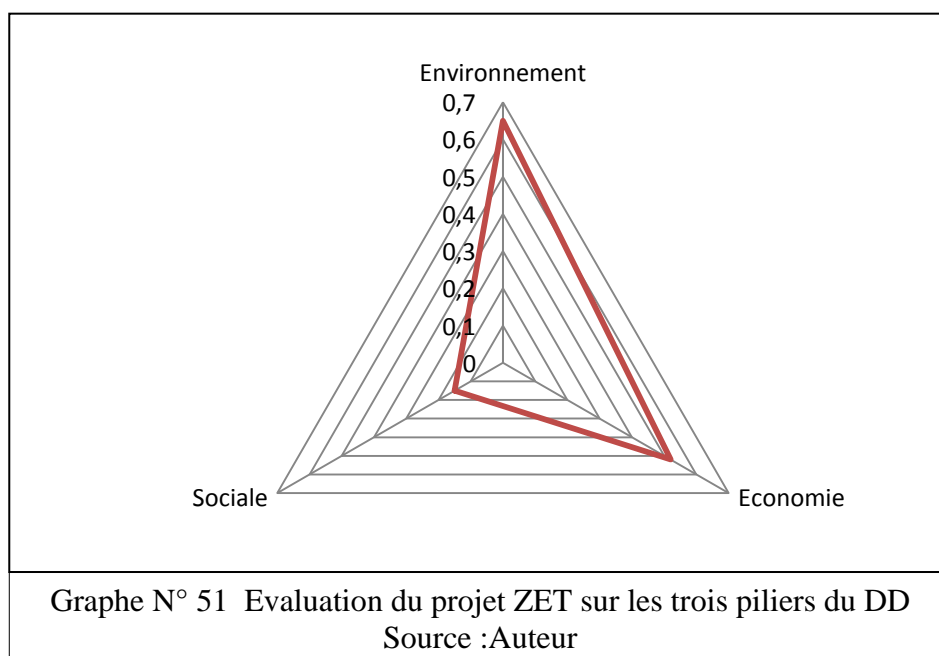


Le projet encourage le développement durable
--> définir ce qui peut encore être amélioré!

Graphique N° 50 Analyse de la ZET sur la base de la Boussole du développement durable
Source: Auteur

Dans l'ensemble, l'image globale du projet ZET est positif, ce qui s'exprime par la valeur globale de 0.44. Par conséquent, le feu est au vert et il s'affiche l'indication «Le projet encourage le développement durable». La valeur globale se réfère à l'échelle qualitative allant de -2 (effets très négatifs sur le développement durable) à +2 (effets très positifs sur le développement durable). Du point de vue du développement durable le projet peut encore être amélioré.

L'instrument ZET propose un développement touristique non équilibré, le programme élaboré se base sur l'efficacité économique et la préservation environnementale, en ignorant le volet social, ce qui peut être récupéré par une l'intégration sociale profonde, qui pourrais constituer un épanouissement pour le village et pour la ZET (Graphe N°51).



9.2. Le binôme ZET et village

La superposition des deux tableaux celui de la ZET et celui du village nous révèlent les Atouts et les faiblesses d'une intégration des deux éléments (espace vécu et espace planifié). L'interaction entre le village et la ZET globalement présente des effets très positifs sur la durabilité de l'activité touristique à Taleza avec la valeur de (+0,68).

9.2.1. La dimension environnementale

Le village avec le projet ZET présente un milieu riche en biodiversité, un espace naturel, une bonne qualité de l'air de l'eau et du climat, avec une bonne gestion de l'eau, ainsi

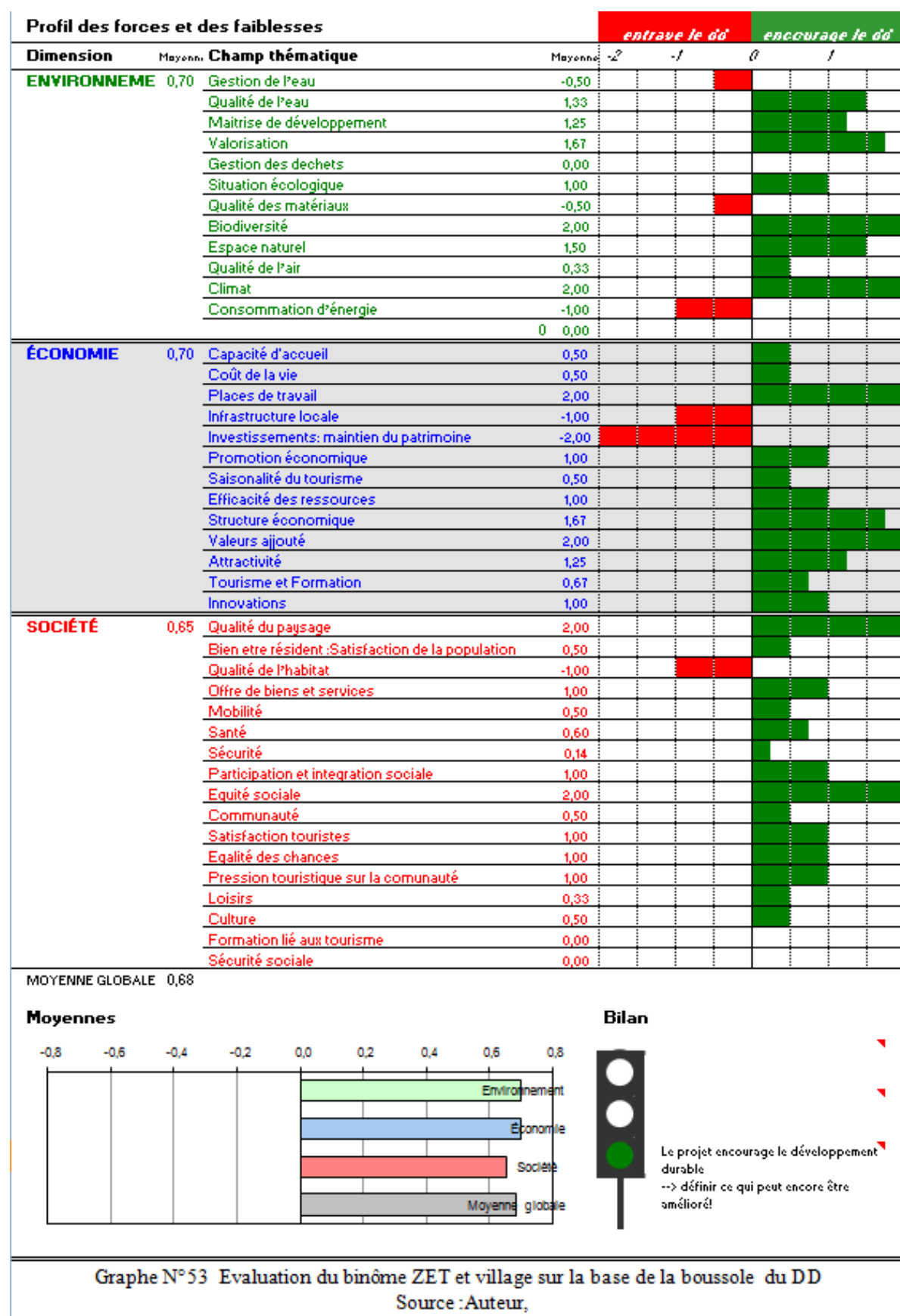
une meilleure protection et valorisation du milieu naturel, en revanche le binôme montre toujours une perturbation dans la gestion de l'eau des déchets et la consommation d'énergie malgré ces quelques effets négatifs, sur l'aspect environnement le site s'exprime par la valeur agrégée positif pour cet aspect avec (+ **0.70**).

9.2.2. La dimension économique

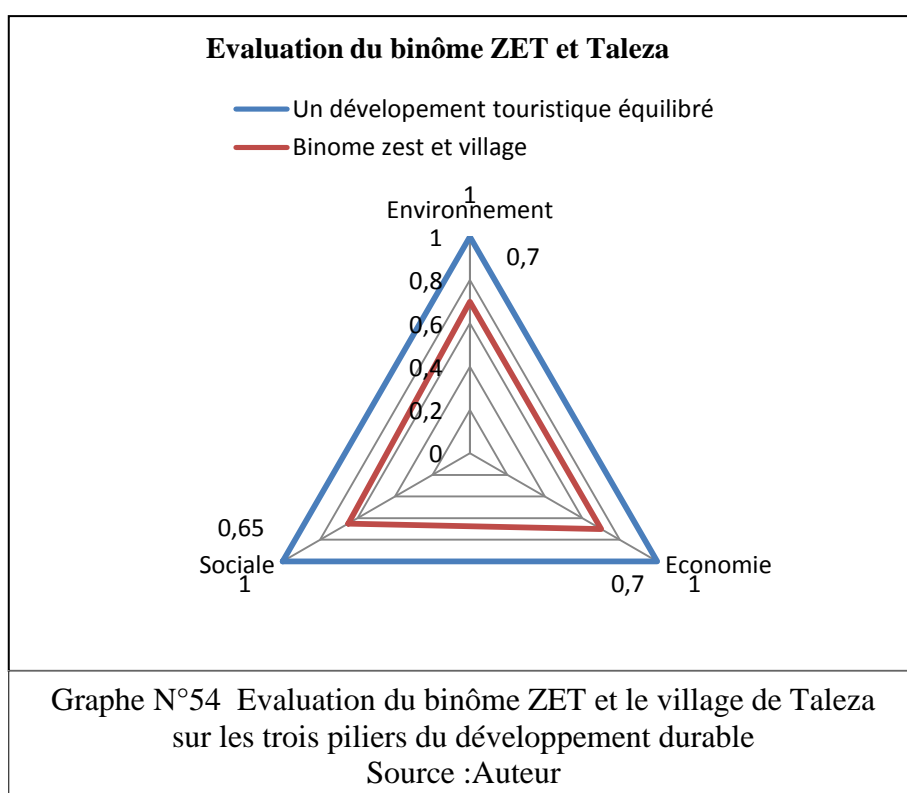
L'évaluation de l'aspect économique montre que le village avec la ZET encourage le développement touristique durable avec l'augmentation de la capacité d'accueil, la place du travail (par l'augmentation de l'emploi lié au tourisme), les investissements, l'attractivité économique traduite aussi dans la diversité des gammes d'hébergement touristique offerte (tourisme international et tourisme social), ce qui peut entraîner une longue saison de séjours l'augmentation des investissements ainsi le développement de l'offre et la structure économique. Néanmoins cette interaction n'a pas amélioré la situation des infrastructures local et du maintien du patrimoine (dans les établissements et infrastructures touristiques existantes) qui montre une valeur négatif (Graphe N°53 ligne 5), Mais Globalement les effets sont exclusivement positifs, la valeur a augmenté de (-0.49) à (+0.70) ce qui signifie une rehausse importante dans la dimension économique.

9.2.3. La dimension société

Le village a largement aidé à rehausser la valeur de la dimension sociale, L'aspect offre une image Positif. Seulement la qualité de l'habitat (qualité urbanistique qualité des parkings des espaces publics) sont négatifs. D'autre part, les aspects sociétés tels que, la sécurité, la participation, l'intégration, des différentes catégories sociales, ainsi que l'offre de loisirs et culture sont positifs pour le développement durable de l'activité touristique il sont amélioré par la ZET. Dans l'ensemble, les paramètres de l'aspect société sont positifs, la valeur a augmenté de +0.34 à + 0.65.



L'interaction entre le village de Taleza et l'instrument ZET a démontré la contribution positif de chaque espace sur l'autre, l'aspect environnemental est très amélioré par la contribution de la ZET comme instrument de protection et de valorisation des espaces naturels, Ainsi pour l'aspect économique ou la ZET a largement contribué à rehausser la valeur négatif de la situation économique du village, pour la dimension sociale, l'intégration du village va contribué à la qualification du tourisme à Taleza ainsi garantir un équilibre entre les différentes dimensions environnementales, économiques et sociales (Graphe N°54),



10. Conclusion

A travers le diagnostic du village Taleza, qui a été effectué sur la base des différentes dimensions, environnementales, économiques et sociales, on a confirmé que le village s'ouvre sur d'importants atouts et indicateurs de durabilité pour le développement de l'activité touristique à Taleza. A défaut ses potentialités manquent de gestion et de réglementation, les atouts sociaux et environnementaux que recèle le site nécessitent une protection et valorisation, aussi bien le tourisme de Taleza se présente comme un produit économique social, (domestique), pour cela il n'arrive pas à améliorer la situation économique du village.

En revanche notre lecture de l'instrument ZET, a démontré le rôle clé d'une stratégie et d'un cadre de référence pour l'installation d'une activité touristique pérenne à Taleza , l'instrument ZET a réglementé les différents espaces touristiques à travers un zoning et un ensemble de programme d'actions, dans le but de maintenir cet environnement propice, à travers sa protection et sa valorisation, aussi bien par la diversité du produit touristique programmé dans l'hébergement haut standing, les activités commerciales et services.

Les programmes de zones d'expansion touristiques incitent à répondre aux objectifs les plus urgents en omettant de prendre en considération les durabilités dont il est question dans le secteur du tourisme comme d'ailleurs dans les autres, l'instrument ZET a favorisé la dimension économique et environnementale, en négligeant la dimension sociale responsable du bien être de la localité, constatée dans la cohésion, l'équité sociale et la prospérité locale des habitants, ce qui va certainement perturber l'efficacité du projet de la ZET, comme instrument qui doit répondre par son programme a des impératifs de durabilité touristique.

A travers l'évaluation des deux éléments (village et la ZET). on aperçoit que l'interaction entre les deux espaces vécus et espace planifié démontrent la contribution de chaque espace sur l'autre, le résultat d'une telle interaction, à assurer un équilibre près que parfait entre les trois dimensions du développement durable, tant recherché.

Conclusion générale

Ce travail de recherche nous a permis de construire un état de savoir sur le tourisme durable, qui se fonde sur les trois dimensions environnementales, économiques et sociales, nous avons pu démontrer, dans un premier chapitre, la capacité du tourisme à changer les lieux, dont la conception de base est essentiellement économique, les exemples présentés illustrent parfaitement la capacité du tourisme dans le développement local d'une région (ville ou village). Or, si le tourisme est générateur de bénéfice économique, il peut avoir des effets négatifs sur l'environnement et la société, deux *dimensions* qui ont été fortement négligées par le tourisme classique.

C'est dans ces termes que nous avons exploré *l'interfécondité entre le développement durable et le tourisme* (chapitre 2). Le premier recèle les clefs du problème du second. C'est ce qui nous a amené à explorer les retournements des tendances touristiques vers un tourisme plus durable, cette progression nous a permis d'entrevoir, les possibilités qu'offre le développement touristique durable pour résoudre et fixer l'activité touristique et le bien être des habitants.

Cependant, la construction des stratégies de tourisme durable sur le terrain nécessite plusieurs outils et instruments, que nous avons mis en évidence dans cette recherche (chapitre 3). S'appuyant sur le *cadre institutionnel*, notamment celui des zones d'expansion touristiques, la mise en œuvre des politiques de tourisme associée au développement durable nécessite un changement profond dans les pratiques du développement. A travers le SDAT 2025, tout un programme a été élaboré pour répondre à des impératifs de durabilité touristique, la concrétisation d'un tourisme durable sur terrain nécessite l'identification d'un ensemble d'indicateurs touristiques qui se basent sur les trois piliers du développement durable.

C'est dans ce contexte, que nous avons évoqué de multiples grilles d'indicateurs de tourisme durable, reconnu par (l'OMT et le PNU), ainsi que le PAM, et le SDAT, (chapitre 4), ces indicateurs constituent un outil concret pour recenser et identifier les potentialités d'un site touristique ou d'un produit touristique auxquels il doit s'intégrer. Pour mieux évaluer *un* projet touristique durable, les indicateurs à construire, comme nous l'indiquons dans cette recherche, doivent être conçus au plus près des réalités locales pour en saisir toute

la qualité exigée par les impératifs d'un tourisme durable. A travers cette recherche on a choisi un outil d'évaluation compatible avec la méthode d'analyse ainsi que les objectifs de la recherche.

Après la construction d'un état de savoir d'un tourisme durable, ses formes, ses objectifs et ses indicateurs, ainsi ses différents modes de gestion et réglementations, nous avons confronté cet état de savoir aux réalités, à travers le village de Taleza comme espace vécu et dans la zone d'expansion touristique comme espace planifié.

L'analyse du village Taleza à travers la recherche des indicateurs de durabilités sur la base des trois dimensions de développement durable ; (environnemental, économique et social), a démontré la présence d'un environnement propice, une structure touristique existante diversifiée, et principalement une culture sociale attractive, ce qui confirme l'implication de la population locale et leur participation à l'accueil, aux activités et aux services liés aux tourisms.

Le questionnaire établi avec les différents acteurs du tourisme durable à Taleza (touristes et résidents), a démontré que 60 % de la population locale sont satisfait de l'activité touristique à Taleza, et 80% d'entre eux sont favorable pour accueillir, participer ,animer avec les autorités locales un tourisme à l'échelle internationale, aussi les résultats de l'enquête ont confirmé la satisfaction des touristes vis avis du paysage naturel attractif , 75% sont satisfaits de l'offre touristique existante avec 50% satisfaits des services et 30% du commerces,.

L'évaluation du village sur la base d'indicateurs de durabilité a confirmé la contribution du village dans la durabilité de l'activité touristique. Néanmoins l'absence de protection et valorisation des espaces naturels, ainsi le caractère social des activités touristiques existantes, destinées à une clientèle domestique, entrave le développement touristique à Taleza, et n'arrive pas à générer des retombées économiques considérables, ce qui est traduit par la situation économique actuelle du village .

Cependant la politique touristique nouvellement affichée par l'Algérie qui se fonde sur des principes de durabilité, et modes d'actions, court le risque de sombrer dans un tourisme ne respectant pas les impératifs mis en évidence dans cette politique..

l'évaluation de la ZET vis à vis du tourisme durable a prouvé l'efficacité de l'instrument comme produit économique, dans la création d'emploi, la diversité de l'offre touristique en hébergement, en service et en commerce, aussi bien l'efficacité de l'instrument dans la protection et la valorisation de l'environnement et le maintien de l'espace naturel. Néanmoins, le projet a démontré une perturbation dans la dimension sociale, qui concerne l'intégration et l'équité sociale, le bien être de la communauté, et la prospérité locale.

le problème de la négligence de l'espace vécu dans le projet ZET tel que développé en Algérie où des projets viennent surexploiter les potentialités locales au profit de promoteurs et de clientèles aisées au détriment de la dimension sociale, nous renvoie donc de suggérer un tourisme durable qui pourrait être proposé comme alternative au type de tourisme porté par ces ZET, avec une intégration profonde du village

L'interaction entre les deux espaces, village et ZET a approuvé les hypothèses énoncées, les résultats obtenus confirment la contribution positive de chaque espace sur l'autre, dans un équilibre près que parfait entre les trois dimensions de développement touristique durable. Pour cela il s'avère que le tourisme durable, est une condition essentielle pour que l'industrie touristique du village de Taleza, aussi bien la commune de Collo puisse se développer correctement, durablement et dans l'intérêt autant que la population locale qu'aux visiteurs

Ainsi, les conclusions tirées de la recherche sur le tourisme durable confirme la nécessité d'un dynamisme durable (respectueux de l'environnement, de l'éthique et des patrimoines locaux), et harmonie avec les intérêts socio-économiques de la population locale, Les ZET doivent soutenir et trouver des méthodes opérationnelles pour renforcer cette rentabilité économique au même temps créer les conditions d'une cohésion sociale ainsi d'équilibrée entre les trois dimensions. Notre travail nous a permis de tracer quelques recommandations pour réussir cette interaction qui sont notamment :

Le village est une entité inséparable de la ZET, pour cela le PAT doit répondre par son plan d'aménagement et son règlement à une intégration profonde du village par un ensemble de programmes et d'opérations qui consiste à :

- Maintenir le patrimoine bâti soit par opérations d'entretien, de rénovation, ou de réhabilitation des établissements touristiques existants, certainement ceux qui présente un cadre bâti dégradé, les centres de vacances, camp de toiles et les chalets ainsi les introduire directement au programme proposé, cependant le caractère social

des établissements, peut être adapté en proposant de nouvelles offres plus classé avec des mesures réductifs de prix (qualité prix).

- Le village doit être concerné par les opérations de viabilisation du village, qui doivent toucher les différents réseaux d'électricité, de gaz, de téléphone et internet.
- Améliorer la gestion des eaux usées en dehors des fosses septiques, et proposer plutôt une évacuation principale avec une épuration des eaux avant son rejet à l'oued..
- Assurer une alimentation générale en eaux potable pour tous le village
- Le projet ZET doit introduire dans son règlement l'emploi des matériaux durable dans ses différents programmes d'investissement, notamment ceux dont la production est locale.
- Améliorer les espaces de détente, espaces publics, espaces de rencontres entre touristes et habitants, certainement par la valorisation du parcours touristique existant
- Valorisation des zones urbanisées par la qualité de l'habitat et de l'aménagement et exploiter spécialement les ressources locales de Taleza.
- Encourager les Investissements sur les vastes terrains agricoles dans les différentes formes de tourisme rural, agritourisme,... etc.
- Encourager l'exploitation du foncier par la participation des habitants à travers leurs biens dans la création ou l'innovation de tous types d'offres touristiques.

Ainsi en ouvrira plusieurs pistes de recherche qui tendent à améliorer d'avantage le suivi de l'activité touristique à travers les différents programmes d'action élaborés, donc aider à la prise de décision pour effectuer des modes d'action. Les perspectives de nos recherches futures comprennent :

- Comparer, ou échelonner les résultats trouvés dans le temps.
- Le développement d'autres grilles d'évaluation spécifiques à d'autres types de destination en partant de la grille de base qu'on a développé.
- Réaliser un état de référence plus approfondi qui couvrira tous les indicateurs de durabilité touristique, basés sur une recherche quantitatif et qualitatif.
- Le développement d'un logiciel propre à la réglementation Algérienne, qui nous permettra non seulement de faciliter l'opération de suivi mais d'actualisation des données et des informations établies. Ce qui nous permettra ainsi, de construire une base de données qui regroupe tous les ZET, et d'améliorer à chaque fois les modes d'action qui conviennent le mieux, et qui dépendent essentiellement sur l'analyse comparative.

Liste Bibliographique

Ouvrage:

AMI MOUSSA linda, *Cours d'Aménagement Touristique*, Alger, Office de publication universitaire, 2011, pp. 61

BORIS martin, *Voyager autrement*, s.l, Charles Léopold Mayer, 2002, p 50

BOUJROUF saïd, *Tourisme et développement local: le cas de l'expérience de tabant dans le haut-atlas central marocain*, 1996, 260p

COTE marc, Pays, Paysage, Paysans d'Algérie, media plus, C.N.R.S, Paris, 1996 , 282 p

DUTERME bernard, *Expansion du tourisme international: gagnants et perdants, alternatives sud*, volume 13, 2006, 242 p

GREFFE xavier, *Territoires en France*, s.l, Economica, 1984, p 150.

MAMDY Jean-francois, *Bulletin de l'association des géographes français*, Paris, 1995, 257p

MARRE Allain: *Le Tell Oriental Algérien de Collo à la frontière Tunisienne (Etude géomorphologique)*, sl, 1981, 280p

MOUSSA ismael, et al, *Développement du tourisme durable et croissance économique locale: cas de la RBP*, Centre d'études touristiques cotonou, 2010, 225p.

PARRES Joseph, *Ancienne chullu municipium des romains*, Paris, 1933, 35p

PINON Pierre, *Lire et composer l'espace public*, Paris , *Les Editions du STU*, 1991, 79p

REMY Allain, *Morphologie urbaine, Géographie, Aménagement et Architecture de la ville*, Paris, Armand Colin, Sejer, 2004, 254 p

VELLAS françois, *Economie et politique du tourisme international*, Economica, paris, 2007,

VIOLIER philippe, *Tourisme et développement local*, paris, Belin, 2008, 191p

WIDMAN.M, *Le tourisme en Algérie: Méditerranée, deuxième série*, Tome 25, pp. 23-41

YESGUER hichem, *Enclavement des espaces ruraux: approche géographique de l'ouverture fermeture des villages kabyles*, université de paris, Octobre 2009, 344 P

Mémoires Et Thèses :

AGAGUENIA Siham, *Principes d'aménagement pour un développement local durable d'un territoire montagneux du littoral: Cas de la commune de Collo (Nord-est Algérien)*, Thèse de magistère, 2010, 220p

AMIOUR Amel, *Les zones préférentielles de la mondialisation en Algérie. Exemple de Skikda*, thèse de magister, 2005, 174p.

BOUSSAID.H, *vers une nouvelle conception de l'espace hôtelier*, Thèse de Magistère université de Constantine, 2010, 240p

MECIBAH Ilyes, Les ressources en eau et gestion intégrée du bassin versant d'Oued Guebli (Nord-Est Algérien, université d'Annaba, thèse de magistère, 2008, 220p

SONKO Seedou Mukthar, Le tourisme rural et la réduction de la pauvreté, thèse doctorat en Economie et finances, Université Toulouse, 2014, 247p.

GRIMES Said, le tourisme environnemental et l'aménagement urbain du littoral, cas de la ville de Jijel , thèse de magistère , 2008, 205p

GUY Morin , Analyse de la qualité dans les services touristiques expérimentation d'un outil d'évaluation dans le cas d'un hôtel, université de Québec, thèse , 1993, 240p

BET Enviroconsult, étude de classement et d'aménagement en aire protégée du cap Bougaroune Collo, direction d'environnement de la wilaya e Skikda, 2014, 170p.

Articles périodiques :

SYLVIE parent, et al. « Le développement communautaire local et le tourisme communautaire : une analyse conceptuelle comparative », p. 75

WACKERMANN Gabriel, *Loisir et tourisme*, Sedes, 1994, 254 p

SAHEL .S et al, *Nouvelle politique pour la relance du secteur touristique en Algérie : qu'elle stratégie ?*, 2009.

Textes Législatifs et réglementaire :

Loi 02-02 du 05-02-2002 relative à la protection et à la valorisation du littoral

La loi n° 03-01, du 16 Dhou El Hidja 1423 correspondant au 17 février 2003 relative au développement durable du tourisme.

Loi n° 03-02, du 16 Dhou El Hidja 1423 correspondant au 17 février 2003 fixant les règles générales d'utilisation et d'exploitation touristiques des plages,

Loi n° 03-03, du 16 Dhou El Hidja 1423 correspondant au 17 février 2003 relative aux zones d'expansion et sites touristiques,

Loi 01-20, du 12-12-2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire

Décret 66-75, du 04-04-1966 relative aux zones et sites touristiques.

Décret n°88-232, du décembre 1988 relative aux classements des zones d'expansion touristique .

Décret exécutif n°07-23, du 28 février 2007, fixant les modalités de rétrocession ou de concession des terrains situés à l'intérieur des zones d'expansion et sites touristiques,

Décret exécutif n°10-13, du 29 avril 2010 portant délimitation, déclaration et classement de zones d'expansion et sites touristiques.

Décret 98-70 du 21 février 98 relatif à la création de l'agence nationale de développement du tourisme

Charte européenne de l'espace rural, 1996

Charte européenne du tourisme durable, 1998

Charte du tourisme durable, 1995, Lanzarote

Via Internet :

CHERRAD Salah Eddine , «pauvreté et emploi en région de montagne :exemple de Collo » ,[En ligne] :www.colliotte.free.fr/Etude-economique-collo, consulté le 30.03.2015

EL WATAN, 25.10.2007,[En ligne] :www.djazairess.com/fr/elwatan/,consulté le 10.02.2015).

ENCYCLOPEDIE de L'Agora, 2009, [En ligne] :www.agora.qc.ca/dossiers/Ruralite, (consulté le 30 mars 2015).

GOURIJA seloua , « Tourisme et développement durable: quelles conjugaisons ? cas du Maroc », université du Littoral Côte d'Opale Thèse de doctorat en Sciences Economiques , [En ligne] www.memoireonline.com, (consulté le 20. avril 2015).

LAPLANTE marc et al, « Le tourisme, toute une histoire ! », *Téoros*, 1995 [En ligne], URL : <http://teoros.revues.org/229>, (consulté le 19 Avril 2015).

LEHOUCQ Nicolas, « tourisme et développement : comment le tourisme s'est il imposé au sein du renouveau théorique », 2007, [En ligne] :<http://www.memoire.com>, (consulté le 05 avril 2015).

PAM et PNU, « stratégie méditerranéenne pour le développement durable, SMDD », [on ligne] www.unepmap.org, sous CMDD, (consulté le 25 mars 2015).

TORRENTE Pierre et al, « mise en place d'outils et méthodes pour une structuration du tourisme dans un territoire, université de Toulouse », 2004, [En ligne] : www.archives.entreprises.gouv.fr/2012/www.fr/rapport-structuration, (consulté le 09 février 2015).

[www :http://afalaz.wordpress.com](http://afalaz.wordpress.com) 20/07/2009, consulté le 15 mars 2015.

[www :http://colliotte.free.fr/ethnographie.htm](http://colliotte.free.fr/ethnographie.htm), consulté le 08 avril 2015.

[www :http://dictionnaire.sensagent.com/Chullu/fr-fr](http://dictionnaire.sensagent.com/Chullu/fr-fr), consulté le 06 février 2015

Document Gouvernementale :

Algérie, Ministère du tourisme et de l'artisanat, SDAT, janvier 2008,

Algérie, Ministère du tourisme et de l'artisanat, SRAT, schéma régionale d'aménagement du territoire).

Algérie, Ministère du tourisme et de l'artisanat PATW de Skikda.

Algérie, Ministère du tourisme et de l'artisanat, règlement du PDAU Collo.

Algérie, Ministère du tourisme et de l'artisanat, règlement ZET de la Baie de Collo.

Algérie, APC Collo, 2015

Algérie, protection civil Collo, 2014

Algérie, Ministère de l'aménagement et de l'environnement et de l'artisanat, Cahier de charge pour l'aménagement écologique des plages

Plan Bleu 1996, Cahiers Espaces, n°67, novembre 2000, 33P

PNUE, PAM, tourisme et le développement durable en méditerranée, RP, 2005

OCDE, Les tendances et politiques du tourisme de l'OCDE 2010, p33

ONS, Armature urbaine, strate 2008.

LISTE DES PLANS

| | Pages |
|---|-------|
| Plan N°1 : Relevé du Rez de chaussée et de l'étage d'une maison individuelle à R+1 séparation horizontale Affectée à la location en saison estivale | 159 |
| Plan N°2 : Façade principale d'un logement individuel | 162 |
| Plan N°3 : Façade d'une ferme | 163 |
| Plan N°4 : Façade principale d'un logement Collectif à R+4 | 164 |
| Plan N°5 : Relevé du même chalet destiné à la location | 212 |
| Plan N°6 : plan du Rez de chaussé et 1 ^{er} étage d'une maison individuelle, séparation verticale Exploitée en résidence secondaire. | 215 |

LISTE DES TABLEAUX

| | Pages |
|---|-------|
| Tableau N°1 : Distinction des zones urbaines et rurales | 16 |
| Tableau N°2 : Classification des zones rurales ,OCDE | 18 |
| Tableau N°3 : Evolution de la population urbaine et rurale (1886-2008) | 21 |
| Tableau N°4 : La place du tourisme dans les échanges de biens et services de la France, en milliard d'euros, évolution de 2000à2004 | 29 |
| Tableau N°5: Les dépenses journalières d'un touriste en France selon l'enquête SDT 2005 | 30 |
| Tableau N°6: Etablissement touristique installé a Taleza suite à la charte du tourisme | 78 |
| Tableau N°7 :Etablissements touristiques édifiés a Taleza suite au deuxième plan quadriennal (1974-1977) | 79 |
| Tableau N°8: Répartition du flux des touristes de 1990 à 1999 | 81 |
| Tableau N°9 :Éclairage chiffré du Business Plan : Multiplier par deux les capacités de l'Algérie | 87 |
| Tableau N°10 : Les Indicateurs fondamentaux du tourisme durable suivant l'OMT | 102 |
| Tableau N°11 des indices composites | 104 |
| Tableau N° 12 :Indicateur de durabilités touristique EUROSTAT | 105 |
| Tableau N°13 :Indicateurs de durabilité touristique pour la destination Tipaza | 107 |
| Tableau N° 14 : évaluation du durabilité du produit touristique sur la dimension environnementale | 109 |
| Tableau N°15 :évaluation de durabilité du produit touristique sur la dimension sociale | 110 |
| Tableau N°16 :évaluation de durabilité du produit touristique sur la dimension économique | 111 |
| Tableau N°17: Indicateurs sélectionnée dans l'étude de cas | 112 |
| Tableau N°18: Mesure de la durée de séjour | 115 |
| Tableau N°19 Indicateurs de durabilité de la destination touristique Tipaza | 118 |
| Tableau N° 20: Calcul de l'indicateur ; espace agricole | 154 |
| Tableau N°21 :Indicateur d'occupation au sol et d'emprise au sol, en comparaison à l'échelle d'un village, commune | 156 |
| Tableau N° 22 : Caractéristique générale du logement a Taleza | 157 |
| Tableau N°23 :Grille de lecture pour les indicateurs urbains et architecturaux retenu | 165 |
| Tableau N°24 : Analyse AFOM, du diagnostic urbain et architecturale | 165 |
| Tableau N°25 : Résultats des analyses physico-chimiques des eaux de baignade | 172 |

| | |
|--|-----|
| de la saison estivale 2014 mois d'Aout | |
| Tableau N°26 : Tableau de la biodiversité Naturelle à Collo | 173 |
| Tableau N°27 : Etendu du linaire côtier comparaison avec Tipaza, comme profile de durabilité | 183 |
| Tableau N°28 : Comparaison de l'indicateur d'artificialisation du littoral a celui de Tipaza. | 184 |
| Tableau N°29 : Indicateurs environnementaux retenus de Talezza. | 193 |
| Tableau N°30 : Analyse AFOM dimension environnementale. | 194 |
| Tableau N°31 : Taux de croissance entre les différentes agglomérations de la commune de Collo. | 198 |
| Tableau N°32 : Taux de croissance par rapport aux projets touristiques édifié à Taleza . | 198 |
| Tableau N°33: Densité et répartition de la population par commune | 199 |
| Tableau N°34: Répartition par commune des ménages urbains et ruraux | 200 |
| Tableau N°35: Répartition par Sex | 200 |
| Tableau N°36: Répartition par tranche d'age | 200 |
| Tableau N°37: Taux de scolarisation à Collo | 201 |
| Tableau N°38: Taux de scolarisation à Taleza | 201 |
| Tableau N°39: Etat et superficie des équipements existants | 203 |
| Tableau N°40: Les structures d'hébergement hôtelier à Collo | 209 |
| Tableau N°41: Différentes formes d'hébergements touristiques à Taleza | 216 |
| Tableau N°42: Capacité d'accueil et nombre des touristes | 218 |
| Tableau N°43: Classement et pourcentage de touristes de la plage Taleza par rapport au total de touristes visitant la wilaya de Skikda entre 2001 et 2014. | 223 |
| Tableau N°44: durée moyenne de séjours | 223 |
| Tableau N°45: Indicateurs de pression touristique touristiques | 224 |
| Tableau N°46: Indicateurs de durabilité identifiés : dimension économique | 238 |
| Tableau N°47: Indicateurs de durabilité identifiés : dimension sociale | 238 |
| Tableau N°48: Analyse AFOM, diagnostic social | 239 |
| Tableau N°49: Le coefficient d'emprise au sol pour les différentes structures d'accueil | 251 |
| Tableau N°50: Categorie et capacité d'acceul des hotels | 251 |
| Tableau N°51: Categorie et capacité d'acceuil des résidences touristiques | 253 |
| Tableau N°52: Categorie et capacité d'acceuil des campings caravanings | 254 |
| Tableau N°53: Commerces et services programmés par la ZET | 255 |
| Tableau N°54: Le COS et le CES des établissements touristiques programmés par la ZET. | 259 |
| Tableau N°55: La hauteur des différents établissements touristiques programmés par la ZET | 260 |
| Tableau N°56: Analyse AFOM, de la ZET | 264 |

LISTE DES GRAPHS

| | Pages |
|---|-------|
| Graphe N°1: Evolution de la population rurale Algérienne depuis 1830 | 21 |
| Graphe N°2: Evolution de la population par dispersion entre 1966 et 2008 | 24 |
| Graphe N°3 :dépenses journalières d'un touriste | 30 |
| Graphe N°4 : Exemple d'interprétation d'un résultat : fusion de deux grands domaines skiables | 126 |
| Graphe N°5 : Type des biens | 149 |
| Graphe N°6 : Pourcentage de la superficie de l'état et privé | 149 |
| Graphe N°7 : Etat du cadre bâti | 156 |
| Graphe N°8 : Classification de type d'habitat | 157 |
| Graphe N°9 : Pourcentage de la superficie des objets végétaux et non végétaux | 175 |
| Graphe N°10 : Taux de croissance du village entre 1962 jus qu'à 2014 | 197 |
| Graphe N°11 : Graphe de la densité de la population de Taleza et du chef lieu de la commune de Collo. | 199 |
| Graphe N°12 : Graphe de la densité de la population de Taleza et du chef lieu de la commune de Collo. | 199 |
| Graphe N°13 : Repartitions des hôtels par situation | 210 |
| Graphe N°14 : Les différents établissements touristiques à Taleza | 216 |
| Graphe N°15 : Saisonnalité du tourisme a Taleza | 219 |
| Graphe N°16 : Nombre de touristes sur toutes les plages de la wilaya de Skikda en 2014 | 222 |
| Graphe N°17 : Nombre d'estivant sur la plage de Taleza entre 2001 et 2014 | 222 |
| Graphe N°18 : Genre des visiteurs questionnés | 226 |
| Graphe N°19 : Ages des visiteurs questionnés | 226 |
| Graphe N°20 : Catégorie socioprofessionnelle | 226 |
| Graphe N°21 : Lieu de résidence | 226 |
| Graphe N°22 : Choix de Taleza comme destination | 227 |
| Graphe N°23 : Durée de séjours de vacance | 228 |
| Graphe N°24 : Forme d'hébergement | 228 |
| Graphe N°25 : fidélisation de la clientèle | 228 |
| Graphe N°26 : Produit touristique consommé | 229 |
| Graphe N°27 : Satisfaction des touristes | 230 |
| Graphe N°28 : Genre de la population locale questionnée | 231 |
| Graphe N°29 : Age de la population locale questionnée | 231 |
| Graphe N°30: Catégorie professionnelle, de la population locale | 232 |
| Graphe N°31 : Niveau scolaire de la population locale | 232 |
| Graphe N°32 : Lieux d'origine, de la population locale | 233 |
| Graphe N°33 : Année de résidence, de la population locale | 233 |
| Graphe N°34 : Population locale Favorable à l'accueil touristique. | 233 |
| Graphe N°35 : Sensibilisation de la population locale au tourisme durable | 233 |
| Graphe N°36 : Présence d'activité artisanale à Taleza | 234 |
| Graphe N°37 : Les lieux les plus visités par les touristes suivant la population locale | 234 |
| Graphe N°38 : Les effets du tourisme sur le village suivant la population locale | 235 |
| Graphe N°39 : Population avoir déclarée travailler dans une activité touristique | 236 |
| Graphe N°40 : La participation de la population locale dans les activités | 236 |
| Graphe N°41 : La cause du non satisfaction de la population local au tourisme | 236 |
| Graphe N°42: Population avoir déclaré travailler dans une activité touristique | 236 |

| | |
|---|-----|
| Graphe N°43: location de sa maison pour des fins touristiques. | 237 |
| Graphe N°44: Attentes de la population locale de la future ZET. | 237 |
| Graphe N°45: Analyse du village sur la base de la Boussole du développement durable. | 241 |
| Graphe N°46: Etat actuel du village par rapport aux trois piliers de développements durables.. | 242 |
| Graphe N°47: Pourcentage de la zone intermédiaire et la ZET De Collo. | 245 |
| Graphe N°48: Pourcentage et répartition des infrastructures touristiques programmées par la Z.E.T.. | 247 |
| Graphe N°49: Catégories des hôtels. | 252 |
| Graphe N°50: Evaluation de la ZET sur la base de la boussole bernoise du développement durable. | 267 |
| Graphe N°51: Evaluation du projet ZET sur les trois piliers du DD. | 268 |
| Graphe N°52: Superposition de la ZET et le village sur la base de la boussole du DD. | 270 |
| Graphe N°53: Evaluation du binôme ZET et le village sur la base de la boussole du développement durable | 271 |
| Graphe N°54: Evaluation du binôme ZET et le village de Taleza sur les trois piliers du développement durable. | 272 |

LISTE DES PHOTOS

| | |
|---|-----|
| Photos n°01 : Plage de Taleza, Collo,2010 | 139 |
| Photos n°02 : Mosquée Taleza donne directement sur la RN 85 | 141 |
| Photos n°03 : Espace public réservé vente des légumes et produits du terroir en plein air | 141 |
| Photos n°04 : Photo d'une vue générale sur le village de Taleza | 145 |
| Photos n°05 : Les constructions structurées sur un axe linéaire | 147 |
| Photos n°06 : Elargissement de la route nationale N° 85 | 151 |
| Photos n°07 : Pistes intérieures carrossables qui mènent aux terrains agricoles | 151 |
| Photos n°08 : Pistes intérieures piétonnes relient les différents espaces habitables | 152 |
| Photos n°09 : Un espace public réservé en parking à l'entrée du village | 152 |
| Photos n°10 : Habitat inachevé | 156 |
| Photos n°11 : : habitat en bon état | 156 |
| Photos n°12 : Habitat individuel à R+1 | 158 |
| Photos n°13 : Habitat individuel à R+1 + Terrasse | 158 |
| Photos n°14 : maison individuelle à R+3 +buanderie exploitée par plusieurs occupants | 160 |
| Photos n°15 : maison individuelle à R+3 + buanderie avec locaux de commerce au rdc | 160 |
| Photos n°16 : 30 Logements sociaux avec RDC habitable | 160 |
| Photos n°17 : 24 Logements sociaux R+2 premier programme social 2004 | 160 |
| Photo n° 18 : Programme N°03. 20 Logements sociaux avec commerces aux RDC Février 2015 | 161 |
| Photos n°19 : Programme n° 4 50 Logements Collectifs | 161 |
| Photos n°20 : Ancienne Ferme agricole retransformé en dépôt à gauche ou en en maison habitable à droite | 161 |
| Photos n°21 : Ancienne Ferme agricole retransformé en maison habitable | 161 |
| Photos n°22 : Habitat spontané dispersé sur terrain agricole | 162 |
| Photos n°23 : Broussaille dense | 175 |
| Photos n°24 : les espaces agricoles | 175 |
| Photos n°25 : Broussaille basse | 175 |

| | |
|--|-----|
| Photos n°26 : la Foret domaniale de Taleza | 175 |
| Photos n°27 : Les différents reliefs périphériques du village sur la partie Ouest | 179 |
| Photos n°28 : Le Pic Sidi Achour. | 179 |
| Photos n°29 : Le mont Dambo. | 179 |
| Photos n°30 : Cap Bougaroun. | 179 |
| Photos n°31 : L'espace collinaire de Taleza : Koudiet Taleza. | 180 |
| Photos n°32 : La foret domaniale de Taleza. | 181 |
| Photos n°33 : Oued Echarka | 182 |
| Photos n°34 : Oued Guebli | 182 |
| Photos n°35 : La plage de Taleza Aout 2012 | 184 |
| Photos n°36 : La plage de Ben Zouit | 184 |
| Photos n°37 : Les grottes marines | 186 |
| Photos n°38 : Mosquée Djamaa Sidi Elkbir après les travaux de réhabilitations | 186 |
| Photos n°39 : le jardin public | 187 |
| Photos n°40 : le cap Bougaroun | 187 |
| Photos n°41 : le port de Collo | 187 |
| Photos n°42 : L'église Saint André | 187 |
| Photos n°43 : Déchets, pollution sur le littoral | 191 |
| Photos n°44 : l'institut de Technologie des pêches et de l'aquaculture | 202 |
| Photos n°45 : l'institut de Technologie des pêches et de l'aquaculture | 202 |
| Photos n°46 : L'école primaire Ahmed Etouil Taleza | 204 |
| Photos n°47 : Centre de santé Taleza | 204 |
| Photos n°48 : Exploitation agricoles sous serres | 205 |
| Photos n°49 : Exploitation des jardins sous serres | 205 |
| Photos n°50 : Port de pêche Collo | 206 |
| Photos n°51 : Activité de pêche Collo | 206 |
| Photos n°52 : Entreprise nationale de liège Taleza | 206 |
| Photos n°53 : Hôtel Bougaroune | 208 |
| Photos n°54 : Hôtel Hôtel Torche | 209 |
| Photos n°55 : Complexe Enigresse | 210 |
| Photos n°56 : Chalet destiné a la location en saison estivale en bon état | 211 |
| Photos n°57 : Chalet destiné a la location en saison estivale dégradé | 211 |
| Photos n°58 : Kitchinette du même chalet destiné a la location en saison estivale. | 212 |
| Photos n°59 : Auberge de jeunesse Taleza. | 212 |
| Photos n°60 : Centre de vacances Sonatrach | 213 |
| Photos n°61 : Camps Naftal | 213 |
| Photos n°62 : Produits artisanales | 220 |
| Photos n°63 : façade d'une construction existante | 260 |
| Photos n°64 : Raval des façades d'une construction existante qui synthétise les recommandations du ZET | 260 |

LISTE DES CARTES

| | Pages |
|--|-------|
| Carte n°01 :Taux de la croissance de la population de la France entre 1851 et 1936 | 33 |
| Carte n°02 :Taux de la croissance de la population de la France entre 1954 et 1975 | 33 |
| Carte n°03 : Taux de la croissance de la population de la France entre 1975 et 1999 | 34 |
| Carte n°04 : vacances des français en 2004 en % des nuitées | 35 |
| Carte n°05 : ou vit - on le mieux en France | 36 |
| Carte n°06 : Carte de la France ,identification du bassin d'Arcachon | 37 |
| Carte n°07 : Carte de la France ,identification de saint bonet le -froid | 38 |
| Carte n°08 : Situation géographique | 136 |
| Carte n°09 : : limite administrative | 137 |
| Carte n°10 : Accessibilité terrestre, portuaire et aéroportuaire | 137 |
| Carte n°11 : Situation géographique du village au chef lieux de la wilaya de Skikda | 138 |
| Carte n°12: Situation et Morphologie et volumétrie du village (Carte Topographique drapé sur MNT) | 140 |
| Carte n°13 : Baie de Collo, Extraits de la carte marine levée en 1832 | 143 |
| Carte n°14 : carte des noms et espace tribal (cercle de djidjeli) | 144 |
| Carte n°15 : Carte marine du port de Collo au début du 19 siècle 1892 | 146 |
| Carte n°16 : Image satellitaire de Taleza évolution de la ligne de croissance | 147 |
| Carte n°17 : Image satellitaire de Taleza évolution de la ligne de croissance | 147 |
| Carte n°18 : Schéma « A »montrant la structure Linéaire du village | 147 |
| Carte n°19 : Superposition de l'état existant (levé topographique)sur la Nature juridique des biens(plan cadastral) | 149 |
| Carte n°20 : Plan du réseau voirie existant | 151 |
| Carte n°21 : distinction des différents secteurs du village de Taleza | 153 |
| Carte n°22 : Parcellaire de culture dans la plaine Taleza | 154 |
| Carte n°23 :Etat du cadre bâti Traité par DAO CAD | 155 |
| Carte n°24 :Carte morphologique du village | 168 |
| Carte n°25 :Carte géologique de la plaine de Taleza | 169 |
| Carte n°26:Réseau hydrographique drapé sur les bassins versants du village | 170 |
| Carte n°27 : Carte des transmissivités de la nappe de Taleza, Source : Mecibah I Les ressources en eau et gestion intégrée du bassin versant d'Oued Guebli. | 171 |
| Carte n°28 : Carte des perméabilités de la nappe de Taleza Source : Mecibah I, Les ressources en eau et gestion intégrée du bassin versant d'Oued Guebli. | 171 |
| Carte n°29 : Répartition géographique des zones de diversité des libellules dans le bassin méditerranéen | 175 |
| Carte n°30 : Répartition géographique des zones de diversité endémique dans le bassin méditerranéen. | 174 |
| Carte n°31 : Image satellisable landsat. | 174 |
| Carte n°32 : Carte de l'indice de végétation normalisée NDVI (Statistiques sur la végétation) | 175 |
| Carte n°33 : Carte des pluviométries moyennes enregistrées à Collo et ses environs | 177 |
| Carte n°34 : Carte topographique avec la différente catégorie d'espaces verts et terres agricoles à Taleza | 178 |
| Carte n°35 : Carte des sous bassin versant de l'Oued Guebli | 183 |
| Carte n°36 : Carte sismicité de l'Algérie du nord période 2002/2008 | 188 |
| Carte n°37 : Zones tampons du risque de pollution causé par le port de Collo | 189 |
| Carte n°38 : Zones tampons du risque de pollution causé par le port de Skikda | 190 |
| Carte n°39 : Risque de pollution causé par la zone d'hydrocarbures de Skikda | 191 |

| | |
|--|-----|
| Carte n°40 : Vue satellitaire du CFP Taleza | 202 |
| Carte n°41 : Classification Des Equipements | 204 |
| Carte n°42 : Emplacement des différents établissements touristiques a Taleza | 217 |
| Carte n°43 : Délimitation de la zest baie de Collo par le décret 88-232 | 245 |
| Carte n°44 : l'espace Intermédiaire entre la ZET et le village | 246 |
| Carte n°45 : Les différentes bandes de La zone littorale protégée | 248 |
| Carte n°46 : La zone de protection « N ». | 249 |
| Carte n°47 : La zone des résidences touristiques | 252 |
| Carte n°48 : La zone des résidences touristiques | 253 |
| Carte n°49 : La zone A des campings | 254 |
| Carte n°50 : La zone réservée aux commerces et services | 256 |
| Carte n°51 : La zone d'habitat H | 257 |
| Carte n°52 : Structure viaire projetée par la ZET | 258 |
| Carte n°53 : Plan parcellaire de la ZET | 259 |
| Carte n°54 : Plan d'aménagement de la Baie de Collo Taleza | 263 |

LISTE DES SCHEMAS

| | Pages |
|--|-------|
| Schéma N°1 : Démarche et méthodologie d'approche | 131 |
| Schéma N°2 Analyse A.F.O.M du village | 134 |
| Schéma N°3 : Schéma « B » montrant la structure rayonnante autours du parcours touristique | 148 |
| Schéma N° 4 : clôture grillagée | 262 |
| Schéma N° 5 : clôture avec haie | 262 |

LISTE DES FIGURES

| | Pages |
|---|-------|
| Figure N°1 : Méthodologie d'approche | 10 |
| Figure N°2 : Liens entre les 12 objectifs et lkes piliers du developpement durable | 57 |
| Figure N°3 : Les différentes formes de protection de la ZET | 90 |
| Figure N°4 : Les différentes objectifs du plan d'aménagement touristique | 91 |
| Figure N°5 : Différentes phases d'élaboration du PAT | 91 |
| Figure N°6: Les conditions du DD appliqué dans l'instrument ZEST | 92 |
| Figure N°7 : Les critères d'évaluation pour les 3 aspects du développement durable suivant le SDAT 2025 | 94 |
| Figure N°8: Structure hiérarchique de la boussole du développement durable | 122 |

LISTE DES ABREVIATIONS

| | |
|-----------|--|
| ACL | : Agglomération Chef- Lieu. |
| AS | : Agglomération Secondaire. |
| BITS | : Bureau International du Tourisme Social. |
| CAR | : Centres d'Activités Régionales. |
| CASOREC | : Caisse Algérienne de Sécurité Sociale. |
| CMED | : Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement |
| CNUCED | : Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement |
| CNUEH | : La Conférence des Nations Unies sur le développement humain |
| DIGROMED | : Direction Générale Produits pharmaceutiques |
| DGVI | : Commission chargée des études rurales au niveau d'Eurostat |
| DSP | : Direction de la santé public. |
| Eurostat | : Office statistique des Communautés européennes |
| GTI | : Groupe de Travail International |
| INSEE | : Institut national de la statistique et des études économiques, Français |
| NAFTAL | : Entreprise nationale de raffinage et de distribution de produits pétroliers |
| NDVI | : Normalized Différence Végétation Index |
| O.C.D.E | : Organisation de coopération et de développement économiques. |
| OMD | : Objectifs du Millénaire pour le Développement |
| OMT | : Organisation Mondiale du Tourisme. |
| ONEDD | : Observatoire national de l'environnement et du développement durable |
| ONG | : organisations non gouvernementale |
| ONS | : Organisation national des statistiques. |
| ONU | : Organisation des nations unies |
| PAM | : Plan d'Action pour la Méditerranée |
| PNB | : Produit National Brut |
| PNUE | : Programme des Nations Unies pour l'Environnement |
| POT | : Pole d'excellence touristique |
| SDAT | : Schéma directeur d'aménagement touristique |
| SIREN | : Système informatisé du répertoire national des entreprises et des établissements |
| SNAT | : Schéma national d'aménagement des territoires |
| SONATRACH | : Société nationale de transport et de la commercialisation des Hydrocarbures |

| | |
|--------|---|
| SRAT | : Schéma régionale d'aménagement du territoire |
| STEP | : Station d'épuration |
| UICN | : Union Internationale pour la Conservation de la Nature . |
| UNESCO | : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, établissements |
| VRD | : Voirie et réseaux divers |
| ZE | : Zone Eparsée. |
| ZEST | : Zone d'expansion et sites touristique |
| ZET | : Zone d'expansion touristique |

ANNEXES

- ANNEXE 1: LE QUESTIONNAIRE DESTINE AUX TOURISTES EN LANGUE FRANÇAISE
- ANNEXE 2: LE QUESTIONNAIRE DESTINE A LA POPULATION LOCALE EN LANGUE FRANÇAISE
- ANNEXE 3: JOURNAL OFFICIEL DU 14 DECEMBRE 1988
- ANNEXE 4: JOURNAL OFFICIEL N° 30 DU 16 MAI 2004
- ANNEXE 5: RAPPORT OMT SUR LES RECETTES DU TOURISME INTERNATIONAL DE L'ALGERIE
- ANNEXE 6: RAPPORT DE L'ONDD
- ANNEXE 7: RAPPORT DE LA PROTECTION CIVILE, ANNEE 2014
- ANNEXE 8: GRILLE D'EVALUATION DU VILLAGE SUR LA BASE DU (DD)
- ANNEXE 9: GRILLE D'EVALUATION DE LA ZET SUR LA BASE DU (DD)

ANNEXE 1

Questionnaire N° 01 premier Acteur : la clientèle touristique de -Taleza

L'objectif de ce questionnaire est de déterminer la demande touristique qui constitue la clientèle susceptible d'être intéressée par une visite ou un séjour dans le village de Taleza, Collo, et de sélectionner parmi cette demande celle qui relève d'un caractère durable, ainsi mesurer le niveau de satisfaction des touristes par les différentes offres du tourisme dans la destination, aussi bien avoir l'indicateur destiné à calculer les retombées économiques de l'activité touristique à Taleza, les personnes interrogées sont considérées comme des touristes non résidents sur ce territoire.

Lieu d'enquête, Taleza commune de Collo

VOTRE PROFIL

1/ Le Genre

☐ Masculin

☐ Féminin

2/ Quel âge avez vous?

☐ de 15 à 24

☐ de 25 à 34

☐ de 35 à 44

☐ de 45 à 54

☐ de 55 à 64

☐ de 64 et plus

3/ Qu'elle est votre catégorie professionnelle ?

☐ Agriculteur exploitant

☐ Artisan, commerçant ou chef d'entreprise

☐ Cadre et profession intellectuelle

☐ Employé

☐ Ouvrier

☐ Retraité

☐ Sans activité professionnelle

4/ Qu'el est votre lieu de résidence principale ?

☐ Algérie

☐ Etranger

Si l'Algérie de qu'elle ville venez vous ?

.....

5/ Qu'elle est le motif de votre séjours ?

☐ Personnel

☐ Professionnel

6/ pourquoi avez vous choisi Taleza comme destination ?

- ☐ pour son paysage naturel.
- ☐ pour l'infrastructure existante.

7/ Qu'elle est la durée de votre séjour ?

.....

8/ Qu'elle est votre mode d'hébergement actuel ?

- ☐ Hôtel ☐ Gite-Location ☐ Chambre d'hôte
- ☐ Résidence secondaire-Famille amie ☐ Camping ☐ Autres

9/ Venez vous fréquemment sur votre lieu actuel ?

- ☐ Première fois
- ☐ Occasionnellement
- ☐ Annuellement

10/ Quels produits touristiques avez-vous consommés ?

.....

11/ Combien vous avez dépensé d'argents (une journée) ?

.....

12/ Qu'elles sont les activités que vous exercez durant votre séjour?

.....

13/ Etes vous satisfait de :

- | | | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|------------------------------|--|
| - L'hébergement | <input type="checkbox"/> satisfait | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> peu satisfait |
| - De l'information touristique | <input type="checkbox"/> satisfait | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> peu satisfait |
| - Des activités culturelles | <input type="checkbox"/> satisfait | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> peu satisfait |
| - Des activités en plein air | <input type="checkbox"/> satisfait | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> peu satisfait |
| - De la qualité d'accueil habitants | <input type="checkbox"/> satisfait | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> peu satisfait |
| - De l'accessibilité | <input type="checkbox"/> satisfait | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> peu satisfait |
| - De la sécurité | <input type="checkbox"/> satisfait | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> peu satisfait |
| - De l'aspect paysager | <input type="checkbox"/> satisfait | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> peu satisfait |
| - De l'aspect architectural | <input type="checkbox"/> satisfait | <input type="checkbox"/> non | <input type="checkbox"/> peu satisfait |

Nous vous remercions pour l'intérêt porté à l'avenir de Taleza et pour votre collaboration.

ANNEXE 2

Questionnaire N°02 destiné à la population locale de Taleza

Bonjour, je suis une étudiante chercheuse de L'UNIVERSITE BADJI MOKHTAR-ANNABA, Faculté des Sciences de la Terre, Département d'Architecture. Nous conduisons présentement une étude sur un tourisme durable à Taleza

Cocher la bonne reponse.

Merci pour votre collaboration

la population locale est considérée comme un acteur très important de l'activité touristique. Nous vous sollicitons par le biais de ce questionnaire, pour nous aider à définir la capacité de la population à accueillir une future zone d'expansion touristique, leur niveau de sensibilisation au tourisme et par quoi peuvent t'il contribuer à ce développement touristique local durable.

1/ VOTRE PROFIL

H ☐

F ☐

2/ Vous êtes dans la tranche d'âge suivante :

☐ Moins de 18 ans ☐ 18-24 ans ☐ 25-34 ans ☐ 35-49 ans ☐ 50-64 ans ☐ 65 ans et plus

3/ Quelle est votre profession ?

☐ Dans le domaine du tourisme ☐ Agriculteur exploitant

☐ Artisan, commerçant , chef d'entreprise ☐ Cadre, profession intellectuelle supérieure, profession libérale

☐ Profession intermédiaire (technicien, contremaître...)

☐ Employé ☐ Ouvrier ☐ Retraité ☐ Autre - sans activité

4/ Votre niveau scolaire

☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ lycée ☐ Universitaire

5/ Vous êtes d'origine de ?

.....

6/Depuis quand habiter vous Taleza? l'année.....

7/Es que vous acceptez d'accueillir au sein de Taleza des touristes Internationaux?

☐ Oui

☐ Non

Si non pour quoi?.....

8/Es que vous connaissez ce que c'est un tourisme durable?

OUI ☐

NON ☐

Si oui pouvez vous nous expliquer que représente t-il pour toi?

9/Es que Taleza a des produits artisanaux et traditionnels ?

OUI ☐

NON ☐

Si oui qu'elles sont?.....

10/Quels sont les lieux les plus fréquentés par les touristes ?

11/Quelles sont vos attentes de la ZET (Z.E.T baie de Collo)?

12/Est ce que vous participez aux activités touristiques, culturels ou de loisirs pendant la saison estivale ?

OUI ☐

NON ☐

Si oui dans qu'elle catégorie vous participez?.....

☐ Restauration. ☐ gardiennage et sécurité ☐ Assistant ,guide ,Courtier. ☐ Location de

parasols de tentes et autres. ☐ Salle de jeux. ☐ Fêtes et soirée. ☐ Organisation de Scout.

☐ autre , spécifier ?

13/Accepter vous de louer votre maison ou une partie de votre maison pendant la saison estivale ?

OUI ☐

NON ☐

Si non pour quoi ?.....

| Questions | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Le tourisme est bon pour Taleza | | | | | | |
| personnellement, vous profitez de l'activité touristique | | | | | | |
| Le Tourisme a Taleza possède les effets suivants | crée des emplois pour les résidents locaux. | | | | | |
| | augmente les prix des biens. | | | | | |
| | aide à la communauté obtenir des services. | | | | | |
| | Nuit à des normes morales, éthiques de la population. | | | | | |
| | Perturbe les activités locales. | | | | | |
| | nuit à l'environnement. | | | | | |
| | Aide à stimuler la culture et de l'artisanat locale. | | | | | |
| | Utilise les ressources naturelles nécessaires par les résidents locaux (Poisson, produit de terroir, de l'eau, etc.) | | | | | |
| | L'argent dépensé par les touristes restent à Taleza | | | | | |
| | Les résidents locaux ont facilement accès à des zones utilisées par les touristes | | | | | |

1/ je suis entièrement pas d'accord

2/ je ne suis pas d'accord

3/neutre

4/je suis d'accord

5/je suis entièrement d'accord

14/Etes vous satisfait de l'activité touristique à Taleza?OUI ☐NON ☐

Si non pour quoi ?.....

15/Avez-vous d'autres remarques à nous faire partager?

.....

ANNEXE 3

14 Décembre 1988

JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE

1327

WILAYA DE SIKKDA (Suite)

| DENOMINATION | COMMUNE | DAIRA | DELIMITATION ET SUPERFICIE |
|------------------------|------------------------------|--|---|
| Ruines Saintes | Filfila | Filfila | Délimitée au nord par la mer, à l'ouest par l'Oued El-Azali (méridien Lambert 896) à l'est par le méridien Lambert 898,5, à 450 mètres de l'Oued Chabet, au sud par une piste d'une profondeur de 100 mètres. Superficie : 180 hectares. |
| Ben M'Hidi Platanes | — | — | Délimitée au nord par la mer, à l'est par le méridien Lambert 887,2 (à 750 m de la rive gauche de l'Oued Rikha), à l'ouest par le méridien Lambert 879,5 à un km à l'est du port, au sud par le C.W 18 jusqu'à l'Oued Aghal et à 500 mètres parallèle à la mer jusqu'à l'Oued El-Gat. Superficie : 206 hectares. |
| Sidi Akkacha | Chetaibi El Marsa | Bourahla W. de Annaba Azzaba Skikda | Délimitée par la mer au nord, à l'est à partir du méridien Lambert 908 parallèle à l'Oued de Sidi-Akkache avec un écarté de 250 mètres jusqu'à la mer, à l'ouest par le méridien Lambert 906,5 ; au sud par la ligne parallèle de la mer sur une profondeur de 300 mètres jusqu'au point situé à 500 mètres à l'ouest de l'Oued Sidi-Akkache, et sur une profondeur de 700 mètres jusqu'à la limite nord de la Z.E.T. Superficie : 110 hectares. |
| Oued Bibi | Kerkera et Tamalous | Tamalous | Délimitée au nord par la mer, à l'ouest par le méridien Lambert 856,7 à l'est entre le méridien Lambert 865 et 864 au point culminant d'El Karem au sud-est, à 600 mètres à partir de la mer jusqu'à la route et au sud-ouest à un km de la mer. Les îlots sont compris dans la Z.E.T. Superficie : 788 hectares. |
| Marset Ezzitoun | Oued Attia et Oued Zehour | Collo | Située au nord à 300 mètres de l'Oued Ahmiyoud délimitée à l'ouest par la mer, à l'est par une ligne fictive à 300 mètres de la mer, au sud par l'Oued Sidi-Moussa. Superficie : 65 hectares. |
| La Baie de Collo | Collo | Collo | Délimitée au nord par la mer, à l'ouest par le chemin de wilaya n° 6 jusqu'au lieu de l'orientation de la route vers le sud. Au sud par la parallèle à la piste avec un écarté de 150 m à l'extension de celle-ci jusqu'à la mer, à l'est par le méridien Lambert 849 à l'extrémité de la baie de Collo. Superficie : 400 hectares. |

ANNEXE 4

22

JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 30

26 Rabie El Aouel 1425
16 mai 2004

**MINISTERE DE LA PECHE
ET DES RESSOURCES HALIEUTIQUES**

Arrêté du 4 Rabie El Aouel 1425 correspondant au 24 avril 2004 fixant les limitations d'utilisation des chaluts pélagiques, semi-pélagiques et de fond dans le temps et dans l'espace.

Le ministre de la pêche et des ressources halieutiques,

Vu le décret présidentiel n°03-215 du 7 Rabie El Aouel 1424 correspondant au 9 mai 2003, modifié, portant nomination des membres du Gouvernement ;

Vu le décret exécutif n° 03-481 du 19 Chaoual 1424 correspondant au 13 décembre 2003 fixant les conditions et les modalités d'exercice de la pêche ;

Vu l'arrêté du 5 Dhou El Hidja 1424 correspondant au 27 janvier 2004 fixant les alignements de référence à partir desquels sont délimitées les zones de pêche ;

Arrête :

Article 1er. — En application des dispositions de l'article 45 du décret exécutif n° 03-481 du 19 Chaoual 1424 correspondant au 13 décembre 2003, susvisé, le présent arrêté a pour objet de fixer les limitations d'utilisation des chaluts pélagiques, semi-pélagiques et de fond dans le temps et dans l'espace.

Art. 2. — L'utilisation des chaluts pélagiques, semi-pélagiques et de fond est interdite en tout temps par des fonds inférieurs à 40 mètres dans les zones fixées ci-après :

- Ras Kramis – Pointe Taska ;
- Ras Sigli – Ras Bougarouni.

Art. 3. — L'utilisation des chaluts pélagiques, semi-pélagiques et de fond, est interdite en tout temps par des fonds inférieurs à 50 mètres dans les zones fixées ci-après :

- Pointe de Sidi Fredj – Raïs Hamidou ;
- Feu du port de Zemmouri – Pointe de Dellys ;
- Ras Toukoush – Feu de Chetaibi.

Art. 4. — L'usage des chaluts pélagiques, semi-pélagiques et de fond est interdit en tout temps, quelle que soit la profondeur, à l'intérieur des alignements de référence ci-après :

- de la frontière algéro-marocaine à Ras Tarsa ;
- Ras Tarsa - Ras Honaine ;
- Ras Honaine - Ile Noire - Phare Rachgoun ;
- Phare Rachgoun - Ras Gros ;
- Ras Gros - Ras Figalo ;
- Ras Figalo - Ile Ronde ;
- Ile Ronde - Les Moules ;
- Les Moules - Ras Lindlès ;
- Ras Lindlès - Pointe Corales ;
- Pointe Corales - Ras Falcon ;
- Ras Falcon - Pointe Mers El Kebir ;
- Pointe Mers EL Kebir - Pointe Canastel ;
- Pointe Canastel - Ras de l'Aiguille ;
- Ras de l'Aiguille - Ilot de l'Aiguille ;
- Ilot de l'Aiguille - Ras Ferrat ;
- Ras Ferrat - Ras Carbon ;
- Ras Carbon - Djebel Chegga ;

- Djebel Chegga - Djebel Souiguia ;
- Djebel Souiguia - Pointe de la Salamandre ;
- Pointe de la Salamandre - Kef El Asfer ;
- Kef El Asfer - Ras Kramis ;
- Pointe Taska - Feu Port de Chercell ;
- Feu port de Chercell - Pointe Berinshel ;
- Pointe Berinshel - Ras El Hamouch ;
- Ras El Hamouch - Kobr Erroumia ;
- Kobr Erroumia - Feu du port de Tipaza ;
- Feu du port de Tipaza - Pointe de Sidi Fredj ;
- Raïs Hamidou - Phare de l'Amirauté ;
- Phare de l'Amirauté - Sémaphore Ras Matifou ;
- Sémaphore Ras Matifou - Ile Sandja ;
- Ile Sandja - Feu du port de Zemmouri ;
- Pointe de Dellys - Ras Tedelès ;
- Ras Tedelès - Pointe Aït Raouna ;
- Pointe Aït Raouna - Ras Corbelin ;
- Ras Corbelin - Ras Sigli ;
- Ras Bougarouni - Rocher Est Bougarouni ;
- Rocher Est Bougarouni - Ras El Kebir ;
- Ras El Kebir - Ras Frao ;
- Ras Frao - Pointe Srah ;
- Pointe Srah - Phare Srigina ;
- Phare Srigina - Rocher Pointu ;
- Rocher Pointu - Ras El Hadid ;
- Ras El Hadid - Pointe Djebel Hasen - Ras Toukoush ;
- Feu Chetaibi - Ras Axin ;
- Rais Axin - Pointe du Pain de Sucre ;
- Pointe du Pain de Sucre - Ras de Garde ;
- Ras de Garde - Oued Mafrag ;
- Oued Mafrag - Ex-Cathédrale de Annaba ;
- Ex-Cathédrale de Annaba - Ras Rosa ;
- Ras Rosa - Ras Roux ;
- Ras Roux - Frontière algéro - tunisienne.

Art. 5. — L'usage des chaluts pélagiques, semi-pélagiques et de fond, à l'intérieur des trois (3) miles marins, mesurés à partir des alignements de référence tels que définis par la réglementation en vigueur, est interdit de jour comme de nuit, du 1er mai au 31 août de chaque année.

Art. 6. — Sont prohibés les chaluts de fond, dont la petite maille étirée est inférieure à 40 millimètres.

Les chaluts crevettiers ainsi que les chaluts pélagiques et semi-pélagiques doivent avoir une maille étirée de 20 millimètres au moins.

Art. 7. — L'utilisation de la double poche est strictement interdite pour les chaluts crevettiers, pélagiques, semi-pélagiques et de fond.

Art. 8. — Les dimensions des mailles des filets sont mesurées comme suit : ouverture de la maille pleinement étirée sur son axe, d'un centre de nœud, le plus long pour les chaluts.

Art. 9. — Le présent arrêté sera publié au *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire.

Fait à Alger, le 4 Rabie El Aouel 1425 correspondant au 24 avril 2004.

Ismail MIMOUNE.

ANNEXE 5

| Principales destinations | | Arrivées de touristes internationaux | | | | | | | Recettes du tourisme international | | | | | |
|--------------------------|-----|--------------------------------------|--------|--------|--------|---------------|-------|--------|------------------------------------|-----------------|--------|--------|--------|----------|
| | | (1000) | | | | Variation (%) | | | Part (%) | (Millions \$EU) | | | | Part (%) |
| | | 2010 | 2011 | 2012 | 2013* | 11/10 | 12/11 | 13*/12 | | 2010 | 2011 | 2012 | 2013* | |
| Série¹ | | | | | | | | | | | | | | |
| Afrique | | 49.938 | 49.646 | 52.948 | 55.799 | -0,6 | 6,6 | 5,4 | 100 | 30.389 | 32.680 | 34.325 | 34.216 | 100 |
| Afrique du Nord | | 18.756 | 17.058 | 18.464 | 19.582 | -9,1 | 8,2 | 6,1 | 35,1 | 9.661 | 9.589 | 10.018 | 10.235 | 29,9 |
| Algérie | VF | 2.070 | 2.395 | 2.634 | 2.733 | 15,7 | 10,0 | 3,7 | 4,9 | 219 | 209 | 217 | .. | .. |
| Maroc | TF | 9.288 | 9.342 | 9.375 | 10.046 | 0,6 | 0,4 | 7,2 | 18,0 | 6.703 | 7.281 | 6.703 | 6.850 | 20,0 |
| Soudan | TF | 495 | 536 | .. | .. | 8,3 | .. | .. | .. | 94 | 185 | 872 | 933 | 2,7 |
| Tunisie | TF | 6.902 | 4.785 | 5.950 | 6.269 | -30,7 | 24,4 | 5,3 | 11,2 | 2.645 | 1.914 | 2.227 | 2.210 | 6,5 |
| Afrique subsaharienne | | 31.181 | 32.588 | 34.484 | 36.217 | 4,6 | 5,8 | 5,0 | 64,9 | 20.728 | 23.090 | 24.307 | 23.981 | 70,1 |
| Afrique du Sud | TF | 8.074 | 8.339 | 9.188 | 9.510 | 3,3 | 10,2 | 3,5 | 17,0 | 9.070 | 9.547 | 9.994 | 9.238 | 27,0 |
| Angola | TF | 425 | 481 | 528 | .. | 13,2 | 9,8 | .. | .. | 719 | 647 | 706 | .. | .. |
| Bénin | TF | 199 | 209 | 220 | .. | 5,0 | 5,3 | .. | .. | 149 | 187 | 189 | .. | .. |
| Botswana | TF | 2.145 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 78 | 33 | 34 | .. | .. |
| Burkina Faso | THS | 274 | 238 | .. | .. | -13,1 | .. | .. | .. | 72 | 133 | .. | .. | .. |
| Burundi | TF | 142 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 2 | 2 | 2 | .. | .. |
| Cameroun | VF | 573 | 604 | 817 | .. | 5,5 | 35,3 | .. | .. | 159 | 409 | 349 | .. | .. |
| Cap-Vert | THS | 336 | 428 | 482 | 464 | 27,4 | 12,6 | -3,8 | 0,8 | 278 | 369 | 414 | 462 | 1,4 |
| Comores | TF | 15 | 19 | .. | .. | 22,9 | .. | .. | .. | 35 | 44 | 39 | .. | .. |
| Congo | THS | 194 | 218 | 256 | .. | 12,4 | 17,4 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Côte d'Ivoire | VF | 252 | 270 | 289 | .. | 7,1 | 7,0 | .. | .. | 201 | 141 | .. | .. | .. |
| Djibouti | TF | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 18 | 19 | 21 | .. | .. |
| Erythrée | VF | 84 | 107 | .. | .. | 27,6 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Ethiopie | TF | 468 | 523 | 596 | .. | 11,7 | 14,0 | .. | .. | 522 | 770 | 607 | 416 | 1,2 |
| Gabon | TF | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Gambie | TF | 91 | 106 | 157 | 171 | 16,4 | 48,4 | 8,8 | 0,3 | 74 | 83 | 88 | .. | .. |
| Ghana | TF | 931 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 620 | 694 | 914 | .. | .. |
| Guinée | TF | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 2 | 2 | 1 | .. | .. |
| Guinée équatoriale | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Kenya | TF | 1.470 | 1.750 | 1.619 | .. | 19,1 | -7,5 | .. | .. | 800 | 926 | 935 | .. | .. |
| Lesotho | TF | 414 | 398 | 422 | .. | -4,0 | 6,1 | .. | .. | 25 | 29 | 46 | .. | .. |
| Libéria | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 12 | 232 | .. | .. | .. |
| Madagascar | TF | 196 | 225 | 256 | 196 | 14,8 | 13,7 | -23,3 | 0,4 | 321 | .. | .. | .. | .. |
| Malawi | TF | 746 | 767 | .. | .. | 2,8 | .. | .. | .. | 33 | 34 | 34 | .. | .. |
| Mali | TF | 169 | 160 | 134 | .. | -5,3 | -16,3 | .. | .. | 283 | 267 | .. | .. | .. |
| Maurice | TF | 935 | 965 | 965 | 993 | 3,2 | 0,1 | 2,9 | 1,8 | 1.282 | 1.488 | 1.477 | 1.321 | 3,9 |
| Mauritania | TF | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Mozambique | TF | 1.718 | 1.902 | 2.113 | .. | 10,7 | 11,1 | .. | .. | 197 | 231 | 250 | .. | .. |
| Namibie | TF | 984 | 1.027 | .. | .. | 4,4 | .. | .. | .. | 438 | 517 | 485 | 409 | 1,2 |
| Niger | TF | 74 | 82 | 81 | .. | 10,9 | -1,2 | .. | .. | 105 | 96 | .. | .. | .. |
| Nigeria | TF | 1.555 | 715 | .. | .. | -54,0 | .. | .. | .. | 576 | 628 | 559 | 543 | 1,6 |
| Ouganda | TF | 946 | 1.151 | 1.197 | 1.206 | 21,7 | 3,9 | 0,8 | 2,2 | 784 | 960 | 1.135 | 1.184 | 3,5 |
| Rép. centrafricaine | TF | 54 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 6 | .. | .. | .. | .. |
| Rép. Dem. Congo | TF | 81 | 186 | .. | .. | 129,6 | .. | .. | .. | 11 | 11 | 7 | .. | .. |
| Rép. Unie Tanzanie | TF | 754 | 843 | 1.043 | .. | 11,8 | 23,7 | .. | .. | 1.255 | 1.353 | 1.713 | 1.880 | 5,5 |
| Réunion | TF | 421 | 471 | 447 | 416 | 12,1 | -5,3 | -6,8 | 0,7 | 296 | 344 | 315 | .. | .. |
| Rwanda | TF | 504 | 688 | 815 | .. | 36,5 | 18,5 | .. | .. | 202 | 252 | 282 | .. | .. |
| Sao Tomé et Príncipe | TF | 8 | 12 | .. | .. | 52,5 | .. | .. | .. | 11 | 16 | 14 | .. | .. |
| Sénégal | TF | 900 | 1.001 | .. | .. | 11,2 | .. | .. | .. | 453 | 468 | .. | .. | .. |
| Seychelles | TF | 175 | 194 | 208 | 230 | 11,4 | 7,0 | 10,7 | 0,4 | 274 | 291 | 310 | 344 | 1,0 |
| Sierra Leone | TF | 39 | 52 | 60 | 81 | 35,8 | 13,9 | 36,0 | 0,1 | 26 | 44 | 42 | 59 | 0,2 |
| Somalie | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Swaziland | TF | 1.078 | 880 | 1.093 | .. | -18,4 | 24,2 | .. | .. | 50 | 21 | 30 | .. | .. |
| Tchad | THS | 71 | 77 | 86 | .. | 8,5 | 11,7 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Togo | THS | 202 | 300 | 235 | .. | 48,5 | -21,7 | .. | .. | 66 | 79 | .. | .. | .. |
| Zambie | TF | 815 | 920 | 859 | .. | 12,9 | -6,7 | .. | .. | 125 | 146 | 155 | .. | .. |
| Zimbabwe | VF | 2.239 | 2.423 | 1.794 | 1.833 | 8,2 | -26,0 | 2,1 | 3,3 | 634 | 662 | 749 | 851 | 2,5 |

ANNEXE 6

Observatoire National de l'Environnement et du Développement durable

Tableau des résultats des analyses Physico-chimiques des eaux de baignade de la saison estivale 2014

Plage Taleza

| Station de Surveillance de Skikda : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-------------------------------------|-----------|------------|-----|---|------|------|------|------|---------|-------|-----------------------|---------------|--------------|---|------------------|--|----------------|--|-------------------------|---------|---------|-----------------|
| com | P l a g e | Date | GPS | | Temp | | PH | | oxygène | | conductivité mS/cm | Salinité % | rence (M) | n | huiles minérales | | tensioactives | | phénols (mg/l) | résidus | | résultat (****) |
| | | | | | | | | | | | | | | | (mg/l) | (mg/l) | goudronneux et | | | | | |
| COLLO | Taleza | 07/05/2014 | / | / | 18,3 | 18,3 | 8,11 | 8,09 | 102,5 | 110,2 | / | 36,5 | 36,4 | | | Pas de film visible q la surface de l'eau et absence d'odeur | | | Aucune odeur spécifique | | absence | b |
| | | 04/06/2014 | / | / | 18,7 | 18,7 | 8,11 | 8,13 | 98,9 | 102,5 | / | 36,6 | 36,6 | | | Pas de film visible q la surface de l'eau et absence d'odeur | | | Aucune odeur spécifique | | absence | b |
| | | 28/06/2014 | / | / | 23,5 | 23,5 | 8,15 | 8,17 | 108 | 98,3 | / | 36,6 | 36,6 | | | Pas de film visible q la surface de l'eau et absence d'odeur | | | Aucune odeur spécifique | | absence | b |
| | | 08/07/2014 | / | / | 26,1 | 26,1 | 8,13 | 8,13 | 111,8 | 105,2 | 55,4 | 36,6 | 36,6 | | | Pas de film visible q la surface de l'eau et absence d'odeur | | | Aucune odeur spécifique | | absence | b |
| | | 21/07/2014 | / | / | 27,3 | 27,3 | 8,15 | 8,18 | 101,1 | 110,2 | 55,6 | 36,9 | 36,8 | | | Pas de film visible q la surface de l'eau et absence d'odeur | | | Aucune odeur spécifique | | absence | b |
| | | 12/08/2014 | / | / | 26,5 | 26,5 | 8,19 | 8,19 | 114,2 | 110,4 | 55,3 | 36,6 | 36,6 | | | Pas de film visible q la surface de l'eau et absence d'odeur | | | Aucune odeur spécifique | | absence | b |
| | | 21/08/2014 | / | / | 26,8 | 26,8 | 8,2 | 8,22 | 101,2 | 92,1 | 55,5 | 36,7 | 36,7 | | | Pas de film visible q la surface de l'eau et absence d'odeur | | | Aucune odeur spécifique | | absence | b |
| | | 04/09/2014 | / | / | 26,8 | 26,8 | 8,19 | 8,19 | 89,9 | 85,6 | 55,6 | 36,9 | 36,9 | | | Pas de film visible q la surface de l'eau et absence d'odeur | | | Aucune odeur spécifique | | absence | b |
| | | 18/09/2014 | / | / | 25,3 | 25,3 | 8,21 | 8,25 | 92,4 | 95,8 | 55,6 | 36,9 | 36,9 | | | Pas de film visible q la surface de l'eau et absence d'odeur | | | Aucune odeur spécifique | | absence | b |

(*) Décret exécutif n° 93-164 du 10 juillet 1993 définissant la qualité des eaux de baignade.

(**) : Classe B: Bonne ; Classe A: Acceptable ; Classe M : Mauvaise

ANNEXE 7

ولاية سكيكدة
مديرية الحماية المدنية
مصلحة الوقاية

ترتيب الشواطئ لسنة 2014

05- الجدول الخامس :

3- حسب عدد الوفيات:

| عدد الوفيات | | | | الرتبة | الشاطئ |
|-------------|------|------|---------|--------|----------------------------------|
| اطفال | نساء | رجال | المجموع | | |
| 1 | ذ | | | | |
| | | 03 | 03 | 01 | الرميلة واد مسوسة 02 |
| | | 02 | 02 | 02 | منطقة سيدي عبد الرحمان |
| 02 | | | 02 | 03 | كاف فاطمة بين المركز رقم 09 و 10 |
| | | 01 | 01 | 04 | كاف فاطمة |
| 01 | | | 01 | 05 | قرباز 03 |
| | | 01 | 01 | 06 | لبيلجات |
| 01 | | | 01 | 07 | الميناء الصغير |
| | | 01 | 01 | 08 | العسكري |
| 01 | | | 01 | 09 | ماركات |
| 01 | | | 01 | 10 | منطقة الصخرية بشاطئ بن زويت |

2- حسب عدد التدخلات :

| عدد التدخلات | الرتبة | الشاطئ |
|--------------|--------|--------------|
| 466 | 01 | بن زويت |
| 262 | 02 | تلزة |
| 192 | 03 | عين دولة |
| 172 | 04 | واد ريغة |
| 131 | 05 | بن مهدي |
| 73 | 06 | كاف فاطمة |
| 72 | 07 | أم القصب |
| 72 | 08 | واد القصب |
| 68 | 09 | المرسی |
| 46 | 10 | الجنة |
| 40 | 11 | العسكري |
| 37 | 12 | القصر الاخضر |
| 35 | 13 | الرميلة 02 |
| 25 | 14 | فيق |
| 21 | 15 | الكبير |
| 15 | 16 | واد القط |
| 11 | 17 | قرباز 01 |
| 08 | 18 | بيكني |

1- حسب عدد المصطافين :

| عدد المصطافين | الرتبة | الشاطئ |
|---------------|--------|--------------|
| 848480 | 01 | بن زويت |
| 708470 | 02 | تلزة |
| 319060 | 03 | واد ريغة |
| 278070 | 04 | أم القصب |
| 257655 | 05 | واد القصب |
| 253215 | 06 | بن مهدي |
| 210120 | 07 | المرسی |
| 209780 | 08 | قرباز 01 |
| 198960 | 09 | عين دولة |
| 189670 | 10 | كاف فاطمة |
| 167980 | 11 | واد القط |
| 166325 | 12 | الرميلة 02 |
| 108230 | 13 | العسكري |
| 104690 | 14 | فيق |
| 58310 | 15 | الجنة |
| 43340 | 16 | القصر الاخضر |
| 40470 | 17 | بيكني |
| 32910 | 18 | الكبير |